



ENLUMINURES

LIVRES ANCIENS
ET MODERNES

REVUES SATIRIQUES

Mercredi 9 décembre 2020

 **ADER**
Nordmann & Dominique



Experts

Ariane ADELINE

livresanciensadeline@yahoo.fr

Tél. : 06 42 10 90 17

Lots 1 à 33 B

Éric BUSSER

Librairie BUSSER

Membre de la Compagnie Nationale des Experts

37, rue Monge 75005 PARIS

librairiebusser@orange.fr

Tél. : 01 56 81 63 22 - 06 08 76 96 80

Lots 34 à 215

ACTUALITÉ CORONAVIRUS

Conditions de vente :

Les lots sont tous décrits et reproduits sur notre site

www.ader-paris.fr

Notre équipe se tient à votre disposition pour toute demande de rapport de condition.

Les enchères se feront par téléphone, par internet via Drouot Live ou Interenchères, ou par ordres d'achat.

Service de livraison :

Livraison sur Paris intra-muros, banlieue petite et grande couronne.

Devis sur demande : contact@ader-paris.fr ou au 01 53 40 77 10.

ENLUMINURES

INCUNABLES Collection Colbert de Beaulieu

LIVRES ANCIENS ET MODERNES

COLLECTION DU DOCTEUR YVES TESTE

LIVRES ILLUSTRÉS MODERNES ET DOCUMENTATION

Responsable de la vente:
Élodie DELABALLE
elodie.delaballe@ader-paris.fr
Tél. : 01 78 91 10 16

Catalogue visible sur
www.ader-paris.fr

Enchérissez en direct sur
www.drouotlive.com
www.interencheres.com



1

[ENLUMINURE]. INITIALE H ORNÉE

Fragment extrait d'une Bible

Tempera et gouache sur parchemin.

Italie, Rome/Ombrie ou Toscane ?, vers 1175-1200

Dimensions : feuillet (H. 127 x L. 102 mm) ; initiale (H. 95 x L. 85 mm)

2000 / 2500 €



Ce fragment provient d'une grande bible italienne (du type des bibles dites « Bibbie atlantiche » ou « Giant Bibles », en général plus de 400 mm de hauteur) avec une initiale-incipit à décor géométrique (« strapwork ornament ») de couleur jaune avec des rosettes et motifs cloisonnés (teintes bleu et rouge), décor caractéristique de ces bibles : « Inspired by the decorative repertoire of Carolingian Tours, these « Geometrical » letters, as Edward Garrison baptized them, counterbalance the unadorned solemnity of the main script, a large-lobed late Caroline minuscule devoid of obvious regional or local traits (*minuscola carolina non-tippizzata*) » (Yawn, 2010, p. 168). Il a été avancé que ces bibles de très grand format et de facture commune ont très certainement été pensées par la cour pontificale comme un vecteur de diffusion des réformes souhaitées par les pontifes dans un contexte de réforme de la vie cléricale et monastique. Il y aurait une volonté politique derrière la fabrication en série des bibles dites atlantiques : « [...] editorial propaganda promoted by the reform pontificate ». Ces Bibles et leur décor ont été étudiés par Edward Garrison (voir « Additions to Masters. The Avila Bible Master », in *Studies in the History of Medieval Italian Painting*, IV, n°1, 1960, p. 70, fig. 24) et la présente initiale présente le plus de points communs avec celle peinte par un suiveur du Maître de la Bible d'Avila (« A close follower of the Avila Bible Master in a probably Umbro-Roman Bible, late third or fourth quarter of the twelfth century »). Pour des

initiales d'une facture semblable réalisées à Pise, voir K. Berg, *Studies in Tuscan Twelfth-century Illumination*, Oslo, 1968, pp. 148, 227-228, fig. 243.

Texte : en latin, écriture minuscule caroline tardive (*minuscola carolina non tippizzata*). Au recto, début du Deutéronome « H[aec sunt verba] que locutus e[st] Moyses [...] Isr[ae]l trans Jordanem in solitudine [...] » ; au verso : « [...] ne oblivisearis beneficia [...] dominum iterum sicut prius .xl. dieb [...] ».

Feuillets connexes : Londres, Victoria & Albert Museum, MSL / 1983 / 18 / 1 : Part of a leaf (binding fragment) from a Bible (c. 1175-1200, Italy). Voir R. Watson, *Victoria and Albert Museum. Western Illuminated Manuscripts*, vol. I, Londres, 2011, cat. n°8, pp. 60-61. Acheté par le Victoria & Albert Museum chez Sotheby's, Londres, 25 avril 1983, lot 9. – Fragment à relier aussi aux feuillets de la National Gallery of Art, voir *Medieval and Renaissance Miniatures from the National Gallery of Art*, Washington, 1975, n°2 : « Two bifolios from a Giant Bible. Tuscany, later quarter of the 12th century ».

État : enluminure sous cadre (verso visible) ; restauration ancienne affectant le tracé de la lettre ornementée ; au dos du cadre la mention : « Initiale H sur vélin de style roman XI^e siècle fragment de toute rareté » offrant une datation qui nous paraît erronée.

Bibliographie : Sur les « Bibbie atlantiche », voir L. Yawn, « The Italian Giant Bibles, Lay Patronage, and Professional Workmanship », in CEHTL, 3, 2010, p. 162 et sqq. ; M. Maniaci et G. Orofino ed. *Le Bibbie Atlantiche. Il libro delle Scritture tra monumentalità e rappresentazione*, catalogue d'exposition Montecassino et Florence, 2000-2001.



2

[ENLUMINURE]. INITIALE « S » HISTORIÉE. PENTECÔTE

Extrait d'un antiphonaire

Tempera, gouache, encre et or bruni sur parchemin.

Italie, Bologne?, vers 1300

Montage factice, avec bande inférieure placée sous l'initiale historiée provenant d'un autre manuscrit ; quelques visages possiblement retouchés (?).

Atelier bolognais proche des peintres des livres de chœur de San Domenico (Gubbio)

Dimensions : 100 x 140 mm

800 / 1 000 €

Cette initiale est à rapprocher des enluminures peintes à Bologne à la toute fin du XIII^e siècle, début XIV^e siècle dont plusieurs ont été vendues par le libraire italien Rappaport dans les années 1920, peintes pour le monastère dominicain de Gubbio, par un atelier de Bologne, sans doute au sein d'un scriptorium dominicain de Bologne (voir Palladino, Pia. *Treasures of a Lost Art. Italian Manuscript Painting of the Middle Ages and Renaissance*, 2003, no. 4).

3

[ENLUMINURE]. INITIALE « D » HISTORIÉE. NAISSANCE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

Fragment d'un antiphonaire

Tempera, gouache, encre et or bruni sur parchemin.

Italie, Bologne, vers 1315-1325

Attribuable au Maître de 1328 (Second Maître de San Domenico)

Dimensions : H. 68 x L. 85 mm

1 200 / 1 500 €

Texte : en latin, écriture gothique liturgique arrondie. Au verso, notation musicale carrée sur des portées de quatre lignes tracées en rouge, « [...]atur adhuc erute roma ... gaudebunt *psalmus*... ». Initiale filigranée au dos.

État : au recto, réglure visible par transparence, écaillures de peinture et d'or bruni ; au verso, traces de colle et petite étiquette avec cote chiffrée : « 109 810 ».

Bibliographie : Venturino Alce et Alfonso D'Amato, *La Biblioteca di San Domenico in Bologna*, Florence, 1961 ; Giordana Mariani Canova, *Miniature dell'Italia Settentrionale nella Fondazione Giorgio Cini*, Vicenza, 1978 ; Pia Palladino, *Treasures of a Lost Art. Italian Manuscript Painting of the Middle Ages and Renaissance*, New York, 2003, nos 9a et 9b, pp. 22-25 ; M. Boskovits, *The Martello Collection. Paintings, Drawings and Miniatures from the XIVth to the XVIIIth centuries*, Centro Di, 1985, pp. 114-115 : "Master of 1328" ; Mariani Canova, "Nuovi contributi alla serie liturgica degli antifonari di S. Domenico in Bologna", in *La miniatura italiana in età romanica e gotica*, Florence, 1979, p. 377 ; Gaudeuz Freuler, *Italian Miniatures from the Twelfth to the Sixteenth Centuries*, Milan, 2013, n°19, pp. 228-253 : "Illuminators from San Domenico in Bologna".





4

[ENLUMINURE]. DEUX INITIALES HISTORIÉES (BUSTE DE SOLDAT ; BUSTE D'HOMME) ET DEUX FIGURES ENLUMINÉES DANS L'ENTRECOLONNE (DEUX PERSONNAGES COURONNÉS)

Fragment extrait d'un livre de droit (recueil de conciles ?)

Tempéra, gouache, encres et or bruni sur parchemin.

Italie, Bologne, premier quart du XIV^e siècle

Attribuable au Maître de 1328, « Second (ou Quatrième) Maître de San Domenico »

Dimensions : fragment (H. 90 x L. 51 mm) ; initiales (H. 17 x L. 22 mm)

500 / 600 €

Ce fragment de feuillet offre deux initiales historiées sur fond d'or : l'une avec une figure de soldat dans une armure, l'autre avec une figure d'homme. L'entrecolonnement est illustré d'un homme couronné, vêtu d'une tunique et d'un manteau bleu rehaussé de motifs trilobés d'or, se tenant debout sur le dos d'un personnage recroquevillé, lui aussi couronné (couronne de prince ?) et vêtu d'une tunique couleur marron/bordeaux rehaussée des mêmes motifs trilobés d'or et d'un manteau vert. Bologne fut un centre important de production de manuscrits juridiques, avec le célèbre « Studio » ou université qui fit la réputation de la ville et les peintres étaient au contact d'influences de plusieurs nations qui affluaient dans la cité bolonaise. Les visages des personnages avec leurs regards marqués par de grosses pupilles très noires, ainsi que le personnage couronné et recroquevillé sur lui-même dans sa tunique marron/bordeaux sont des caractéristiques types du style du Maître de 1328, que l'on retrouve dans un autre manuscrit au décor attribué à ce miniaturiste nommé « Quatrième Maître de Saint Dominique » par Venturino Alce in : *La Basilica di San Domenico in Bologna*, 1961 (Justinien, Digestum, Paris, BnF, latin 14341, fol. 15v). Les trilobes d'or que les personnages royaux portent sur leurs habits font également écho à ceux que l'on peut voir dans la figure du roi allongé du f. 283 du Digestum précité ou encore sur le tissu suspendu derrière la Madone trônant du manuscrit de la Matricola dei merciai (1328) (Bologna, Museo Civico, ms. 633).

Texte : en latin, écriture ronde juridique. Extrait du Concilium Veneticum (Concile de Vannes) : « Sortilegi [...] [re]ligionis [...] sci[enti]am profitent[ur] [...] scripturarum [...] ». Voir Concilium Veneticum [CCSL, t. 148], Turnhout, Brepols, 2010. Il s'agirait d'une référence au canon 16 de ce concile qui se tint en 465, sous l'égide de saint Perpétue, premier archevêque de Tours. Ce canon impose l'excommunication aux membres du clergé qui se mêlent de divination.

Comparaisons : Paris, Bibliothèque nationale de France, Latin 14341, Iustinianus, Digestum novum cum glossis Accursii, f. 15v, f. 283. La décoration de ce livre de droit est attribuable à l'artiste anonyme bolonais appelé par Alessandro Conti « Maître de 1328 » en référence à la peinture figurant en tête de la Matricola dei merciai de 1328 (Bologna, Museo Civico, ms. 633). Il fut grand producteur d'ouvrages juridiques, dont les Décrétales de Vienne (Österreichische Nationalbibliothek, cod. 2040), le Décret de Gratien de Madrid (Biblioteca Nacional, ms. Vitr. 21-2) et bien d'autres.

État : au recto, encre pâle par endroits, écaillures de peinture ; or frotté par endroits. Au verso, trace de papier suite au collage entravant en partie la lecture du texte.

Bibliographie : F. Avril, M.-T. Gousset et alia, *Manuscrits enluminés d'origine italienne, t. 3, XIV^e siècle – II. Émilie-Vénétie*, Paris, 2013. pp. 53-57, notice 17 ; Milvia Bollati, *Dizionario biografico dei miniatori italiani : secoli IX-XVI*, Milan, 2004, pp. 473-474.

5

[INDULGENCE ÉPISCOPALE]. [AVIGNON]. LETTRE D'INDULGENCE COLLECTIVE

En latin, charte enluminée (inachevée) sur parchemin (lettre d'indulgence collective enluminée)

Grande initiale U historiée avec trois figures en pied : Moine nimbé avec son attribut (cœur ?) ; Vierge à l'Enfant trônant ; Sainte Catherine.

France, Avignon, vers 1330-1340 (?)

Dimensions : 490 x 675 mm

1 000 / 1 200 €

Grand document sur parchemin, gouache et tempera, encre brune, texte (textualis formata) tracé à la mine de plomb, au bas du document douze (12) lacs avec sceaux pendants de cire rouge, certains sceaux manquants, d'autres lacunaires.

Document inachevé. Incipit du texte (invocation et une partie de la suscription), « Universis sancte matris ecclesie filiis ad quos presentes littere pervenerint. Nos miseracione divina Guillelmus Antibarensis archiepiscopus Franciscus [...] Petrus Montismarani episcopus ... Philippus Salonensis episcopus Bartholomeus ... Salgonus Aleriensis episcopus Andreas Coronensis episcopus [...] ».

Ce document est un étonnant témoin inachevé d'une indulgence épiscopale, du type réalisé à la cour d'Avignon, en faveur d'une fondation inconnue. Il est à rapprocher d'autres documents similaires conservés dans des collections publiques, toutes peintes sur le même modèle, réalisées à partir du XIII^e siècle, et qui connurent un essor au XIV^e siècle. Les figures inscrites dans l'initiale historiée sont peintes sans or, presque comme des fresques, avec des tons caractéristiques opaques à la gouache (vert, rouge foncé, gris et ocre).

Certains des prélats cités sont identifiables, et connus pour avoir siégés à la cour pontificale d'Avignon sous le pontificat de Benoît XII (1334-1342) tel Guillaume Adam, archevêque d'Antivari en Albanie (Monténégro) (1324-1341); Philippus, évêque de Salona (Amphissa) (1332-1343) ; Andreas, évêque de Coron (Peloponnès) (1333-1346).

Une indulgence (du latin indulgere, « accorder ») est la rémission totale ou partielle devant Dieu de la peine temporelle nommée pénitence encourue en raison d'un péché déjà pardonné. Dès le XII^e siècle la contribution financière des fidèles aux



dépenses de construction et d'aménagement des églises a été sollicitée par la délivrance d'indulgences. À partir de 1284 environ, cette tradition aboutit à un flot d'indulgences « collectives », accordées par un groupe de plusieurs évêques curiaux. Alexander Seibold, auteur d'une étude diplomatique sur les indulgences collectives, estime que furent délivrées entre 1281 et 1364 environ 4 000 lettres d'indulgences collectives épiscopales.

Plusieurs chartes sont décrites sur le site suivant (Historisierte Avignoner Bischofsammelin indulgenz):

<https://www.monasterium.net/mom/index/IIIUrkglossar/HistorisierteAvignonerBischofsammelinindulgenz?pm=charter>

On consultera aussi avec profit : Martin Roland/Andreas Zajic, « Illumierte Urkunden des Mittelalters in Mitteleuropa », in *Archiv für Diplomatik, Schriftgeschichte, Siegel- und Wappenkunde* 59 (2013) 241-432 ; Martin Roland/Andreas Zajic, « Les chartes enluminées médiévales dans les pays d'Europe centrale », in *Bibliothèque de l'École des Chartes* 169 (2011) 151-253. Voir aussi l'étude plus ancienne Hippolyte Delehaye, « Les lettres d'indulgence collectives », dans *Analecta Bollandiana*, t. 44, 1926, p. 342-379, t. 45, 1927, p. 97-123, 323-344, et t. 46, 1928, p. 149-157, 287-343, au t. 45, p. 102 ; Christopher R. Cheney, "Illuminated collective indulgences from Avignon", dans *Palaeographica, diplomatica et archivistica : studi in onore di Giulio Battelli*, Rome, 1979, t. II, p. 353-373 (trois lettres conservées en Angleterre) ; Patrick N. R. Zutshi, « Collective Indulgences from Rome and Avignon in English Collections », dans *Medieval ecclesiastical studies in honour of Dorothy M. Owen*, ed. Michael J. Franklin, Christopher Harper-Bill, Woodbridge, 1995, p. 281-293.926

6

[ENLUMINURE]. INITIALE « P » HISTORIÉE. SAINTE CLAIRE D'ASSISE

Fragment extrait d'un antiphonaire ou d'un graduel ?

Tempera, gouache, encre et or bruni sur parchemin

Italie, Bologne, vers 1430-1440

Miniaturiste bolognais anonyme (dans le goût de Cristoforo Cortese)

Dimensions : H. 98 x L. 88 mm

1 800 / 2 000 €



Sur fond d'or se détache une initiale « P » d'un beige rosé. Dans un fond bleu avec motifs ornementaux blancs, sainte Claire d'Assise, en prière, regarde au loin. Disciple de saint François d'Assise, Claire d'Assise vécut au XIII^e siècle et sera la fondatrice de l'ordre des Pauvres Dames (les Clarisses). L'iconographie traditionnelle la représente dans la robe de bure des religieuses franciscaines, avec la cordelière à trois nœuds. Au XV^e siècle, elle porte parfois un manteau rayé de pénitente, ce qui est le cas dans cette initiale. Cette tonalité intense du bleu alliée à ce beige rosé et ocre brun participe à l'élégance de cette miniature. Celle-ci a pu appartenir à un antiphonaire ou un graduel commandité par un couvent franciscain, certainement féminin. Cette initiale historiée nous apparait peinte dans un milieu bolognais. Le linéarisme qui agite les contours et donne aux plis un aspect racé, relevé à partir du jeu chromatique noir et blanc, une carnation tirant sur le gris, peut en effet rappeler les manières de Cristoforo Cortese, et notamment les miniatures du *Libellus de Supplemento* (Biblioteca Universitaria di Bologna, ms. 1574) qu'il aurait réalisé autour de 1420, avant son séjour bolognais vers 1430. En plus de l'influence de la manière de Cortese, la présente sainte Claire peut également être rapprochée du Maître du Missel Orsini (Bibliothèque Vaticane, Archives de Saint-Pierre, B66) actif à Bologne vers 1420.

Texte : en latin, écriture gothique liturgique. Au verso, une portée musicale de quatre lignes tracées en rouge et quelques lettres « [...] um ».

Feuillet connexe : à rapprocher certainement de l'initiale « G » historiée figurant les funérailles de saint François d'Assise conservée au Museo Civico Amedeo Lia à La Spezia (Italie, inv. 510). Le traitement des figures et des habits sont identiques, ainsi que les coloris employés.

État : au recto, petite écaillage de peinture sur la robe de bure ; au verso, traces de colle et de papier.

Bibliographie : F. Todini, C. de Benedictis [et al.], *Miniature. La Spezia, Museo Civico Amedeo Lia*, Cinisello Balsamo, Silvana, 1996, pp. 148-149, n°33 : "Miniature bolognese. Circa 1430-1440. Funerale di san Francesco".



7

[ENLUMINURE]. INITIALES FILIGRANÉES. MUSIQUE NOTÉE

Feuillet extrait d'un missel

Tempera, gouache et encre sur parchemin.

Italie, vers 1450-1475.

Dimensions : H. 350 x L. 245 mm

200 / 300 €

Ce feuillet est extrait certainement d'un missel. Il comprend le *Sanctus* (recto), chant d'acclamation et de louange à la gloire de Dieu (*Te Deum*). Il est récité ou chanté pendant la messe, entre la préface et la prière eucharistique, mais aussi une partie du *Gloria* (verso).

Texte : En latin, écriture gothique liturgique. Notation musicale carrée sur des portées de quatre lignes tracées en rouge ; initiales peintes en rouge ou bleu avec décor filigrané rouge ou bleu. Au recto, « Sanctus. Sanctus. Sanctus. Dominus Deus sabaoth pleni su[n]t c[ae]li et terra gloria tua osanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine domini osanna in excelsis. Agnus dei, qui tollis peccata mundi misere » ; au verso « [...] nobis. Qui tollis peccata mundi suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dextera[m] patris miserere nobis. Quonia[m] tu solus s[an]c[t]us. Tu solus dominus. Tu solus altissim[us] [Ihesu] [Christe]. Cum s[an]c[t]o spiritu in gloria dei patris. Amen ».

État : plusieurs trous au parchemin portant parfois atteinte au texte, pliures. Bon état général. Analyses anciennes au verso.



8

[ENLUMINURE]. BAS-DE-PAGE HISTORIÉ. ADORATION DES ROIS MAGES

Tempéra, gouache, encre et or bruni sur parchemin.

Italie, Ferrare, vers 1450

Atelier ferrarais

Dimensions : fragment (H. 64 x L. 150 mm) ; bas-de-page (H. 50 x L. 130 mm)

500 / 700 €

Au centre d'un bas-de-page orné, minutieusement réalisée, se détache une petite scène représentant l'Adoration des Mages. Sur fond de ciel étoilé avec l'étoile du Berger, on distingue la Vierge à l'Enfant, Joseph, Melchior, Baltazar et Gaspard. Les trois rois mages offrent leurs présents au Christ. Le style du médaillon peint et le décor ornemental sont caractéristiques des œuvres produites à Ferrare.

Ce fragment a clairement servi de remploi lorsqu'en 1581 une inscription fut copiée au dos du bas de page, découpée. Le billet indique que le 11 juin 1581 Paul, alors évêque de Ferrare, a consacré l'autel et l'église de sainte Anne, par son entremise dotée des reliques de saints Barnabé, Matthieu et de l'évêque Donat. Il s'agit de l'église de l'hôpital Sainte-Anne de Ferrare (dont le prieur est Agostino Mosti) et l'évêque de Ferrare en 1581, Paolo Leoni. Cette consécration est relevée par Marcantonio Guarini, *Compendio storico dell'origine...delle chiese et luoghi pii delle città e diocesi di Ferrare...*, Ferrare, 1621, p. 211. Sainte-Anne était à l'origine une église et un couvent de frères franciscains, bâtis en 1304 à l'extérieur de la Porte des Lions à Ferrare, pour être transformé en hôpital en 1444.

Le texte copié au dos du cul-de-lampe décoré ne permet pas pour autant de déduire une origine franciscaine pour ce médaillon et l'ornement. Tout au plus le manuscrit a-t-il été conservé dans l'entourage d'un évêque de Ferrare plus d'un siècle après la date d'exécution du décor peint sans que l'on puisse dire si l'inscription fut rajoutée au manuscrit encore relié et intact ou découpé pour servir de support à l'inscription. De toutes les manières, cela ne fait que renforcer l'origine ferraraise du fragment.

Texte : en latin, au verso, écriture en capitales romaines, avec l'inscription suivante : « MDLXXXI die XI mensis iunii ego paullus ep[iscopu]s ferrar consecravi ecclesiam et altare hoc in honorem sanctae Annae et reliquias b[e]atorum ap[osto]lorum Barnabae et Mathaei ac martiris et episcopi Donati in eo inclusi singulis Christi fidelibus hodie unum annum et in die anniversario consecrationis huiusmodi ipsam visitantibus XL dies de vera indulgentia in forma ecclesiae consueta concedens. Quae fuit dominica secunda eiusdem. P. EPS Ferrarie ». Signature autographe de Paolo Leoni, évêque de Ferrare.

État : au recto, quelques tâches d'encre ; au verso, parchemin un peu froissé.



9



10



11

9

[ENLUMINURE]. FEUILLET D'UN LIVRE DE CHŒUR (GRADUEL ?)

France du nord ? Belgique ?, vers 1450-1475

Grandes initiales P et G ornées avec décor filigrané, notation musicale carrée sur des portées à 4 lignes ; estampille collection Colbert de Beaulieu

Dimensions : 510 x 370 mm

80 / 100 €

10

[ENLUMINURE]. INITIALE D ORNÉE, FILIGRANÉE AVEC BESANTS D'OR

Extrait d'un Missel

En latin, fragment de manuscrit enluminé sur parchemin

Belgique ou Pays-Bas, vers 1450

Dimensions : 120 x 265 mm

100 / 120 €

11

[ENLUMINURE]. INITIALE « I » ORNÉE.

Fragment d'un livre de chœur

Tempera, gouache, encre et or liquide sur parchemin

Italie, Venise (?), vers 1460-1470

Dimensions : H. 90 x L. 77 mm

400 / 600 €

Texte : En latin. Ecriture gothique liturgique. Au verso : « [...]em...vice... ».

État : Or bruni un peu craquelé et frottements à la peinture. Au verso, traces de papier et de colle.

12

[ENLUMINURE]. INITIALE « S » ORNÉE

Fragment d'un antiphonaire ou graduel

Tempéra, gouache, encre et or bruni sur parchemin

Italie, Lombardie (Piacenza ou Milan (?)), vers 1470-1490

Dimensions : fragment (H. 161 x L. 120 mm) ; initiale (H. 147 x L. 116 mm)

400 / 600 €

Cette initiale est peut-être à rapprocher des initiales décorées et enluminées associées à Piacenza, notamment les grands livres de chœurs peints pour l'Abbaye San Sisto de Piacenza. Voir Londres, Christie's. *Valuable Manuscripts and Printed Books. Wednesday 12 November 2008*, « The San Sisto Choirbooks ».

État : quelques écaillures à l'or bruni sinon bon état ; au verso, restes de papier suite à un encollage ancien.



13

[ENLUMINURE]. MONTAGE DE SIX FRAGMENTS EXTRAITS DE MANUSCRITS ENLUMINÉS ITALIENS.

Pièces contrecollées. Sous encadrement.

600 / 800 €

De gauche à droite :

1 et 2. Deux fragments extraits d'un bréviaire, Italie, Ombrie (Pérouse ?), vers 1330-1350 : messe pour saint Mathieu apôtre et évangéliste, avec rubrique tronquée : « [...] s[an]cti mathei apo[stoli] [e]vangeliste. I[n]troitus [...] » ; messe pour saint Nicomède martyr avec rubrique : « [...] in[sin]t nicomedis m[a]r[t]is introitus [...] ». Initiales historiées : « E » avec saint Mathieu apôtre et évangéliste et « L » avec saint Nicomède martyr. Dimensions : H. 350 x L. 102 mm ; H. 347 x L. 110 mm

3. Initiale « I », Italie, Venise, vers 1460 (?), extraite d'un antiphonaire ou graduel. Dimensions : H. 93 x L. 110 mm

4. Initiale « R », Italie, Ferrare, vers 1460-1470 (?), extraite d'un antiphonaire ou graduel. Dimensions : fragment (H. 260 x L. 110 mm), initiale (H. 60 x L. 70 mm)

5. Initiale « G », Italie, Venise (?), vers 1525-1550, extraite d'un antiphonaire ou graduel. Dimensions : H. 128 x L. 127 mm

6. Bordure enluminée découpée, Ferrare (?). Dimensions : H. 345 x L. 67 mm

État : Six fragments contrecollés sur du carton et placés sous verre. Premier fragment avec portion de la largeur de la colonne découpée (restauration ancienne). Les initiales historiées ne sont pas affectées par le découpage.





14
[ENLUMINURE]. FEUILLET EXTRAIT D'UN LIVRE D'HEURES (PSAUMES DE LA PÉNITENCE)

En latin, fragment de manuscrit enluminé sur parchemin.
 France, vers 1475
 Dimensions : 110 x 160 mm

80 / 100 €

15
[ENLUMINURE]. INITIALE « B » ORNÉE
 Fragment d'un antiphonaire ou graduel
 Tempera, gouache, encre et or bruni sur parchemin
 Italie, Florence (?), vers 1475
 Dimensions : fragment (H. 175 x L. 127 mm) ;
 initiale (H. 130 x 96 mm)

400 / 600 €



Texte : En latin, écriture gothique liturgique. Au verso, trace d'une initiale ornée ; musique notée carrée sur portée tracée à l'encre rouge « [...] anca ».

État : au recto, écaillure à l'or bruni ; au verso, restes de colle et de papier suite à un encollage ancien.

16
[ENLUMINURE]. FEUILLET D'UN LIVRE DE CHŒUR (GRADUEL OU ANTIPHONAIRE)
 France du nord ? Belgique ?, vers 1475-1500
 Grande initiale A ornée avec décor filigrané, notation musicale carrée sur des portées à 5 lignes
 Dimensions : 523 x 745 mm

200 / 300 €





Verso

17

[ENLUMINURE]. INITIALE « P » HISTORIÉE. DEUX SAINTES (LIBÉRATE ET FAUSTINE ?)

Fragment d'un antiphonaire ou d'un graduel

Tempera, gouache, encre et or bruni sur parchemin.

Italie, Vérone (?), c. 1490-1500

Atelier de Vérone (influence de l'atelier de Francesco puis Girolamo Dai Libri ?)

Dimensions : fragment (H. 123 x 144 mm) ; initiale (H. 104 x 85 mm)

1 000 / 1 200 €

Sur fond d'or, cette initiale « P » extraite d'un antiphonaire ou d'un graduel, flamboie par ses couleurs chatoyantes. La scène historiée représente deux figures de saintes avec pour attributs une épée et la palme du martyr – peut-être sainte Libérate et sainte Faustine. Afin d'échapper au mariage que leur imposaient leurs parents, Libérate et Faustine se réfugièrent auprès du moine Marcellus qui les conduisit au-delà du Pô, au couvent Sainte-Marguerite à Côme. Ces deux saintes étaient vénérées à Côme, en Lombardie, le 18 janvier ainsi que dans le nord de l'Italie. La palette vive et le style des figures rappellent les œuvres peintes à Vérone dans les dernières décennies du Cinquecento jusque dans la première moitié du XVI^e siècle, notamment les œuvres de Francesco (c. 1450-1503/1506) puis Girolamo (1474-1555) Dai Libri, père et fils enlumineurs. L'artiste de la présente initiale est familier du langage ornemental et figuratif de l'atelier Dai Libri de Vérone. Sur cet atelier, voir *Mantegna e le arti a Verona 1450-1500*, éd. S. Marinelli et P. Marini, exposition 2006-2007.

Texte : en latin, écriture gothique liturgique. Musique notée carrée sur des portées à quatre lignes tracées à l'encre rouge. Au recto, « num Dom[jine] [...] Pe[...] » ; au verso, « iobanes di[...] tia num si [...] ».

État : quelques manques à l'or bruni sans gravité.



18

[ENLUMINURE]. MINIATURE. LES TROIS MORTS ET LES TROIS VIFS, AVEC UN MOINE

Feuillet enluminé avec miniature, extrait d'un livre d'heures [Office des morts]

Tempera, gouache et or bruni

Italie, Toscane (Florence), vers 1480

Mariano del Buono di Jacopo ou son atelier.

Dimensions : feuillet (H. 142 x L. 102 mm) ; miniature (55 x 80 mm)

1 800 / 2 000 €

Ce feuillet illustre un livre d'heures, introduisant l'Office des morts. Le manuscrit a certainement été réalisé pour une congrégation religieuse : on reconnaît un moine témoin de la scène des trois morts et des trois vifs, vêtu de gris. Dans la bordure, un oiseau et un lapin, et dans la bordure inférieure un médaillon quadrilobé dans lequel s'inscrit un crâne, comme on trouve souvent dans les livres d'heures italiens pour illustrer l'Office des morts. L'artiste de ce feuillet est à rapprocher des manuscrits peints par Mariano del Buono di Jacopo (1433-1504) avec un décor de bordure qui semble influencé par Ricciardo di Nanni. Mariano del Buono a d'ailleurs collaboré avec Ricciardo di Nanni dans un manuscrit contenant les œuvres de Livio (Munich, Bayerische Staatsbibliothek, Lat., 15731-15733). La bordure associant double filets dorés, *bianchi girari* et éléments de bestiaire est réalisée par la même main qui peint le petit livre d'heures conservé à Londres, Victoria and Albert Museum (Reid 63 / MS L/1902/1706). On soulignera aussi le traitement semblable des arbres et une palette commune.

Texte : En latin, écriture humaniste italienne. Texte au verso, à l'encre brune et rubrique en rouge pâle : « [...] Gloria tibi dom... Magnificat anima mea deum. Notandum quod prima antifona [sic] de laudibus dicitur ad primam. Secunda ad tertias. Tertia ad sextam. Quinta ad nonam ... ».

Comparaisons : Londres, Victoria & Albert Museum, *Book of Hours, Use of Rome*, in Latin, c. 1480, Italy (Tuscany or Umbria). Voir R. Watson, *Victoria and Albert Museum. Western Illuminated Manuscripts*, vol. I, Londres, 2011, cat. n°117, pp. 624-627 : « Despite textual indications, it seems safe to attribute this MS to Florence. Garzelli attributed the miniatures to « an energetic master working next to the young Mariano del Buono [di Jacopo] with whom he had so much in common as to make us suspect that we are dealing with Mariano himself » (Garzelli, I, p. 212), while Diego Galizzi attributes the illumination to the « workshop » of Mariano (Galizzi, DBMI, p. 729) ».

État : Au recto réglure à la pointe sèche visible ; feuillet rogné un peu court en hauteur, un côté du feuillet avec déchirures ; marge de droite avec petits manques de parchemin ; au verso restes de papier de fixation ; chiffre « 3 » au crayon bleu.

Bibliographie : Garzelli, A., « Le immagini, gli autori, i destinatari », in *La miniatura fiorentina del Rinascimento, 1440-1525: un primo censimento* ed. Annarosa Garzelli (Inventari e cataloghi toscani, 18-19: 2 vols., Florence, 1985), pp. 190-215. – Levi d'Ancona, *Miniatura e miniatori a Firenze*, pp. 175-181. – Galizzi, D., « Mariano del Buono », in *Dizionario biografico dei miniatori italiani, secoli IX-XVI*, ed. M. Bollati, Milan, 2004 [DBMI], p. 729.

19

[ENLUMINURE]. INITIALE « A » ORNÉE

Fragment d'un antiphonaire ou graduel

Tempera, gouache, encre et or bruni sur parchemin.

Italie, Lombardie (Piacenza ? Milan ?), vers 1490-1500

Dimensions : fragment (H. 203 x L. 125 mm) ; initiale (H. 67 x L. 70 mm)
200 / 300 €

Texte : En latin, écriture gothique liturgique. Au verso, « ...age... » ; musique notée carrée sur des portées tracées à l'encre rouge.

État : quelques écaillures à l'or bruni ; au verso, traces de colle.



20

[ENLUMINURE]. INITIALE « D » ORNÉE

Feuillet extrait d'un graduel

Tempera, gouache et or bruni sur parchemin

France, Paris (?) vers 1480-1500

Signature « P. Lambert » dans l'or bruni coin supérieur gauche

Dimensions : fragment (H. 403 x L. 340 mm) ; initiale (H. 230 x L. 240 mm)

1 500 / 2 000 €



Cette initiale « D » étonne par sa très grande taille et son décor des plus soignés. Le décor se compose d'un quadrillage de rinceaux vignetés sur fond d'or bruni, végétaux, fleurs et fruits, avec des fonds qui se répètent en quinconce par leur gamme chromatique et leur décor. Au centre de ce « quadrillage », un grotesque hybride rouge prend son envol. Cette initiale introduit le Psaume 2 de David. Cette miniature est agrémentée d'une bordure enluminée animée de feuilles d'acanthes et de mêmes figures hybrides zoomorphes sur fond réservé. La signature gravée dans l'or bruni, en haut à gauche de l'initiale, désigne « P. Lambert » comme l'enlumineur (ou le doreur ?) de cette initiale. Signalons que cette signature est de toute rareté dans une miniature française. Cette initiale ornée a été découpée dans un graduel de très grande taille. On ignore pour l'heure de quel graduel démembré est extrait cette initiale et sa bordure enluminée. Un certain nombre de fragments offrent des comparables notamment ceux qui ont été réemployés dans un montage autour d'une Naissance de la Vierge attribuable au Maître de Jacques de Besançon, artiste parisien (actif entre 1478 et 1500) (Voir Avril et alia, 2011, n°105, pp. 206-208. Paris, musée du Louvre, Cabinet des dessins, RF 29080 : « L'initiale de la Naissance de la Vierge est à comparer avec une quinzaine de grandes initiales historiées de facture semblable, toutes

illustrées par le même miniaturiste, et qui ont été découpées dans plusieurs grands livres de choeur ». La note renvoie aux fragments conservés à Paris, musée de Cluny, inv. 22714 ; Paris, ENSBA, coll. Mas. 142-149 ; Mas. 153-156). Ce montage présente notamment dans la bordure supérieure un phylactère déroulé blanc, sur lequel un numéro de foliotation vient s'inscrire. Dans le fragment proposé ici, un phylactère semblable est inscrit dans la partie supérieure de la bordure. Autre comparaison possible, le type de décor que l'on trouve dans une initiale E et ses bordures avec un vocabulaire ornemental connexe.

Texte : en latin, écriture gothique liturgique. Au recto, « Do[mine] dixit ad me filius meus es tu ego hodie genui te » (Psaume 2 : 7) ; au verso, « [Quare fremuerunt gentes et populi] meditati sunt inani[a] (Psaume 2 : 1). Gloria Patri. Prosa. Doxe per secula. Page 100 [rajout tardif]... ». Notation musicale carrée sur des portées de quatre lignes tracées en rouge.

État : excellent état.

Bibliographie : *Les enluminures du Louvre : Moyen Age et Renaissance : catalogue raisonné*, sous la direction scientifique de François Avril, Nicole Reynaud et Dominique Cordellier, Paris, Hazan, 2011, n°105, pp. 206-208 et n°117, p. 218.



Verso

21

[ENLUMINURE]. INITIALE « D » HISTORIÉE. SAINT LAURENT MARTYR

Fragment extrait d'un antiphonaire des saints ou d'un graduel ?

Tempera, gouache, encres et or bruni sur parchemin.

Italie du Nord, début XVI^e siècle

Attribuable à Michele da Genova (actif en Ligurie et en Émilie entre 1488 et 1509)

Dimensions : feuillet (H. 114 x L. 132 mm) ; initiale (H. 109 x L. 122 mm)

1 000 / 1 200 €

Sur un fond d'or, l'initiale « D » dans des tons rose et bleu illustre un saint Laurent Martyr, dit aussi saint Laurent de Rome, en pied, sur le gril – instrument de son martyre – vêtu d'une tunique blanche et d'une sur-robe violette. Ces habits sont richement ornements d'empiècements sur fond d'or sur lesquels nous pouvons voir des figures saintes. Tonsuré, il tient sous le bras gauche un livre à fermoir et la palme du martyre dans la main droite. L'arrière-plan, absorbé en grande partie par le ciel, dévoile la vue d'une ville perchée sur les hauteurs. Même si ses attributs et l'habit de diacre sont traditionnels de son iconographie, cette enluminure semble néanmoins novatrice car saint Laurent est le plus souvent représenté tenant le gril dans ses mains, et non pas se tenant debout sur l'instrument de son martyre.

À la phase plus tardive de la production de Michele da Genova, suite à son activité émilienne, appartient un Graduel de la bibliothèque universitaire de Gênes (D.XI.3) et deux miniatures représentant la Pentecôte et la Dernière Cène (Princeton, Art Museum, Y1936-16, Y1936-25), datés de 1509. Son style se transforme alors en formes plus souples et se ramollit dans un rendu fluide, presque liquide, du modèle, à la manière de la miniature de Saint Laurent et de Sainte Claire conservé à La Spezia.

Texte : en latin, écriture gothique liturgique. Au verso, notation musicale carrée sur des portées de quatre lignes tracées en rouge, « [...] vos elegi [...] », petite étiquette contrecollée portant le numéro « 9 ».

Comparaison : Sainte Claire, initiale « P » historiée d'un feuillet du début du XVI^e siècle, Museo Civico Amedeo Lia, inv. 541. Le personnage de sainte Claire y est représenté en pied sur un talus, tenant ses attributs, sur un fond de paysage d'un traitement similaire. L'initiale « P » avec ses ramages de feuillages formant des boucles fait écho à l'initiale du saint Laurent.

État : Au recto, or bruni légèrement craquelé, quelques frottements de peinture ; au verso, traces de colle.

Bibliographie : Filippo Todini, Cristina De Benedictis [et al.], *Miniature. La Spezia, Museo Civico Amedeo Lia*, Cinisello Balsamo, Silvana, 1996, pp. 30-33, n°3.

22

[ENLUMINURE]. FEUILLET DE LIVRE DE CHŒUR (GRADUEL).

France du nord, Belgique ou Pays-Bas?, vers 1500 pour le feuillet et rajout moderne (XX^e s.) dans la marge figurant des moines en robe de bure et un décor de feuillage.

Dimensions : H. 673 x L. 459 mm

200 / 300 €

Feuillet extrait d'un graduel avec le chant (offertoire) pour le 10^e dimanche qui suit la Pentecôte. Dans l'esprit du Faussaire espagnol, le décorateur du présent feuillet a pris un feuillet ancien pour y peindre une scène médiévale un peu comique avec un moine qui s'assoit sur son comparse (bénédictins?), une main en appui sur le nimbe du moine écrasé.

23

[ENLUMINURE]. FEUILLET, EXTRAIT D'UN GRAND MISSEL NOTÉ

France, Paris, vers 1500.

Initiales ornées, initiales cadelées, musique notée carrée sur des portées de 4 lignes, bout-de-lignes ornés.

Dimensions : H. 823 x L. 573 mm

500 / 600 €

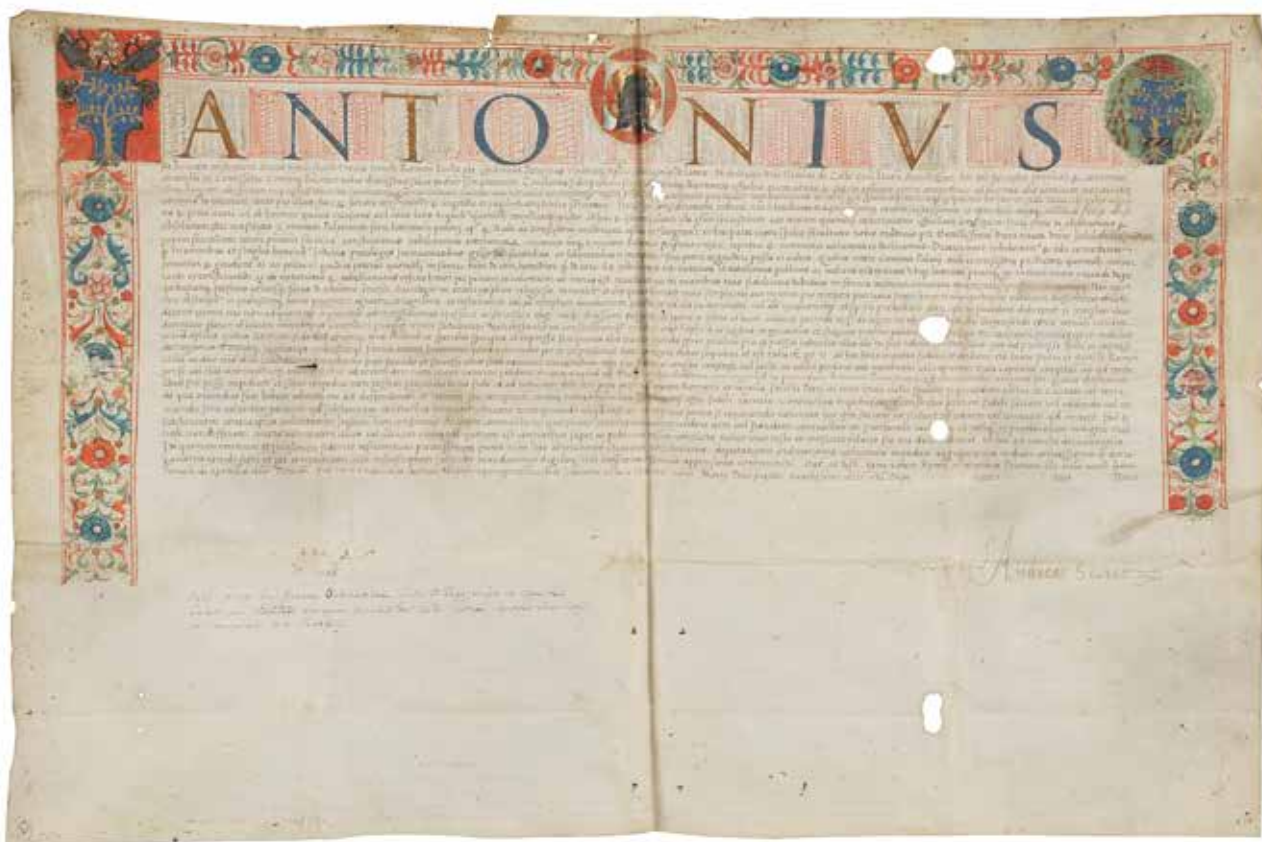
Ce grand feuillet n'est pas sans rappeler l'esthétique et la facture des manuscrits faits pour Anne de Bretagne et Charles VIII puis Louis XII, notamment un antiphonaire démembré au XIX^e s. dont on conserve des fragments à la Lilly Library de Bloomington aux Etats-Unis (Ricketts 10) ou à l'Ecole des Beaux-arts de Paris (Mn. Masson 141). Voir Les Enluminures, Catalogue 3,1994, no. 28 ; C. de Hamel, *Gilding the Lilly : A Hundred Medieval Illuminated Manuscripts in the Lilly Library*, Bloomington, 2010, no. 83, pp. 182-83.



22



23



24

[ENLUMINURE]. CHARTE ENLUMINÉE AVEC ARMES. LETTRES DE NOMINATION ACCORDÉES À NICOLAS DE COLLE (DE LUCCA) PAR LE CARDINAL ANTONIO FERRERIO DELLA ROVERE

Gouache, encre et or bruni sur parchemin

Italie, Prieuré de San Giovanni Spinellis (San Giovanni Novello) [Saint-Jean-des-Spinelli], datée 1506

Dimensions : H. 385 x L. 585 mm

900 / 1 200 €

Au centre du registre enluminé figure la Sainte Face. Un bandeau décoratif peint de végétaux et de fleurs enrobe le texte manuscrit. En haut à gauche, les armes du pape Jules II, Giuliano della Rovere (1503-1513) ; leur font face les armes du cardinal Antonio Ferrerio della Rovere da Savona, qui fut Cardinal-prêtre de San Vitale en 1505, puis évêque de Pérouse en 1506. Une église avait été construite par Thomas Spinelli – membre de la célèbre famille de banquiers proche des papes – sous le patronage de saint Jean-Baptiste, juste à l'extérieur des murs du Vatican. L'emplacement exact de cette église des Spinelli formait le coin actuel du « Viale Vaticano » et de la rue « Leone IV ». Au XVI^e siècle, le lieu prend un autre nom à savoir le « prieuré de San Giovanni Novello » : ce lieu sera donné en bénéfice par le pape Jules II aux chantres de la Capella Giulia, institution de chant sacré de la basilique Saint-Pierre.

Texte : En latin, écriture humaniste de chancellerie. Incipit : « Antonius de Ruvere miseratione divina tituli Sancti Vitalis Sancte Romane Ecclesie presbiter cardinalis Perusinus Umbrieque apostolice sedis legatus de latere. Nobili viro domino Nicolao de Colle civi lucensis sanctissimi domini nostri scutifero familiari & continuo commensali ac comissario comitique Palatino nobis charissimo salutem in domino sempiternam ... » ; explicit : « Datum et actum extra urbem Rome in domibus Prioratus seu ecclesie sancti Joannis novelli de spinellis diocesi Portuensis sub anno a nativitate domini millesimo quingentesimo sexto indicione octava undecimo calendis martii pontificis prefati sanctissimi domini nostri pape anno eius tertio ».

Mention postérieure en latin à l'encre noire en bas à gauche : « A. 1506. Card. Anto. De Ruvera Ordinatione Julii II Papa erigit in Comitum Palatinum civem Lucensem Nicolaus de Colle, antea scutifer familiaris et comansalis dicti pontificis ».

État : au recto, encre pâle par endroit, quelques trous, avec manques de texte. Au verso, traces des trous du cachet, trace d'un ancien tampon à l'encre violette, trace d'encre effacée avec mention « Antonius », numérotation au crayon gras violet « H 15/40 ».



25



26



27

25

[ENLUMINURE]. FEUILLET EXTRAIT D'UN GRADUEL (PRÉSENCE D'INTROÏT)

Espagne ?, vers 1550 ?

Initiale ornée à décor filigrané, grandes initiales cadelées, notation musicale carrée sur des portées à 5 lignes

Dimensions : 530 x 745 mm

150 / 200 €

26

[TARN]. [LISLE-SUR-TARN].

Acte d'achat de terre par Jehan Amabrye marchand de Lisle-sur-Tarn

En français, acte sur parchemin

Lisle-sur-Tarn, daté 28 octobre 1590, signé du notaire Barthelemy Vaissete ;

l'acte mentionne « L'Isle d'Albigeois » ancien nom de Lisle-sur-Tarn.

Dimensions : 450 x 555 mm

80 / 100 €

27

[AVIGNON]. [DROIT]

Diplôme de docteur en droit conféré à Antoine Feraudus par Petrus Rebuffus de Montepessulano, « pro-cancellarius » de l'Université

En latin, document sur parchemin, sceau conservé dans un boîtier en fer blanc, pendant sur lac de soie rose, encre violette et d'or (taches, trous, lecture entravée par endroits).

France, Avignon, 2 mai 1597

Dimensions : 450 x 555 mm

150 / 200 €

Pierre Rebuffi est un juriste français né à Baillargues, près de Montpellier, en 1487, et mort à Paris en 1557.

Il enseigna successivement le droit civil et le droit canon à Toulouse, dans sa ville natale, à Cahors, à Poitiers et à Paris.

28

[NAPLES]. [CARACCILO (CAMILLO)]. [IMPERIALI (FAMILLE)].

Diplôme de docteur en droit accordé par Camillo Caracciolo à Iohannes Leonardus Sanctus Angelus, de la terre de Francavilla (Francavilla Fontana (Pouilles))

En latin, document enluminé sur parchemin

Italie, Naples, daté 14 décembre et 29 décembre 1611

Absence d'analyse au dos, grand parchemin, encre brune et lettres capitales à l'or bruni, texte inscrit dans un encadrement enluminé qui figure un aigle bicéphale aux ailes déployées (allusion aux armoiries de la famille Imperiali), armoiries de la famille Imperiali (seigneurs de Francavilla) au bas de l'encadrement, décor baroque en encadrement sur fonds réservés, volutes, camées, têtes de putti, fruits, couronnes, médaillons avec sur la gauche Saint François et sur la droite un saint nimbé vêtu d'une mosette rouge, au bas du document deux armoiries, à gauche Saint Michel terrassant le dragon ; à droite un arbre flanqué des initiales F. V. État moyen, parchemin accidenté, quelques taches, quelques trous au parchemin, néanmoins document enluminé aux allures monumentales.

Dimensions : 845 x 670 mm

1 200 / 1 500 €

Incipit : « Camillus Caracciolus Abellinatum princeps dux Atripaldae Marchio Labellae comes Torellae dominus Vallis sancti Severini supremi ordinis harere... » ; explicit : « Datum in civitate Neapolitane die mense et anno predictis regnante serenissimo Philippo Tertio dei gratia castello Aragonum utriusque Sicilie et Ierusalem rege ». Signature et souscription : « Caesar Alderisio Vice-cancellario » ; « Ego Iohannes Antonius Infrinus Almi Collegii Neapolitani... » suivi de son seing.



Camillo Caracciolo, prince d'Avellino, duc d'Atripalda (1563-1617) fut Grand chancelier de Naples (1609) et gouverneur de Calabre. Le Palazzo Caracciolo d'Avellino est un édifice monumental de Naples situé à Largo d'Avellino. Après diverses vicissitudes juridiques dues à la division du bâtiment, toute la propriété passa en 1596 à la famille Caracciolo. Le 11 février 1609, Camillo Caracciolo est nommé Grand Chancelier du royaume, fonction importante car elle établissait sa juridiction sur l'Université de Naples et conférait le pouvoir de présider le Collège des médecins et d'accorder en outre des diplômes en droit, médecine et théologie. Le siège du Collège était situé dans le Palazzo Caracciolo d'Avellino, bâtiment sis Largo Avellino à la via Anticaglia, où les princes ont vécu jusqu'en 1806. Passionné de littérature et d'art, Camillo Caracciolo a été membre de l'Académie napolitaine d'Oziosi, fondée par Giovan Battista Manso le 3 mai 1611 dans le cloître de S. Maria delle Grazie. Il dote ses palais de riches galeries d'art et fait du château d'Avellino une somptueuse demeure Renaissance. Voir : Pescatore, G. « La storia dei Carraciolo, principi di Avellino. »

Les armoiries peintes au bas de l'encadrement enluminé sont celles de la **famille Imperiali**, originaire de Gênes, constituée de trois branches : Imperiali di Sant'Angelo ; Imperiali di Francavilla ; Imperiali di Latiano. Les armoiries de la famille Imperiali se blasonnent comme suit : *D'argent au pal cousu d'or chargé d'un aigle contourné au vol abaissé de sable, armé, becqué et couronné à l'antique d'or, lampassé de gueules, l'écu adossé à l'aigle impérial.* En 1639 la « Casa Imperiali » est décorée du titre Principe di Francavilla, en 1718 du titre de Principe di Sant'Angelo dei Lombardi.

Le lauréat Iohannes Leonardus Sanctus Angelus devait être membre de la famille Imperiali di Sant'Angelo ou Imperiali di Francavilla.

29

[AVIGNON]. [DROIT]

Diplôme de docteur en droit conféré à Henri de Laurentiis [Henri de Laurens] par François de Laurens « pro primicerius »

En latin, document sur parchemin, sceau de cire rouge conservé dans un boîtier en fer blanc, pendant sur lac de soie rose et vert (Taches, trous avec perte de texte, parchemin accidenté).

Avignon, 1622

Dimensions : 560 x 565 mm

200 / 300 €

Il doit s'agir d'un des fils de Jean des Laurens, lui-même troisième fils de Jérôme des Laurens. François des Laurens était le premier fils de Jérôme des Laurens, et prit la suite de son père au Tribunal de la Rote.





30

[ACTE PONTIFICAL]. [HAUTE-GARONNE] [AUREVILLE]

Concession d'une confrérie dans l'église d'Aureville sous le titre de nom de Jésus. En latin, document sur parchemin (grand trou, avec perte de texte)

Rome, 1624 [Pontificat de Urbain VIII (1623-1644), deuxième année]

Dimensions : 600 x 470 mm

200 / 250 €

31

[AVIGNON]. [DROIT]

Diplôme de droit conféré à Antoine François Payen par Henri de Laurentis [Henri des Laurens, primicier de l'Université d'Avignon]

En latin, document sur parchemin, reste de lacs de soie, sceau manquant

France, Avignon, 24 mai 1645

Dimensions : 170 x 570 mm

100 / 150 €

La famille des Laurens était d'origine piémontaise. Elle est arrivée à Avignon au XVI^e siècle et s'y est adonnée à la jurisprudence. Le membre de la famille le plus connu est Jérôme des Laurens (1517-1606). Il enseignait déjà le droit à 17 ans. Il a été auditeur et doyen du tribunal de la Rote. Il a publié au recueil des décisions du tribunal de la Rote d'Avignon. Il a été professeur de l'Université d'Avignon et le primicier en 1550, 1571, 1578 et 1592. Son deuxième fils, Henri des Laurens (1604-1669) a succédé à son père à la Faculté de droit, et auditeur au tribunal de la Rote.





32

[CALLIGRAPHIE]. [AUXONNE]. [LA RAMISSE (MADEMOISELLE DE)]. RECUEIL DE PRIÈRES

Heures contenant les offices & prières qui se disent dans l'Eglise pendant l'année Avec diverses oraisons pour la Confession & Ste Communion

En latin et en français, manuscrit calligraphié et décoré sur parchemin
France, s.l. [Auxonne], daté 1723

In-12, 2 ff. n. ch., 117 pp. et 1 f. blanc, élégante écriture cursive à l'encre brune, rouge et bleue, manuscrit très finement calligraphié, filet d'encadrement à l'encre rouge, lettrines ornées bleues, dorées et rouges, rubriques en rouge, quelques beaux ornements à la plume en cul-de-lampe, table en fin de volume. Reliure de maroquin rouge à dentelle, large dentelle droite en encadrement, dos orné d'un fleuron et petits fers, roulette intérieure, doublure et gardes de papier dorée d'Augsbourg, tranches dorées (Reliure de l'époque).
Dimensions : 95 x 135 mm 1800 / 2000 €

Manuscrit calligraphié dans le goût des œuvres de Nicolas Jarry et ses émules pour « Mademoiselle de La Ramisse » à Auxonne (Bourgogne, Côte d'Or). La famille de la Ramisse est intimement liée à la ville d'Auxonne : elle fournit plusieurs édiles (maires, intendants des Bourgogne), dont Claude de la Ramisse, maire d'Auxonne (1617) « qui aime ses administrés comme un singe (l'amour de la guenon pour ses petits est proverbial) et les administra comme un homme ». Un feuillet de dédicace précède le titre : il porte les armoiries comtales de la dédicataire (à l'oiseau portant dans son bec une branche de laurier), placées dans un médaillon soutenu par un oiseau (pigeon ramier) portant la formule de dédicace : « A Mademoiselle de la Ramisse à Auxonne. 1723 ». On trouve au bas de la p. 62 le chiffre M.W. étant certainement la signature du calligraphe, non identifié. Le chiffre A.V., au bas du titre, reste indéterminé.

32 B

[CALLIGRAPHIE]. [PETRÉ].

Exercice de calligraphie adressée par « Petré » à « Monseigneur »

En français, document manuscrit sur papier
France, fin XVIII^e s. ou début XIX^e s.

Dimensions : 305 x 215 mm

200 / 250 €



33

[CALLIGRAPHIE]. [BERYER (HENRI)].

Exercice calligraphique dédié à ses parents.

En français, s.d. (XIX^e s.).

Dimensions : 195 x 280 mm

60 / 80 €

33 B

[PAS-DE-CALAIS]. [BOULOGNE]. [ROUSSEL DE PRÉVILLE].Ensemble d'environ 60 pièces relatives à la famille de Roussel de Préville dont une du XVI^e s., 7 du XVII^e s., 39 du XVIII^e s., 10 du XIX^e s.

600 / 800 €

La famille Roussel de Préville est originaire du Boulonnois et remonte au XV^e siècle. Les armoiries se blasonnent : *D'argent au lion de sable armé, lampassé et éclairé de gueules, couronne d'or.*

L'ensemble comprend des actes notariés, des contrats de mariage, des testaments, de la correspondance, des généalogies, des états de service, des brevets, des pensions. On citera dans les documents du XVIII^e plusieurs pièces relatives au titre de Chevalier de St-Louis.

Dont :

1. Testament de Nymphé Roussel de Préville, en anglais, acte sur parchemin, encre noire : *Probate of the Will of Marie Françoise Nymphé Roussel de Préville, spinster.* Dimensions : 540 x 680 mm

Marie Françoise Nymphé Roussel de Préville (1785-Angleterre 1866) fut condamnée à mort pour trahison en l'an XIII par un tribunal militaire, condamnation qui sera transformée en « délit politique ». Elle fut une sorte d'espionne ayant conspiré contre Bonaparte jusqu'en 1803, en servant de messenger pour les agents de l'abbé Leclerc, conspirant avec Cadoudal. On ne sait pas comment, ni par qui, elle commença cet espionnage déguisée tantôt en garçon ou en fille de ferme, tantôt en pêcheur ou en marin, se faisant appeler « Dubuisson », elle servait d'agent de liaison et parcourait dans tous les sens les routes du Boulonnais et de Marquenterre, de Dieppe et d'Amiens, avec l'un de ses fermiers (qui serait en fait d'après les enquêtes de police, un contrebandier notoire, appelé Larose de son vrai nom Pierre Marie Pois). Elle recueillait des renseignements, transmettait le courrier ou de l'argent. Jean Baptiste Antoine du Buisson, Vicomte de la Boulaye, qui était marin en poste à Boulogne-sur-Mer, fit en 1803 sa rencontre sur les remparts de Boulogne et écrit à son propos : « *Il n'y avait guère qu'un an, j'avais en plein air et sur la promenade même des remparts de la haute ville, eu une discussion assez vive, plus que vive s'il faut le dire, avec une charmante personne de vingt ans, mademoiselle Nymphé de Préville, qui soutenait les Anglais et contre lesquels, je m'escrimais à haute voix en les accusant surtout d'avoir trahi la cause du Roi et d'avoir fait égorger les émigrés à Quiberon, le tout sans manquer de lui rappeler fréquemment que j'étais meilleur royaliste qu'elle* ». Elle finit par aller vivre en Angleterre où le gouvernement Anglais lui servait une pension annuelle de 600 francs.

2. Généalogie des Roussel, originaire du Boulonnois. Généralité d'Amiens. France, Amiens, 22 octobre 1699. Généalogie imprimée sur parchemin, armoiries peintes à la gouache, mentions manuscrites à l'encre, analyse au dos : « Arrêt de M. de Bignon du 27 octobre 1699 ». Document produit dans le cadre de la déclaration du roi de 1696 pour la recherche des usurpateurs des titres de noblesse, signé « Bignon » : « [...] ledit Jean-Louis de Roussel sera inscrit dans le Catalogue des Gentilshommes de la Généralité d'Amiens... ». Dimensions : 475 x 650 mm

3. Lettres de pension sur l'Ordre de St Louis accordées au Seigneur Roussel de Préville, capitaine de vaisseau, Versailles, 24 mars 1758. Signature de « Louis » (secrétaire à la main) « Par le Roy chef souverain et grand maitre de l'Ordre militaire de St Louis)... ». Impression sur parchemin, ajouts instruits à l'encre. Mentions d'enregistrement au greffe au dos. Grand sceau royal de cire rouge (État moyen, néanmoins indemne). Dimensions : 295 x 480 mm

4. Deux généalogies modernes de la famille Roussel, l'une photocopie (Généalogie dont l'original est en possession de Marie-Suzanne de Villepin, petite-fille de Christian de Roussel de Préville), l'autre imprimée avec rajouts à l'encre jusque dans les années 1980.

5. Description des généalogies & extractions des nobles & vertueux seigneurs de la Maison de Bournouville depuis l'an 1348 jusques à l'an present 1606, sur parchemin, encre brune et rouge.

Capitulum II



non accipere illud. Deceptor vero magis insistebat ei dicens. Veni et cum me
hoc secretum nuntiabo. Quibus confirmatis coram iudice dixit. Est
causam nuntiabo. Cui nuntiavit deceptor. Ita dicit. Est arbor super baculum
mihi perhibebat testimonium super baculum. Et rediens deceptor
causam nuntiabo. Scio pater mihi quoniam
adderebam. Et
argere

34

BARTOLUS DE SAXOFERRATO.

Lectura Bartoli de Saxoferrato super secunda parte Codicis.

Venise : Vindelin de Spire, 1471. — In-folio, 430 x 285 : (213 ff. sur 214, mq le premier blanc) ; lettres rondes, deux col. de 50 lignes. Demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs (*reliure du début du XX^e siècle*).

3 000 / 4 000 €



PELLECHET, 1902. - HAIN, 2541.

Seconde partie seule, sur les deux parues, de ce commentaire ou lecture du code Justinien par le spécialiste du droit romain et fondateur de l'École des postglossateurs Bartolus de Saxoferrato (1314?-1357).

Il s'agit de la troisième édition après les deux données à Naples par Sixtus Riessinger, dont l'une n'est pas datée et l'autre est de 1471 également. Ce second volume porte sur les livres 6 à 9 du Code de Justinien, touchant au droit privé et au droit pénal.

Cette édition est extrêmement rare et nombre de bibliothèques ne possèdent que ce second volume. Pellechet ne mentionne que deux exemplaires, tous les deux incomplets du premier tome.

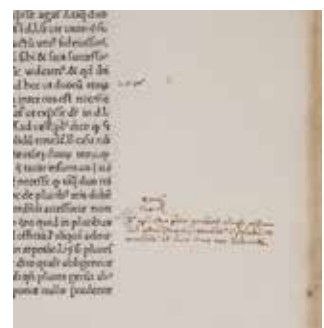
L'ouvrage sort des presses vénitienne de Vindelin de Spire, frère de Jean de Spire qui introduisit l'art typographique à Venise en 1469. Ses premières impressions datent du début de 1470 et il continua jusqu'en 1477.

Exemplaire entièrement rubriqué en rouge et bleu et comprenant sur chaque feuillet des notes manuscrites de l'époque précisant le contenu du texte. On connaît l'origine de ces notes, écrites par un moine de l'abbaye de Saint-Magne de Ratisbonne en Allemagne, comme l'indique ces trois lignes écrites en tête du premier feuillet : « Ad sanctu(m) Magnu(m) Ratisbone // p(er)tinet liber iste lector bone // omnibus est scitu(m) ne contogat raptum », signifiant : « Bon lecteur, ce livre appartient à Saint-Magne de Ratisbonne. Que cela soit connu de tous afin qu'il ne soit pas volé ».

Outre ces indications, on trouve également quelques annotations de l'époque dans le texte. Il manque le premier feuillet blanc remplacé au moment de la reliure par un autre feuillet sur lequel a été calligraphié le titre du livre en caractères gothiques sur quatre lignes, orné d'une lettrine peinte en rouge.

Frottements d'usage, légères fentes aux mors. Mouillures claires touchant essentiellement les marges supérieures et intérieures, atteignant parfois le texte, et par endroits dans les marges inférieures.

Provenance : Abbaye Saint-Magne de Ratisbonne, avec ex-libris manuscrit sur le premier feuillet. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.





35

PLATEA (FRANCISCO DE).

Opus restitutionum, usurarum, excommunicationum.

Venise : Jean de Cologne, Jean Manthen de Gerretzen, 25 mars 1474. — In-4, 229 x 169 : (150 ff. sur 152, mq les 2 derniers blancs) ; car. goth., deux col. de 40 lignes. Maroquin brun estampé à froid sur ais de bois, plats ornés d'un large encadrement fait de filets et d'une roulette d'entrelacs, entourant au centre un losange composé d'une roulette torsadée bordée de 3 filets, fer d'entrelacs au centre entouré de fleurs aux quatre points cardinaux, cabochons en laiton aux coins, restes de fermoirs, dos à nerfs orné (*reliure de l'époque*).
4 000 / 6 000 €

Goff, P-755. - Hain, *13038. - BMC, V, p. 225.

Cinquième édition de ce traité sur la restitution, l'usure et l'excommunication, constituant l'un des tout premiers textes d'économie.

Il est l'œuvre du religieux italien, docteur en droit canonique, Francisco de Platea (14..-14..). Outre les questions économiques, il y traite de questions morales, juridiques et politiques touchant l'Italie. Dans la section sur les excommunications, il détaille notamment sept façons de falsifier les documents papaux, qui, bien sûr, conduiraient à l'excommunication. Il prend également en compte le statut moral d'une personne qui a ordonné un assassinat raté et condamne les inquisiteurs qui extorquent de l'argent aux hérétiques présumés.

L'édition princeps fut imprimée vers 1472, sans lieu, mais sans doute à Padoue. La présente édition fut publiée seulement deux ans après la première, et sort des presses vénitienes de Jean de Cologne et Jean Manthen de Gerretzen.

Jean de Cologne fut imprimeur-libraire à Venise de 1471 à 1491. Il s'associa avec Vindelin de Spire en 1472 puis avec Jean Manthen de Gerretzen en 1474 avant de s'associer avec Nicolas Jenson à partir de 1480. C'est avec ce dernier qu'il introduisit le plus ancien exemple de marque typographique.

Superbe et rare exemplaire en reliure vénitienne de l'époque, ornée d'un décor de roulettes d'entrelacs estampé à froid, et pourvue sur les plats de 4 cabochons bombés ronds en laiton. Le texte a été entièrement rubriqué en rouge, bleu et jaune. On y trouve quelques marginalia anciens de plusieurs mains. Sur la seconde doublure figure une recette médicale écrite au XVI^e siècle, pour guérir l'obstruction (*Ad opilationem*), signée du frère Benedicti de Brabilla et datée de 1542.

Habiles et discrètes restaurations à la reliure. Manquent les ombilics et les fermoirs. Parchemin de la doublure du premier plat postérieur. Réparation à la marge inférieure du premier feuillet, recouvrant une note ancienne biffée. Cachet IHS sur ce même feuillet. Quelques salissures et de minimes rousseurs tout au long du livre, traces de mouillures aux derniers feuillets. Sur les tranches a été inscrits à l'encre « SCI IACOBI... » le dernier mot sur la tranche de tête est difficile à déchiffrer.

Provenance : frère Benedicti de Brabilla. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.



36

AUGUSTIN (SAINT).

De Civitate Dei.

Venise : Gabriele Pietro, 1475. — In-folio, 257 x 175 : (294 ff. sur 296, mq le premier et le dernier blancs) [a¹⁵ (sur ¹⁶) a-s¹⁰ s-z¹⁰ A-C¹⁰ D⁹ (sur ¹⁰)] : car. romains et goth., 46 lignes. Basane marbrée, dos à nerfs orné, tranches rouges (reliure pastiche du XX^e siècle). 2000 / 3000 €

BMC, V, p. 201. - Hain, *2052. - Pellechet, 1551. - Brunet, I, 559.

Cette belle édition incunable de *La Cité de Dieu* de Saint-Augustin, est la septième du texte et la troisième imprimée à Venise après celle de Vindelin de Spire de 1470 et celle de Jean Jeanson de cette même année 1475. Elle sort des presses de l'imprimeur originaire de Trévise Gabriele di Pietro (14.-14.), dont les premières impressions remontent à 1472.

Le texte est imprimé en caractères gothiques sauf les titres courants en caractères romains. L'édition débute par 14 feuillets de table.

Exemplaire complet, sauf des feuillets blancs a¹ et D¹⁰, entièrement rubriqué en rouge et bleu et comprenant plusieurs notes à l'encre de l'époque. Plusieurs de ces notes ont été malheureusement coupées en marge par le relieur.

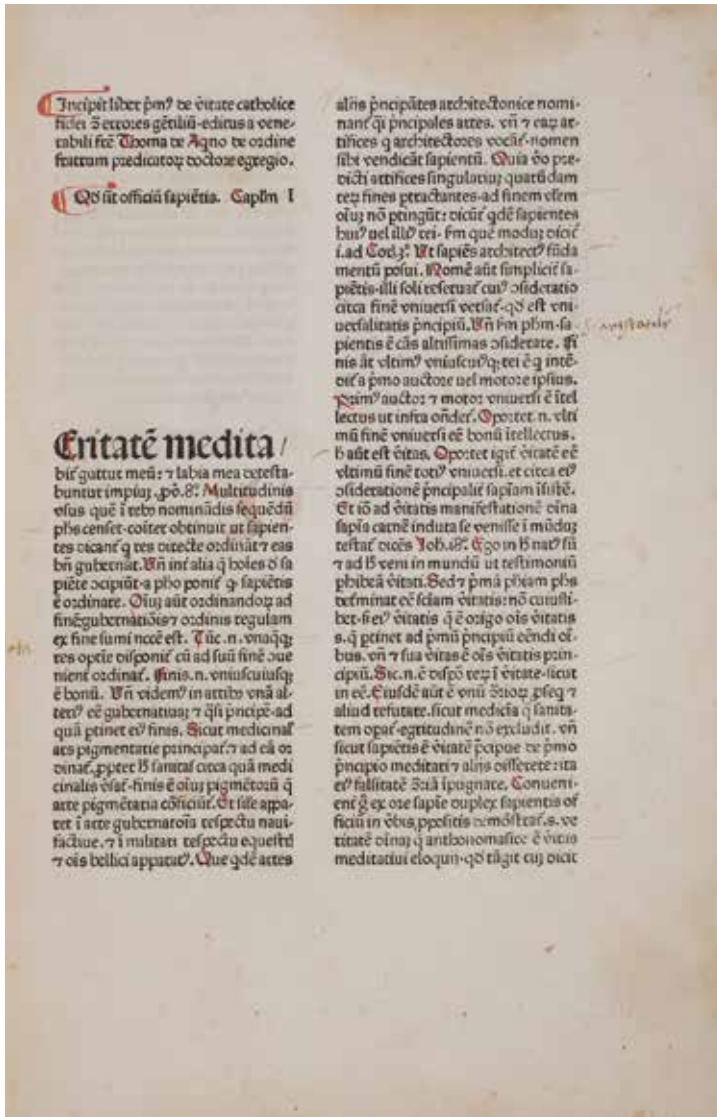
Exemplaire lavé, en reliure vraisemblablement du début du XX^e siècle, pastichant une reliure du XVIII^e. Frottements d'usage, coins émoussés. Le lavage a entraîné l'effacement partiel ou total de quelques notes. Traces de mouillures aux feuilles x² et x³. Les contours en bleu de certaines lettres ont été refaits postérieurement, certainement au moment de la reliure. Déchirure restaurée et tâches dans la marge du premier feuillet.

Provenance : Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.

THOMAS D'AQUIN (SAINT).

De veritate catholicae fidei contra errores gentiles.

Venise : Franz Renner, Nicolas de Francfort, [1476]. — In-4 et petit in-folio, 229 x 160 : (285 ff. sur 286, mq le dernier blanc) ; car. goth., deux col. de 42 lignes. Peau de truie taupe, filet à froid en bordure des plats, dos à nerfs, tranches rouges (reliure du XX^e siècle). 4 000 / 6 000 €



Hain, *1386. - Goff, T-192. - BMC, V, p. 193. - Pel-lechet, 987.

Troisième édition incunable, la première véni-tienne, de la *Summa contra gentile*, ou *Livre sur la vérité de la foi catholique contre les erreurs des infidèles*, de Saint Thomas d'Aquin (1225?-1274).

Maître en théologie, Thomas d'Aquin a eu une haute conscience de sa vocation de docteur, au service de la vérité. Il s'était rendu compte de la révolution intellectuelle qui s'accomplissait en Occident depuis le début du siècle, sous l'influence de la philosophie païenne et en particu-lier de l'aristotélisme. Il élaborait une philosophie authentique pour les besoins de la chrétienté de son temps et pour repenser tous les problèmes théologiques. En cela la philosophie de Thomas d'Aquin était une philosophie nouvelle, synthèse originale de l'aristotélisme et du néoplatonisme qu'il faut voir comme la première philosophie digne de ce nom que la civilisation chrétienne ait produite.

Il écrivit plusieurs traités en ce sens dont celui-ci qu'il composa durant son premier séjour à Paris dans les années 1250 pour combattre les adver-saires des mendiants. Il s'agit du second traité de théologie de l'auteur, faisant suite à son *Com-mentaire des Sentences*, constituant une large synthèse chrétienne de la pensée philosophique aristotélicienne. Il se divise en deux grandes parties, la première comprenant 3 livres et la se-conde un livre, dans lesquelles le philosophe en-tend de réfuter les erreurs des philosophes païens de l'Antiquité et des religions non chré-tiennes.

L'édition princeps de ce texte parut à Strasbourg dans les premières années de 1470, avant 1474.

Celle-ci en est la troisième, après celle de Stras-bourg précédemment mentionnée et celle de Rome sortie des presses d'Arnold Pannartz le 20 septembre 1475. Elle est imprimée en caractères gothiques, sans signatures ni réclames. Il est à noter que les cahiers sont soit in-4 soit in-folio.

Bon exemplaire complet, excepté du dernier feuillet blanc, entièrement rubriqué en rouge, dans une reliure signée, mais dont la signature est difficile à identifier.

EXEMPLAIRE COMPRENANT UNE RARE SENTENCE ECCLÉSIASTIQUE MANUSCRITE DE L'ÉPOQUE.

Il comporte effectivement sur le premier feuillet une rare et très intéressante sentence ecclésiastique manuscrite de l'époque qui a fait l'objet d'une étude et d'une publication par Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu dans la revue bruxelloise *Graphica* le 15 mai 1947, sous le titre : *Une curieuse sentence ecclésiastique*.

Colbert de Beaulieu lui-même a fait rajouter en regard de la sentence originale sa transcription et sa traduction. Cette sentence, émanant du couvent de l'ordre de Saint Benoît à Eugubio, est datée du 12 octobre 1479 ; en voici la traduction faite par M. Colbert de Beaulieu :

« Avis à tous ceux que les présentes verront : Le couvent de notre monastère de (l'ordre de) S. Benoît à Eugubio s'étant plaint à nous de ce que le frère François Broscus, anciennement prieur dudit monastère, n'ai pas causé un préjudice minime au dit monastère en vendant un cheval avec son manteau, appartenant audit monastère (de l'ordre) de S. Benoît à Eugubio, ce cheval et ce manteau ayant été vendus sans l'agrément dudit couvent, et comme nous sommes tenus par devoir de justice de rendre à chacun son bien, nous, frère Jacques de Carpo, abbé général de l'ordre de Monte Oliveto, et Jérôme Benoît, visiteur dudit ordre, décidons ce qui suit : En compensation dudit dommage, la propriété de ce livre reviendra à ce monastère (de l'ordre) de S. Benoît susindiqué, sans que d'aucune manière ledit frère François puisse réclamer ledit livre qui au contraire sera réservé à l'usage perpétuel des frères destinés à séjourner en ce monastère. En foi de quoi, moi frère Jérôme susdit, en vertu du mandat de révérend père abbé général, consigne la présente mention de ma propre main, en l'an du Seigneur 1479, le 12 octobre ».

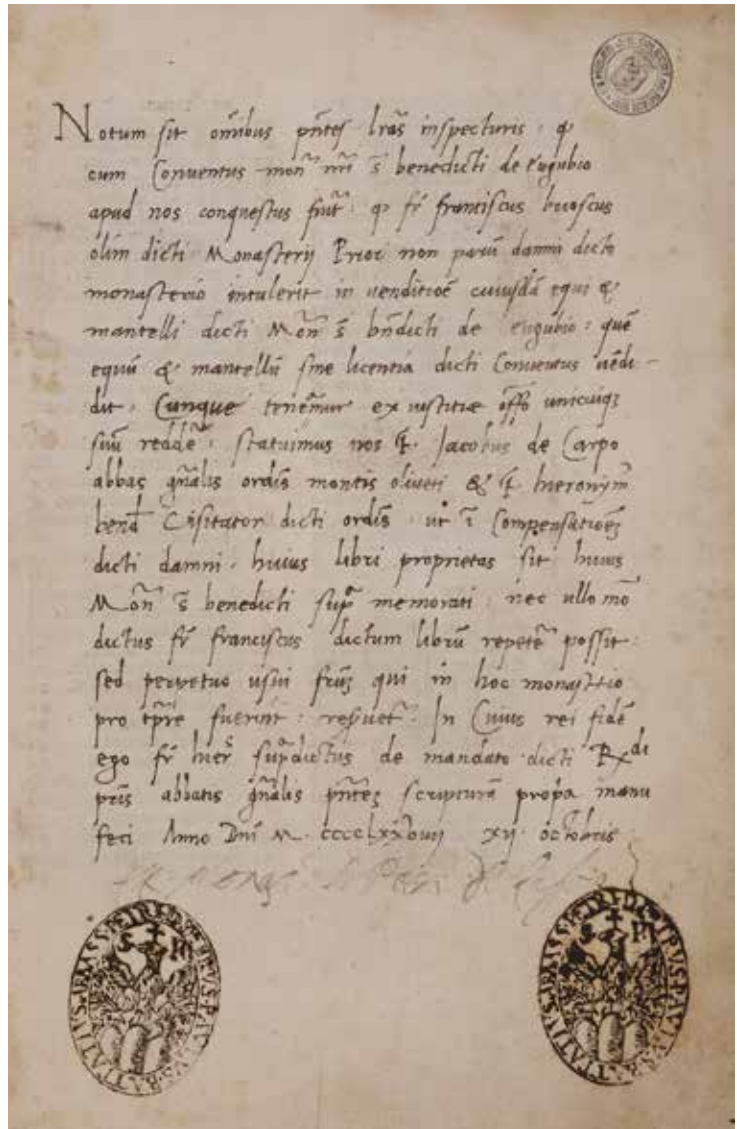
Eugubio désigne la ville de Gubbio en Italie, qui faisait partie de l'ancien duché d'Urbino.

Sous la sentence se trouve une mention manuscrite d'une autre main, ainsi identifiée par Colbert de Beaulieu : « Ex monast(erio) S(ancti) Petri de Eugubio ». On peut avoir une interrogation sur le dernier mot « Eugubio » qui ne semble pas être le mot inscrit. Sous cette mention figure le cachet répété indiquant « D(ominus) Petrus Paulus Petri Battatius abbas S. Petri » pour « Dom Pierre Paul Battati abbé de Saint Pierre ». Ces cachets sont postérieurs aux notes.

On trouve enfin dans la marge basse au verso du feuillet 236 une note en italien du XVI^e siècle relatant une erreur de placement de feuillets au moment de la reliure. Cette erreur a semble-t-il été réparée lorsque l'exemplaire fut de nouveau relié au XX^e siècle.

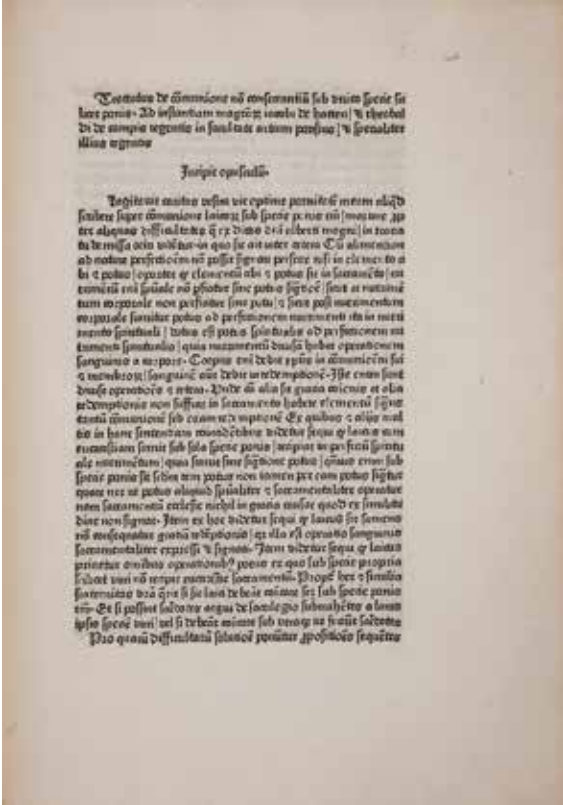
Quelques frottements d'usage au dos, usures à la coiffe de tête, petite fente à un mors, coins légèrement émoussés. Traces de mouillures sans gravité dans quelques marges.

Provenance : monastère de l'ordre de Saint Benoît à Eugubio. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.



AEGIDIUS CARLERII.**Sporta fragmentorum.**

Bruxelles : [Les frères de la Vie Commune], 1478. — In-folio, 285 x 208 : (114 ff. sur 122) ; car. goth., 38 lignes. Peau de truie havane sur ais de bois biseautés, plats ornés d'un décor estampé à froid composé de filets en encadrement et en x au centre, ainsi que d'un motif floral aux angles, écoinçons et fermoirs en laiton ciselé, dos à nerfs (P. F. Eenhass relieur à Bruxelles). 3 000 / 4 000 €



Pellechet, 3303. - *Annales de la typographie néerlandaise au XV^e siècle*, Volume 2, n° 398. - Hain, *4513.

Première édition recherchée de ce recueil de consultations sur les cas de conscience données par le docteur et professeur en théologie Aegidius Carlerii, ou Gilles Carlier (1390-1472), recueillies par ses contemporains. Il en parut deux volumes en 1478 et 1479 ; nous n'avons ici que le premier.

Il s'agit d'un ouvrage important, constituant une source historique de premier ordre, notamment en ce qui concerne la sorcellerie ; c'est ce que rappelle le professeur Henri Platelle dans son article *Les Consultations de Gilles Carlier, doyen du chapitre de Cambrai sur des affaires de sortilège* : « Les affaires de sortilège n'occupent qu'une place secondaire dans ce recueil, mais elles fournissent des informations étonnantes sur les pratiques magiques effectivement en usage et sur les mentalités qui s'opposent à ce propos. On y voit la magie au service de l'amour (envoûtement, talisman d'amour), au service de la cupidité (découverte de trésors et escroqueries diverses), au service de la curiosité (interrogatoires à faire aux démons et aux revenants) ; vient ensuite le commerce intime avec le démon (le sabbat et tout son folklore : Gilles Carlier fut consulté sur la célèbre affaire de la vauderie d'Arras en 1460)... Gilles Carlier, démonologue modéré, se situe à la jonction de deux époques. On voit ainsi l'immense intérêt de ces "miettes" rassemblées dans sa "corbeille" » (Henri Platelle, *Les Consultations de Gilles Carlier, doyen du chapitre de Cambrai sur des affaires de sortilège*, in : *Revue du Nord*, 1979, n° 240, pp. 210-211).

L'édition fut imprimée en caractères gothiques sur les presses des Frères de la Vie commune à Bruxelles. Cette congrégation avait été fondée à Deventer au Pays-Bas par Gerardus Magnus (1340-1384) qui, dégoûté du monde, avait décidé de réunir un cercle d'amis qui vécut en communauté, tout en demeurant étrangers à la cléricature. Leur but était la perfectionnement de leur vie morale et spirituelle. S'interdisant tout recourt à la charité publique, ils s'entretenaient grâce au travail ; ils se faisaient éducateurs et ouvrirent des écoles qui acquirent une grande renommée. Ils vinrent s'établir à Bruxelles au milieu du XV^e siècle et développèrent, entre autres, deux activités que sont la transcription, l'impression et la reliure de livres, ainsi que l'instruction de la jeunesse. Leur activité principale était l'imprimerie et c'est dans leur maison que s'ouvrit la première officine typographique qui ait fonctionné à Bruxelles, établie dans le couvent de la Putterie puis dans le quartier de Saint-Géry. L'activité typographique ne dura qu'une dizaine d'années.

La première impression des Frères de la Vie commune à Bruxelles remonterait à 1472 ou 1474, mais le premier livre daté connu qu'ils imprimèrent dans cette même ville est le *Gnotosolitos*, ouvrage de morale d'Arnould de Rotterdam, paru en 1476. Le second est ce volume de *Sporta fragmentorum* imprimé en 1478.

Exemplaire en reliure pastiche signée au bas du premier plat « P. F. Eenhass (ou Eenhabs) relieur à Bruxelles ». Il est incomplet des feuillets 11, 55, 56, 57, 61, 94, 95 et 122 blanc.

Charnières en partie fendues, manques aux coiffes, quelques frottements d'usage. Très bon état intérieur. Restauration anglaise aux feuillets 31 et 45.

Provenance : Ray. Janssens, avec ex-libris. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.

THOMAS D'AQUIN (SAINT).**Summa, secunda secundae.**

Venise : [Leornhard Wild], 1479. — In-folio, 282 x 199 : (329 ff. sur 332). [sig. ()⁸ a-j¹⁰ k-l¹² m-t¹⁰ v¹² x¹⁰ (sur 12, mq x⁶ et x⁷) y¹⁰ 1-7¹⁰ 8-9⁸ 10⁹ (sur 10 mq le dernier blanc)] ; car. goth., deux col. de 51 lignes. — Veau brun, dos à nerfs, tranches mouchetées (*reliure du XVII^e siècle*). 1500 / 2000 €

BMC, V, pp. 264-265. - Hain, 1463. - Pellechet, 1053.

Édition incunable rare de la partie intitulée *Secunda secundae* de la somme théologique de Thomas d'Aquin (1225-1274).

Ce dernier était un religieux dominicain, maître en théologie. S'étant rendu compte de la révolution intellectuelle qui s'accomplissait en Occident depuis le début du XIII^e siècle, sous l'influence de la philosophie païenne et en particulier aristotélicienne, il s'était donné comme dessein d'élaborer une philosophie authentique puis de repenser, à l'aide de cette philosophie, tous les problèmes théologiques. En cela, la philosophie développée par Thomas d'Aquin est à considérer comme la première digne de ce nom qu'ait produit la civilisation chrétienne.



Parmi les nombreuses œuvres qu'il composa, la *Somme théologique* est sans doute la plus importante, commencée en 1266 et restée inachevée. Il s'agit d'un traité théologique et philosophique divisé en 3 parties distinctes. La première porte sur Dieu et la création, la seconde, divisée elle-même en deux sections, étudie la morale en générale (première section) et la morale en particulier (deuxième section), c'est-à-dire ce que l'homme doit faire pour arriver à Dieu, et la troisième porte sur le Christ, les sacrements et les fins dernières, autrement dit sur le moyen par lequel nous pouvons remplir notre destinée.

Cette édition donne le texte de la seconde section de la seconde partie, concernant l'étude de la morale en particulier. Elle examine 189 questions. Thomas d'Aquin « rattache toute la morale aux vertus, qu'il a classées en deux catégories : les vertus théologales, qui sont la foi, l'espérance et la charité, et les vertus cardinales, qui sont la prudence, la justice, la force et la tempérance. À l'occasion de chaque vertu, il traite du don qui lui correspond, des vices qui lui sont opposés, et des préceptes affirmatifs ou négatifs qui s'y rapportent. Par l'étude de ces sept vertus et de toutes les questions secondaires dont il s'occupe à leur occasion, il détermine en général les devoirs de l'homme dans toutes les conditions sociales. Mais comme il y a des positions qui imposent des obligations particulières, il complète la morale par un traité où il parle de ce qui regarde les divers états. On peut donc considérer cette seconde section comme étant divisée en huit parties qui forment autant de traités, qui sont : les traités de la foi, de l'espérance, de la charité, de la prudence, de la justice, de la force, de la tempérance et des divers états » (*La Somme théologie de saint Thomas d'Aquin*, éd. Belin, 1862, VII, p. 5).

L'édition se compose de 8 feuillets de tables suivis du texte en lui-même sur plus de 320 feuillets. Elle sort des presses de Leonhard Wild (14..-14..) qui s'était établi à Venise en 1478 et dont c'est l'une des premières productions. Il sera actif jusqu'en 1489.

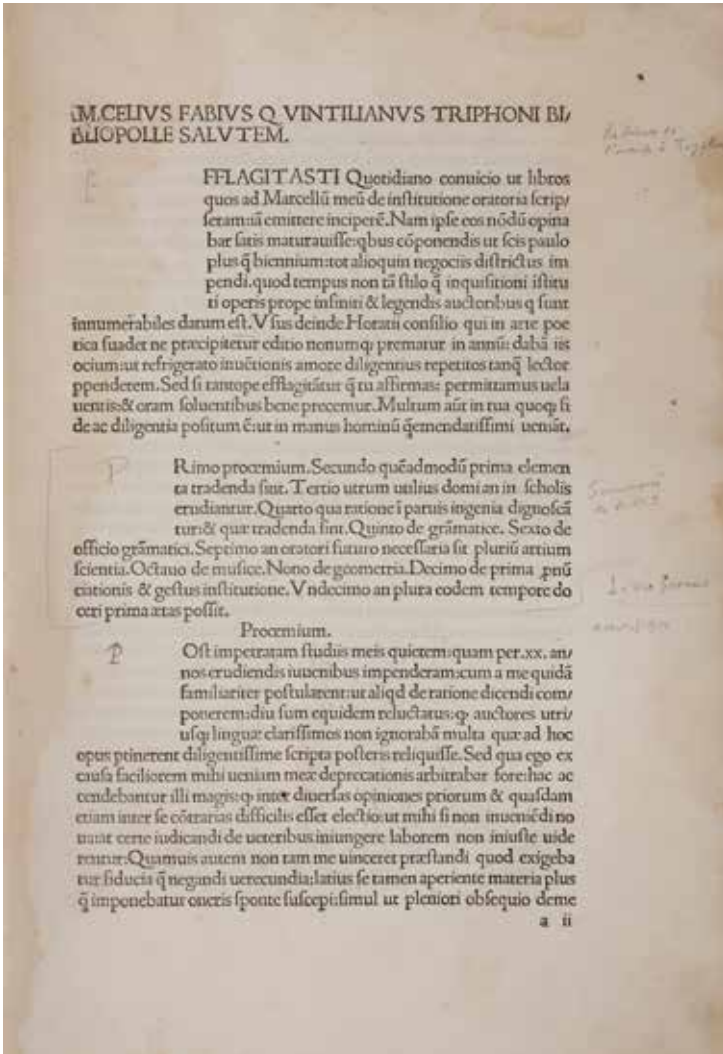
Exemplaire entièrement rubriqué en rouge et noir à l'époque, et enrichi de plusieurs notes manuscrites anciennes. On y trouve notamment quelques manchettes et le dessin d'un arbre dans la marge des feuillets n⁴ recto et p⁹ recto. Il est malheureusement incomplet des feuillets x⁶ et x⁷, remplacés par des photocopies collées sur un feuillet vergé moderne rapporté, ainsi que du dernier feuillet blanc.

Reliure du XVII^e siècle restaurée, dos entièrement refait, coins émoussés, épidermures. Mouillures, quelques trous de vers sans gravité. Tâche noire au feuillet m⁶.

Provenance : Couvent des Saints Pères Augustin d'Agen, avec deux ex-libris manuscrits des XVI^e et XVII^e siècles. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.

QUINTILIEN.**Institutiones oratoriae.**

[Trévise : Giovanni Rosso, entre 1480 et 1485]. — In-folio, 310 x 215 : (201 ff. sur 202, mq le dernier blanc) [sig. (1)² a⁸ b-r^{8/6} s-z⁸ &⁸ A⁶ B⁸ C⁶ D³(sur 4)] ; car. rom. et grecs, 39 lignes. Demi-veau havane à coins, plats de papier dominoté, dos à nerfs orné (*reliure du XVIII^e siècle*). 2000 / 3000 €



Hain, 13644. - Proctor, 6495.

Cette rare édition incunable parut sans mention d'imprimeur ni de date. Imprimée en caractères romains et grecs, elle a été identifiée comme sortant des premières presses de Giovanni Rosso à Trévise. Certains bibliographes cependant, comme Copinger, situent l'impression à Venise en 1476.

Giovanni Rosso était originaire de Verceil dans le Piémont. Il exerça l'imprimerie à Trévise de 1480 à 1485 puis à Venise de 1486 à 1519. On lui connaît également une impression vénitienne en 1482, le *Regulæ grammaticales* de Guarinus imprimé le 26 mars de cette année.

L'ouvrage contient l'*Institution oratoire*, œuvre du rhéteur Quintilien (0030?-0100?). Il s'agit d'un manuel divisé en 12 livres sur la théorie et la pratique de la rhétorique, dans lequel l'auteur réagit contre le goût « moderne » représenté par Sénèque et prône le retour au classicisme cicéronien.

Cette édition copie la première donnée à Venise par Jenson en 1471. Elle commence par une table et une épître de l'humaniste et éditeur italien Omnibonus Leonicensus (1412?-1500?) adressée à Moses Buffaroli (14..?-1471), évêque de Bellune. Elle est si rare qu'elle manque à la plupart des bibliographies dédiées.

Exemplaire complet, à l'exception du dernier feuillet blanc. Le premier feuillet de garde est couvert d'une note manuscrite du XIX^e siècle en français, concernant la datation de cette édition : « Nous pencherions à croire que cette édition ait été faite soit par les héritiers de Jenson, ou par quelqu'un qui après la mort ait acquis ses caractères ».

Sur la première doublure figure également une note du savant anglais Herman Charles Hoskier (1864-1938) qui semble lui aussi attribuer l'impression à Giovanni Rosso, aussi appelé Johannes Rubeus, de Trévise. Une note de Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu à côté de celle-ci justifie le sérieux de l'avis de Hoskier. On trouve également quelques notes modernes au crayon dans le texte.

Reliure usée, dos restauré avec rajouts postérieurs, trous de vers au premier caisson, coins émoussés, manques sur les coupes. Mouillures claires, galeries de vers marginales avec légères atteintes au texte aux quatre premiers feuillets et dans la marge intérieure de quelques feuillets.

Provenance : Herman Charles Hoskier, avec note autographe datée de 1902. - Frank Falkner, avec ex-libris. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.



41

GERSON (JEAN).

Opera.

Cologne : Johann Koelhoff, 31 août 1483. — In-folio, 293 x 207 : CCCLxxxix ff. mal foliotés CCCLxxxviii, (1 f. blanc) [sig. A-E⁸ F⁶ G-I⁸ K⁶ L-M⁸ N⁶ O-P⁸ Q¹⁰ R-T⁸ V⁶ X⁸ Y⁶ Z⁸ a-b⁸ c⁶ d-z⁸ aa-dd⁸ ee¹⁰]; car. goth., 38 lignes. Veau brun sur ais de bois, plats ornés d'un jeu de triples filets à froid en encadrement et en losange, et comprenant trois cabochons en laiton en forme de trèfle placés en triangle, traces d'attaches de fermoirs sur le bord des plats, côté gouttière, trace d'attache d'une chaîne sur le haut du premier plat, petite pièce rectangulaire sur parchemin manuscrit portant l'indication du contenu du livre placée sous mica tenu par quatre pièces de laiton clouées sur le haut du second plat, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000 €

Pellechet, 5124. - Hain *7621.

Ce volume est le second de la première édition collective des œuvres du philosophe et théologien Jean Gerson (1363-1429), imprimé à Cologne par Joannes Koelhoff.

Gerson était dans la lignée des grands humanistes et un maître de la langue française, à la fois théologien de renom, auteur spirituel de haute valeur, artisan de la paix de l'Église, poète, pédagogue reconnu et mystique authentique. Il fut chancelier de l'Université de Paris et, pendant plus de 3 ans, de 1415 à 1418, il prit une part active au Concile de Constance à l'issu duquel il fut dans l'impossibilité de revenir à Paris à cause de l'hostilité du parti bourguignon. Après un bref passage en Autriche, il se réfugia à Lyon chez son frère Jean le Célestin. Il y vécut une retraite de 10 ans et y mourut le 12 juillet 1429.

Il fut l'auteur de très nombreux textes, rédigés aussi bien en latin qu'en français, parmi lesquels plusieurs sermons, des poèmes ainsi que divers traités. Il fut également l'un des principaux acteurs de la querelle littéraire du *Roman de la Rose*, combattant l'immoralité de Jean de Meung. [...]

L'aura de Gerson en cette fin de XV^e siècle était telle qu'il y eut de nombreuses éditions de ses œuvres. Celle imprimée à Cologne par Johann Koelhoff fait certainement partie des plus ambitieuses. Il s'agit de la toute première édition collective, parue en 4 forts volumes, ou parties, imprimés sur deux ans en 1483 et 1484.

L'exemplaire proposé ici est celui du second volume seul. Il contient plusieurs textes touchant le concile de Constance, des sermons, ainsi que des lettres et divers traités.

Précieux exemplaire, rubriqué en rouge et bleu, dans sa reliure monastique à chaîne de l'époque. Cette chaîne est ici manquante, mais on distingue son emplacement sur le haut du premier plat où subsistent la marque et les deux trous laissés par son ancien support.

Ces livres enchaînés existaient depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne et il en subsistait encore au milieu du XVII^e siècle. Ils n'étaient mis à la disposition de ceux qui devaient les consulter que fixés à un lutrin ou à un pupitre de façon à ne pouvoir être emportés. Les livres étaient conservés à plat d'où la présence ici des cabochons placés en triangle sur les plats et de l'étiquette sur le second plat, servant à identifier l'ouvrage. Cette étiquette est ici placée sous mica tenu par quatre pièces de laiton clouées. Elle indique : "Se[cun]da p[ar]t[is] m[a]g[ist]ri loh[annis] Gerson[is]". Les cabochons ont ici une forme de quadrilobe pointu.

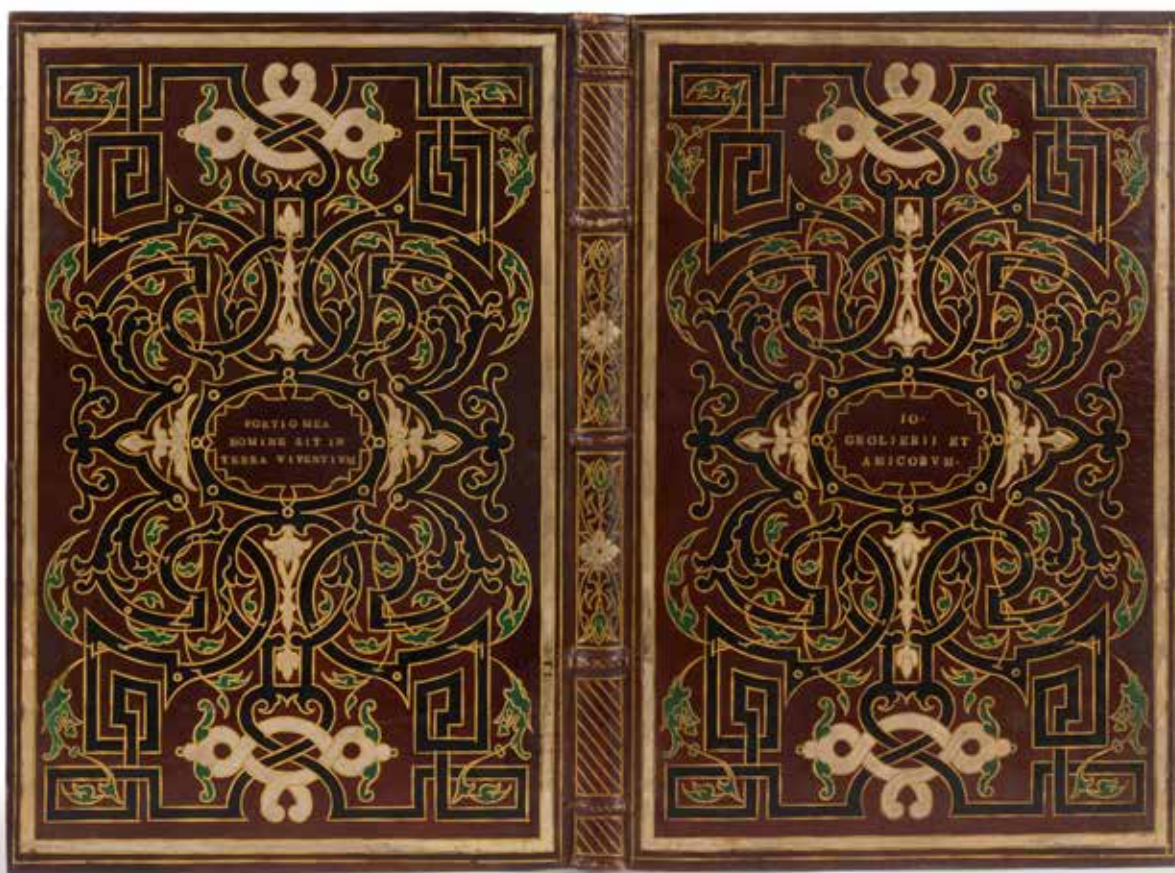
Exemplaire complet de tous ses feuillets, mais les 55 derniers ont été en partie amputés, suite certainement à une exposition à de l'humidité. Ceci a causé la perte partielle ou totale d'une colonne de texte à toutes les pages atteintes. Ces feuillets ont heureusement été anciennement restaurés et les parties de texte manquantes ont été retranscrites à la main à la fin du XVI^e siècle ou au début du XVII^e. Les feuillets foliotés CCLxxj à CCCxxxiii (p^o à y³) ont subi les mêmes dommages, mais sans atteinte ou avec d'infimes atteintes au texte. Ils ont également été restaurés, postérieurement aux autres.

Cette édition est très rare à trouver complète. Les exemplaires identifiés par Pellechet sont d'ailleurs en majorité incomplets de différents volumes ou de feuillets.

Dos refait. Manques aux coins et sur les bords des plats. Manquent les fermoirs.

Provenance : ex-libris manuscrit : « Ce livre appartient à la famille J. F. Masy fermier à la Cour à Thuillies. Anno 1813 ». - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.





42

JUSTINIEN.

Institutiones.

Nuremberg : Anton Koberger, 6 Kal. januarij [27 décembre] 1486. — In-folio, 341 x 227 : (90 ff. premier et dernier blancs [sig. a-b¹⁰, c⁸ d⁶ e-f¹⁰ g¹² h¹⁰ i⁶ k⁸]; car. goth., deux col. de 81 lignes. Veau brun sur ais de bois bisauté, plats ornés d'un décor d'entrelacs courbes et droits à rehauts peints en noir et en blanc, complété d'un réseau de filets courbes dorés avec fers rehaussés en vert, au centre du premier plat figure le super-libris de Grolier « IO. GROLIERII ET AMICORVM » et au centre du second plat la devise « PORTIO MEA DOMINE SIT IN TERRA VIVENTIUM », dos à nerfs orné de filets dorés obliques et d'une composition dorée avec rehauts peints en blanc, vert et noir, tranches ciselées et peintes, emboîtage doublé de velours blanc (Théodore Hagué).
4 000 / 5 000 €

BMC, II, 430-431. - Hain, 9519. - J.P. Fontaine, *Nouvelles découvertes sur le relieur Théodore Hagué*, 2013.

Édition rare et recherchée pour sa qualité d'impression, sortant des presses du célèbre imprimeur nurembergeois Anton Koberger, imprimée en rouge et noir en caractères gothiques.

Le texte publié ici est celui des *Institutes* de Justinien. Il s'agit d'un manuel de droit destiné aux étudiants, composé sur l'ordre de l'empereur Justinien au VI^e siècle pour faciliter l'enseignement et l'étude du droit. Rédigé par une commission de trois membres, à savoir Tribonien, Théophile et Dorothee, il se divise en quatre livres traitant respectivement des personnes, des choses, de l'hérédité et des obligations provenant d'un délit et des actions.

Ces *Institutes* forment une partie du *Corpus juris civilis* ou *Corpus de droit civil* également composé de 3 autres recueils : le *Code de Justinien*, le *Digeste* et les *Novelles*.

Cette édition propose le texte accompagné des gloses d'Accursius (1182?-1260?), juriste et professeur à l'université de Florence, spécialiste de Justinien. [...]



Exemplaire entièrement rubriqué en rouge et bleu, pourvu d'une lettrine peinte et dorée, et enrichi d'une vignette gravée du XVI^e siècle collée sur la première page de texte. Il comporte également quelques notes manuscrites de l'époque ou du début du XVI^e siècle.

SUPERBE RELIURE À ENTRELACS EXÉCUTÉE DANS LES ANNÉES 1880 PAR LE CÉLÈBRE FAUSSAIRE THÉODORE HAGUÉ (1823-1891).

Hagué avait été formé à Reims chez le relieur Jean-Baptiste Tinot dont la spécialité était, d'après sa publicité, la « Reproduction de Reliures Antiques de toutes les époques ». Il partit pour Londres en 1858 où il travailla dans l'atelier du relieur Joseph Zaehnsdorf (1816-1886), relieur du roi de Hanovre, qui réalisait des reliures « in the Monastic, Grolier, Maioli and Illuminated styles ». C'est dans la capitale anglaise qu'il rencontra le fameux libraire Bernard Quaritch (1819-1899) ainsi que Guillaume Libri (1803-1869) qui le guida dans la restauration des reliures anciennes authentiques. C'est à son retour en France à la fin des années 1860, qu'il commença la restauration d'ouvrages anciens et la réalisation des fausses reliures, ayant alors pour clients Joseph Renard ou encore Ambroise-Firmin Didot. Après la guerre franco-prussienne, il fut contraint par ses créanciers de quitter la France pour la Belgique. Il installa son atelier à Bruxelles sous le faux nom de J. Caulin et réalisa de nombreuses reliures rétrospectives du XVI^e siècle qu'il proposait comme authentiques à Quaritch. Celui-ci finit par avoir des doutes quant à l'authenticité des reliures vers la fin des années 1880, renvoyant à Caulin une reliure

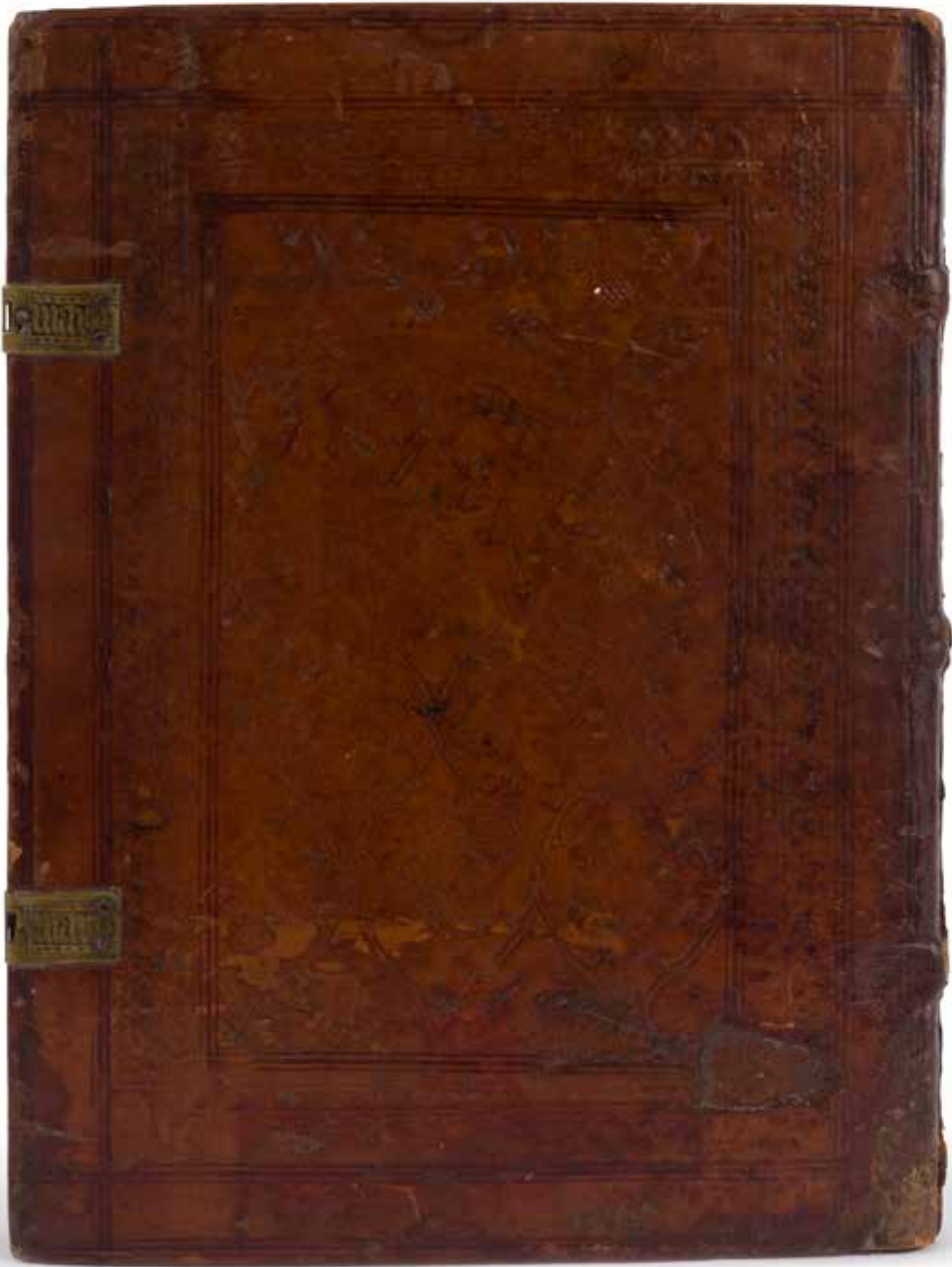
aux armes de Catherine de Médicis qui lui paraissait récente. Hagué mourut en Normandie en 1891. (Éléments biographiques tirés de l'article *Nouvelles découvertes sur le relieur Théodore Hagué* de Jean-Paul Fontaine publié en 2013).

Dans les années 1880, Quaritch vendait les reliures de Hagué à Charles-Fairfax Murray, mais surtout à l'homme d'affaires John Blacker (1823-1896) qui devint le seul client de ces reliures à partir de 1885 ; il en acheta 109, toutes avec des supposées provenances prestigieuses (Diane de Poitiers, Jean Grolier, Thomas Mahieu, Anne de Montmorency, François I^{er}, Henri II, etc.), qui furent dispersées dans une vente anonyme chez Sotheby's en 1897.

Cet exemplaire fait partie de l'une de ces 109 reliures acquises par Blacker, décrite sous le numéro 59 du catalogue de la vente de 1897. Il s'agit d'une des 11 fausses reliures Grolier qu'il posséda, celle-ci reproduisant un décor d'entrelacs peints, typique des années 1550 faites par le relieur du roi Estienne Gomar. Au centre du premier plat figure le super libris de Grolier « lo Grolierii et amicorum », indication que, soit dit en passant, l'on trouve habituellement au bas du premier plat des reliures authentiques, et sur le second plat la devise du collectionneur « Portio mea Domine sit in terra viventium » signifiant « Que ma part, Seigneur, soit sur la terre des vivants ».

Exemplaire complet et très bien conservé, malgré un petit accroc sans gravité sur un bord du second plat et le premier et le dernier cahiers légèrement décalés.

Provenances : John Blacker (cat. Sotheby's, *Catalogue of a remarkable collection of books in magnificent Modern bindings*, 11 novembre 1897, n° 59). - J.B. Colbert de Beaulieu, avec ex-libris. - Cachet noir sur le premier feuillet.



43

JEAN DE CAPOUE.

Directorium humane vite alias parabole antiquoru(m) sapientu(m).

[Strasbourg : Johann Prüss, vers 1488.] — In-folio, 276 x 196 : (82 ff.) [sif. ()¹ a⁵ b-m⁶ n¹⁰] ; car. goth. 50 lignes. — Veau fauve estampé à froid sur ais de bois, plats ornés d'un encadrement fait de filets et d'une roulette à motif de fleurs de lys, entourant un décor de compartiments ovales contenant en leur centre un motif de chardon, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 20000 / 30000 €

Hain, 4411. - BMC, I, 125. - Goff, J-236.

ÉDITION PRINCEPS LATINE particulièrement recherchée des fables de Bidpaï, dans la traduction faite au XIII^e siècle par Jean de Capoue (12..-12..). Elle fut imprimée à Strasbourg à la fin des années 1480 par Johann Prüss (1447?-1510). [...]

Capitulum V

nis. qm̄ cōgregauit in malos mores. Est eni mali coloris: et prauae linguae. Stultus in quo nō est nobilitas opeꝝ: et sine intellectu et sensu. Iracundus et crudelis: nō miseratur alicui. et est gens. in q̄ est malicia opeꝝ: et prauitas cogitationū. et dolositas corde: et multa incōuenientia: que vobis abbrevio. Et dico vobis. q̄ nō eligat̄ de hoc genere vobis in regem. sed q̄rite de alijs quibus quis stulta fuerit in suis operibꝫ: et pedireni magis vobis alteri? Stulticia q̄ illius sapia. Rex ei quis stultus sit: si tamē habet sapiētes consiliarios et rectos socios: ad lucē pcedūt opa ei. et cōueniūt sui progressus et ei? imperiū exaltaf: quēadmodū fecit lepus. q̄ nocte lune iuit ad regē elephāti: cū verbo qd̄ nō fuerat sibi cōmissū a suo rege. et assumpsit sibi consiliū: per qd̄ suū p̄ fecit intencū. et suū liberauit regē et populū. Dixerūt ei aues. Quō fuit? Inquit coruus



¶ Dicit fuisse quodā tpe mūdo accidisse pestis et famis: in quo non plueret. et defecēre a que riuoz et fluminū. et ericcate sūt herbe inde. et factū est hoc molestū valde omnibus animalibus. et scipue elephātibꝫ. q̄ cōgregati: dixerūt suo regi. Jam nobis aq̄ et herbe deficiūt. nūc si vides tibi bonū: cam? et q̄ramus locū meliorem isto: qm̄ in hoc viuere nō possumꝫ. Misitq; rex suos nūcios ad explorandū locū in quo essent aque. q̄ redētes: dixerūt ei. Inuenimꝫ locū: q̄ fons lune nūcupat. Et est locꝫ bonꝫ aquarū et herbarum: et bona pascua. Et deliberauit suū cōsiliū illuc ire. q̄ cū venissent elephātes ad fontem illum: pambulabāt sup caernas lepoz. et dissipabāteos. et suis pedibus plures eoz: cōculcabāt: et interficiebāt. Et lepores hoc vidētes: cōgregati sūt ad suū regē: annūciātes sibi mala: q̄ ipis elephātes inferebāt. et cōtristati sūt valde. qz nō expediebat sua habitacula relinq̄re et fugere. Et querētes a suo rege: vt sup hoc delibēratū cōsiliū daret. Dicit ei sapiētes. Debet ei vnusquisq; querere liberationē sibi: anq̄ incidat in malū. et postq̄ incidit: nec dū dubitat illud. Nos autē iuuenimus: ne forte alij supueniēt et dissipent nos. Respondena rex: dixit eis. Veniant ad me omnes sapiētes vnde et vt videam consiliū vestrum. Et accedens ei quidam lepus intelligens et doctus in

Capitulum V

scia dicit. Si placet regi mittere me ad elephantes cū aliq̄bus viris: de quo cōfidat: vt
debit qd agā: z annūciabo regi oīa q̄ fecero. Lūi dicit rex. fidelis es tu in oculis meis.
nec aliud volo testimoniū de te. nec habeo te suspectū apd̄ m̄. Plūcāt vad: et cōsidera
oīa q̄ sunt faciēda. et annūcia regi elephātū ex parte mea q̄cqd̄ tibi videt bonū. Scias
nāq̄ qm̄ nūcius ip̄e est q̄ ap̄tat verba: et dissipat. et differre facit negocia. z ea appin̄t
et addit in rebus et diminuit. et ip̄e est: q̄ suis verbis attrahit corda hoīz. z ea reprim̄t
z ip̄e est q̄ exasp̄at corda suis malis verbis.



¶ Et eurgens nūcius in nocte: in q̄ erat plenus lunū: z iuit ad locū: in quo erāt elephā
tes. Et cū accederet p̄pe locū: cogitauit in mēte dices. Ego sū minimus corpe: z tener of
sibus: timeo. ne in trouenero eis: forte cōculeabit me aliq̄s eoz: et interficiet me. Nā d̄r
in parabolis. Qm̄ quicūq̄ trāsit sup̄ serpētem: aut aīal venenosū: dignum est: vt suo
morsu venenoso interficiat. Expediit me tñ ascēdere ad mōtē excelsū. et inde loq̄ eis: q̄
volucro. Et ascēdēs ad mōtē: vocauit regē elephātum p̄p̄io noīe: z ait ad eū. Luna
mittit me ad te: et nulla ē culpa nūcī q̄ refert: siue bona sint: siue mala. Et si alge loqua
tur: cū latoz sit verboz. et nō interfit ei: nisi tātummodo referre: q̄ sūt sibi commissa.
Et respōdens rex elephāntū: dicit ei. Quid mibi luna significat? Et ait ad euz. Luna
dicit. qm̄ vir fortis cōfidēs in fortitudine sua: aliq̄m inducit eū fortitudo sua: pugna
re cōtra illū: q̄ melior est ip̄so: z potētiō: ita: vt eius virtus sit sibi impedimentū. et sua
potētia laqueus pedū suoz. Tu āt cū scīēs p̄dominiū tue fortitudis sup̄ feris et bestī
is: nō sufficit tibi illd̄: s̄z rēp̄tauit cor tuū venire ad turbā lepoz: q̄ sunt circa fontē: meo
noīe nūcupatū: z q̄ sunt populus me⁹: z gens mei imperij: z dissipati. et interfecisti de
ipsis. et diruisti cauernas suas: z potas aquas suas: z deuoras pascua eoz: z egisti cō
tra eos multa mala: z focū tui. Nun cāt in iungo tibi: ne hoc amplius facias. Nō si de
cetero hoc feceris: tuos faciās oculos caligare: z oīm socioz tuoz. z vīas extermīabo per
lonas. Nun v̄cro dñe mī: huc misit me luna: vt bec referrem tue maiestati. Et si hōs

Bidpai est le nom d'un brahmane à qui l'on attribue les premières rédactions d'apologues qui servirent de modèles à la plupart des fabulistes. Ces apologues furent initialement composés en sanskrit et la plus ancienne rédaction connue a pour titre *Pantchatantra*. La version qui servit de modèle à toutes les autres est celle faite en arabe par Ibn Almokaffa sous le titre *Kalila et Dimna*, à partir de la traduction en pahlavi réalisée vers 570 par le médecin Barzoûyeh. L'ouvrage fut par la suite traduit en persan, syriaque, grec et hébreu, et c'est une version hébraïque que Jean de Capoue utilisa vers 1270 pour sa traduction.

Cette version latine est primordiale dans l'histoire de ce livre, car elle est la source des traductions ou imitations en italien, allemand, français et espagnol. L'édition princeps de ce texte parut à Urach chez Conrad Fyner vers 1481 dans la traduction allemande faite dans les années 1470 par Anton von Pforr (mort en 1483) d'après la version latine de Jean de Capoue. Elle était illustrée de 128 gravures sur bois, dont certaines répétées, représentant des sujets animaliers, comiques et parfois licencieux.

Ces bois furent acquis par l'imprimeur strasbourgeois Johann Pruss qui les utilisa en grande partie pour cette première édition latine. On y trouve effectivement 119 bois, certains répétés, dont 113 proviennent de la première édition d'Urach. Toutes sont dans le texte à l'exception de la première, représentant Jean de Capoue offrant l'ouvrage au roi, qui est à pleine page.

Exemplaire complet, dont tous les bois ont été coloriés à l'époque, certains cependant avec des rajouts postérieurs. On y trouve également une lettrine peinte en rouge.

Il existerait 4 tirages de cette édition, sans que l'on sache vraiment lequel a la primeur sur les autres. Cet exemplaire fait partie du premier tirage cité par Goff, qu'il nomme « a », c'est-à-dire que les titres courants possèdent les numéros de chapitre imprimés en chiffres romains. Dans le second tirage qu'il décrit, ces mêmes numéros sont en toutes lettres. D'autres exemplaires sont composites et proposent des cahiers provenant de ces deux tirages.

Exemplaire remboîté dans une reliure de l'époque ornée d'un décor estampé à froid typique de ceux réalisés dans la région de Strasbourg en cette fin de XV^e siècle. Cassure au dos, restaurations sur les plats, sans les fermoirs. Plusieurs feuillets habilement restaurés et certainement lavés, suite à des déchirures, parfois avec atteintes au texte, mais sans manque. Rousseurs éparses et quelques salissures. Cachet effacé sous le titre.

Provenance : Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.



Capitulum I

aliam similem etiam illi aut factorē Et dixi inq̄ quomodo laborabo in preparatione
medicine cū egritudo valeat ad ipsum redire. aut alia sibi similis. Tunc vero cogno-
ui quoniam exercitium iusticie et equitatis est melius medicinis vniuersis Sanat et
patronum suum perfecta sanatione in qua potest confidere. quoniam nunq̄ perueni/
ere i languor. Et videns hec ego despecti libros medicine et vilipendi. et proposui seq̄
legē et fidē. Quis ceidisset hoc in mentem meam cognoui quoniam melius est hoc fa-
cere q̄ studere et vacare in scientia medicine In libris ei medicine non inueni memo-
rationem de fide et lege. Nec in eis vidi viam ad legem bonam. neq̄ malā. ¶ Rationis
vero et populorū mundi. Alij sunt qui possiderūt leges et linguas a suis primis parē/
ribus. Alij vero obseruant eas ad meritum huius seculi et delectationem et vanā glo-
riam ipsius. Omnes autem tenent illos esse in veritate et equitate. Et forsitan qui cō-
fitef vni illoz. negat p̄missū sūdamenrū. Et est errās et stult⁹. Et qui aduersus eos est :
stabit in secreto dei et sanctorum suorum Et alter reprehendit fidem et legem alterius
et arguit contra illam. Visū est itaq̄ mibi inquirere sup sapientibus linguarū ac gen-
tium ac eoz dictorū vt viderem quid ipsi dicit et quō respondeant. p̄ hec forte potero
verū a falso distinguere. et eligam illd. et in ip̄o p̄māeb⁹ cū cordis simplicitate et operis
bonitate Nō enim expedit me credere quod ignoro. nec ad huc quod non intelligo ad-
berere. Et vacans circa illud interrogavi et quesui. et nō reperi apud illos nisi mibi
laudantem legem suam. et legem vituperantem alter⁹ Et ex hoc intellexi quoniam oēs
iuxta appetitū respondebāt. et cū eo agūt. Non autē secūdisi iusticiā et eq̄ritē nisi mere-
retur quisq̄ illoz et hoc opere. et apud illos nō inueni aliqd qd mibi iusticiā ostēderet
vt cognoscerent eam viri intelligētes et placeret eis Et videns hoc nolui seq̄ alterum
ip̄oz scies q̄ si crederi alicui eoz de eo qd ignoro. ero sic ille credul⁹ decept⁹ de quo dē



¶ Quoniam cū iret latro quidam ad furandum de nocte in domo cuiusdam diuisis
cum quibusdam sociorū suozum ascenderunt pariter ad tectum dom⁹ : vt intrarent



44

CARACCIOLLO (ROBERTO).**Quadragesimale de peccatis.**

Venise : Andrea Torresano, 27 septembre 1488. — In-4, 212 x 155 : 191 ff., (1 f. blanc) [sig. a-z⁸ 2 (culbuté)⁸] ; car. goth., deux colonnes de 49 lignes. Veau brun estampé à froid sur ais de bois, premier plat orné en bordures d'une roulette présentant une scène de chasse au cerf, encadrant au centre une composition de triples filets droits et obliques ainsi que deux roulettes à motif de bandes tressées ; second plat orné dans le même esprit, mais avec une roulette de feuillage en encadrement sur les bords et 3 roulettes de bandes tressées au centre, traces d'un ancien fermoir, dos à nerfs, tranches lisses (*reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000 €

BMC, V, p. 309. - Hain, *4439. - Pellechet, 3258.

Belle édition incunable vénitienne, imprimée en lettres gothiques rouges et noires par Andrea Torresano (1451-1529)

Il s'agit d'un recueil de sermons du célèbre prédicateur franciscain Roberto Caracciolo (1425?-1495), que celui-ci composa à des fins didactiques, destinés à servir de modèle aux autres prédicateurs. Il en parut plusieurs séries à partir de 1472, dont celle intitulée comme ici *Quadragesimale de peccatis* dont la première impression sous ce titre date de 1476.

Cette édition vénitienne se compose de 59 sermons et se termine par une table précédée d'une épître au cardinal Giovanni d'Aragona (1456-1485). Elle a été imprimée par Andrea Torresano, natif d'Asola, dont l'activité à Venise s'étala de 1479 à 1529. Successeur de Nicolas Jeanson, il était le beau-père d'Alde l'ancien avec qui il s'associa de 1506 à 1515. Après la mort de son gendre, il assumait la gestion de l'imprimerie avec ses fils Franciscus et Fridericus.

Précieux exemplaire complet, y compris du premier et du dernier feuillet blancs, rubriqué en rouge, conservé dans sa première reliure présentant sur le premier plat un encadrement cynégétique peu courant, figurant une scène de chasse au cerf. Il ne s'agit visiblement pas d'une reliure vénitienne, mais plutôt allemande. La bibliothèque de Nancy possède un exemplaire du *Commentaria in Bibliam* de Saint Jérôme dans l'édition de Venise de 1497, dans une reliure de l'époque présentant la même roulette cynégétique. Cet exemplaire provient de la bibliothèque de Saint-Sauveur de Polling en Bavière. La roulette figurant sur le second plat se retrouve, quant à elle, sur une reliure recouvrant le livre *Lectura super quinque libros Decretalium* publié à Bâle en 1487-1488 et qui a figuré dans la vente Estelle Doheny du 22 octobre 1987 (n° 60) ; elle est identifiée comme une reliure augsbourgeoise.

Reliure restaurée, premier caisson et charnières refaits, coiffes manquantes, coins émoussés, traces de frottements et quelques épidermures. Manque le fermoir. Quelques mouillures claires. Petites galeries de vers dans la marge des feuillets t³ à t⁶. Déchirure à l'angle inférieur du premier et du dernier feuillet blanc et des deux gardes.

Provenance : Ch. Roger, à Verriers, avec ex-libris. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.



45

GERSON (JEAN).

De imitatione (sic) Christi et de contemptu mundi in vulgari sermone. Venise : Matteo Capcasa pour Lucantonio Giunta, 26 novembre 1489.

[SUIVI DE] :

Lucidario.

Venise : Theodore Ragazzone, 9 novembre 1491. — 2 ouvrages en un volume in-8, 198 x 136 : (80 ff.) [sig. a-k⁸] ; car. romains, 35 lignes - (36 ff.) [sig. a-d⁸ e⁴] ; car. romains, 36 lignes. Veau brun estampé à froid, fers en losange répartis en ligne autour et au centre des plats, filets en encadrement, dos lisse (reliure de l'époque). 2000 / 3000 €

De imitatione christi : Goff, I-45. - Hain, 9127. - Polain, 2075. — Lucidario : Polain, 2528.

RÉUNION DE DEUX RARES INCUNABLES ITALIENS.

Le premier ouvrage est un exemplaire de la troisième édition en italien de *l'Imitation de Jésus-Christ*, sortant des presses vénitiennes de Matteo Capcasa (14..-1495) pour Lucantonio Giunta (1457-1538).

Cette œuvre anonyme fut certainement celle qui a été la plus imprimée au XV^e siècle, après la Bible. On ne recense pas moins de 75 éditions incunables. La paternité du texte fait actuellement toujours débat, mais avant le XVII^e siècle deux noms étaient fréquemment avancés, celui de Thomas a Kempis (1380?-1471) et celui de Jean Gerson (1363-1429) comme c'est le cas pour cette édition.

La première édition en italien parut à Venise en 1488, imprimée le 22 mars par Giovanni Rosso. La seconde sortit des presses milanaises d'Ulric Scinzenzeler le 17 juillet 1489.

À la suite a été reliée la TRÈS RARE ÉDITION INCUNABLE EN ITALIEN DU *LUCIDAIRE*. Sortant des presses vénitiennes de Theodore Ragazzone, elle fut imprimée le 9 novembre 1491 en caractères romains.

Il s'agit d'une traduction ou adaptation de *l'Elucidarium* attribué à Honorius Augustodunensis (1080?-1137?) qui forme un traité d'instruction religieuse élémentaire qui était répandu dans toute l'Europe chrétienne durant des siècles.

Cette édition est d'une extrême rareté. Aucun exemplaire n'est référencé au WorldCat et elle manque à la majorité des catalogues et bibliographies spécialisées.

Exemplaire dans sa reliure d'époque estampée à froid. Les motifs se sont malheureusement estompés avec l'usure et le temps.

Reliure restaurée, dos en grande partie refait ainsi que les bords des plats et les coins. Restaurations et salissures à quelques feuillets, avec atteinte à la table au verso du titre. Les notices de Polain pour les deux ouvrages ont été respectivement collées sur la première doublure et sur le titre du Lucidario.

Provenance : Franziesco di Mori, avec ex-libris manuscrit de l'époque sur la première doublure. - Gerolamo Adelasi, avec signature ancienne au verso du dernier feuillet. - Jos Neve, d'après une note au crayon sur le haut du premier titre. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.



46

LOCHMAIER (MICHAEL).

Sermones de sanctis per utiles cu(m) vigintitribus sermonibus magistri Pauli wann annexis feliciter incipiunt. [Passau : Johannes Petri, 1490-1491]. — In-folio, 278 x 199 : (402 ff. 19^e et dernier blancs) [sig. A⁸ B¹⁰ a-z⁶ aa-z⁶ aaa-ppp⁶ qqq⁸ rrr¹⁰]; car. goth., deux col. de 42 lignes. Veau fauve sur ais de bois, décor à froid différent sur chacun des plats, composé de filets droits et obliques formant des compartiments ornés de fers à motifs de fleur, d'aigle bicéphale, de lion et de palmette, quatre cabochons en laiton, marques d'un ancien ombilic, restes de pièces de fermoirs en laiton ciselé, dos à nerfs orné, tranches lisses (*reliure de l'époque*). 3 000 / 4 000 €

BMC, II, p. 612. - Hain, 10172.

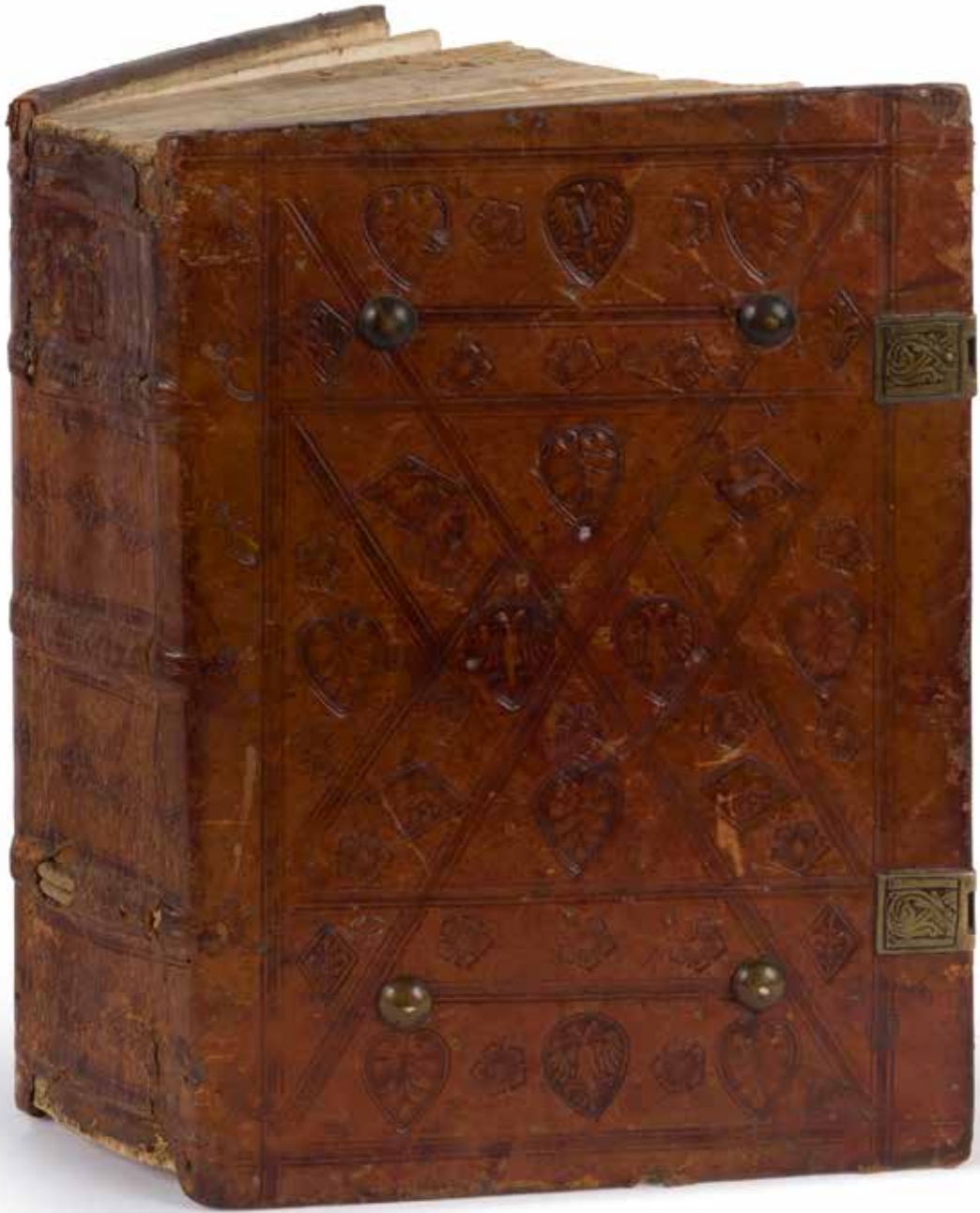
Première édition de ce recueil réunissant les 114 sermons du chanoine de Passau, docteur en théologie et en droit canon Michael Lochmaier (14...15...), et les 23 du théologien, chanoine de la cathédrale de Passau Paul Wann (1420-1489), ces derniers se trouvant dispersés dans l'ouvrage.

Belle impression en caractères gothiques, réalisée par Johannes Petri dans la ville allemande de Passau. On connaît moins de 30 ouvrages sortis de ses presses entre 1485 et 1493.

PRÉCIEUX ET RARE EXEMPLAIRE DANS SA PREMIÈRE RELIURE ALLEMANDE, arborant cabochons et décor à froid composé de différents fers en semé sur les plats. Il est complet y compris du dernier feuillet blanc qui a été collé à la doublure du second plat. Quelques feuillets sont rubriqués en rouge et on y trouve quelques notes manuscrites de l'époque. Au feuillet r⁶ verso se trouve une lettrine à l'encre accompagnée de deux dessins représentant un fleur et un cœur. Au verso du feuillet qqq⁸ figure une note accompagnée du dessin de quatre visages de profil.

Dos restauré, avec rajout de cuir au niveau du premier caisson. Coiffes absentes, restauration sur le second plat, au niveau notamment du fermoir supérieur. Quelques trous de vers sans gravité, manques aux coins. Manquent les deux ombilics et les fermoirs. Déchirures au titre. Cachet effacé dans la marge du second feuillet. Restauration dans la marge du feuillet b⁶. Tâches rousses à de rares feuillets et quelques traces de mouillures.

Provenance : Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec étiquette de bibliothèque collée sur le dernier feuillet blanc.



47

[ARS MORIENDI].

Speculu(m) artis bene moriendi de temptationib(us) penis infernalib(us) interrogationib(us) agonisantiu(m). et varijs o(rati)onibus pro illo(que) salute faciendis.

[Cologne : Heinrich Quentel, vers 1493]. — In-4, 209 x 145 : (16 ff.) [A⁶ B⁴ C⁶] ; car. goth., 36 lignes. Broché, sous couverture de papier marbré du XIX^e siècle et placé dans une reliure ancienne en demi-veau brun. 800 / 1000 €



Pellechet, 1338. - BMC, I, 282. - Hain, 14912.

Véritable succès de la littérature de dévotion du Moyen Age, l'*Ars moriendi* (Art de bien mourir), a été largement diffusé sous forme manuscrite avant d'être imprimé à de nombreuses reprises aux XV^e et XVI^e siècles.

C'est en Allemagne que l'*Ars moriendi* vit le jour, d'abord dans une version longue en 1415, intitulée *Tractatus artis bene moriendi*, commandée à un moine dominicain resté anonyme, vraisemblablement lors du concile de Constance, puis aux Pays-Bas dans une version abrégée en 1450. Dans le second chapitre du texte primitif sont décrites cinq tentations assaillant l'homme face à la mort ainsi que les moyens d'y résister. La version de 1450 constitue essentiellement l'adaptation de ce second chapitre.

La présente édition fut imprimée à Cologne par Henrich Quentel (14..-1501) dans les années 1490. Sous le titre figure une gravure sur bois représentant un maître et deux disciples. Pellechet cite deux éditions imprimées par Henrich Quentel, donnant la primeur à celle-ci, imprimée vers 1493-1496 ; la seconde parut vers 1498.

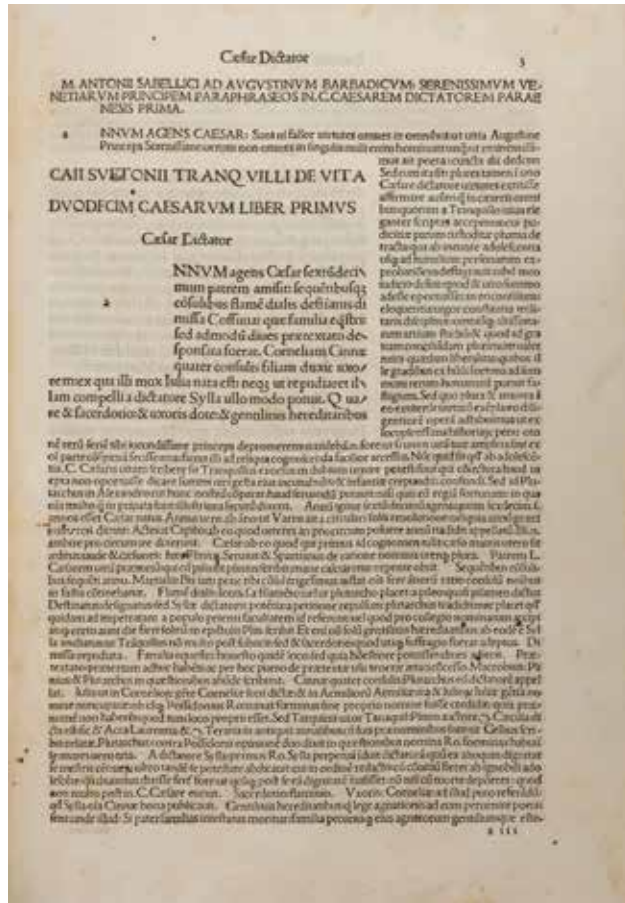
Exemplaire placé dans une demi-reliure ancienne des plus modestes, tenu à l'intérieur à l'aide de papier craft autocollant. Trace d'un signet ancien au premier feuillet. Bord intérieur du titre collé à la couverture. Note ancienne à l'encre sur le titre concernant l'identité de l'imprimeur : « N. Haec figura sequenti etiam operi ab Henrico Quentell Coloniae impresso, praefixa est. » Quelques rares annotations dans les marges.

Provenance : Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.

SUETONE.

Vitae Caesarum.

Venise : *Damianus de Mediolano*, 29 mars 1493. — In-folio, 304 x 208 : (130 ff.) [sig. a^b b-u⁶ x⁸]; car. romains, 62 lignes. Demi-veau brun estampé à froid sur ais de bois, dos à nerfs, traces de fermoirs au bord du premier plat, nom de l'auteur à l'encre sur la gouttière (*reliure en partie de l'époque*). 2000 / 3000 €



BMC, V, p. 543. - Hain, 15124.

Troisième édition incunable très rare de la *Vie des douze César* de Suetone avec les gloses de l'humaniste et historien Marco Antonio Coccio Sabellico (1436-1506). Elle succède à celle donnée à Venise par Battista Torti en 1490 et celle imprimée par Ulric Scinzszeler à Milan en 1491.

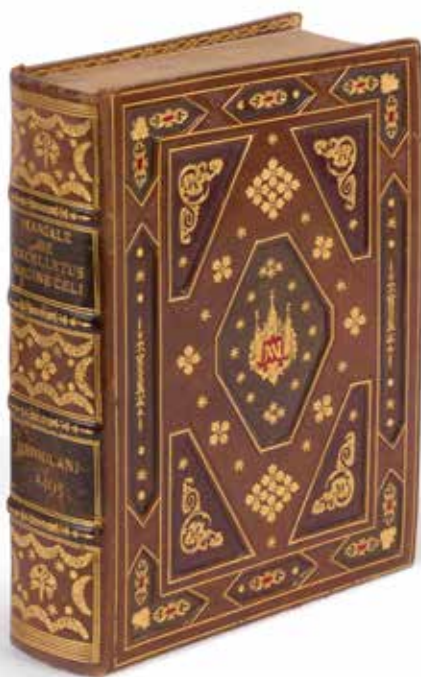
L'édition est, comme les deux précédentes, dédiée au doge de Venise Agostino Barbarigo (1420?-1501).

Il s'agit de la première impression connue de *Damianus de Mediolano*, aussi appelé de Gorgonzola, dont la carrière d'imprimeur à Venise ne dura qu'un peu plus de deux ans. Au cours de cette période, il imprima une dizaine de livres avant de s'établir à Pérouse où il conçut 4 autres ouvrages.

Les exemplaires de cette édition sont très rares aussi bien sur le marché que dans les bibliothèques publiques.

Exemplaire complet, conservé dans une partie de sa reliure d'origine, à savoir le premier plat et une partie du dos, le reste ayant été refait et restauré au XX^e siècle. Quelques trous de vers sans gravité. Mouillures claires et rousseurs éparses. Le dernier cahier est en partie dérelié.

Provenance : Jean Steffen, avec ex-libris.



49

BUSTI (BERNARDINO DE).

Mariale.

Milan : Leonard Pachel, 21 mai 1493. — In-4, 190 x 136 : (388 ff.) [sig. A⁸ B⁶ a-z⁸ 2[culbuté]⁸ 7⁸ 4⁸ A-V⁸ X⁶] ; car. goth., deux col. de 58 lignes. Veau havane, plats ornés de motifs dorés et mosaïqués de maroquin rouge, en partie placés dans des caissons en creux compartimentés, bordés de filets dorés, monogramme MA doré au centre, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées et ciselées, doublures et gardes de soie moirée parme (*reliure du début du XX^e siècle*). 1 500 / 2 000 €

Goff, B-1333. - Pellechet, 3109. - Hain, 4160. - BMC, VI, p. 779

Importante édition, la première complète du *Mariale* du prédicateur et théologien italien, de l'ordre des Franciscains, Bernardino de Busti (1450?-1513?).

Il s'agit d'un recueil de 63 sermons qui passent en revue toute la vie de la Vierge ainsi que les mystères divins dans lesquels elle a été impliquée. C'est l'œuvre la plus connue de Busti, qui rencontra un très grand succès et de nombreuses éditions.

La première partie, y compris l'*Officium conceptionis*, figurant du feuillet a'recto au feuillet g⁵ verso, avait déjà été imprimée par Ulric Scinzenzeler à Milan en mai 1492. L'*Officium conceptionis* seul a été imprimé pour la première fois vers 1480 par Petrus de Cornena également de Milan.

Belle édition imprimée en lettres gothiques, comprenant de nombreuses petites compositions sur bois, sous forme de lettres ornées et d'initiales à fond noir, ainsi que deux petites gravures répétées tout au long de l'ouvrage, représentant la Vierge et l'enfant Jésus ainsi que l'Annonciation.

Exemplaire complet, conservé dans une très belle reliure moderne à caissons, présentant au centre le monogramme M.A. de la vierge Marie. Il porte sur le premier feuillet une intéressante note en latin du début du XVI^e siècle, que l'on peut traduire ainsi : « Ce livre est à l'usage de frère Pierre de Fermo [Marches (Italie)] et il sert au lieu de saint Elpide [Porto Sant-Elpidio, province de Fermo dans les Marches (Italie)] en aumône l'an du seigneur 1513 ».

Premier feuillet doublé, déchirures restaurées aux premiers et au dernier feuillets, avec quelques légères atteintes au texte. Mouillures claires par endroits et quelques marginalia en partie coupées par le relieur.

Provenance : frère Pierre de Fermo, avec note manuscrite sur le titre. - Jos Neve, d'après une note sur la garde blanche. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.



50
SCHEDEL (HARTMANN).
 Liber chronicarum.
 Nuremberg : Anton Koberger, 12 juillet 1493. — In-folio, 448 x 310 : ff. III-V, ff. VII-CCLVIII, ff. CCLXII-CCLXIII, ff. CCLXV-CCLXVI, (5 ff.), ff. CCLXVII-CCLXXXIV, f. CCLXXXVI, ff. CCLXXXVIII-CCLXXXVIII ; car. goth. Veau fauve, dos à nerfs orné, tranches rouges (reliure du XVIII^e siècle). 5 000 / 6 000 €

BMC, II, 437. - Hain, 14508. - Brunet, I, 1860.

Édition originale latine de la célèbre *Chronique de Nuremberg* du médecin et chroniqueur Hartman Schedel (1440-1514).

Il s'agit d'une chronique universelle présentant l'évolution générale du monde des origines jusqu'au milieu du XV^e siècle. Elle est appelée « de Nuremberg » en rapport à la ville natale de l'auteur, haut lieu de l'humanisme à l'époque.

Il s'agit sans conteste de l'un des livres les plus importants de l'époque et l'un des plus célèbres incunables. Jean-Claude Colbus et Brigitte Hébert précisent dans leur article *Le monde, image par image : la Chronique de Nuremberg*, que « cet ouvrage historique, superbe autant qu'ambitieux, qui présente une vision globale de l'homme et de l'univers, nous fournit un instantané irremplaçable du monde à la fin du XV^e siècle ; il sera pendant près d'un siècle considéré par de nombreux historiens comme une source fiable à laquelle ils ne manqueront pas de recourir abondamment » (Jean-Claude Colbus et Brigitte Hébert, *Le monde, image par image : la Chronique de Nuremberg*, in : *Pouvoirs de l'image aux XV^e, XVI^e et XVII^e siècles*, p. 36).

Schedel, à la manière des chroniqueurs médiévaux, a compilé des textes connus. Mais l'originalité et la modernité de l'ouvrage provient de l'abondante illustration qui comporte dans les exemplaires complets 1809 gravures réalisées à partir de 645 bois différents, taillés dans l'atelier du peintre et graveur Michael Wohlgemuth (1434?-1519) qui avait été le professeur de Dürer de 1486 à 1490.

Quinta etas mundi

Linea pontificuz



Jaddus



Onias filius Jaddi

Iste Jaddus sextus iudeorum pontifex post mortem Johannis pontificis pontificatum succedens sedit annis. 30: vir certe bonus et pacis amator. occurrit alexandro irato iudeis qui volebat vastare hierusalem induratus pontificali quo videtur placatus subito descendit de equo. cui nomen adorabat pontificis venerat est. Demum cum intrasset civitatem oblata sunt sibi propheta danielis que de ipso erat. et eius coram eo lecta fuisse valde gaudius est. Sumptibus maiore inde fiducia pugnandi contra danum. Et concessit iudeis libertatem suis legibus vivere. et quod septimus annus esset absque tributo propter sabbatum terre.

Onias iadi pontificis filius septimum hebreeorum pontificatum succedens sedit annis. 17. Cuius dignitate letis apud iudeos custodiebantur optime. Et civitas hierusalem in omni pace habitabat qua propter etiam gentium reges ipsam civitatem et templum summo cum honore habuerunt. et maxis muneribus ornauerunt.

Syriaz regni principium

Siria Asia regio ab oriente Eufrate fluvio. ab occidentem mari mediterraneo et egypto terminatur a septentrione Armeniam et Capadociam habet. Et a meridie Arabiam finem.

Iste Seleucus vniuersus alexandri principibus in syria post eius regnum obtinuit. Sed antigonus ipsum expulit. Que propterea post obitum Antigoni de iure demetrio eius filio restituit. Is postea regnavit annis. 32. Continuis autem laboribus usque ad octogenerios annos semper bellum gessit. In quo repugnans tandem extinctus est.

Antigonus philippi regis filius et alexandri frater post eius in asia regnare cepit. et regnavit annis. 18. Hic inter alexandri principes vniuersus habebatur. Vir certe superbissimus. ideo multa bella gessit. In quibus tandem occubuit. Demetrius eius filius fuga sibi salutem petiit.

Sarabellam profectus superstitiosum templum edificavit in monte garisym ubi posuit sathanasem fratrem iadi pontificis. qui erat gener suus. Et hic incipit sedes iudeorum. quia multi adhaeserunt ei qui prophetiam vel errorem incantaverunt de eis sunt Samaritanam. quod sedes usque ad destructionem templi per romanos duravit.

Reges Syrie



Antiochus Soter



Antiochus Epiphanes

Antiochus Soter seleuci regis filius secundus Syrie rex regnavit annis 19. ab isto reliqui Syrie reges antiochi cognominati sunt.

Alexandro magno in ipso etatis et victoriarum flore extincto. triste apud omnes totaque babiloniam silentium fuit. et ultimam suam voluntatem in duodecim annos ab adolescentia comites habuerat amplissimi regni sui successores constituisse. Et isti duodecim quibus regnum diuiter et concordare non possent. In summa tere bella exorta sunt. Postremo cum huiusmodi testamentaria partitio effectum sortiri nequirit conatus alijs. Unde quatuor viridi linea annotati iuxta prophetiam danielis obtruncuerunt regna. Ita ut Seleucus rex esset in syria. Ptolomeus lagus rex egypti. Philippus rex macedonum. Antigonus vero in assyria regeret.

Linea Abrahama



Abraham filius sarah vniuersus

Monarchia

Alexander magnus



Demas pbus



Demas philosophus atheniensis alexandri tempe claruit. Hic dum alexander obunere vellet et obsideret Athenas restitit: persuadens athenien. ut non traderent ei civitatem. Tandem alexandro civitate ob tenta demas ei adbesit alexandro exhibens se familiare. Verum atheniensibus alexandro sacrificare volentibus: dixit. videte ne dum celum custoditis terram amittatis: huius demas dicium fuit. Amico mutua me erogante pecuniam: ipm et pecuniam perdam.



Quintus curcius



Quintus Curcius pbus increpavit alexandrum eo qd sibi optabat adhiberi diuinos honores. d. Si deus es largire nobis beneficia immortalitatis et no auferas. Si homo semp id cogita alqs postposit. *vide ymo d. d. d. p. 7. 8.*
In diebus quibus Alexander natus est: diris prodigijs romani territi fuer. Nam sol visus est pugnasse cum luna. Sata sanguine sudauerunt: in die plures lune apparuerunt in celo. Nox vsq ad plurimam diei partem tendi visa est tunc et sata de nubibus cecidere. et p septem dies grando lapideis unmixtis et testarum fragmentis terram latissime verberavit.
Olympias mater alexandri occiditur: que mortem sine omni pauore muliebri impeternita suscepit.

Philippus rex macedoni



Olympias Nectabanus magus mi alexandri pater alexandri



Non fit psecutio de isto philippo et regno suo in sacra scriptura. de regibus vero Egipti et Syne fit psecutio: quia iudeis quadoq: in festi quantoq: fauorabiles fuerit reges ipsi qd ideo euenit. quia reges isti pene semp pugnabant cus egiptijs israel autem in medio eorum iugiter affligebatur quocunq: se verteret. Et ptolomeus grauius eos afflixit ideo dispsti sunt in nationib.

Reges Egipti



Ptolomeus philadelphus



Ptolomeus lagus filius primus post alexandrum magnum egiptiorum rex regnavit annis. 40. Hic cuiusdam Gregarii militis nomine lagus filius fuit. egiptum. affricam ac magnam arabie partem taq: amplum successoribus suis reliquit splendore ut ab eo subsequentes egiptij reges ptolomei dicti sint.
Ptolomeus philadelphus sedus egipti rex regnavit annis. 58. Hic cus ptolomei lagus minimus filius esset pater ante morte regno cessit. quoz pietatis exemplo amorem populi iuveni conciliavit. Hic quippe cum omnium scientiarum doctissimus esset: et stratonem pbm pceptorum habuisset bibliothecam toto orbe terrarum nominatissimam construxit. Que ad primum alexandrinum cum romanis bellum pduravit. Hic famulantes in egipto iudeos a seruitutis vinculo resolu ut vsq ad centus viginti milia. Et eos in hierosolimam remisit: et vasa vortua Eleazaro pontifici. p diuino scripturis habedis quas in eadem Bibliotheca collocavit. Hic heronica mater et asina vxor: et qua suscepit euergetes et heronicam filiam: qua antiocho Seleuci filio vxorem dedit.

Exemplaire très lacunaire, relié au XVIII^e siècle, la pièce de titre indiquant « Ætas mundi ». Il manque les 22 premiers feuillets contenant le titre, les 19 feuillets de table, et les folios 1 et 2, ainsi que les feuillets 6, 264, 285, 287 et 289 à 299. Il manque également les feuillets 259, 260 et 261 qui ne comportent pas de texte, mais seulement un titre courant, ainsi que le dernier feuillet blanc. Les 5 feuillets non foliotés du *De sarmacia regione Europe* sont bien présents.

On trouve dans le corps de l'ouvrage quelques annotations anciennes et au recto du feuillet 3 des armes anciennes maladroitement dessinées à l'encre, et la signature *Guiran* sans rapport avec le blason. Cette signature, du XVIII^e ou XIX^e siècle, désigne certainement un des membres d'une famille noble normande du même nom.

Coiffe inférieure arasée, minimes fentes aux charnières, frottements aux mors, coins émoussés. Quelques épidermures et tâches sur les plats. Mouillures parfois importantes à certains feuillets. Le titre a été remplacé par un feuillet calligraphié, et le feuillet 2 a été refait à l'encre au moment de la reliure. Les folios 1, 6, 264, 285, 287, 299 et la dernière carte sur double page, ont été photocopiés puis collés et rapportés sur un papier vergé moderne. Les feuillets 3, 4, 5, 95, 133, 154, 157, 159, 201, 254, 284, 286 et 288 présentent des restaurations, avec atteinte au texte et aux gravures pour les feuillets 3 et 95. Tâches et rousseurs à quelques feuillets, notamment aux premiers et aux derniers. Les feuillets 288 et 289 ont été intervertis.

Provenance : Guiran, avec signature sur le feuillet 3. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.





51

[COLLECTIF].

Modus legendi abbreviaturas in utroq(ue) jure sive processus iuris.

Strasbourg : [Georg Husner], *secundà feria post Margarethe* [21 juillet] 1494. — In-folio, 281 x 209 : (126 ff. dernier blanc). [sig. a-f^{8/6} g-v⁶]; car. goth., deux col. de 52 lignes. Demi-veau havane estampé de rinceaux à froid sur ais de bois, restes de fermoirs en laiton ciselé, dos à nerfs, signets de parchemin manuscrit dépassant de la gouttière (*reliure de l'époque*). 2000 / 3000 €

Hain, 11487. - BMC, I, 144.

Édition incunable très rare de ce recueil de textes juridiques, dont la plus ancienne édition datée est de 1476. Celle-ci fut imprimée à Strasbourg par l'imprimeur du « Jordanus » de Quelinburg de 1483, désignant Georg Husner.

Ce recueil était destiné spécialement aux étudiants en droit canon et civil. « Premier livre de paléographie que nous connaissions », selon Brunet, il contient les abréviations les plus usuelles des écrits juridiques, pour l'intelligence aussi bien des imprimés que des manuscrits, et les 10 textes suivants :

- **Processus judicarius** du juriste allemand Johannes de Auerbach (f. d⁴ v^o),
- **Tractatus praesumptionum** (f. k¹ v^o col. 2),
- **Summa qualiter notarii archiepiscoporum et episcoporum debeant notarie officium exercere** de Domenico da Vicenza (f. k² v^o col. 1),
- **Tractatus notariatus** (f. m¹ r^o col. 1),
- **Defensorium juris** de Gerhardus Monacus (f. r² r^o col. 1),
- **Tractatus exceptionum** du pape Innocent IV (1200?-1254) (s⁶ r^o col. 2, l. 38),
- **Tractatus praescriptionum** de Dinus Mugellanus (1253?-1303) (f. t² v^o col. 2),
- **Tractatus brevis de arbitris et arbitratoribus** de Pierre Jacobi (f. t⁵ v^o col. 1),
- **Differentia legum et canonum** de Galvano Allegracore (f. v¹ r^o col. 1),
- **De tabellionibus** de Bartolus de Saxoferrato (1314?-1357) (f. v³ r^o col. 1).

Exemplaire complet, y compris du dernier feuillet blanc, conservé dans sa première reliure. Il comporte quelques notes manuscrites dans les marges des feuillets a² et a³ et 21 petits signets de parchemin collés dans la marge et dépassant légèrement de la gouttière. Ces signets ont été découpés dans un manuscrit du XV^e siècle.

Dos fendu, mais solide, en partie refait et restauré, coiffes arrachées, quelques manques et travaux de vers touchant le veau. Galeries de vers dans la marge des premiers et derniers feuillets, mouillures essentiellement au début et à la fin de l'ouvrage. Premier feuillet sali et tâché.

Provenance : Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.



52

BERNARD DE CLAIRVAUX (SAINT).*Opuscula divi Bernardi abbatis clarevallensis.*

Venise : *Simone Bevilacqua*, 17 octobre 1495. — In-8, 158 x 105 : (346 ff.) [sig. A-B⁸ a-z⁸ 2[culbuté]⁸ 4⁸ A-O⁸ P¹⁰] ; car. romains, 30 lignes, et car. goth. sur deux col. de 40 lignes. Veau havane sur ais de bois, plats ornés d'un décor à froid composé de filets triples droits et obliques et de fers à motifs d'entrelacs en encadrement, fers en losange formant deux croix jointes par un autre fer en losange au centre, fermoirs en cuir et laiton ciselé, dos à nerfs orné de filets à froid, tranches lisses (*reliure de l'époque*). 2000 / 3000 €

BMC, V, p. 520. - Hain, 2922. - Pellechet, 2157.

Édition incunable des œuvres de Saint Bernard de Clairvaux (1090-1153) publiée par le poète et hagiographe Teofoli Bona (14..-1512), membre bénédictin de l'abbaye de Brescia.

Cette édition suit page à page celle imprimée le 18 mars de cette même année 1495 à Brescia par Angelo et Giacomo Britannico, à l'exception des deux premiers cahiers qui comprennent ici 16 feuillets alors qu'il y en a 18 dans la précédente. Elle se compose d'un titre imprimé en lettres gothiques, de 16 feuillets de pièces liminaires imprimées en caractères romains et comprenant 30 lignes par page, contenant le *Carmen de vita sancti Bernardi* de l'éditeur et la table du livre, suivis de 39 textes de Saint Bernard de Clairvaux, imprimés en caractères gothiques sur deux colonnes de 40 lignes.

Bernard de Clairvaux était un moine bourguignon, un contemplatif donné à l'amour du Christ et de son Église, considéré par ses contemporains comme un moine-réformateur qui se mêlait de tout, y compris des affaires du pape. Son influence était telle qu'il passa pour le « père du pape », on le redoutait et on l'adulait à la fois. Se disant « serviteurs des pauvres », il créa en 1115 l'abbaye de Clairvaux avec quelques compagnons alors envoyés par Étienne Harding (1060?-1134) abbé de l'abbaye de Cîteaux. Le pape Eugène II lui demanda de prêcher la deuxième croisade en partie entreprise par le roi de France Louis VII le jeune.

On lui doit de nombreux écrits, le plus souvent de circonstances, comprenant plusieurs sermons, des traités théologiques et pastoraux, des opuscules moraux ou polémiques, ainsi que des milliers de lettres. Ses écrits sont nourris de nombreux auteurs classiques tels que Cicéron et Augustin ; il y fait preuve également d'une parfaite connaissance de la Bible. Tous ces savoirs conjugués à une parfaite maîtrise de l'écriture, lui ont permis d'exposer clairement ses convictions les plus profondes.

Exemplaire absolument complet, conservé dans sa rare reliure originelle vénitienne ornée d'un décor de fers d'entrelacs à froid. Il est en partie rubriqué en jaune et comporte de nombreuses notes du XVI^e siècle dans les marges.

Il provient de la collection du marquis de Terzi de Bergame (17..-18..), dont la riche bibliothèque fut dispersée à Paris entre le 11 et le 23 mars 1861.

Reliure restaurée, les coiffes, les charnières, les coins, les bords des plats et les liens de cuir des fermoirs ont été refaits. Doublures et gardes postérieures. Quelques mouillures dans les marges.

Provenance : Marquis de Terzi de Bergame, avec ex-libris. - Joseph Nève, avec ex-libris. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.



53

[BIBLE].

Biblia integra : summata : distincta : accuratius reeme(n)data : utriusq(ue) testamenti cōcordantijs illustrata.
 Bâle : Johann Froben, 27 octobre 1495. — Fort in-8, 155 x 108 : (508 ff. le 469^e blanc) [sig. AA⁸ BB⁴ a-y⁸ A-Z⁸ Aa-Mm⁸ A-E⁸]; car. goth., deux col. de 54 lignes. Veau brun sur ais de bois, sur les plats figure dans un encadrement de filets et d'une roulette à froid une rare plaque représentant le Christ (100 x 60 mm), dos à nerfs orné de filets à froid, fermoirs en laiton ciselé, tranches lisses avec une cinquantaine de signets sur parchemin qui dépassent de la gouttière (reliure de l'époque).
 3000 / 4000 €

BMC, III, 793. - Pellechet, 2335. - Hain, *3118. - Delaveau-Hillard, *Bibles imprimées du XV^e au XVIII^e siècle*, n° 752.

Belle bible incunable relativement rare imprimée en petits caractères gothiques par Johann Froben. Elle suit l'édition que ce dernier donna en 1491, augmentée en tête de la table alphabétique du père franciscain vénitien Gabriello Bruno (14...-1508), que celui-ci fit paraître pour la première fois à Venise en 1492. L'*Interpretationes Hebraicorum nominum* que l'on trouve à la fin est imprimé sur trois colonnes.

L'édition est illustrée d'une gravure sur bois au verso du feuillet BB⁴, représentant saint Jérôme, qui ne figurait pas dans l'édition de 1491. Sous la gravure se trouve un ensemble de quatre distiques.

Précieux exemplaire complet, rubriqué en rouge et bleu, conservé dans une rarissime reliure à plaque de l'époque. Il comporte également une cinquantaine de signets en parchemin de l'époque, portant des notes manuscrites et dépassant de la gouttière.

Les reliures à plaque de cette époque sont d'une excessive rareté sur le marché. Celle-ci représente un sujet identique sur les deux plats, ce qui semble être un *ecce homo* où l'on voit le Christ les bras croisés, accompagné en arrière-plan de la croix et des instruments de la passion.



Nous n'avons trouvé aucune autre reliure présentant cette plaque et son origine est incertaine. Le catalogue XII de Gumuchian, consacré à de *Belles reliures*, décrit sous le n° 12 une reliure anglaise à plaque dont l'encadrement est très proche de celui figurant sur notre exemplaire.

Coiffes arrachées, restaurations sur le second plat au niveau du fermoir supérieur, quelques craquelures aux charnières. Trace de frottement sur le premier plat. Les motifs estampés sont en partie effacés. Notes marginales anciennes sur le titre et note moderne au crayon de papier dans la marge à côté de la gravure. Restauration à l'angle de l'avant-dernier feuillet, sans atteinte au texte.

Provenance : Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris. - Jean Steffen, avec ex-libris



54

JUVÉNAL.

Saturae, cum commentis Antonii Mancinelli Domitii Calderini Georgii Vallae.

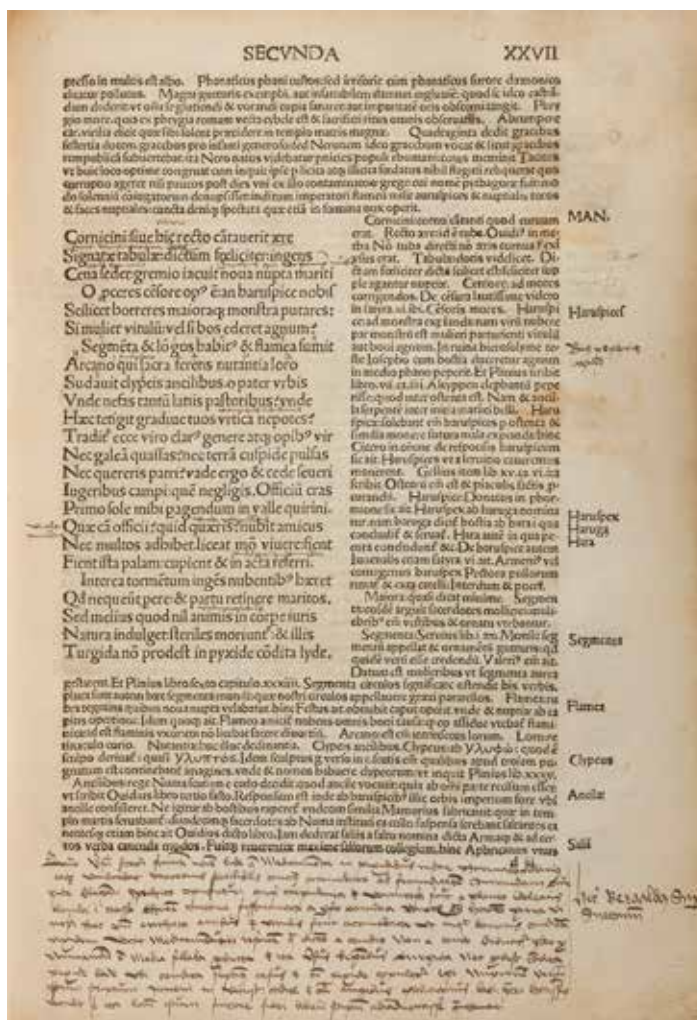
Nuremberg : Anton Koberger, 6 décembre 1497. — In-folio, 308 x 215 : (8 ff.), CXC ff. [sig. A⁸ a-z⁸ &⁶]; car. romains et grecs, 62 lignes. Demi-peau de truie estampée à froid sur ais, rinceaux encadrant un décor de compartiments ovales fleuronés, dos à nerfs, restes de fermoirs, tranches lisses (reliure de l'époque). 3 000 / 4 000 €

BMC, II, pp. 443-444. - Hain, 9711.

Troisième édition incunable rare des *Satires* de Juvénal avec les commentaires de l'humaniste et grammairien Antonio Mancinelli (1451-1505), de l'humaniste et philosophe Domizio Calderino (1446-1478) et du philologue humaniste Giorgio Valla (1447-1500). Elle fut précédée par deux éditions vénitienes imprimées par Giovanni Tacuino en 1492 et 1494.

Domizio Calderino était un humaniste italien, nommé professeur de rhétorique à l'université de Rome par le pape Paul II. Un temps secrétaire pontifical de Sixte V, il mourut de la peste à Rome en 1478. Ses commentaires des *Satires* de Juvénal parurent pour la première fois à Venise en 1475.

L'humaniste, encyclopédiste et mathématicien italien Giorgio Valla était le cousin du célèbre philologue et polémiste Lorenzo Valla. Il enseigna la rhétorique à Milan, Pavie et Gênes, avant d'occuper une chaire d'éloquence à Venise. Il cultiva toutes les branches des connaissances humaines et resta célèbre pour son encyclopédie publiée à titre posthume en 1501 sous le titre



De expetendis et fugiendis rebus. Ses commentaires de Juvénal parurent pour la première fois à Venise en 1486, et avec ceux de Calderino en 1491.

Antonio Mancinelli était un humaniste, grammairien et rhéteur. Il enseigna à Venise, Rome et Orvieto et ouvrit une école humaniste à Velletri. Son commentaire de Juvénal parut pour la première fois à Venise en 1492 avec celui des deux précédents.

Précieux exemplaire absolument complet et dans sa première reliure. On y relève de nombreuses notes manuscrites de l'époque et du XVI^e siècle, couvrant essentiellement les Satires I à VI.

Il a appartenu au XIX^e siècle à la bibliothèque universitaire de Bonn, avec sur le titre le cachet de l'institution indiquant « Biblioth. Acad. Borussicæ Rhen. » (« Bibliothèque de l'Académie de Prusse Rhénane »), accompagné du cachet de cession « Vend. ex bibl. acad. Rhen. » (« Vendu par la bibliothèque de d'académie de Prusse »). Bonn avait été rattachée à la Prusse à partir de 1814. On le retrouvera dans la bibliothèque du marquis de Terzi de Bergame (17...-18...), dont la riche bibliothèque fut dispersée à Paris entre le 11 et le 23 mars 1861.

Peau de truie noircie, manque les fermoirs, renforcements aux doublures et à la charnière intérieure du second plat. Trou de ver dans la marge inférieure du premier feuillet et de quelques feuillets du second et du troisième cahier. Restauration à l'angle du feuillet a⁸. Quelques traces de mouillures sans gravité.

Provenance : Bibliothèque de l'université de Bonn, avec cachets sur le titre. - Marquis de Terzi de Bergame, avec ex-libris. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.

GRÉGOIRE I.

Moralia in Job. [Moralia Sancti Gregorij pape in libros beati Job una cum duabus].

Brescia : Angelo Britannico, 2 juin 1498. — Fort petit in-4, 189 x 135 : (425 ff.) sur 426, mq le dernier blanc [sig. 1-4 (1)⁴ 5-8 (1)⁴ AA-BB⁸ a-z⁸ 2(culbuté)⁸ 3⁸ 4⁸ A-Y⁸ Z⁹ (sur 10)]; car. goth., deux colonnes de 51 lignes. Veau maron foncé glacé, filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de filets dorés, filets dorés intérieurs (Weckesser et ses fils). 1 000 / 1 500 €

Copinger, II, 2780 - Proctor, 6996. - BMC, VII, 979-980.

Édition gothique incunable des *Morales sur Job* composées par le pape Grégoire I^{er} au VI^e siècle.

Ces *Morales* sont un commentaire divisé en 35 livres, à la fois littéral, historique, mystique et surtout moral du livre de Job. Grégoire avait été envoyé comme apocrisiaire à la cour de Constantinople où il passa sept ans de 579 à 586, et c'est dans les conférences spirituelles dispensées aux moines romains qui l'accompagnaient durant sa mission qu'il faut voir l'origine de cet ouvrage. Plus qu'un commentaire, le futur pape y donnait les règles des mœurs et les vrais principes de la vie intérieure. Ce fut la principale étude sur ce livre de l'Ancien Testament durant presque tout le Moyen Âge.

L'édition princeps parut au début des années 1470. Celle-ci fut donnée à Brescia en 1498 et imprimée en caractères gothiques par Angelo Britannico (14...-1517). Elle comporte comme ornementation de nombreuses petites lettrines gravées sur bois.

Bon exemplaire relié par Weckesser et fils, dont il ne manque que le dernier feuillet blanc. Il comporte de nombreuses annotations à l'encre dans les marges, certaines malheureusement coupées par le relieur. Une note plus ample, de la même main, figure sous le colophon, datée de 1516, avec un ex-libris dont le nom a malheureusement été biffé.

Quelques légères griffures sur les plats. Restauration à l'angle intérieur haut des feuillets du premier cahier, avec atteintes à quelques mots, rousseurs et salissures au premier feuillet, traces de mouillures claires sans gravité.

Provenance : Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.



BRANT (SÉBASTIEN).

Salutifera navis.

Lyon : Jacques Sacon, 28 juin 1488 [pour 1498]. — In-4, 175 x 130 : XXXII ff., ff. XLI-CLII [sig. a-d⁸ (mq cahier e) f-t⁸ (mq cahier u)] ; car. romains, 30-34 lignes . Demi-marquain aubergine à coins, filets dorés, dos à nerfs orné, tranches marbrées (reliure du XIX^e siècle). 800 / 1 000 €

Pellechet, 2825. - Hain, 3752. - Polain, 867. - BMC, VIII, p. 336. - Goff, B-1093.

Première édition lyonnaise latine de ce célèbre poème satirique et didactique composé par l'écrivain strasbourgeois Sébastien Brant (1457-1521). Ce dernier, à travers plus de 100 chapitres et plus de 2000 vers octosyllabiques, y brosse le tableau de la condition humaine. Il passe en revue une grande variété de fous que charrie le monde des humains, entassés dans un navire en route pour la Narragonie.

Cet ouvrage parut pour la première fois en allemand à Bâle en 1494 chez Bergman de Olpe. Ce dernier fit paraître une édition latine en 1497 dans la traduction de l'humaniste Jakob Locher (1471-1528), élève et ami de l'auteur, reprise dans la présente édition, avec les adjonctions de Thomas Baccadelli.

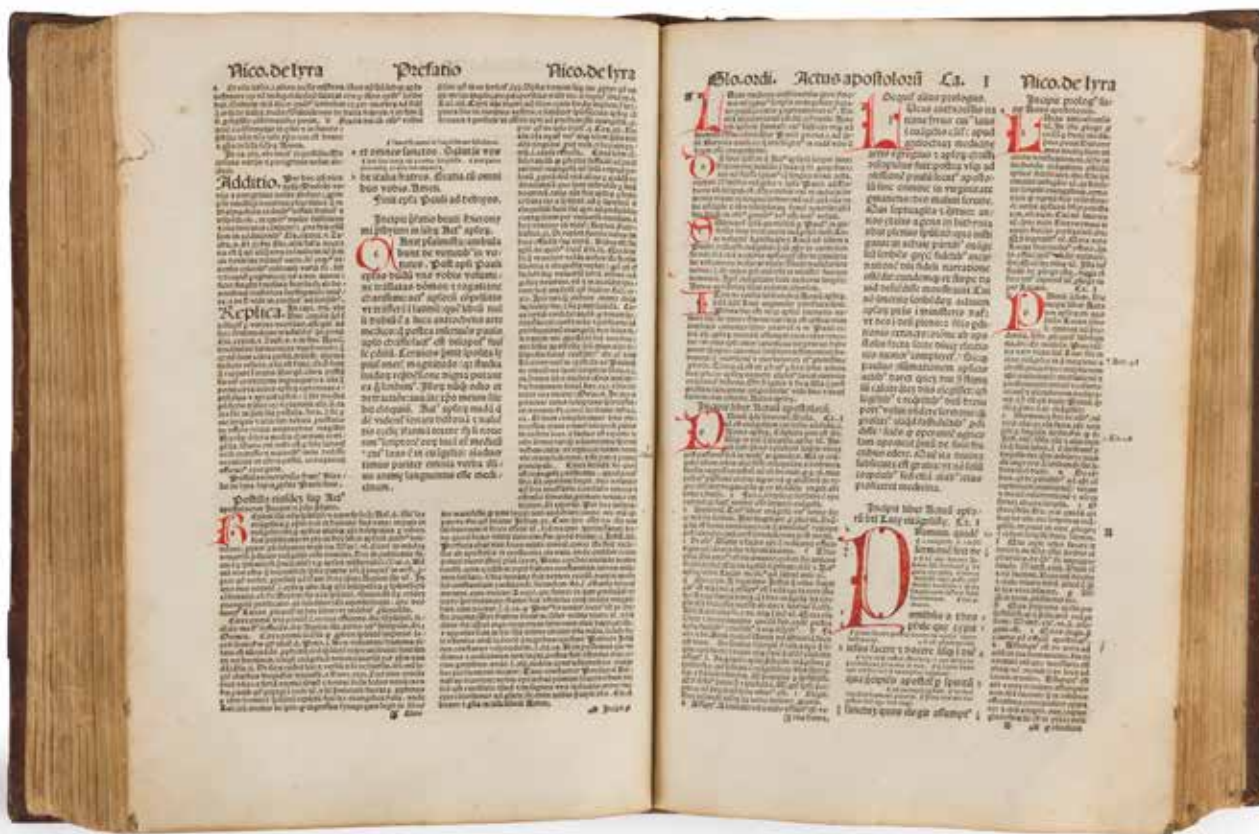
Cette édition lyonnaise est le premier livre imprimé par Jean Sacon (1472?-1530?). Elle reprend l'édition imprimée à Paris le 8 mars 1498 par Joannes Philippi pour Enguilbert, Jean et Geoffroy de Marnef, avec les mêmes gravures sur bois.

Exemplaire incomplet des 8 feuillets du cahier e (ff. 33 à 40) et des 4 du dernier cahier u comprenant la table. Il ne comporte que 110 des 119 bois requis, il manque les 8 du cahier e et celui à la fin de l'ouvrage représentant le fou tombant.

Reliure frottée. Mouillures, restaurations dans les marges des 5 premiers feuillets, sans atteinte au texte, et au feuillet e⁸ avec atteinte à la dernière ligne du texte au verso. Les feuillets p¹ et p² ont été anciennement déchirés et restaurés. Les parties manquantes du texte ont été recopiées à la main et les deux gravures qui ornaient ces feuillets ont été retirées d'un autre exemplaire et collées. Déchirure sans manque aux feuillets q⁷ et q⁸. Marges courtes, avec atteinte à la foliotation, à quelques notes et à la gravure à pleine page au recto du feuillet s⁶. Rehaut de rouge à la gravure figurant au verso du feuillet n⁸.

Provenance : Ex-libris manuscrit du XVI^e siècle en latin au dernier feuillet. - Johan Broissard, avec signature ancienne sur le titre (biffée) et au feuillet 5. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.





57
[BIBLE].

Sexta pars bible cu(m) glosa ordinaria & expositiōe lyre litteralo & morali: necnō additiōib(us) ac replecis...
Bâle : Johannes Petri et Johann Froben, 1498. — In-folio, 311 x 220 : (280 ff. dernier blanc) [sig. a-y^{8/6} z⁸ A⁶ B-R^{8/6}]; car. goth., deux col. de 78 lignes. Veau brun estampé sur ais de bois, plats ornés d'un décor identique composé de deux cadres faits de rinceaux pour l'un et de phylactères au nom de Maria pour l'autre, entourant au centre des motifs de chardons à l'intérieur, bouillons et ombilic en laiton ciselé et ajouré, restes des parties en laiton ciselé à motif de profils humains des premiers fermoirs, dos à nerfs, tranches lisses (reliure de l'époque).
2000 / 3000 €

BMC, III, 791-792. - Hain, 3172. - Pellechet, 2351. - Delaveau-Hillard, *Bibles imprimées du XV^e au XVIII^e siècle*, n° 759.

Première et rare édition de la sixième partie sur les six parues de cette Bible éditée par l'humaniste et poète alsacien Sébastien Brant (1457-1521).

Il s'agit d'une édition glosée de la Bible, où l'on trouve les « gloses ordinaria », les « Expositiones » de Guillelmus Barbinus (14.-14.), les « Additiones » de l'évêque espagnol Paul de Sainte-Marie (1353?-1435), les « Replicationes » du franciscain et exégète Mathias Döring (1390-1469) ainsi que les « Postillae » et les « Moralia » du franciscain français Nicolas de Lyre (1270?-1340?).

L'édition fut originellement publiée en 6 volumes en 1498, imprimée à Bâle par Johann Froben en association avec Johannes Petri. Ce volume est le dernier de la série, imprimé en caractères gothiques.

Cet exemplaire est entièrement rubriqué en rouge ; il provient du monastère d'Admont comprenant deux notes strictement de l'époque écrites semble-t-il par un certain frère Bartholomé.

La première indique : « Istum librum comparavit frater Bartholomeus presbiter et monachus professus cenobii Admontis (exima et devota persona) in quo continetur pars novi testamenti epistole (videlicet) Pauli cum canonicis quatuor epistolis

adiuncto acta apostolorum et propheta Iohannis apostoli et evangeliste ad laudem beatissime virginis matris dei Marie ac sancti Blasii episcopi et martiris patroni hujus [...] cenobii [...] » [Frère Bartholomé, prêtre et moine profès du monastère d'Admont (estimable et dévote personne), a présenté ce livre qui contient une partie des épîtres de saint Paul contenues dans le Nouveau Testament avec quatre autres épîtres rajoutées provenant des Actes des Apôtres et la prophétie de Jean, apôtre et évangéliste, pour louer la sainte Vierge mère de Dieu, Marie et saint Blaise évêque et martyr, saint patron de ce monastère (...)].

L'autre note en latin précise : « Fratr̄is Bartholomei est codex iste anno 1500 presbiteri Admontis » [Ce livre appartient à Frère Bartholomé, prêtre d'Admont en l'an 1500].

Admont est un monastère bénédictin fondé en 1074 et situé au centre de l'Autriche près des monts de Styrie dans les Alpes autrichiennes. L'abbaye fait partie de la congrégation bénédictine d'Autriche. Dès la fin du XI^e siècle, elle disposait d'un atelier de copistes jusqu'à l'invention de l'imprimerie. La bibliothèque aux dimensions gigantesques de 13 mètres de haut, 79 mètres de long et 14 mètres de large, est surmontée de sept coupôles décorées de fresques en trompe-l'œil de Bartolomeo Altomonte (1701-1783).

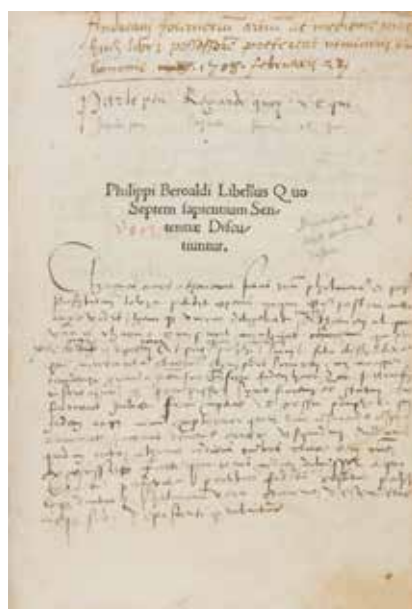
L'exemplaire est conservé dans sa première reliure complète de ses cabochons, écoinçons et d'une partie de ses fermoirs en laiton finement ciselé. Sur les doublures figurent des listes de noms inscrites à l'époque. Elles n'ont pas de lien avec l'ouvrage et il pourrait s'agir de reconnaissances de dettes.

Les exemplaires complets de cette bible sont très rares, la grande majorité de ceux cités par les bibliographes dans les bibliothèques publiques sont incomplets.

Reliure restaurée, dos refait, manques sur le bord des plats. Quelques galeries de vers sans gravité à l'intérieur.

Provenance : Monastère d'Admont. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.





58

BEROALDO (FILIPPO).

Libellus quo Septem sapientium Sententiae discutiuntur [Heptalogos sive Septem sapientes *au colophon*].

Bologne : Benedictus Hectoris, 18 décembre 1498. — In-4, 194 x 134 : (24 ff. dernier blanc) [sig. a-c⁸] ; car. romains, 27 lignes. Cartonnage papier marbré à la bradel (*reliure moderne*). 1 000 / 1 500 €

BMC, VI, p. 844. - Hain, *2974. - Pellechet, 2227. - Goff., B-487.

Édition originale dédiée à Johann von Wartenberg, de cet opuscule de seulement 24 feuillets de l'écrivain et érudit italien Filippo Beroaldo (1453-1505).

Cet auteur fut l'une des grandes figures intellectuelles italiennes de l'époque, que Pic de la Mirandole surnommait d'ailleurs la « bibliothèque vivante ». Après avoir professé avec succès à Parme et à Milan, il fut appelé à Paris où il enseigna plusieurs mois avant d'être rappelé dans sa ville natale de Bologne où l'université lui conféra la chaire de professeur de belles-lettres. Les leçons qu'il donna à Paris inspirèrent aux Français le goût de la littérature ancienne et préparèrent à la naissance d'une troisième littérature classique en Europe. Il fut l'auteur de nombreux ouvrages dont des poésies néo-latines, des commentaires d'auteurs anciens, des facéties, etc.

Dans ce petit livre il propose un commentaire des sentences des sept sages de Grèce, qu'il prononça à l'automne 1498. Son objectif était notamment de désacraliser la valeur courtoise de ces anciennes sentences, en mettant en valeur leur charge morale et en même temps les conséquences qu'elles avaient sur la vie des citoyens. En cela il cherchait à s'éloigner du milieu néoplatonicien et à revenir à la tradition du premier Quattrocento typique de l'humanisme civil.

Cette édition est très rare. Elle fut imprimée en caractères romains à Bologne par Benedictus Hectoris.

Cet exemplaire comporte de nombreuses annotations anciennes, de différentes mains, à étudier. Les deux côtés du premier feuillet ainsi que le dernier feuillet blanc, sont recouverts de notes anciennes. On trouve notamment sur le haut du premier feuillet un ex-libris manuscrit daté de Bologne le 23 février 1708, émanant du médecin André Fournier, surmontant cette phrase écrite en français au XVI^e siècle semble-t-il : « Parle peu Regarde quoy et qui ». Au verso ont été écrites deux recettes médicales en français, respectivement intitulées « Recepte pour guerir d'arteres » et « Pour guerir les fiebvres ».

Bon exemplaire en reliure moderne. Le relieur a bien fait attention à ne pas couper les notes figurant dans les marges. Un collectionneur de marque d'imprimeur a malheureusement découpé celle de Benedictus Hectoris qui figurait au verso de l'avant-dernier feuillet, occasionnant la perte d'une partie des 12 dernières phrases du texte se trouvant au recto, et d'une partie de la note manuscrite du XVI^e siècle.

Provenance : André Fournier, avec ex-libris manuscrit. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.

BEROALDO (FILIPPO).**Oratio Proverbiorum.**

Bologne : *Benedictus Hectoris*, 17 décembre 1499. — In-4, 194 x 134 : (28 ff. dernier blanc) [sig. a-c⁸ d⁴] ; car. Romains, 27 lignes. Cartonnage papier marbré à la bradel (*reliure moderne*). 2000 / 3000 €



BMC, V, p. 845. - Hain, *2966. - Pellechet, 2221. - Goff, B-489.

Édition originale dédiée à Christophe Vaitimille, étudiant de Bologne, de ce discours sur les proverbes de Filippo Beroaldo (1453-1505).

Cet opuscule est très important car il fut celui qui inspira Érasme pour ses *Adages*. Ce dernier n'avoua cependant pas sa dette à l'égard de Beroaldo, sans doute parce que le titre « d'inventeur » des recueils de proverbes latins lui tenait très à cœur.

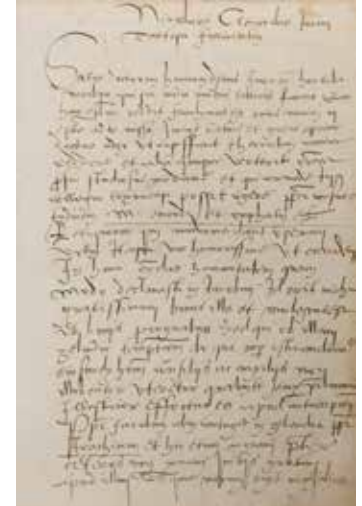
L'édition fut imprimée en caractères romains à Bologne par Benedictus Hectoris.

Précieux exemplaire comprenant sur le premier feuillet une importante note du XVI^e siècle, mais surtout sur le dernier feuillet blanc une lettre manuscrite du voyageur, orientaliste, helléniste et hébraïste Nicolaus Clenardus (1495-1542).

Cette lettre a fait l'objet d'une étude de la part de Joseph Nève en 1930, dans la *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, pp. 887-896, sous le titre *Une lettre autographe inédite de Nicolas Clénard*. En l'absence de comparaison avec d'autres lettres de Clenardus écrites de sa main, nous ne pouvons affirmer ni infirmer la qualification

d'autographe de cette lettre. Quoi qu'il en soit il s'agit bien d'une main du XVI^e siècle, de l'époque du célèbre voyageur. Nève ne s'explique pas la présence de cette missive sur la garde du livre. Il pourrait s'agir d'une copie faite à des fins personnelles par Clenardus, afin de garder une trace de sa correspondance, comme cela se faisait souvent.

Cette lettre est écrite en latin sur une page et demie. Elle porte la date du 18 juillet (et non du 22 comme indiqué par Nève), et les recherches que ce dernier a faites, auxquelles nous renvoyons, permettent de la dater de 1531. Elle est adressée à Jean de Tartas, principal du collège de Lisieux à Paris, auprès duquel il introduit le zélandais Joachim Polites qui désire faire des études de médecine. Nève donne ces informations sur Polites : « Joachim Polites, en néerlandais Burgher, ou quelque chose d'approchant, né à Ter Goes, fut ruiné par l'inondation qui ravagea la Zélande en 1530. Cherchant des moyens d'existence, il alla à Louvain, où il se lia avec Rutger Rescius, helléniste et typographe, chez qui il prit son logement. Bien qu'il ne fit pas partie du corps universitaire, il donnait des leçons de latin et de grec, traduisait Théocrite, et s'adonnait entièrement aux belles lettres. Clénard le prit en amitié et l'introduisit auprès de Jean de Tartas, au moment où il abandonnait la littérature pour la médecine (22 juillet 1531). C'est cette lettre d'introduction [...]. Son séjour à Paris, pendant lequel il se lia avec le sculpteur Jean Sweerts, fut au moins de deux années ; Jean Segond, allant de Malines à Bourges pour étudier le droit, le rencontra en effet à Paris, à l'aller (1532) et au retour (1533) » (*Revue belge de Philologie et d'Histoire*, 1930, p. 890).

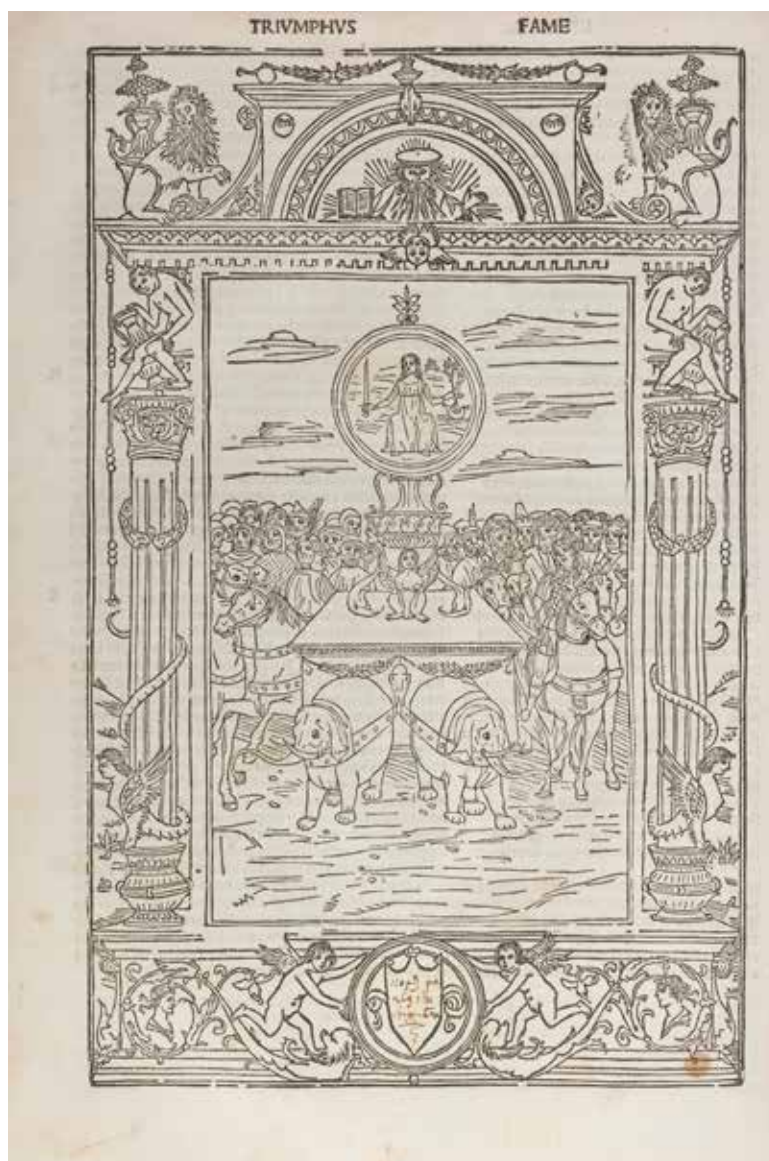


Clenardus nomme également deux fois dans sa lettre l'humaniste allemand Jakob Omphalius (1500-1567) qui en 1530 donnait des leçons de latin au collège de Lisieux.

On relève également dans l'exemplaire quelques notes manuscrites dans les marges et plusieurs passages soulignés en rouge à l'époque.

Bon exemplaire en reliure moderne. Un collectionneur de marques d'imprimeurs a malheureusement découpé celle de Benedictus Hectoris qui figurait au verso de l'avant-dernier feuillet, occasionnant la perte d'une partie des 12 dernières lignes du texte figurant au recto. Quelques traces de mouillures sans gravité.

Provenance : Nicolaus Clenardus, avec lettre autographe ? - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.



60

PÉTRARQUE.

Triumpho de Misser Francescho Petrarca con li Sonetti : correcti novamente.

Venise : Bartolomeo Zani, 6 mars 1500-28 avril 1500. — 2 parties en un volume in-folio, 275 x 200 : (10 ff.), 128 ff. [sig. a¹⁰ b-r⁸]; 58 ff., ff. 60-88, ff. 95-100 [sig. A-G⁸ H⁷ (mq H³) I-L⁸ (mq M) N⁶]; car. romains, 62 lignes. Vélin rigide, dos lisse, tranches rouges (reliure italienne du XVIII^e siècle). 3000 / 4000 €

Hain, 12777. - BMC, V, p. 434. - Goff., P-393.

Nouvelle édition italienne, la dernière incunable, des œuvres de Pétrarque publiées par l'humaniste Niccolò Peranzone (14.-15..).

Il s'agit d'une édition glosée, divisée en 2 parties. La première est constituée d'une table, d'un prologue et du poème allégorique des *Triumpho* commenté par le poète italien Bernardo Lapini (14.-14..). La seconde partie, avec une foliotation particulière, est formée d'une table et du *Canzoniere*, ensemble de rimes amoureuses dédiées à Laure, avec les commentaires de l'écrivain et humaniste Francesco Filelfo (1398-1481) et de Girolamo Squarciafico (14.-15..), spécialiste de Pétrarque.



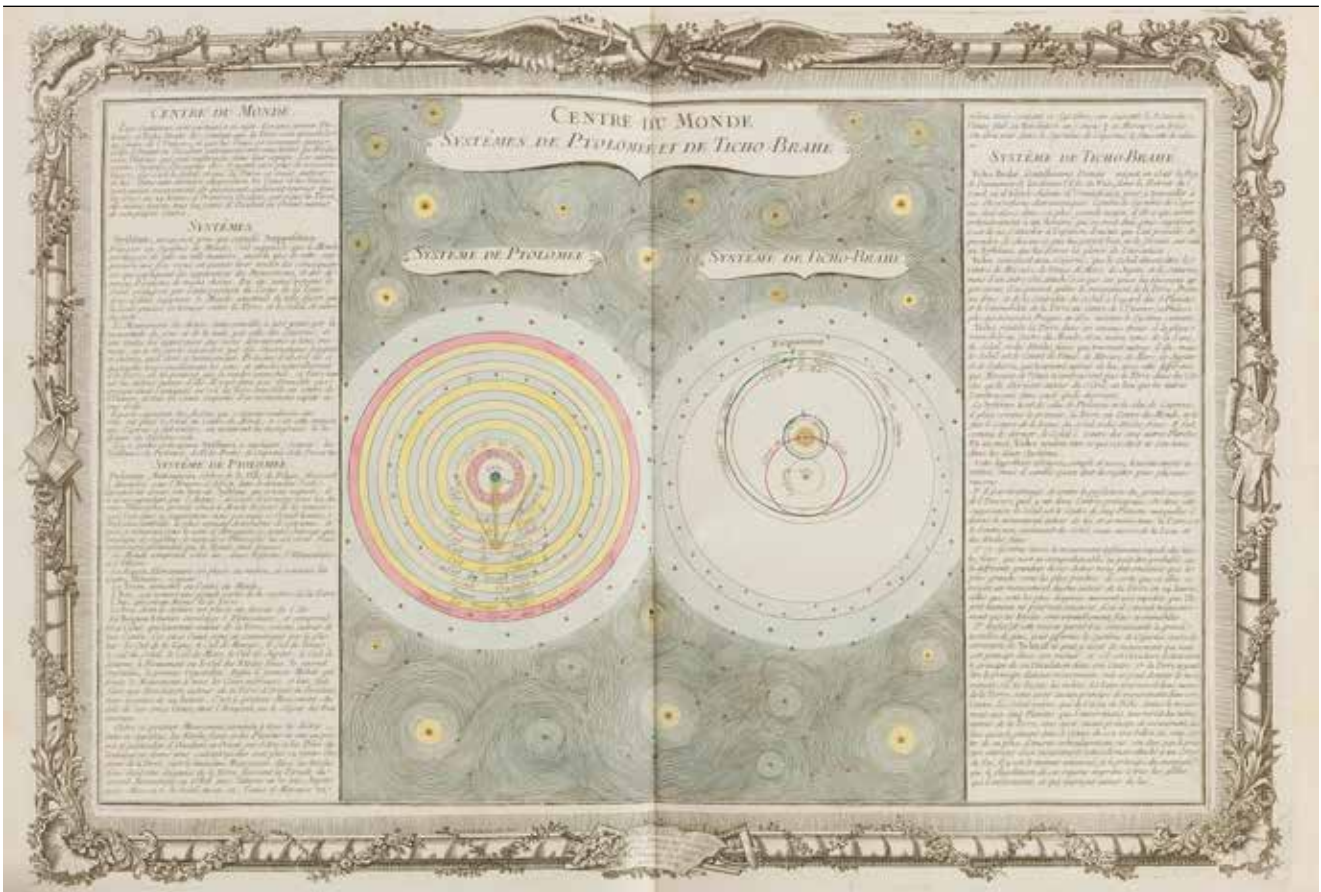
Cette édition, imprimée en caractères romains, sort des presses vénitienes de Bartelomeo Zani. La première partie est illustrée de 6 grands bois à pleine page, chacun dans un encadrement architectural, que Zani avait déjà utilisés pour l'édition de juillet-août 1497. Ces bois proviennent des blocs de l'édition imprimée à Venise par Giovanni Capcasa en 1492/1493. On trouve également, dans les deux parties, quelques jolies lettrines gravées sur bois.

Exemplaire dont la première partie est complète, mais dont la seconde est lacunaire. Il y manque en effet 7 feuillets, à savoir le feuillet H³ et les 6 du cahier M, correspondant aux folios 59 et 89 à 94.

Le sonnet 94 situé au feuillet 50 de la seconde partie, a été entièrement biffé à l'époque. Il s'agit d'un sonnet contre la cour de Rome, qui a été retranché dans plusieurs éditions.

Coiffe de tête abîmée. Déchirure sur le bas du premier feuillet, trous de vers atteignant légèrement le texte et tâches aux premiers et aux derniers feuillets. Feuilles a¹ a⁸ b¹ et b⁸ remontés. Marges supérieures un peu courtes, avec quelques atteintes aux titres courants et à la foliotation. Rousseurs éparses et quelques mouillures claires. Notes anciennes sur le titre et au verso du dernier feuillet de la première partie. Quelques manchettes et annotations anciennes dans les marges, certaines coupées par le relieur.





61

BUY DE MORNAS (CLAUDE).

Atlas Méthodique et Elémentaire de Géographie et d'histoire.

Paris : l'auteur, Desnos, 1761-1762. — 4 volumes in-folio, 400 x 287 : 57 planches ; 62 planches (sur 71) ; frontispice, 61 planches ; frontispice, 77 planches. Veau marbré, roulette dorée en encadrement et décor aux petits fers au centre sur les plats, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (reliure de l'époque). 800 / 1000 €

Édition originale dédiée au président Hénault de cet important atlas publié par le géographe et professeur de géographie et d'histoire Claude Buy de Mornas.

Cette ambitieuse publication, que l'auteur ne put achever, a été réalisée à des fins pédagogiques, pour l'éducation de la jeunesse, réunissant l'histoire, la géographie et la chronologie. Divisée en 2 parties, la première, formant le premier volume, est consacrée à l'astronomie et à la géographie, c'est-à-dire à ce qui a rapport au ciel et à la Terre, aux différentes sortes de sphères, de globes et de cartes, aux mesures, du temps, des ères et des époques, etc. La seconde, composée des tomes 2 à 4, porte sur l'histoire ancienne des empires, royaumes et républiques. Le tome sur l'histoire moderne n'a pas paru.

Le premier volume est daté de 1761 et porte le titre gravé *Atlas Méthodique et Elémentaire de Géographie et d'histoire* ; les 3 autres contiennent un autre titre gravé intitulé *Atlas historique et géographique*, daté de 1762.

Cet atlas est recherché à cause de son contenu, mais également de sa conception. Il a été effectivement entièrement gravé sur double page, aussi bien les illustrations, les cartes que les textes, le tout dans de beaux encadrements rocailles. Toutes les cartes ainsi que les instruments scientifiques sont en couleurs.

Cet exemplaire comprend 259 planches sur les 268 requises. Il est incomplet des planches 46 à 54 dans le second volume. Il est enrichi d'un manuscrit du XVIII^e siècle de 2 pages in-folio, comprenant des notes scientifiques sur les climats des mois.

Fente aux charnières, coins émoussés, manques aux coiffes. Mouillures claires dans les marges de quelques planches dans le premier volume. Notes au crayon sur quelques cartes du second volume.



62

CHOISY (FRANÇOIS-TIMOLEON DE).

Interprétation des pseauxes. Avec la vie de David.

Paris : Sébastien Mabre-Cramoisy, 1687. — In-4, 247 x 180 : frontispice, (8 ff. premier blanc), 88, 645 pp. mal chiffrées 665, (5 ff. dernier blanc), 1 carte. Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement et armes dorées au centre sur les plats, dos à nerfs orné de fleurs de lys dorées, roulette dorée intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque). 500 / 600 €

Édition originale dédiée à Louis XIV.

Cet ouvrage fut composé par l'abbé de Choisy moins de deux ans après la révocation de l'Édit de Nantes (18 octobre 1685). Dans son épître au roi, l'auteur fait référence à cet événement et encourage même le monarque à continuer la conversion au catholicisme non seulement des huguenots français, mais également étrangers comme ceux d'Asie : « Pour vous rendre, Sire, aussi grand devant Dieu que Vous l'estes devant les hommes, il ne Vous reste qu'à achever ce que Vous avez si heureusement commencé. Ce sont les veux ardents des nouveaux Chrétiens de l'Orient, qui prient sans cesse pour Vous, & Vous regardent, après Dieu, comme l'auteur de leur salut » (Épître).

L'abbé de Choisy accompagna le chevalier Alexandre de Chaumont dans une mission au Siam de mars 1685 à juin 1686, en tant que coadjuteur, ce qui explique cette référence à l'Orient dans l'épître.

L'interprétation des psaumes est précédée de la Vie de David qui a été considérée par certains contemporains comme un panégyrique de Louis XIV.

L'édition est illustrée d'un beau frontispice sur papier fort, gravé par Jean Louis Rouillet (1645-1699) d'après un dessin de Joseph Parrocel (1646-1704), de la marque de Mabre-Cramoisy sur le titre, d'un bandeau aux armes royales gravé par Jollain, d'une lettrine et de deux culs-de-lampe non signés. On y trouve également une carte dépliant pour la Vie de David, gravée par Bonnat.

EXEMPLAIRE AUX ARMES DE PHILIPPE DE FRANCE, DUC D'ORLÉANS (1640-1701) FRÈRE DE LOUIS XIV.

On trouve également les armes gravées du roi, collées sur les doublures.

Quelques frottements d'usage à la reliure, notamment aux extrémités des nerfs, petit coup à l'angle inférieur gauche du premier plat. Feuillet brunis parfois fortement, galerie de vers dans la marge inférieure des feuillets des cahiers A à G, quelques rares traces de mouillures. Pliures à la carte.

Provenance : Madame de Bonal, avec ex-dono manuscrit ancien sur le titre.



63

DIDEROT (DENIS) - ALEMBERT (D').

Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres.

Paris, Neuchâtel, Amsterdam, 1751-1777. — 33 (sur 35) volumes in-folio, 388 x 250. Veau havane marbré, dos à nerfs orné, tranches marbrées (reliure de l'époque). 5 000 / 6 000 €

Adams, G1, pp. 280-305.

Édition en partie originale de la célèbre Encyclopédie Diderot-D'Alembert.

Cet ouvrage est un monument, d'une importance capitale dans l'histoire des idées. Le but des encyclopédistes était avant tout de faire triompher la raison et la modernité, au moment où, après des siècles d'obscurantisme, on assistait à une renaissance de l'intelligence. Diderot, à qui avait été confiée la direction de l'Encyclopédie, consacra 20 années à cette entreprise pour laquelle il fit les corrections, les synthèses et rédigea plus de mille articles sur des sujets aussi divers que la philosophie, l'esthétique, la morale ou encore les arts mécaniques. Il fut secondé les premières années par D'Alembert qui abandonna l'édition en 1759 après la condamnation prononcée contre l'entreprise encyclopédique. Ce dernier ne s'occupa dès lors que [...]

de la partie mathématique. Parmi les collaborateurs à cette prestigieuse entreprise, nous pouvons relever Voltaire, Rousseau ou encore Montesquieu.

Exemplaire comprenant 33 volumes parus sur une large période, de 1751 à 1777. Il compte 17 volumes de texte publiés entre 1751 et 1765, 11 volumes de planches parus entre 1762 et 1772, et 5 volumes de suppléments, qui furent imprimés entre 1776 et 1777.

Il manque les deux volumes de table datant de 1780. Le tome 10 des planches, à l'origine manquant, a été remplacé par un volume provenant d'un autre exemplaire, légèrement plus grand et aux tranches rouges, issu de la contrefaçon genevoise. Les 4 volumes de texte du supplément proviennent du tirage fait pour la mise en vente à Amsterdam, portant le titre *Supplément à l'Encyclopédie...* et l'adresse de Rey.

Les 17 volumes de texte comprennent trois planches dépliantes, la première dans le premier volume (« Système figuré des connoissances humaines »), la seconde dans le volume 7 (« Tableau du manche de la guitare »), et la dernière dans le volume 8 (« Tableau des mesures itinéraires anciennes...»). Les 11 volumes de planches comportent 2579 (sur 2580) planches dont 271 doubles, 13 triples et 2 quadruples. Il manque la planche XXIV dans la série consacrée aux *Dessins* dans le tome 3.

Les 5 volumes de supplément totalisent 4 tableaux dépliantes (divisions générales de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Asie (volume 1), ainsi que le *Système figuré des parties de la géographie* (volume 3)), et 215 planches, dont les 3 sur les



hermaphrodites, réunies dans le cinquième qui constitue la *Suite du recueil de planches*. On relève parmi les illustrateurs les noms de Louis-Jacques Goussier, Jacques-Raymond Lucotte, Pierre Soubeyran ou encore de François-Nicolas Martinet.

Exemplaire complet du rare frontispice dessiné par Cochin fils en 1764 et gravé par Prévost en 1772, accompagné de son feuillet d'explication. La présence de ce frontispice relié à l'époque, indique que ce premier volume, ainsi qu'une partie du second, font partie de ceux que l'on a dû réimprimer, suite au succès de l'ouvrage, tel que le mentionne Adams. Les différences avec le premier tirage sont essentiellement d'ordre typographique.

Dans le tome 7 a été relié, entre les pages 408 et 409, un manuscrit d'une page in-4 du XVIII^e siècle concernant la gabelle.

Exemplaire bien conservé dans l'ensemble malgré des défauts d'usage tels que des craquelures à certaines charnières, des frottements, quelques coins émoussés, des accrocs et des manques à certaines coiffes, et quelques petits trous de vers. La reliure du tome 10 des planches est abîmée avec manques. Le décor des dos n'est pas uniforme. Le cinquième volume du Supplément est titré au dos PLANCHE TOME XII.

Petites galeries de vers sans atteinte au texte ni aux gravures dans les marges de quelques feuillets du tome 1 de texte et des tomes 2 et 3 des planches. La planche dépliant LXXXIV de la partie sur l'histoire naturelle (tome 6 des planches) est déchirée. Quelques rares mouillures. Certaines gardes portent le cachet humide violet de la librairie bayeusaine Charles Tostain. Manque les gardes du tome 10 des planches, le faux titre et le titre de ce tome présentent des déchirures et des plissures.





64

DUNS SCOTUS (JOHANNES).

Reportata super primum [-quartum] Sententiaru(m) fratris Johannis Duns Scoti... nunq(uam) antea impressa.
 Paris : Jean Granjon, 1517-1518. — 4 parties en un volume in-folio, 296 x 205 : lxxiii ff., (1 f.) ; lxxii ff., (2 ff.) ; (2 ff.), lxxiii ff. ; lxxxvii ff., (1 f.). Veau brun sur ais de bois, plats ornés d'un décor de roulettes d'entrelacs et de filets à froid en encadrement, dos à nerfs orné de filets à froid, fermoirs en cuir et laiton, « REPORSO. » inscrit à l'encre sur la gouttière (*reliure de l'époque*). 500 / 600 €

Très belle édition des commentaires du philosophe et théologien franciscain Johannes Duns Scotus (1265-1308) des *Quatre livres des sentences* du philosophe et théologien Pierre Lombard (1095?-1160?).

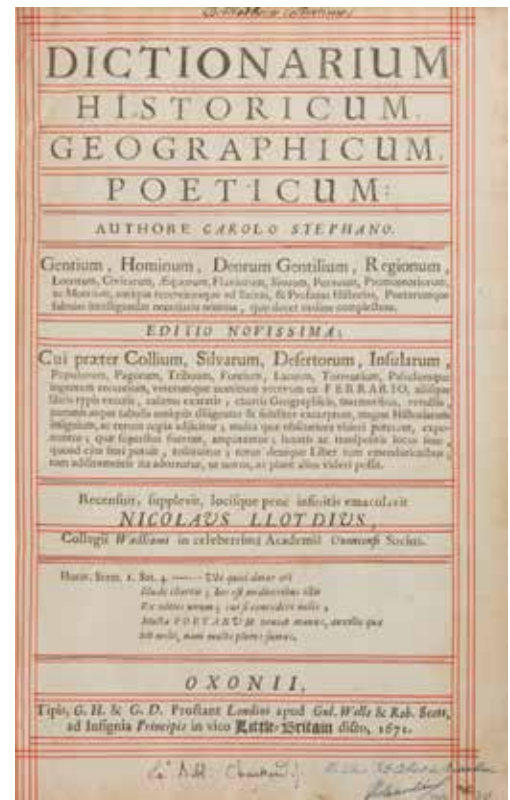
Ces sentences sont une compilation de textes bibliques traitant respectivement de la Trinité, de la création, du Christ et des sacrements. Duns Scotus en fit le commentaire dans ses cours à Oxford et à Paris à la fin du XIII^e et au début du XIV^e siècle. Il en existe plusieurs versions nommées *Lectura*, *Ordinatio* et comme ici *Reportata* qui correspondent à des notes de cours d'étudiants.

Cette édition est très importante car elle est présentée comme la première impression complète de tout le cours donné par Duns Scotus à Paris. Elle fut publiée par le philosophe, historien et théologien écossais John Major, ou Jean Mair (1469-1550), à partir de deux manuscrits trouvés dans des bibliothèques parisiennes, soigneusement retravaillés et mis au net par Jacques Rufin et Pierre du Sault. Elle est dédiée à François de Belval, gardien du couvent frères Mineurs de Paris. L'étude du texte montrerait que ces manuscrits devaient en réalité dater d'une époque postérieure aux cours donnés par le maître.

Belle impression en caractères gothiques sur deux colonnes par Jean Granjon. Chaque partie a une page de titre propre et une foliotation particulière. Les trois premières furent imprimées en 1517 et la dernière en 1518. Les titres possèdent un bel encadrement gravé sur bois aux armes royales, entourant notamment la marque de Granjon. Le texte est décoré de lettrines gravées sur bois, à fond criblé.

Bel exemplaire en reliure de l'époque décorée de roulettes d'entrelacs à froid.

Épidermures, fente à la charnière du premier plat, craquelures à la charnière du second plat, coiffe de tête et dernier caisson refaits, coins restaurés, quelques travaux de vers sur les plats. Légères mouillures claires touchant les marges de plusieurs feuillets, essentiellement dans la dernière partie, quelques petits trous de vers sans gravité.



65

ESTIENNE (CHARLES) - LLOYD (NICOLAS).

Dictionarium historicum, geographicum, poeticum.

Oxford : G. H(all), G. D(owning) ; Londres : Gu. Wells, Rob. Scott, 1671. — In-folio, 300 x 188 : (1 f.), pp. 5-8, 830 pp., (1 f. blanc). Maroquin rouge, triple filet doré en encadrement et armes dorées au centre sur les plats, dos à nerfs orné du chiffre JBC couronné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 1 500 / 2 000 €

Première édition publiée en 1670, avec un titre de relai daté de 1671, de cette réédition du dictionnaire historique de Charles Estienne (1504-1564), entièrement revue, augmentée et mise à jour par le biographe, lexicographe et historien Nicolas Lloyd (1630-1680).

L'imprimeur et écrivain Charles Estienne publia pour la première fois ce dictionnaire en 1553. Il en fit un véritable dictionnaire historique, le premier du genre publié en France. L'ouvrage eut un large succès dès sa parution et connut de nombreuses rééditions augmentées comme celle réalisée par Nicolas Lloyd, fruit d'une trentaine d'années de travail, qui, par ses ajouts et ses nombreuses corrections peut être considérée comme un ouvrage nouveau.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE JEAN-BAPTISTE COLBERT (1619-1683), RELIÉ À SON CHIFFRE ET À SES ARMES.

On trouve comme il se doit sur la page de titre la mention « Bibliotheca Colbertina » de la main d'Étienne Baluze, bibliothécaire de Colbert.

Exemplaire comprenant le titre réglé en rouge. Il manque le second feuillet, apparemment volontairement retiré au moment de la reliure, devant contenir l'épître.

Quelques tâches et épidermures à la reliure. Frottements à la coiffe inférieure. L'un des derniers possesseurs a collé sur la seconde garde blanche une notice de libraire et une note manuscrite sur la provenance de l'exemplaire. Rousseurs éparses.

Provenance : Jean Baptiste Colbert, avec ses armes et son chiffre sur la reliure, ainsi que son ex-libris sur le titre. - Chaussard, avec ex-libris manuscrit sur le titre. La note ajoutée en regard du titre suppose qu'il s'agit de l'écrivain Pierre-Jean-Baptiste Chaussard (1766-1823), secrétaire général du Comité de Salut public durant la Révolution. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec son ex-libris manuscrit sur le titre, daté de 1943, et son ex-libris imprimé sur le premier contre plat.



66

[FRANÇOIS D'ASSISE].

[Monume(n)ta ordinis minorum].

S.l., s.n., [vers 1506]. — In-4, 207 x 154 : ccxcij ff. [sig. aa-zz⁸ AA-MM⁸ NN-OO⁶]. Veau marbré sur ais de bois, plats ornés d'un décor à froid composé de filets et de fers ovales à motif végétal encadrant un semé de charbons au centre, restes de fermoirs en laiton, dos à nerfs, tranches lisses (*reliure de l'époque*). 800 / 1 000 €

Troisième et dernière partie seule de cette très rare édition gothique.

Il s'agit d'un recueil de textes clés de l'histoire et du fonctionnement de l'ordre des frères mineurs, une des branches des Franciscains, créé par saint François d'Assise (1181-1226). L'ouvrage est normalement divisé en 3 traités, mais nous n'avons ici que le troisième et dernier, contenant notamment les règles de vie et préceptes des frères mineurs.

Exemplaire entièrement rubriqué en rouge, dans sa belle et rare reliure de l'époque estampée à froid, réalisée en Europe du Nord ou de l'Est, vraisemblablement en Allemagne. Elle possède en guise de gardes 6 pages d'un manuscrit du début du XV^e siècle.

Il manque les deux premières parties ainsi que les 28 derniers feuillets comprenant les tables.

Dos restauré, manque le fermoir, quelques trous de vers sur les plats, manques aux coiffes, fentes aux charnières. Mouillures parfois fortes, ayant abîmé plusieurs feuillets dont les trois premiers et le dernier qui présentent des manques avec atteintes au texte. Ces feuillets ont été restaurés.





67
HEROLT (JOHANNES).
 Postilla super Epistolas et Evangelia.
 [Bâle : Michael Furter, vers 1505]. — 2 parties en un volume in-4, 198 x 137 : XCVI ff. [sig. A-M⁸ ; LXI ff. [sig. A-g⁸ f⁵]. Cartonnage papier crème, dos lisse, tranches mouchetées (*reliure du XIX^e siècle*). 2000 / 3000 €

Hain, *8249. - Goff, G-668.

Très belle édition bâloise imprimée avant 1510 sur les presses de Michael Furter (14...-1517).

Il s'agit d'une édition glosée des commentaires du prédicateur dominicain Johannes Herolt (1390?-1468) sur les Évangiles et les Lettres des Apôtres, longtemps attribués à Guillaume de Paris ou Guillaume d'Auvergne. L'édition la plus ancienne que l'on connaisse a été établie vers 1472 et près d'une centaine parurent au cours du XV^e siècle.

Michael Furter a imprimé une dizaine d'éditions de ce texte, dont la plus ancienne est de 1491. Celle-ci, datant des premières années du XVI^e siècle, est imprimée en caractères gothiques sur deux colonnes de 49 lignes. Elle est divisée en deux parties distinctes, chacune comprenant un titre illustré, le premier d'une lettrine, de trois bandeaux et d'une composition représentant le symbole des 4 évangélistes Marc, Matthieu, Jean et Luc, entourant l'Enfant Jésus, le second figurant la scène de la crucifixion. La première partie est illustrée de 55 gravures sur bois, dont la scène de crucifixion qui est répétée au verso du titre. Ces bois se retrouvent pour partie dans les diverses éditions imprimées par Furter dès 1491, avec parfois quelques variantes. Ils sont inspirés de ceux de la première édition illustrée des *Postilla* imprimée à Lyon par Nicolaus Philippi et Marcus Reinhart en 1482.

Exemplaire complet, conforme à la collation donnée par Hain, provenant de la bibliothèque de l'homme politique néerlandais, membre du Congrès national belge Clément Wenceslas, comte de Renesse-Breidbach (1776-1833). Il disposait d'une énorme collection de livres, de peintures, de dessins, d'objets d'art, de monnaies, etc. qu'il voulait vendre en intégralité à l'état belge. Son vœu échoua et ses héritiers organisèrent de grandes ventes à Anvers entre 1835 à 1837.

Quelques usures et salissures au cartonnage. Trous de vers sans gravité aux feuillets de texte, quelques mouillures claires. Quelques annotations anciennes dans les marges, certaines coupées par le relieur.

Provenance : Clément Wenceslas, comte de Renesse-Breidbach, avec ex-libris (*Catalogue d'une très belle collection de livres de la bibliothèque délaissée par feu le comte C. W. de Renesse-Breidbach, Anvers, 1835, n° 275*). - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.

LUCRÈCE.

In Carum Lucretium poetam Commentarii a Iohne Baptista Pio editi: codice Lucretiano delige(n)ter emendato... Paris : Jehan Petit, Josse Bade, [août 1514]. — In-folio, 324 x 212 : (10 ff.), CLXXXIII ff., (6 ff.). Demi-chagrin noir à coins, dos à nerfs, armes dorées au dernier caisson (reliure du XX^e siècle). 1 000 / 1 500 €



Renouard, *Imprimeurs & libraires parisiens du XVI^e siècle*, II, 252. - Renouard, *Josse Bade*, III, 28-29

Importante édition, partagée entre Jehan Petit et Josse Bade, dédiée à François Deloynes (?-1524?), conseiller au Parlement de Paris.

IL S'AGIT DE LA PREMIÈRE ÉDITION DONNÉE EN FRANCE du *De Rerum natura* (*De la nature des choses*) de Lucrèce, publiée par l'humaniste orléanais Nicolas Bérauld (1473?-1550?), ami notamment d'Érasme et de Guillaume Budé, avec le commentaire du philologue humaniste italien Giovanni Battista Pio (vers 1475-vers 1540), ici en seconde édition.

Ce dernier publia pour la première fois son commentaire à Bologne en 1511, il s'agissait alors de la toute première édition commentée de ce texte. Il se servit d'une copie de la main de l'humaniste italien Pomponio Leto (1428-1498) du *Codex Pomponii Romani*. Susanna Gambino-Longo dans son étude intitulée *La question de la mortalité de l'âme dans les commentaires humanistes de Lucrèce de G. B. Pio et D. Lambin*, donne cette précision quant à ce qui a décidé Pio à établir le commentaire de ce poème : « Lucrèce intervient à un moment critique de la carrière de l'humaniste : en effet, après la rupture avec son mentor, Filippo Beroaldo l'Ancien, Pio avait quitté Bologne et s'était rendu à Rome en quête de reconnaissance intellectuelle. Ces données biographiques expliquent l'envergure et l'investissement de Pio dans cette œuvre monumentale, qui sera ensuite reprise en 1514 par Nicolas Bérauld (chez J. Petit). Par le choix de commenter Lucrèce, outre la continuité et la cohérence avec ses recherches sur des auteurs rares, précieux et archaisants, comme Fulgence et Plaute, Pio entendait certainement prouver ses compétences philosophiques en vue de l'obtention d'un poste académique »

(Susanna Gambino-Longo, in : *Commenter et philosopher à la Renaissance*, 2014, p. 31).

Elle précise par la suite que le commentaire de Pio « comporte une structure digressive, en accord avec l'usage de l'académie bolonaise et le style très personnel introduit par Beroaldo, où le texte commenté est certes le lieu de l'exercice philologique, mais qui se laisse tenter par une ouverture tous azimuts » (ibidem).

Cette édition comporte un titre imprimé en rouge et noir, entouré d'un joli encadrement gravé sur bois et comprenant au centre la marque du libraire, ici celle de Jehan Petit. Le texte et le commentaire sont imprimés en caractères romains et les titres courants ainsi que la foliotation en caractères gothiques.

Restaurations au titre ainsi qu'aux premiers et aux derniers feuillets. Galeries de vers dans les marges, avec parfois une légère atteinte à la foliotation et à quelques notes. Tâches d'encre au bord inférieur des 80 premiers feuillets.

Provenance : Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec son ex-libris et ses armes dorées au dos.



69

LUYKEN (JAN).

Histoire les plus remarquables de L'ancien et du Nouveau Testament, Gravées en cuivre Par le célèbre Jean Luyken, et enrichie d'une savante description.

Amsterdam : Jean Covens, Corneille Mortier, 1732. — 2 parties en un volume in-folio, 454 x 282 : frontispice, (4 ff.), 78 pp., 3 cartes, 40 planches ; (1 f.), 44 pp. pp. 43*-44*, ff. 45-59, 2 cartes, 22 planches. Maroquin vert, roulette dorée en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (reliure de la fin du XVIII^e siècle). 600 / 800 €

Cohen, 491-492.

Première édition française particulièrement recherchée de cette histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament mise en image par le théologien, peintre, dessinateur et graveur hollandais Jan Luyken (1649-1712).

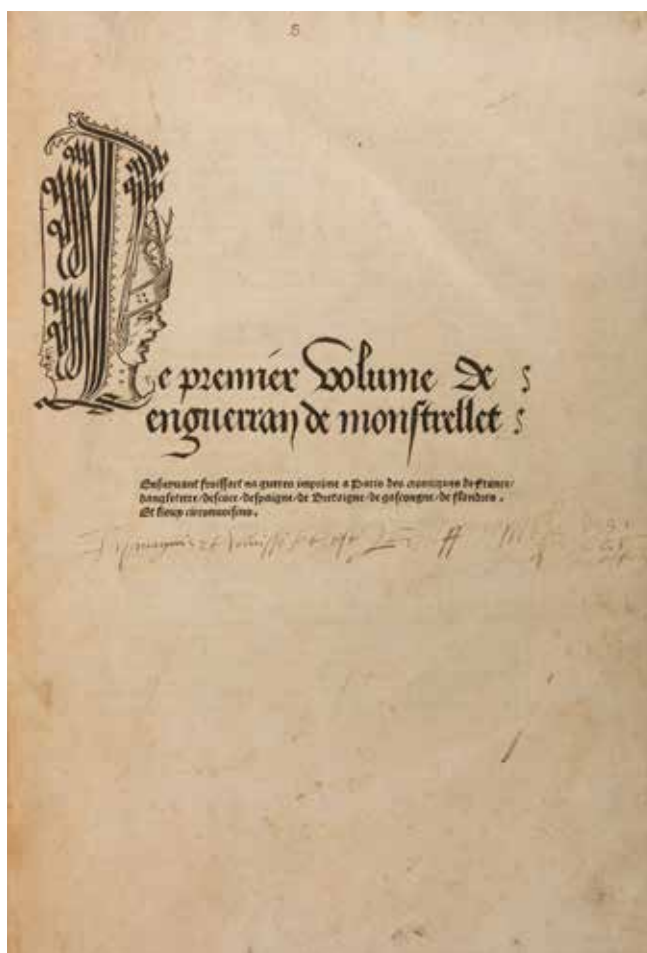
Ce dernier a illustré une soixantaine d'histoires tirées de la Bible, où l'on peut voir « l'art déployé dans toute son étendue, & la fertilité de l'imagination poussée avec prudence & menagement. Que peut-on voir de plus achevé, que les Estampes, qui représentent, les dix plaies d'Égypte, a-t-on rien vû de plus beau, que celles de S. Paul haranguant le Peuple à Jérusalem ; c'est un chef d'œuvre ; telle est aussi la planche, qui représente le naufrage de l'Apôtre devant l'Île de Malte » (préface).

L'ouvrage parut pour la première fois en hollandais en 1729. Il est divisé en 2 parties et contient au total 67 planches sur double page, dont 5 cartes, et 30 gravures dans le texte, dessinées et gravées par Jan Luyken. Chaque gravure est accompagnée de descriptions « qui éclaircissent plusieurs endroits de l'Écriture, qui arrêtent souvent le Lecteur en conferant les planches de la Bible avec la Bible même » (préface). Les 62 scènes bibliques sont légendées en français et en néerlandais. Les deux titres sont imprimés en rouge et noir et comportent une vignette identique dessinée et gravée par Bernard Picart, datée de 1730.

Bel et rare exemplaire en maroquin vert de la fin du XVIII^e siècle.

Quelques frottements aux nerfs, aux coiffes et sur les coupes, traces de griffures sur les plats. Fente à deux mors, coins émoussés, trous de vers au bas du dos et à un coin. La planche 37 a été placée entre les pages 64-65 et la 62 entre les pages 74-75. Restaurations à quelques planches, notamment à la carte du Voyage des enfants d'Israel placée entre les pages 38 et 39. Rousseurs éparses. La dernière partie de la dernière phrase de la préface a été barrée à l'encre à l'époque.

Provenance : Étienne Cluzel, avec ex-libris.



70

MONSTRELET (ENGUERRAND DE).

Le Premier [-Second, -Tiers] volume de Enguerran de Monstrelet.

Paris : Antoine Vérard, [fin 1503]. — 3 parties en deux volumes in-folio, 341 x 226 : (10 ff.), cccii ff. mal foliotés cccii ; (8 ff.), ccii ff. mal foliotés cci ; (6 ff.), ff. cxxxiii-cclx. Veau granité, double filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (reliure du XVIII^e siècle). 4 000 / 5 000 €

Bechtel, M. 469.

Seconde édition des célèbres *Chroniques* d'Enguerrand de Monstrelet (vers 1390-1453).

Il s'agit des plus importantes chroniques bourguignonnes, que l'auteur écrit notamment dans le but de continuer celles de Froissart qui couvraient les années 1322 à 1400. Selon Bechtel : « Ce minutieux continuateur de Froissart est [...] irremplaçable pour l'histoire de la France, de la Flandre et de l'Angleterre dans la première moitié du XV^e siècle, car il a accumulé, dans un certain désordre il est vrai, quantité de renseignements et même de documents que sans lui on ne connaîtrait pas. »

Monstrelet n'est l'auteur que des deux premiers livres couvrant les années 1400 à 1444. Le troisième volume qui porte sur les années 1445 à 1467 est anonyme, attribué au chroniqueur Mathieu d'Escouchy (1420?-1483?).

Cette seconde édition fut imprimée en lettres gothiques sur deux colonnes de 44 lignes pour Antoine Vérard après juillet 1503 et ne présente que peu de différences avec la première que lui-même avait donnée au début de cette même année 1503 selon Bechtel. Elle porte l'adresse « deuant la rue neusve nostre Dame a lymaige saint leuã leuãgeliste ». Chaque titre comprend une belle lettrine historiée identique. On trouve en outre la marque de Vérard au dernier feuillet de la seconde partie et un grand bois gravé au feuillet x³ verso du premier volume, représentant le siège d'une ville. Cette gravure avait déjà été utilisée par Vérard dans *Josephe de la guerre judaïque* en 1492.



D'après les descriptions données par Bechtel des différentes éditions de ce texte, le second volume provient ici de l'édition princeps, avec les signatures A-Z⁸... alors que dans la seconde ces signatures devraient être A⁸ A-V⁸ x-z⁸... Comme dans tous les exemplaires, le cahier x du premier volume ne compte que 7 feuillets sur 8, la foliotation passant de 163 à 165.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU À NICOLAS DE BAUFFREMONT (1520-1582), gouverneur d'Auxonne, grand-prévôt de France sous Charles IX. Il prit part aux massacres de la Saint-Barthélémy, aux batailles de Jarnac et de Moncontour, et fut orateur et président de la noblesse aux États de Blois en 1576.

Cette provenance apparaît sur le titre du premier volume sur lequel figure la devise latine manuscrite « In magnis et voluisse sat est » suivie de la signature autographe de Bauffremont accompagnée de l'année 1551. Monstrelet cite Pierre de Bauffremont, comte de Charny et seigneur de Montfort (1400-1472) au feuillet cxcvi (196) du second volume. Face au passage se trouve dans la marge cette note manuscrite du XVI^e siècle : « Le pais defendu par [...] Pierre de Bauffremont ».

Cet exemplaire a appartenu à Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu qui a ajouté en tête du premier volume une page autographe concernant la provenance et l'édition, dans laquelle d'ailleurs il se trompe, considérant cette dernière comme incunable.

Charnières fendues, quelques frottements et épidermures sur les plats, coins émoussés. Quelques rousseurs éparses. Les feuillets 185 à 192 du premier volume ont été reliés par erreur après le feuillet 152. Les feuillets PP² et PP⁷ dans le troisième volume ont été rapportés, provenant d'un autre exemplaire ; ils sont en outre plus courts de marges. Travaux de vers dans la marge inférieure du premier cahier du premier volume.

Provenance : Nicolas de Bauffremont, avec devise et signature autographe sur le titre. - John Plumptre, homme politique anglais, avec ex-libris. - Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.



71

NIEBUHR (CARSTEN).

Voyage en Arabie & en d'autres Pays circonvoisins.

Amsterdam : S.J. Baalde ; Utrecht : J. van Schoonhoven & Comp., 1776-1780. — 2 volumes in-4, 252 x 198 : VIII pp., (3 ff.), 409 pp., 72 planches, 1 carte dépliant ; VI pp., (5 ff.), 389 pp., 52 planches. Veau blond, triple filet doré en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 600 / 800 €

Brunet, IV, col. 74. - Chadenat, 5431.

Édition originale de la traduction française de cette célèbre relation du voyage en Arabie, en Perse et en Inde du navigateur danois Carsten Niebuhr (1733-1815).

C'est sur la proposition du théologien et orientaliste allemand J. D. Michaelis au gouvernement danois, que fut organisée cette expédition scientifique en Orient. Ce voyage, qui dura 6 années, de 1761 à 1767, avait pour dessein d'approfondir certains passages de la Bible grâce à l'étude de la géographie, des coutumes, de la faune et de la flore de ces pays. Carsten Niebuhr y prit part en tant que mathématicien et astronome et en fut le seul survivant, ce qui lui valut l'honneur d'avoir été nommé membre des principales sociétés savantes d'Europe.

L'édition offre une riche iconographie proposant non moins de 124 planches représentant des vues, plans, costumes, etc., gravées par Philips C. Jacobs, Th. Koning, C. H. Koning, Carel Jacob De Huyser, Cornelis Brouwer, C. F. Fritsch, O. de Vries, Tringham et L. V. Beek d'après notamment les compositions de Georg Wilhelm Baurefeind (1728-1763), Carsten Niebuhr et P. Kramer. À cela s'ajoute une carte dépliant du Yémen, datée de 1763.

Reliures abîmées, charnières fendues et recollées maladroitement, coins émoussés, coiffes de tête abîmées avec manque, et frottements d'usage. Très bon état intérieur si ce n'est une mouillure à la planche XXXIV dans le premier volume. Planche LXI roussie, mouillures claires dans le second volume.

RABELAIS (FRANÇOIS).

Les Œuvres de M. François Rabelais... Augmentées de la vie de l'Auteur & de quelques Remarques sur sa vie & sur l'histoire. Avec l'explication de tous les mots difficiles.

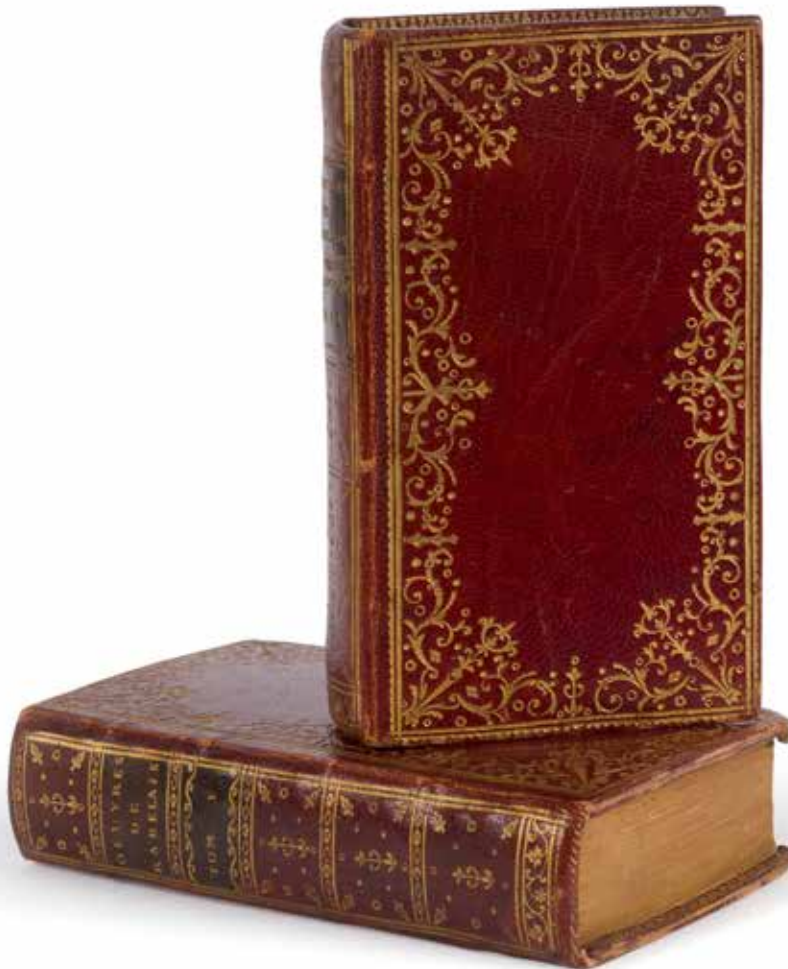
S.l. [Amsterdam : Louis et Daniel Elzevier], 1663. — 2 volumes in-12, 123 x 70 : (12 ff.), 490 pp. mal chiffrées 488, (5 ff.) ; (1 f.), pp. 489-946, (4 ff.). Maroquin rouge, filets et dentelles aux petits fers dorés sur les plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, doublures et gardes de papier dominoté à motifs floraux violets sur fond or, tranches dorées (reliure du XVIII^e siècle). 500 / 600 €

Tchémerzine, V, p. 317. - Willems, 1316.

Belle édition des œuvres de Rabelais, imprimée à Amsterdam par Louis et Daniel Elzevier. Elle contient une vie de l'auteur attribuée, de même que les notes, à Pierre du Puy.

Exemplaire du tirage sur papier fort, « qui a jauni avec le temps » nous dit Tchémerzine, dans une charmante reliure en maroquin à dentelle du XVIII^e siècle. Conçue dans les années 1780, elle peut être attribuée à la Manufacture royale des Papiers rayés établie rue et faubourg Saint-Denis. Certains des fers se retrouvent effectivement sur la reliure qui recouvre l'*Essai physico-géométrique* de Guillaume Le Robergherr de Vausenville publié en 1778, faite par cette manufacture pour la reine Marie-Antoinette, reproduite sur le site « reliures.bnf.fr ».

*Les reliures sont très bien conservées malgré quelques petits frottements d'usage. Dans le premier volume, les trois premiers feuillets ainsi que les feuillets *6, *7, X6, X9 et X10 ont été rapportés, provenant pour certains d'un autre exemplaire. Ces 3 derniers feuillets semblent effectivement provenir d'un exemplaire sur papier fin, ils sont plus courts de marges et le dernier a été restauré. Quelques rousseurs éparses sans gravité.*

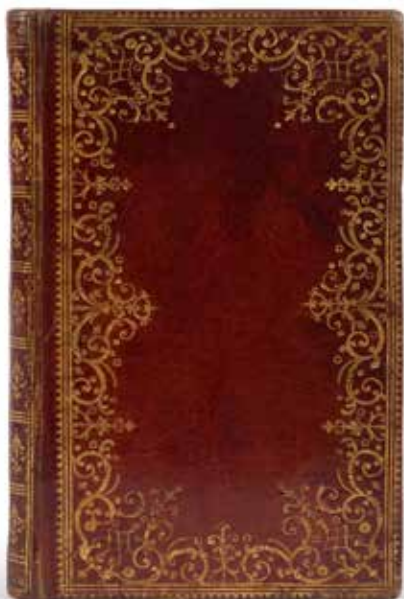


73

[RELIURE À DENTELLE]. - MOLTER (FRIEDRICH).

[Kurze Encyklopädie, oder allgemeiner Begriff der Wissenschaften : Aus dem Französischen übersetzt.]

[Carlsruhe : Macklot, 1762]. — In-12, 159 x 96 : 96 pp. — Maroquin rouge, dentelle de facture classique dorée aux petits fers sur les plats, dos lisse orné, roulette dorée intérieure, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées (reliure vers 1780). 500 / 600 €



Très beau spécimen de reliure française à la dentelle réalisée dans les années 1770-1780. L'harmonie du décor et sa parfaite exécution indique qu'elle a été réalisée dans un des grands ateliers de reliures de cette époque. Elle peut également être attribuée à la Manufacture royale des Papiers rayés, certains des fers étant effectivement identiques à ceux figurant sur les reliures à dentelle du lot précédent.

Cette attribution n'est pas actée et une note de Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu collée à l'intérieur attribue la reliure à l'atelier de Derôme, ce qui à nos yeux ne semble pas être le cas.

La reliure recouvre un exemplaire de *Kurze Encyklopädie, oder allgemeiner Begriff der Wissenschaften* (*Petite encyclopédie ou concept général des sciences*) de Friedrich Molter, publié en 1762. On ne trouve que le texte du livre, sans les feuillets liminaires contenant le titre, l'épître à Gustav Magnus von Wallbrunn (1702-1772) et l'avis de l'éditeur.

Une autre note de Colbert de Beaulieu suppose que l'exemplaire provient de la bibliothèque de la reine Marie-Antoinette. Rien ne permet de le confirmer.

Bel exemplaire, très bien conservé, n'ayant qu'une petite restauration à un mors. Mouillures claires.

Provenance : Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu, avec ex-libris.

74

[SAINT-MARTIN (LOUIS-CLAUDE)].

Le Crocodile, ou la guerre du bien et du mal, arrivée sous le règne de Louis XV ; poème épique-magique en 102 chants, Dans lequel il y a de longs voyages, sans accidens qui soient mortels ; un peu d'amour sans aucune de ses fureurs ; de grandes batailles, sans une goutte de sang répandu ; quelques instructions sans le bonnet de docteur ; et qui, parce qu'il renferme de la prose et des vers, pourroit bien en effet, n'être ni en vers, ni en prose. Œuvre posthume d'un amateur des choses cachées.

Paris : imprimerie-Librairie de Cercle-Social, An VII [1799]. — In-8, 192 x 124 : (2 ff.), 460 pp. Demi-veau havane, dos à nerfs orné, tête dorée (reliure du XX^e siècle). 800 / 1000 €

Édition originale peu courante.

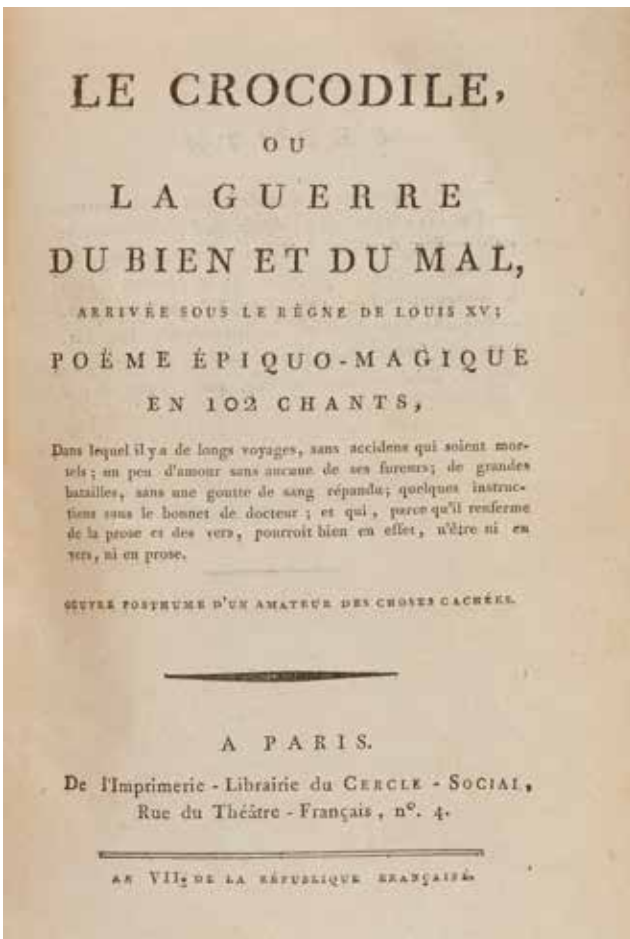
Ce texte est un roman « épique-magique » divisé en 102 chants en prose mêlés de vers, « une fiction allégorique, qui met aux prises le bien et le mal, et qui couvre, sous une enveloppe de féerie, des instructions et une critique dont la vérité trop nue aurait pu blesser des corps scientifiques et littéraires » (Gence, *Notice biographique sur Louis-Claude de Saint Martin*, 1824, p. 12).

Il est l'œuvre du philosophe mystique, fondateur de la Société philanthropique, Louis-Claude de Saint Martin (1743-1803), dit « le philosophe inconnu ». Il inséra dans ce livre au chant 70, son *Essai sur les signes et sur les idées* qu'il avait préparé pour l'Institut.

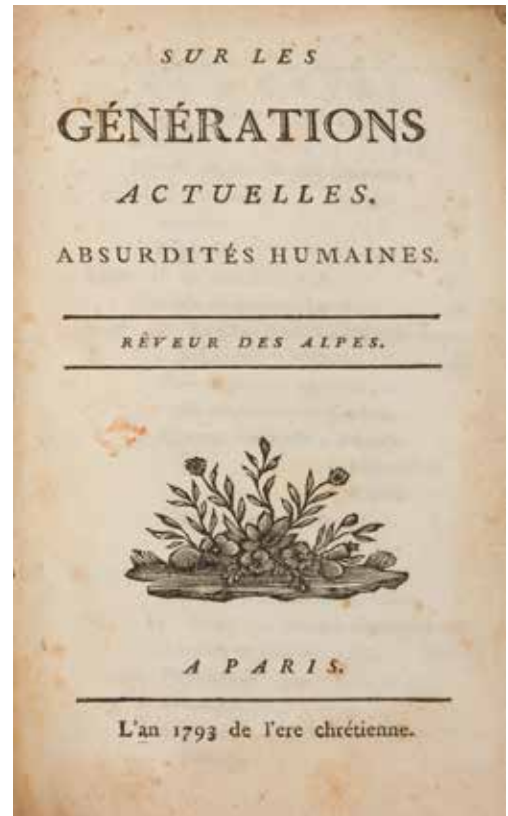
Bon exemplaire en reliure moderne.

Dos légèrement passé, quelques frottements d'usage. Rares traces de mouillures et quelques rousseurs éparses sans gravité.

Provenance : Librairie Dorbon-Ainé, avec sa superbe carte de visite dessinée et gravée par Albert Robida reliée en tête.



74



75

75

SENANCOUR (ÉTIENNE DE).

Sur les générations actuelles. Absurdités humaines. Rêveur des Alpes.

Paris [Neuchâtel : Louis Fauche Borel], L'an 1793 de l'ère chrétienne. — In-8, 166 x 100 : (2 ff.), iv, 415 pp. Veau havane moucheté, dos lisse orné, tranches mouchetées (reliure de l'époque). 800 / 1000 €

Monglond, II, 952.

Édition originale très rare de cet essai de l'écrivain Étienne de Senancour (1770-1846).

Il s'agit du second ouvrage de l'auteur, publié, comme le précédent, sous le pseudonyme du « Rêveur des Alpes ». Senancour n'avait que 23 ans lorsqu'il le publia. Abordant les absurdités douloureuses du présent, l'auteur reprend en partie les thèmes qu'il avait déjà abordés dans son premier écrit intitulé *Les premiers âges*, qui traitait des incertitudes de la jeunesse. Il se montre d'un grand scepticisme, voulant fuir un présent qui l'accable et le dégoûte, se révoltant notamment contre la religion traditionnelle, étroite d'esprit et hypocrite à ses yeux.

Selon Monglond, cette édition fut imprimée à Neuchâtel et non à Paris. Elle est si rare qu'elle échappa à la plupart des bibliographes, y compris Joachim Merlant, auteur de la *Bibliographie de Senancour publiée en 1905*.

Reliure très abîmée, la charnière du premier plat est fendue et fragile, et celle du second plat est craquelée. Coiffes arasées, manques aux extrémités du dos, coins émoussés. La pièce de titre a été retirée. Rousseurs à l'intérieur. Les cahiers O et Q ont été intervertis.



76

TASSE (LE).

La Gerusalemme liberata di Torquato Tasso con le figure di Giambatista Piazzetta alla sacra real maesta di Maria Teresa d'Austria regina d'Ungheria, e di Boemia, ec.

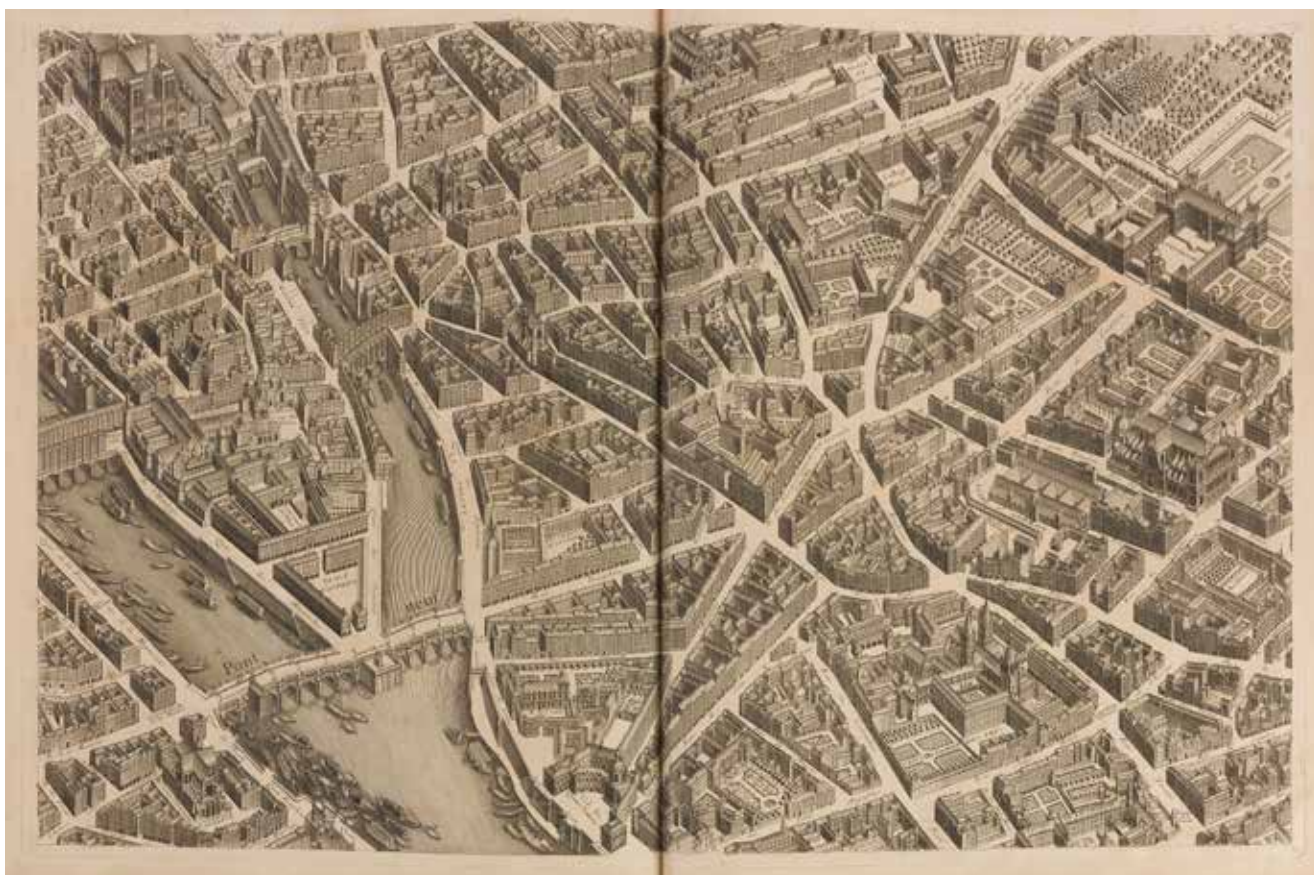
Venise : Giovanni Battista Albrizzi, 1745. — In-folio, 446 x 300 : frontispice, (14 ff. premier blanc), 255 ff. mal foliotés 253, (3 ff. dernier blanc.), 20 planches. Maroquin rouge, plats ornés de 3 encadrements de roulettes et de fers dorés aux angles, ainsi que d'un écusson vierge couronné entouré d'un décor rocaille au centre, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque). 2000 / 3000 €

Luxueuse édition dédiée à l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, de cet ouvrage considéré à juste titre comme l'un des plus beaux livres illustrés italiens du XVIII^e siècle.

L'illustration comprend un beau frontispice, un grand portrait à pleine page de l'impératrice, une vignette de titre, 22 lettrines, 20 têtes de chapitre contenant les arguments gravés, 21 culs-de-lampe, dont 6 à pleine page, et 20 planches avec encadrement symbolique et historié séparé, le tout finement gravé d'après les compositions de Giovanni Battista Piazzetta (1682-1754).

Exemplaire en reliure de présent, de première émission, imprimé sur papier fin de Hollande, comprenant bien les dédicaces gravées au bas des planches et la liste des souscripteurs en tête.

Premier plat et dos passés, charnières fendues, coiffes arasées, dernier caisson en partie défait, coins émoussés, frottements sur les coupes, ors du premier plat en partie effacés. Intérieur très bien conservé malgré des traces de mouillures sur le bord de quelques feuillets.



77

[TURGOT - LOUIS BRETEZ].

Plan de Paris, Commencé l'Année 1734. Dessiné et Gravé, sous les ordres de Messire Michel Étienne Turgot... Levé et Dessiné par Louis Bretez. Gravé par Claude Lucas. Et écrit par Aubin.

[Paris], 1739. — In-folio, 553 x 442 : 21 planches. Veau marbré, roulette dorée en encadrement, fleur de lys dorée aux angles et armes dorées au centre sur les plats, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque). 3 000 / 4 000 €

PREMIER TIRAGE DU PLUS CÉLÈBRE PLAN DE PARIS, DIT PLAN DE TURGOT.

Il se compose du plan d'assemblage, suivi de 20 superbes planches doubles gravées en taille-douce, montées sur onglets. Les planches 18 et 19 sont réunies.

C'est par soucis de promouvoir la ville de Paris que Turgot, en 1734, décida de faire réaliser un nouveau plan de la Capitale. Il en confia la mission à l'architecte et cartographe Louis Bretez. Le travail de ce dernier dura deux années, après quoi le graveur Claude Lucas fut chargé de graver à l'eau-forte et au burin les 21 dessins ; il termina en 1739.

Exemplaire aux armes de la ville de Paris.

Charnières fendues, coiffes arrachées, quelques manques au dos, coins émoussés. Planches bien conservées, légèrement brunies cependant. Tâches d'encre sans gravité à la carte n° 9.

On joint :

- DELISLE (Guillaume). **Carte de Normandie ou sont marquez exacteme(n)t Les Pays ou Contrées enfermées dās cette Province aussi bien que les Villes Bourgs Paroisses et autre lieux.** Paris : chez l'auteur, Décembre 1716. — In-plano, en feuille pliée.

Exemplaire avec les frontières et les principales villes rehaussées en couleurs.



78

[BAUDELAIRE (CHARLES)]. - POE (EDGAR ALLAN).

Histoires extraordinaires. — Nouvelles histoires extraordinaires.

Paris : Michel Lévy frères, 1856-1857. — 2 ouvrages in-18, 180 x 115 : XXXI, 330 pp., (1 f.), couverture imprimée ; XXIV, 287 pp., couverture imprimée. Bradel demi-veau raciné, dos lisse joliment orné sous le titre d'un décor doré en long et au-dessus du titre d'un hibou à froid aux yeux dorés, entouré d'étoiles dorées, tête dorée, non rogné, couverture conservée (*Vermorel*). 500 / 600 €

Éditions originales des traductions de Charles Baudelaire.

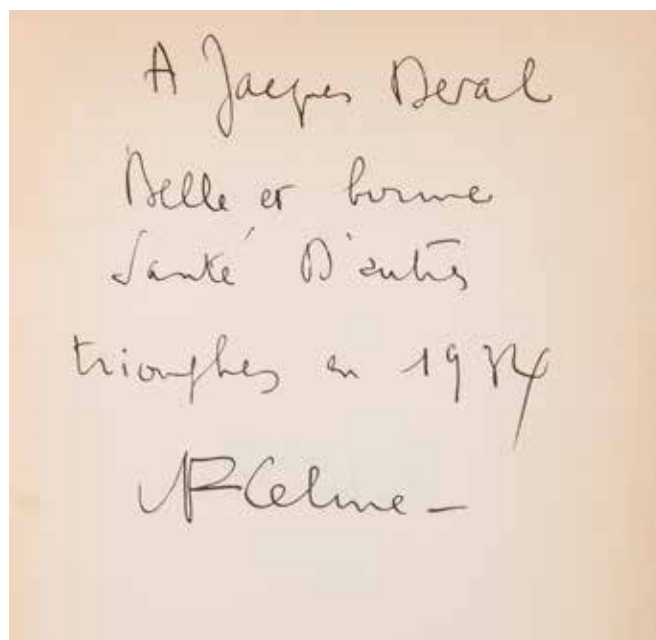
Très beaux exemplaires en reliures uniformes de Vermorel, très bien conservés.

On joint, en reliure identique :

- [BAUDELAIRE (Charles)] - POE (Edgar Allan). **Aventures d'Arthur Gordon Pym.** Paris : Michel Lévy frères, 1858. — In-18, 180 x 115 : (2 ff.), 280 pp., couverture imprimée.

Édition originale de la traduction française de Charles Baudelaire de l'unique roman achevé de l'écrivain américain Edgar Allan Poe.

Exemplaire parfaitement conservé.



79

CÉLINE (LOUIS-FERDINAND).

L'Église. Comédie en cinq actes.

Paris : Denoël et Steele, [1933]. — In-12, 185 x 117 : frontispice, 242 pp., (6 ff. 3 derniers blancs), couverture illustrée. Demi-marquin beige, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (M.-P. Tremois).

1 500 / 2 000 €

Édition originale dédiée à Karen Marie Jensen, illustrée en frontispice du moulage du visage de « l'inconnue de la Seine » d'après une photographie d'Amsler et Ruthardt.

Il s'agit de la seule pièce de théâtre de l'auteur du *Voyage au bout de la nuit*, qu'il avait écrite en 1926.

« L'action se déroule en Afrique, dans une petite résidence française, puis aux États-Unis dans les coulisses d'un music-hall new-yorkais, ensuite à Genève au siège de la Société des Nations et enfin dans la banlieue parisienne, dans un bistrot transformé en clinique au dernier acte. Les thèmes céliniens apparaissent au hasard des situations : le mépris des coloniaux ambitieux et médiocres, l'impuissance de l'homme devant la souffrance et la mort, le besoin de beauté et d'harmonie, l'amour des gens simples et des enfants. Ferdinand Bardamu apparaît comme un être vaincu d'avance par la fatalité et le cynisme général, essayant de survivre dans l'ombre. Comme le dit un des personnages : "Bardamu est un garçon sans importance collective. C'est tout juste un individu." Sartre mettra cette phrase en épigraphe à *La Nausée*. Le grand intérêt que suscite *L'Église* est d'être une des toutes premières œuvres de Céline et de contenir en germe les éléments qui permettront de situer son auteur à côté de Faulkner et de Joyce » (éditions Gallimard).

Un des 40 exemplaires sur vélin pur fil, celui-ci faisant partie des 15 hors commerce.

Précieux exemplaire, enrichi de cet envoi de l'auteur :

A Jacques Deval // Belle et bonne // Santé d'autres // triomphes en 1934 // LF Céline.

Jacques Deval (1890-1972) était un dramaturge et réalisateur français, et un proche ami de Céline. Ce dernier disait de lui, dans une lettre à Milton Hindus le 18 juillet 1947, que c'était « un admirable cœur et l'un des plus subtils esprits que je connaisse ». L'écrivain chargea Deval en 1933 de trouver un réalisateur à Hollywood pour l'adaptation cinématographique de son *Voyage au bout de la nuit*, projet qui ne vit pas le jour. Il séjourna chez son ami à Hollywood pendant son voyage aux États-Unis en 1934, c'est certainement à l'occasion de ce déplacement qu'il offrit cet exemplaire. Un an plus tard, Céline jouera un rôle de figurant dans le film de Deval intitulé *Toravitch*, adaptation de sa pièce à succès du même titre.

Charnière du premier plat fendue.



80

CLÉMENT-JANIN.

Coups d'œil sur Paris.

Paris : Ch. Hessèle, 1911. — In-8, 271 x 184 : 152 pp., (1 f.), 20 planches, couverture illustrée. Maroquin noir, navire doré au centre du premier plat, symbolisant le blason de la ville de Paris, dos à nerfs, quintuple filet doré intérieur, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés, étui (Ch. Septier). 800 / 1000 €

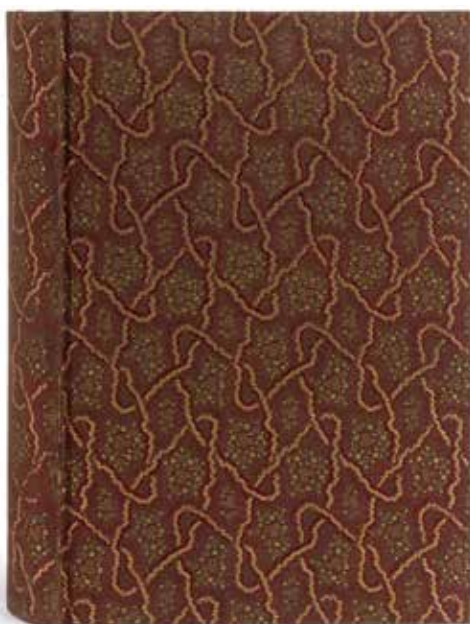
Édition originale tirée à 325 exemplaires de ce remarquable ouvrage donnant une description à la fois physique et historique de Paris à travers ses quartiers les plus caractéristiques.

Elle possède une riche illustration qui fait tout l'intérêt de l'ouvrage, comprenant 84 compositions du peintre et graveur Charles Heyman (1881-1915), à savoir 21 eaux-fortes dont une sur la couverture et 20 hors texte, et 63 dessins gravés sur bois par l'artiste et graveur suisse Pierre-Eugène Vibert dont 21 têtes de chapitre, 21 lettrines et 21 culs-de-lampe.

Un des 25 exemplaires numérotés sur papier de Chine, comprenant 3 états de l'eau-forte de la couverture et deux des autres eaux-fortes, ainsi qu'une suite des bois sur chine.

Celui-ci est enrichi de 4 dessins originaux de l'artiste, dont 3 portant son cachet et un sa signature, ayant servi d'études à l'illustration du livre, ainsi que de 11 des 21 eaux-fortes en épreuve d'état sur chine ou sur japon, dont 10 légendées et signées par Heyman. Deux des dessins sont reliés en tête, les deux autres sont volants. On trouve également le prospectus de parution relié à la fin.

Dos légèrement passé, quelques frottements d'usage. Restaurations dans les marges de plusieurs feuillets, sans atteintes au texte. Avant-dernier feuillet de la suite des bois déchiré sans manque, mais avec atteinte à un bois.



81

DELORME (HUGUES).**Quais et Trottoirs.**

Paris : pour les Cent bibliophiles, 1898. — In-8, 255 x 170 : (2 ff.), 73 pp., (3 ff. dernier blanc), 13 planches, couverture illustrée. Bradel soie brochée bordeaux, dos lisse, non rogné, couverture et dos conservés, chemise à rabats et étui (reliure de l'époque). 1000 / 1500 €

Édition originale rare, tirée à seulement 115 exemplaires sur papier vélin d'Arches.

Il s'agit d'un recueil de 13 poèmes dans lesquels le chansonnier Hugues Delorme (1868-1942) évoque la vie populaire du Paris de la Belle Époque à travers notamment certains petits métiers parisiens. Ces poèmes sont ainsi titrés : *Le Mégotier*. - *Le Chanteur aveugle*. - *Le Camelot*. - *Les Paulus en plein air*. - *Ratés*. - *La Romane à la mode*. - *Brocanteur*. - *Le Barbier des chalandis*. - *Les Braseros*. - *Le Pêcheur de bouchons*. - *Pêcheurs à la ligne*. - *L'Homme des berges*. - *Vieux copistes*.

L'édition est illustrée de nombreuses compositions en noir dans les marges, en en-tête et en cul-de-lampe, et de 13 lithographies originales en couleurs de l'artiste peintre et caricaturiste Oswald-Pierre Heidbrinck (1858-1914), qui donnent vie aux personnages pittoresques évoqués par Delorme ainsi qu'aux décors et à l'ambiance qu'il pouvait y avoir.

Exemplaire spécialement imprimé pour Pierre Dauze, pseudonyme de Paul-Louis Dreyfus Bing, fondateur et directeur de *la Revue Biblio-iconographique* (1894-1897), éditeur du *Répertoire des ventes publiques cataloguées de livres...* (1894-1895) et du *Manuel de l'amateur d'éditions originales* (jusqu'en 1911). Il a possédé une très importante bibliothèque dont l'essentiel était formé d'éditions originales d'auteurs du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, avec des exemplaires souvent enrichis de lettres ou d'envois autographes. Sa collection fut dispersée après sa mort au cours de trois ventes successives tenues à Paris en 1914, 1917 et 1918.

Cet exemplaire est enrichi de 23 feuillets de dessins et croquis originaux signés de l'artiste, exécutés à l'encre et au crayon noir ou bleu, ayant servi d'études pour l'illustration du livre. Chaque dessin a été monté et relié à son bon emplacement dans l'ouvrage.

On trouve également le manuscrit autographe signé d'Hugues Delorme, une page et demie in-4, de sa chanson *Les Ateliers d'infirmités* publiée dans le numéro 20 du 5 octobre 1899 de la revue *Cocorico*. Il ne comporte pas de ratures, mais plusieurs indications au crayon bleu destinées à l'imprimeur. Pliures.

Exemplaire parfaitement conservé, n'ayant que quelques défauts d'usage à la chemise et à l'étui.

Provenance : Pierre Dauze. - G. de Berny, avec ex-libris.



82

ÉLUARD (PAUL).

Le Devoir et l'inquiétude. Poèmes suivis de Le Rire d'un autre.

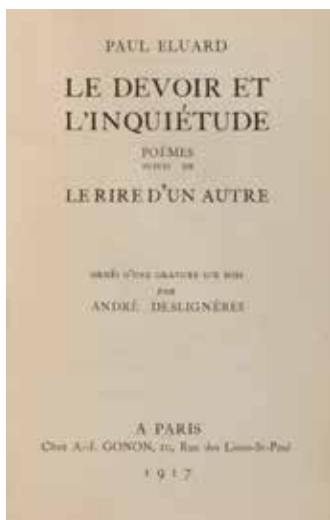
Paris : A.-J. Gonon, 1917. — In-12, 165 x 104 : frontispice, 34 pp., (3 ff.), couverture papier marbré avec titre doré imprimé sur le premier plat. Broché, couverture rempliée. 800 / 1000 €

Édition originale très rare de ce recueil de poèmes inspirés par l'expérience et la misère de la guerre. Certains furent d'ailleurs écrits dans les tranchées.

Il s'agit du troisième livre de Paul Éluard, imprimé le 31 juillet 1917 par Léon Pichon pour Gonon, son premier éditeur. Dix poèmes du recueil avaient été publiés dans une plaquette artisanale ronéotypée tirée à 17 exemplaires fin 1916, sous le titre *Le Devoir*. À ces 10 poèmes, présentés dans un nouvel ordre, Éluard y a ajouté 11 poèmes nouveaux ainsi qu'une série de poèmes en prose sous le titre *Le rire d'un autre*, qui clôt le recueil.

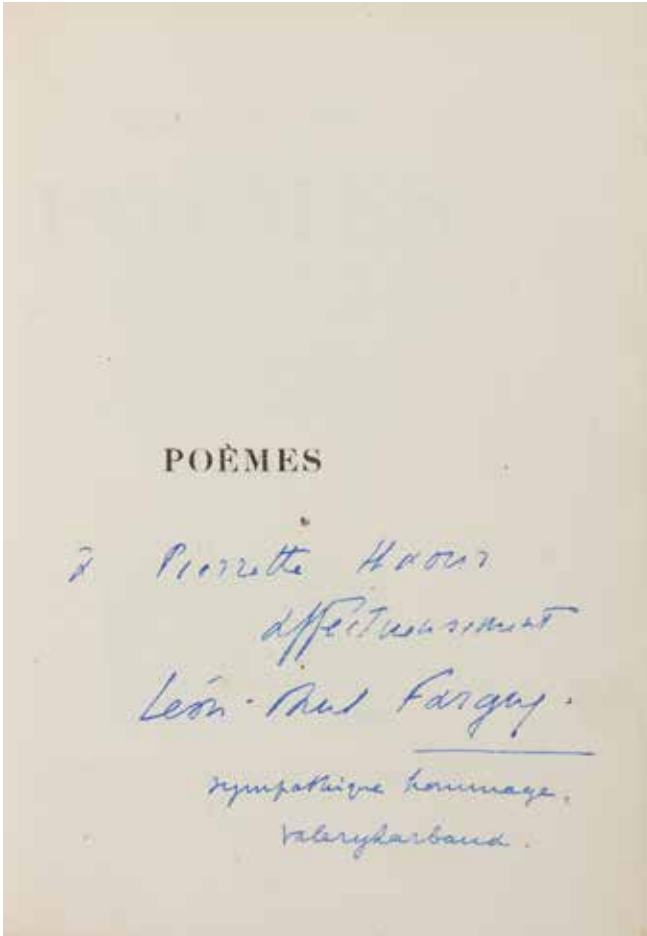
Tirée à seulement 206 exemplaires paraphés par l'éditeur, l'édition est illustrée d'un frontispice gravé sur bois par André Deslignères sur papier de Chine.

Un des 200 exemplaires sur vergé des Papeteries d'Arches, très bien conservé.



FARGUE (LÉON-PAUL).

Ensemble de 6 ouvrages de Léon-Paul Fargue provenant de la bibliothèque de Pierre Haour, l'un des amis les plus proches de l'auteur : 600 / 800 €



- TANCRÈDE. Paris, 1911. — In-16, 201 x 132 : 62 pp., (1 f.), couverture imprimée. Broché.

Édition originale publiée aux frais de Valery Larbaud et tirée à 212 exemplaires.

UN DES 12 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON, celui-ci justifié « donné à *Pierre et Jeanne Haour* » et enrichi de cet envoi de l'auteur : à *Pierre et Jeanne Haour // avec toute mon affection. // Léon-Paul Fargue. // (N'en parlez pas.)*

Exemplaire dont le chapitre I intitulé *La Première Vie de Tancrede* a été retiré comme dans la majorité des exemplaires. Les deux feuillets manquants correspondent aux pages 11 à 14. Ce chapitre ne sera d'ailleurs pas repris dans l'édition définitive de 1943.

On y trouve également deux corrections autographes aux pages 24 (« prestes » au lieu de « prestant ») et 33 (« prier » au lieu de « prié »).

Couverture légèrement salie.

- **Poèmes.** Paris : Nouvelle Revue Française, 1912. — In-4, 224 x 176 : (1 f. blanc), 110 pp., (1 f.), couverture imprimée. Broché.

Édition originale de ce recueil que l'auteur a dédié à son père, à Pierre Haour ainsi qu'à Valery Larbaud.

UN DES 20 EXEMPLAIRES RÉIMPOSÉS IN-4 TELLIERE, spécialement imprimé pour Pierre Haour et portant cet envoi de l'auteur : à *Pierre et Jeanne Haour. // avec toute mon amitié. // Léon Paul Fargue*

Légères salissures à la couverture.

- **Poèmes.** Paris : Nouvelle Revue Française, 1912. — In-16, 193 x 130 : (1 f. blanc), 110 pp., (4 ff. premier blanc), couverture imprimée. Broché.

Édition originale. Envoi de l'auteur à Roger Haour : à *Roger Haour // son vieil ami // qui l'embrasse // Léon-Paul Fargue*

- **Poèmes suivis de Pour la musique.** Paris : Nouvelle Revue Française, 1919. — In-16, 192 x 130 : 149 pp., (2 ff. dernier blanc), couverture imprimée. Broché.

Première édition collective. Exemplaire enrichi de cet envoi de l'auteur : à *mes vieux Pierre, Pierrette // et Roger, // ce "chou répété" // Léon-Paul*

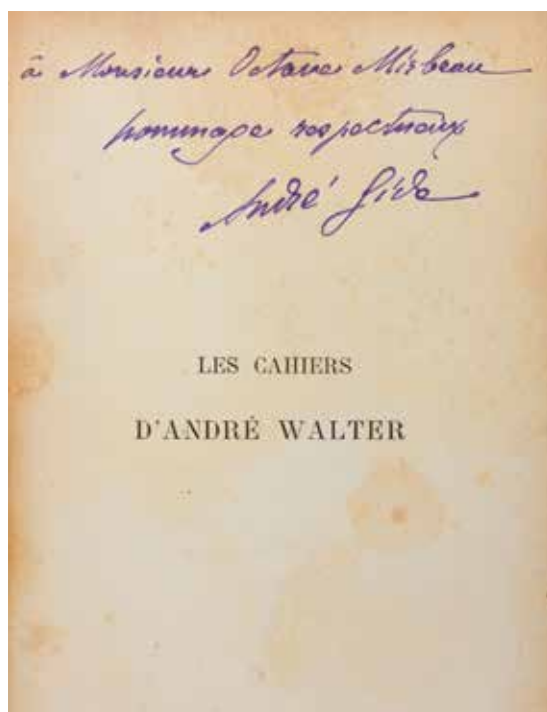
Couverture brunie.

- **Espaces. Épaisseurs - Vulture.** Paris : Librairie Gallimard, Nouvelle Revue Française, [1929]. — In-8, 187 x 118 : 212 pp., (2 ff. dernier blanc), couverture imprimée.

Édition collective en partie originale. Un des 350 exemplaires in-8 couronne sur vélin pur fil Lafuma Navarre.

- LEVET (Henry Jean-Marie). **Poèmes précédés d'une Conversation de MM. Léon-Paul Fargue et Valery Larbaud.** Paris : La Maison des amis des livres, 1921. — In-8, 195 x 147 : 82 pp., (1 f.), 1 planche, couverture imprimée. Broché.

Première édition collective des poèmes de Levet et édition originale du texte de la conférence de Larbaud et Fargue donnée sous la forme d'un dialogue le 13 avril 1921 chez Adrienne Monnier, qui occupe les 42 premières pages. Un des 30 exemplaires hors commerce sur vergé d'Arches (n° XXX), enrichi de ce double envoi sur le faux titre : à *Pierrette Haour // affectueusement // Léon-Paul Fargue // Sympathique hommage // Valery Larbaud.*



84

GIDE (ANDRÉ).

Les Cahiers d'André Walter. Œuvre posthume.

Paris : Perrin et C^e, 1891. — In-16, 188 x 120 : (2 ff.), 279 pp. Demi-toile verte à la bradel, dos lisse, non rogné (Paul Vié). 600 / 800 €

Édition originale très rare du premier livre d'André Gide.

Cette édition fut imprimée seulement quelques mois avant la seconde qui paraîtra à la Librairie de l'Art indépendant. Gide, avait reçu de Perrin les premiers exemplaires en décembre 1890. Insatisfait, la trouvant fautive, il la désavoua et fit détruire la majorité des exemplaires tirés, à l'exception des exemplaires de presse qui avaient déjà été expédiés, dont le nombre est estimé à environ 70.

L'édition débute par une notice signée « P.C. », pour Pierre Chrisis, pseudonyme de Pierre Louÿs ; elle ne sera pas reprise dans la seconde édition.

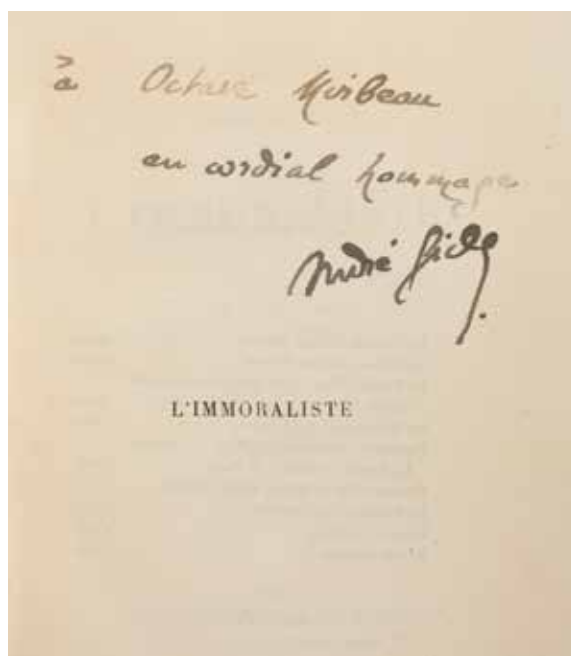
EXEMPLAIRE D'OCTAVE MIRBEAU, PORTANT CET ENVOI SUR LE FAUX-TITRE :

à Monsieur Octave Mirbeau // hommage respectueux // André Gide

La relation entre ces deux grands écrivains a été ainsi décrite par Alain Goulet : « Octave Mirbeau et André Gide sont des personnalités bien différentes qui n'avaient a priori aucune affinité. L'un entre en littérature par le journalisme ; l'autre, disciple de Mallarmé, essaie d'atteindre la quintessence du littéraire. Pourtant, ils ont cheminé de conserve, s'observant, se lisant, se considérant, se rencontrant parfois. Si Gide a manifesté assez souvent de l'agacement devant Mirbeau, on peut relever dans leurs œuvres des points de tangence et de convergence. En outre, chacun d'eux a affirmé son droit au changement et à la contradiction, et ils ont appris à s'apprécier, allant jusqu'à des déclarations réciproques d'amitié... » (Alain Goulet, *Octave Mirbeau devant André Gide*, in : *Octave Mirbeau. Passions et anathèmes*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2007).

La dédicace est écrite ici à l'encre violette. Au verso du faux-titre, l'auteur a barré les 4 premiers mots de la justification, à savoir : « Il a été imprimé ».

Traces de frottements au dos. Rousseurs.



85

GIDE (ANDRÉ).**L'Immoraliste.**

Paris : Société du Mercure de France, 1902. — In-18, 168 x 108 : 257 pp., (1 f.), couverture imprimée. Bradel demi-maroquin bleu foncé à coins, dos lisse, tête dorée, non rogné, couverture conservée (Paul Vié). 400 / 500 €

Édition originale, achevée d'imprimer le 20 mai 1902, tirée à 300 exemplaires sur vergé d'Arches.

C'est l'une des œuvres les plus marquantes d'André Gide, rappelant, mais de façon plus complexe, *Les Nourritures terrestres* et se rapprochant de deux textes que l'auteur publiera plus tard : *La Porte étroite* et *La Symphonie pastorale*. Gide y relate « l'itinéraire psychologique de Michel, un jeune savant (une sorte de philologue), pénétré de civilisation et de morale, et qui, à la suite d'une grave maladie dont il réchappe de peu, apprend à se déprendre de son propre savoir et de ses principes moraux pour revenir à soi, c'est-à-dire à ce qu'il appelle son "être authentique" » (Antonini, *Le Moment 1900 en philosophie*, 2004, p. 320).

ENVOI DE L'AUTEUR À OCTAVE MIRBEAU :

à Octave Mirbeau // en cordial hommage // André Gide

Bon exemplaire malgré des frottements d'usage au dos et les coins légèrement émoussés.

On joint :

- TAGORE (Rabîndranâth). **L'Offrande lyrique (Gitanjali). Traduction d'André Gide (Seule autorisée).** Paris : Nouvelle Revue Française, 1914. — In-8, 193 x 130 : XXXIII, 147 pp., (5 ff. premier et quatrième blancs), couverture imprimée. Broché.

Première édition courante de la traduction française d'André Gide, imprimée le 3 février 1914, augmentée d'une longue introduction du traducteur en édition originale.

Exemplaire sur papier vergé d'édition, enrichi d'un envoi de l'auteur à l'écrivain, dramaturge et journaliste Régis Gignoux (1878-1931) :

à Régis Gignoux // bien cordialement // André Gide

Couverture légèrement salie, quelques piqûres sur les bords, dos bruni. Rousseurs sur les tranches. Quelqu'un a inscrit un numéro sous la justification, pour faire croire à un grand papier, ce qui n'est pas le cas.

86

[GIRALDON (ADOLPHE)] - VIRGILE.**Les Églogues.**

Paris : Eugène Plon, Adolphe Nourrit et C^{ie}, 1906. — In-folio tellière, 326 x 218 : (6 ff.), 65 pp., (3 ff. dernier blanc), couverture illustrée. Maroquin bleu foncé, plats ornés d'un décor de mûres et de feuilles de murier dorées et mosaïquées de maroquin rose, bordeaux, marron, vert foncé, gris et noir, dos à nerfs orné de feuilles de murier mosaïquées de maroquin marron, encadrement de maroquin bleu foncé à l'intérieur, orné de filets et de fleurs dorés, doublures et gardes de soie brochée, doubles gardes, tranches dorées sur témoins, couverture conservée, étui (René Kieffer). 1 000 / 1 500 €

Eric Busser, *Adolphe Giralton, un artiste du livre*, pp. 77 à 98.

Cet ouvrage est certainement l'une des plus belles publications faites au début du XX^e siècle, entièrement conçu et illustré par le peintre et illustrateur Adolphe Giralton (1855-1933), et imprimé à l'aide des caractères que ce dernier avait dessinés, fondus par Deberny et compagnie.

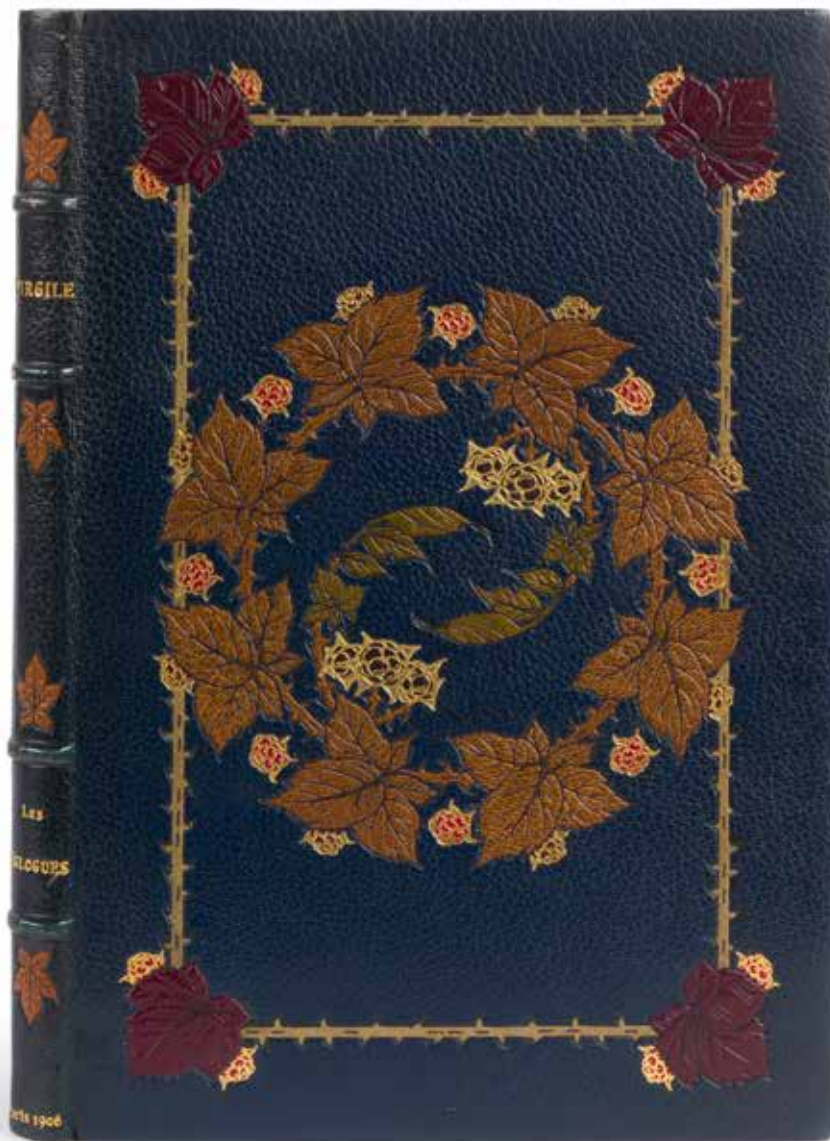
Chaque page est pourvue d'une illustration ou d'un ornement. On y trouve ainsi un encadrement composé de feuilles de lierre à la justification, un titre-frontispice, un portrait de profil en médaillon de Virgile en tête de la préface, 10 faux titres, 10 culs-de-lampe, 10 superbes paysages idylliques en couleurs en tête de chaque partie, 5 fleurons et 46 encadrements en deux tons, différents selon les parties, ornés de plantes, objets et symboles évoqués par Virgile.

Les gravures furent confiées à Frédéric Florian, mais, victime d'une hémiplegie, il ne put terminer le travail et c'est son frère Ernest qui continua l'œuvre commencée. On trouve en tête une préface de l'académicien Émile Gebhart et le texte latin a été établi par Henri Goelzer, professeur à l'Université de Paris.

L'édition fut tirée à 336 exemplaires, dont 35 de présent non mentionnés à la justification. Celui-ci est l'un des 280 numérotés sur papier à la forme des usines d'Arches, superbement relié par René Kieffer.

Légers frottements d'usage aux nerfs.

Provenance : Auguste Blaizot, avec ex-libris.



87

GRACQ (JULIEN).**La Littérature à l'estomac.**

Paris : José Corti, [1950]. — In-16, 161 x 109 : 73 pp., (1 f. blanc), couverture imprimée. Demi-maroquin noir à la bradel, dos lisse, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (*reliure moderne*). 600 / 800 €

Édition originale de cet essai de Julien Gracq paru pour la première fois dans *Empédocle*, revue d'Albert Camus.

L'auteur y dénonce les différents systèmes de promotion moderne de la littérature et étudie l'attitude du public envers cette littérature et ceux qui la font. L'écriture est claire et vive, et le texte propose quelques belles formules : « En bref, un écrivain français jouit par rapport au public de deux spécifications parfois vastement différentes : il a une situation et une audience - on rendra la chose claire à tous en disant que par exemple M. Georges Duhamel dispose plutôt d'une situation et M. Henri Michaux plutôt d'une audience » (p. 45).

UN DES 40 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER LAFUMA, SEUL TIRAGE SUR GRAND PAPIER (n° 2).

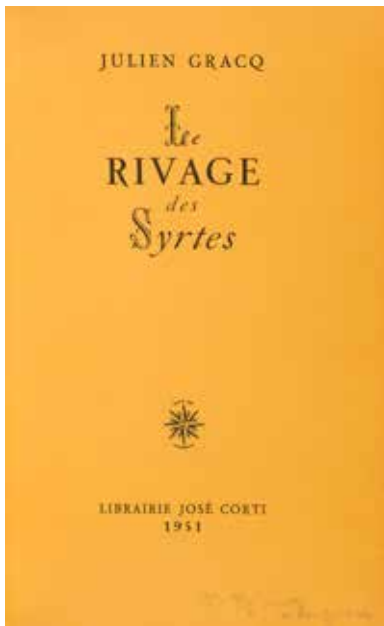
Exemplaire en reliure moderne.



88

GRACQ (JULIEN).**Le Rivage des Syrtes.**

Paris : Librairie José Corti, [1951]. — In-8, 195 x 121 : 353 pp., (1 f.), couverture imprimée. Demi-chagrin bordeaux à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (*Le Douarin*). 6000 / 8000 €



Édition originale de l'un des grands romans du XX^e siècle, primé au Goncourt l'année de sa sortie, prix que l'auteur refusa. Il s'agit non seulement de l'œuvre la plus connue de l'auteur, mais également de son œuvre majeure dans le domaine de la fiction.

« Ce que j'ai cherché à faire, entre autres choses, dans *Le Rivage des Syrtes*, plutôt qu'à raconter une histoire intemporelle, c'est à libérer par distillation un élément volatil "l'esprit-de-l'Histoire", au sens où on parle d'esprit-devin, et à le raffiner suffisamment pour qu'il pût s'enflammer au contact de l'imagination. Il y a dans l'Histoire un sortilège embusqué, un élément qui, quoique mêlé à une masse considérable d'excipient inerte, a la vertu de griser. Il n'est pas question, bien sûr, de l'isoler de son support. Mais les tableaux et les récits du passé en recèlent une teneur extrêmement inégale, et, tout comme on concentre certains minerais, il n'est pas interdit à la fiction de parvenir à l'augmenter. Quand l'Histoire bande ses ressorts, comme elle fit, pratiquement sans un moment de répit, de 1929 à 1939, elle dispose sur l'ouïe intérieure de la même agressivité monitrice qu'a sur l'oreille, au bord de la mer, la marée montante dont je distingue si bien la nuit à Sion, du fond de mon lit, et en l'absence de toute notion d'heure, la rumeur spécifique d'alarme, pareille au léger bourdonnement de la fièvre qui s'installe. L'anglais dit qu'elle est alors on the move. C'est cette remise en route de l'Histoire, aussi imperceptible, aussi saisissante dans ses commencements que le premier tressaillement d'une coque qui glisse à la mer, qui m'occupait l'esprit quand j'ai projeté le livre. J'aurais voulu qu'il ait la majesté paresseuse du premier grondement lointain de l'orage, qui n'a aucun besoin de hausser le ton pour s'imposer, préparé qu'il est par une longue torpeur imperçue » (Julien Gracq, *En lisant en écrivant*, p. 216).

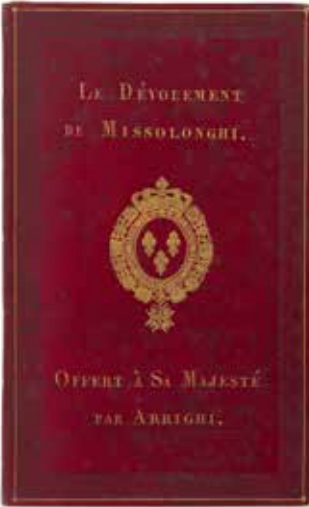
UN DES 40 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR VERGÉ DE RIVES (n° 6).

Exemplaire en modeste reliure signée. Petites déchirures sans gravité sur le bord du second plat de la couverture.

[LA FRESNAYE (MARIE DE), SOUS LE PSEUDONYME D'ARRIGHI].

Le Dévouement de Missolonghi et son apothéose, dithyrambe en scènes dramatiques.

[Paris : les marchands de nouveautés, l'auteur, 1828]. — Plaquette in-8, 201 x 124 : pp. 3-20. Maroquin rouge à long grain, roulette à froid et filet doré en encadrement sur les plats, armes dorées au centre, titre et ex-dono en lettres dorées sur le premier plat, dos lisse orné, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 400 / 500 €



Quérard, *Les Supercheries littéraires dévoilées*, III, 105.

Édition originale très rare, parue en juin 1828, de cette pièce dramatique de Marie de La Fresnaye, publiée sous le pseudonyme de Philarmos.

EXEMPLAIRE OFFERT AU ROI CHARLES X, RÉLIÉ À SES ARMES.

Sur le premier plat figurent en plus des armes, le titre et l'ex-dono en lettres dorées : « Offert à Sa Majesté par Arrighi ».

L'autrice a utilisé ici un faux nom masculin et a consécutivement fait retirer la page de titre ou figurait son autre pseudonyme Philarmos, pour la remplacer par un feuillet portant cette belle dédicace autographe :

*Au Roi,
Sire,*

J'ose prendre la respectueuse liberté, de mettre sous les yeux de Votre Majesté, le magnanime dévouement de Missolonghi, qui a produit une sensation si vive et si profonde dans toute l'Europe, que la mémoire en est impérissable.

J'ai tâché de retracer ce prodigieux événement dans le morceau que j'ai l'honneur

d'adresser à Votre Majesté, dont les lumières et la belle âme sauront apprécier un aussi grand caractère, espérant du vôtre, qui est noble et bon (comme celui de Charles V) un peu d'indulgence pour cet ouvrage.

*J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect, Sire, de Votre Majesté, Le très humble et très obéissant serviteur
Arrighi*

Paris, le 6 Août 1828.

Rue d'Enfer St Michel n° 7 faub. St Germain

La Fresnaye avait publié en 1826 une plaquette de 8 pages sur le même sujet, intitulée *Le Magnanime dévouement de Missolonghi, au très-honorable Georges Canning, premier ministre du royaume*.

Aucun exemplaire de cette édition n'est répertorié dans le catalogue numérique WorldCat, sauf un sous la forme d'un microforme à Göttingen en Allemagne. Un exemplaire est décrit dans le *Catalogue des imprimés de la Bibliothèque d'Angers* publié en 1873, figurant dans un recueil factice avec 10 autres textes.

Exemplaire enrichi d'un portrait de Charles X.

Salissures et quelques tâches sur le premier plat. Rousseurs.

MAUPASSANT (GUY DE).

Contes de la bécasse.

Paris : Ed. Rouveyre et G. Blond, 1883. — In-18, 178 x 116 : 298 pp., (1 f.), couverture imprimée. Demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné, tête dorée, non rogné, couverture conservée (*reliure moderne*). 600 / 800 €

Édition originale dont il n'a pas été fait de grand papier.

Exemplaire avec la bonne couverture portant au bas du verso : « Ed. Rouveyre et G. Blond, imprimeurs-éditeurs, rue de Richelieu, 98. »

Dos passé. Quelques rousseurs éparses aux premiers feuillets, couvertures restaurées.





91

MORIN (Louis).**Les Cousettes. Physiologie des couturières de Paris.**

Paris : Librairie L. Conquet, 1895. — In-8, 264 x 168 : frontispice, (2 ff.), 165 pp., (1 f.), couverture imprimée. Broché, couverture rempliée, sous emboîtement en toile bleu foncé moderne à compartiments, réunissant l'ouvrage et un volume de dessins in-folio en demi-marroquin bleu foncé à la bradel à coins. 3 500 / 4 500 €

Édition originale rare, tirée à seulement 100 exemplaires sur japon à la forme, illustrée de 21 compositions dessinées et gravées à la pointe sèche par Henry Somm, dont un frontispice, 10 têtes de chapitre et 10 culs-de-lampe.

EXEMPLAIRE UNIQUE, AYANT APPARTENU À L'ÉDITEUR DU LIVRE LÉON CONQUET (1848-1897).

Il est enrichi à part dans un volume in-folio relié en demi-marroquin à coins, d'une série de 2 à 18 épreuves d'états de chacune des illustrations, sur différents papiers. Il s'agit d'épreuves souvent avec remarques, des tirages d'essai et des bons à tirer. Certaines portent des annotations de Henri Somm et les bons à tirer sont justifiés et signés par l'artiste.

91 DESSINS ORIGINAUX.

À la suite des épreuves, ont été effectivement collés et reliés 91 dessins et croquis originaux de Henry Somm, à l'encre de Chine, au crayon, à l'encre ou à l'aquarelle, sur différents supports de tailles distinctes, qui sont autant d'études pour l'illustration du livre.

Dos et coins du volume de planches et de dessins frottés. Usures à l'étui.

Provenance : Léon Conquet.



92

PHILIPPE (CHARLES-LOUIS).

Croquignole.

[Paris : Eugène Fasquelle], 1906. — Épreuves corrigées in-8, en feuilles.

500 / 600 €

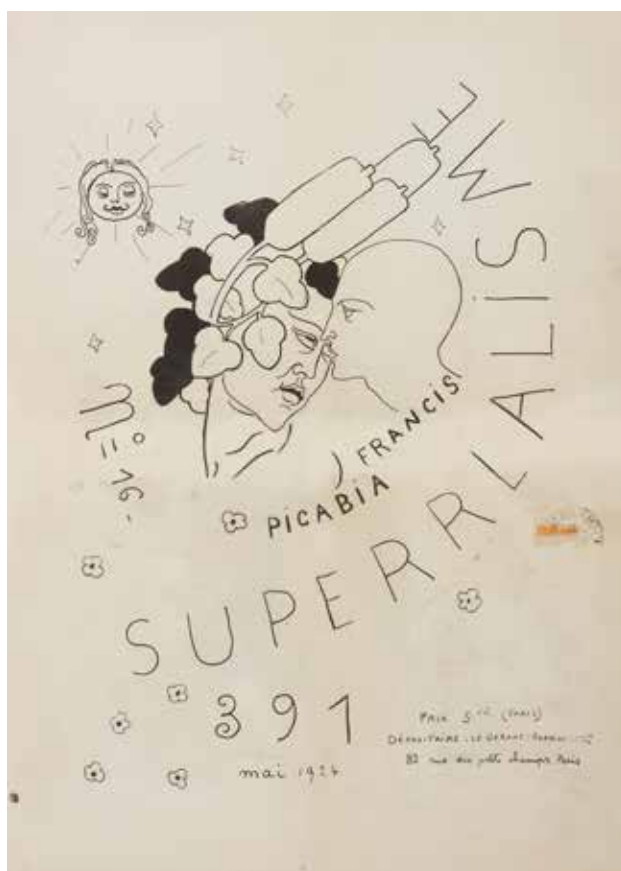
Précieux ensemble de 3 épreuves corrigées du roman de Charles-Louis Philippe paru pour la première fois en 1906 chez Eugène Fasquelle, racontant la vie d'un petit employé de l'administration.

On trouve ici une épreuve complète du roman composée de 23 cahiers de 8 feuillets plus un feuillet seul. Chaque cahier porte le cachet de l'imprimeur Renouard avec la date d'expédition du 8 octobre 1906 pour les 3 premiers, du 10 octobre pour les 3 suivants, du 12 octobre pour les cahiers 7 à 15, et du 15 octobre pour les autres. On y trouve très peu de corrections, seulement aux cahiers 6 et 17 ainsi qu'au dernier feuillet.

Ce jeu complet est accompagné d'un autre jeu incomplet, mais possédant de très nombreuses corrections autographes de l'auteur ainsi que des notes en bleue de l'imprimeur. On y trouve les 7 premiers cahiers, 3 feuillets du cahier 15 et les cahiers 16 à 23 plus le dernier feuillet contenant la fin du texte. Ce jeu porte les mêmes cachets que le précédent, avec les mêmes dates. Les cahiers 16 à 23 et le dernier feuillet portent en plus l'indication « Rentrée le 23 octobre 1906 ».

On trouve enfin l'épreuve d'un fragment de la première partie du roman, en vue de sa parution dans la revue *L'Ermitage*, composée de 6 feuillets in-8, en feuilles, et comprenant de nombreuses corrections autographes de l'auteur. Les pages sont numérotées de 321 à 332.

Ces trois épreuves ont été imprimées sur un papier de mauvaise qualité, qui a jauni avec le temps et qui présente des déchirures. Le tout est conservé dans une chemise quelconque et très abîmée.



93

PICABIA (FRANCIS).

391. Superréalisme.

Paris, mai 1924. — 2 ff. in-folio.

600 / 800 €

Numéro 16 seul de mai 1924 de cette célèbre revue dada publiée sous la seule responsabilité de Francis Picabia. La collection complète compte 19 numéros publiés irrégulièrement à Barcelone, New York, Zurich ou Paris de janvier 1917 à novembre 1924.

Ce numéro est rare ; entièrement rédigé et illustré par Picabia, il est dirigé contre André Breton et se compose de de 5 dessins et de 3 textes, intitulés *Hypertrophie poétique*, *Tabac* et *Hyperpoésie trophique*, signés sous le pseudonyme de Cattawi-Menasse.

Ce numéro ainsi que les 3 suivants marquaient un tournant dans l'histoire de la revue, ainsi expliqué par Michel Sanouillet dans la réédition de la revue chez Belfond et Losfeld en 1976 : « Ces numéros (16 à 19) ne se peuvent comprendre qu'en fonction de la conjoncture littéraire. Depuis la fin de 1923, André Breton d'une part, Paul Dermée et Ivan Goll de l'autre, se disputent l'exclusivité de la raison sociale « Surréalisme », héritée d'Apollinaire, à laquelle chacun attache d'ailleurs un sens très différent. Picabia, sollicité de donner sa caution de part et d'autre, hésite. Il suit depuis de longs mois déjà les efforts de Breton pour trouver une issue positive au Dadaïsme ; il a été irrité par le flirt du directeur de *Littérature* avec la NRF, d'autant que Gallimard a opposé une fin de non-recevoir à la demande que lui, Picabia, a formulé rue Sébastien-Bottin pour la publication en volume de ses derniers articles. Aussi, en mai 1924, reprend-il la plume et charge-t-il De Massot de préparer six numéros — il n'y en aura en fait que quatre — de 391. Derechef le format change comme change aussi la mise en page : peu de textes, nombreux dessins, et ceux-ci d'une facture nouvelle, le tout constituant une violente satire destinée à miner le surréalisme en général et plus particulièrement celui de Breton que, déjà l'on accuse de pontifier ».

Exemplaire restauré à la pliure centrale horizontale, anciennement déchirée. La partie des dessins et des textes recouverts on été redessinés et réécrits à l'encre de Chine si bien que sur la première page le restaurateur a malencontreusement remplacé le second E de Supperéalisme par un L. Cachet postal partiel et reste d'un timbre collé sur cette même première page.



94

POIRET (PAUL).

Pan. Annuaire de luxe. An 1928.

Paris : Devambrez, 1924. — In-4, 312 x 268 : (125 ff.). Cartonnage d'éditeur de toile moutarde signé, titre estampé en noir et argent sur le premier plat, dos lisse. 1000 / 1500 €

Première et seule année parue de ce luxueux annuaire publicitaire entièrement monté sur onglets. Il comprend un portrait de Paul Poiret par le studio Lipnitzki en frontispice, protégé par une serpente légendée, 2 feuillets de texte et 116 planches d'annonces divisées en six parties thématiques, chacune débutant par un feuillet descriptif : *Monsieur & madame* (53 planches) - *La Maison* (21 planches). - *La Table* (8 planches). - *Fantaisie* (2 planches). - *La Ville* (18 planches). - *Voyages & sports* (14 planches).

La majorité de ces publicités, reproduites en noir et en couleurs, sont illustrées de compositions d'artistes en vogue à l'époque tels que Pierre Fau, Edy-Legrand, Y. B. Dyl, Lucien Boucher, Charles Martin, Libis, Fougita, Sem, Cocteau, etc.

Cartonnage sali. Très bon état intérieur.

95

PROUST (MARCEL).

Du côté de chez Swann.

Paris : Bernard Grasset, 1914. — In-8, 183 x 116 : (2 ff.), 523 pp., couverture imprimée. Demi-vélin à la bradel, dos lisse, tête marbrée, non rogné, couverture conservée (reliure de l'époque). 600 / 800 €

Édition originale.

Exemplaire de première émission, portant l'achevé d'imprimer du 8 novembre 1913, avec la couverture à la date de 1913 (sans le dos), la faute typographique à Grasset sur le titre, et sans la table des matières. Le catalogue sur papier vert pâle proposant les « Récentes publications » de l'éditeur n'a pas été conservé.

Bon exemplaire malgré quelques salissures à la reliure.

Provenance : Pierre Haour, avec ex-libris.



96

[RELIURE - CHALMETTE].

[Livre vierge].

[Paris : maison Chalmette, vers 1930]. — In-4, 270 x 249. Maroquin havane, premier plat orné d'un riche décor composé du dessin doré d'une femme africaine de profil, entourée d'un large cadre de motifs dorés et mosaïqués ; second plat orné de roulettes dorées et à froid en encadrement et de quadrilobes dorés aux angles, dos à nerfs orné, doublures et gardes de soie moirée brune, non rogné (Chalmette).
600 / 800 €

Livre vierge présentant une reliure tout à fait somptueuse réalisée dans les années 1930 par la maison Chalmette, maroquinerie et gainerie située au 17 boulevard Malesherbes à Paris.

Cette reliure est décorée sur le premier plat du buste de profil d'un femme Mangbetu d'Afrique centrale. Elle fut très certainement réalisée à l'occasion de l'exposition coloniale de 1931. Une note sur papier volant indique qu'elle aurait été faite par Patrick Chalmette et décorée d'après un dessin du sculpteur Émile Robert (1888-1948).

Exemplaire très bien conservé.

97

[REVUE].

L'Image.

Paris : Flourey, décembre 1896-décembre 1897. — 12 numéros reliés en un volume in-4, 300 x 225 : (2 ff.), 383 pp., 48 planches, 1 partition, couvertures illustrées. Demi-maroquin havane à coins, dos à nerfs orné de fleurs mosaïquées de maroquin rouge, vert et ocre, tête dorée, non rogné, couvertures conservées (reliure de l'époque).
500 / 600 €

Collection complète de cette importante revue mensuelle d'art moderne fondée par la corporation française des graveurs sur bois, publiée sous la direction littéraire de Roger Marx et Jules Rais, et sous la direction artistique de Tony Beltrand, Auguste Lepère et Léon Ruffe.

L'Image se proposait « de grouper, sans parti pris d'école, dans une même recherche d'art, les écrivains, les dessinateurs, les graveurs, et de parvenir à l'unité absolue de l'illustration et du texte, en n'offrant que d'original et d'inédit. »

Collaborèrent à cette revue certains grands noms de l'époque tels que George Auriol, Mucha, Maurice Denis, Daniel Vierge, Lucien Pissarro, Pierre Louÿs, Helleu, Remy de Gourmont, Jules Renard, Vallotton, Maurice Barrès, Victor Prouvé, Gustave Kahn, Lucien Descaves, Puvis de Chavannes, Auguste Rodin, Degas, Luc-Olivier Merson, etc.

L'illustration comprend de nombreuses compositions et reproductions en noir, dont 48 hors texte. On relève également une partition hors texte sur double page.

Bon exemplaire complet des plats de la couverture générale et des couvertures de chacun des numéros, réunies ici à la fin du volume. Celle du numéro 1 est illustrée par Mucha et celle du numéro 11 par Toulouse-Lautrec.

Dos frotté, tâches au niveau des deux derniers caissons. Très bon état intérieur.



98

[REVUE DADA].

Dadaphone.

Paris : Au sans pareil, mars 1920. — Brochure in-8, 272 x 192 : (4 ff.).
Agrafée. 600 / 800 €

Numéro 7 sur les 8 parus de cette importante revue dirigée par Tristan Tzara, ayant marqué un tournant capital dans la littérature contemporaine.

Il contient de courts textes ainsi que le portrait photographique de leurs auteurs, constituant une iconographie originale des principaux écrivains du mouvement Dada à l'époque. On y trouve Philippe Soupault, Tristan Tzara, Paul Dermée, Paul Éluard, Georges Ribemont-Dessaignes, Céline Arnould, André Breton, Louis Aragon et Francis Picabia. Couverture illustrée d'un bois de Picabia, et reproduction dans le texte d'une œuvre de Christian Schad.

Trace de pliure centrale. Salissure au premier et au dernier feuillet. Mouillures affectant toutes les pages.



99

[REVUE DADA].

Proverbe.

Paris, 1^{er} février 1920-1^{er} Avril 1920. — 3 fascicules in-8 de 2 feuillets chacun. En feuilles.

500 / 600 €

Ensemble des 3 premiers numéros sur les 6 de cette revue Dada publiée par Paul Éluard qui n'avait alors que 25 ans, et à laquelle collaborèrent les principaux protagonistes du mouvement comme Louis Aragon, André Breton, Paul Éluard, Jean Paulhan, Francis Picabia, Maurice Raynal, Philippe Soupault, Georges Ribemont-Dessaignes, Tristan Tzara, etc.

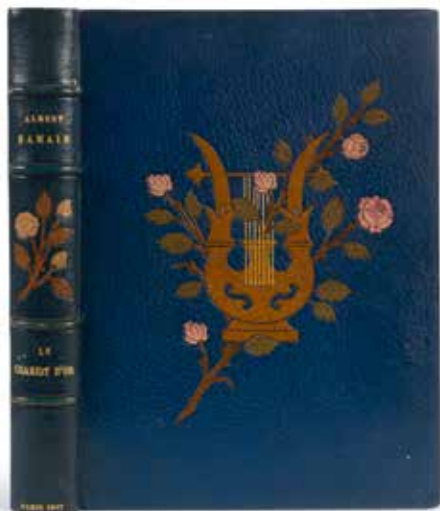
Proverbe est l'une des plus intéressantes revues Dada parues dans les années vingt. Elle n'entendait exister que pour justifier les mots, comme l'expliquait Éluard à Tzara dans une lettre du 19 décembre 1919 : « Il va s'agir jusqu'à nouvel ordre de montrer que la langue française (et l'expression de la pensée naturellement) n'est plus un instrument littéraire ».

Le premier numéro porte d'ailleurs en exergue ce distique explicite d'Apollinaire :
« O bouches l'homme est à la recherche d'un nouveau langage
Auquel le grammairien d'aucune langue n'aura rien à dire ».

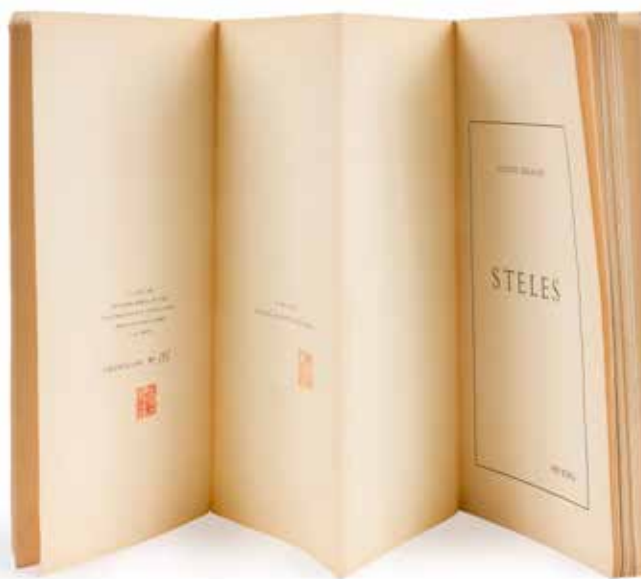
Le cinquième numéro de cette revue parut le 1^{er} mai 1920, et l'arrêt de la publication coïncida avec la fin des spectacles publics organisés par Dada. Un sixième numéro fut tout de même publié un an plus tard, le 1^{er} juillet 1921, sous le titre *L'Invention N°1* et *Proverbe N° 6*. Le 3^e numéro est imprimé en rouge.

Rousseurs et déchirures sur les bords du premier fascicule.





100



101

100

SAMAIN (ALBERT).

Le Chariot d'or.

Paris : Librairie des Amateurs, A. Ferroud, F. Ferroud, Successeur, 1907. — In-8, 247 x 183 : frontispice, (2 ff.), 146 pp., (1 f.), couverture imprimée. Maroquin bleu foncé, premier plat orné d'une lyre mosaïquée de maroquin havane et de filets dorés figurant les cordes, recouvrant une branche de roses mosaïquée de maroquin marron, vert foncé et rose, second plat orné d'une branche de roses mosaïquée de même, dos à nerfs orné au centre d'une branche de roses mosaïquée, doublures de maroquin bleu clair orné de motifs dorés en encadrement, entouré d'un large encadrement de maroquin bleu foncé orné de filets dorés, de listels de maroquin bleu canard, gardes de soie brochée, doubles gardes de papier marbré, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés (*Blanchetière-Bretault*). 600 / 800 €

Première édition illustrée, tirée à 250 exemplaires, ornée d'un frontispice, d'une vignette de titre, d'un cul-de-lampe et de 24 têtes de chapitre, dessinés et gravés par Charles Chessa.

Un des 80 premiers exemplaires sur japon ou grand vélin d'Arches, ici sur japon, enrichi d'une aquarelle originale signée par l'artiste, et de deux états supplémentaires des gravures.

Très bel exemplaire en reliure doublée et mosaïquée signée Blanchetière-Bretault. Il y est joint un petit dessin à l'encre de Chine anonyme, représentant un portrait de femme de face dans un cadre ovale.

Dos légèrement passé, quelques minimes frottements d'usage.

101

SEGALEN (VICTOR).

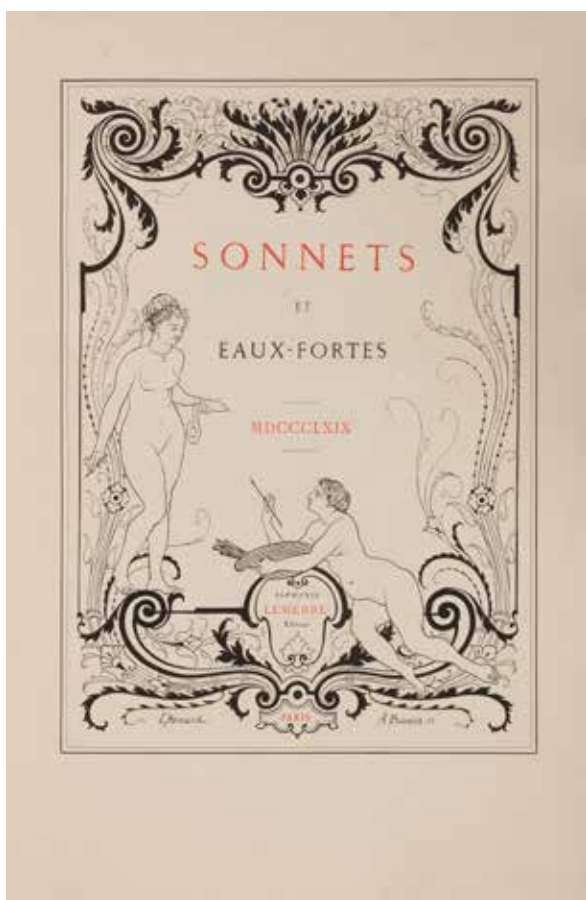
Stèles.

Pei-King, 1912. — In-4, 283, 141, plié en accordéon, sous chemise de papier marbré moderne. 800 / 1000 €

Édition originale de cette œuvre majeure de Victor Segalen, conçue et financée par ses soins.

Un des 200 exemplaires sur vélin parcheminé, ou papier européen.

Exemplaire dont la chemise d'origine a été remplacée par une chemise moderne en papier marbré doublé de papier bois, sur laquelle l'étiquette imprimée sur papier pelure blanc portant le titre du livre a été rapportée. Piqûres et mouillure à un angle des deux plats de la couverture.



102

SONNETS ET EAUX-FORTES.

Paris : Alphonse Lemerre, 1869. — In-folio, 358 x 295 : titre, (46 ff.), 42 planches. Demi-maroquin havane à coins, filets dorés, dos à nerfs orné, tête dorée, non rogné (reliure de l'époque). 1 500 / 2 000 €

Édition originale de ce célèbre recueil collectif publié par Alphonse Lemerre sous la direction de Philippe Burty, comprenant 42 sonnets et autant d'eaux-fortes originales.

L'ouvrage débute par un titre gravé par Alfred Prunaire d'après une composition d'Édouard Renard. Les sonnets sont l'œuvre des principaux poètes de l'époque, tels que Jean Aicard, Joseph Autran, Théodore de Banville, Antoni et Émile Deschamps, Anatole France, José Maria de Hérédia, Arsène Houssaye, Victor de Laprade, Laurent-Pichat, Leconte de Lisle, Catulle Mendès, Sainte-Beuve, Joséphin Soulayr, Armand Sylvestre, Sully Prudhomme, Paul Verlaine, etc.

Parmi les eaux-fortes, 41 sont des gravures originales des artistes. On relève les noms d'Edmond Morin, Giacomotti, Célestin Nanteuil, Gustave Doré, Léopold Flameng ou encore Daubigny, Jean-François Millet et Édouard Manet, avec sa *Femme à la manille*. Le sonnet de Paul Meurice est quant à lui illustré d'une eau-forte d'après un dessin de Victor Hugo.

Le tirage de ce recueil fut limité à 386 exemplaires ; celui-ci est l'un des 350 sur papier vergé.

Bon exemplaire, entièrement monté sur onglets.

Tâches sombres sur les plats. Rousseurs éparses et décharges des gravures sur les feuillets en regard.



103

VAN DE VELDE (CHARLES WILLIAM MEREDITH).

Le Pays d'Israel. Collection de cent vues d'après nature dans la Syrie et la Palestine.

Paris : V^e Jules Renouard, 1857. — Grand in-folio, 553 x 388 : 88 pp., 99 planches (sur 100). Demi-chagrin bords à coins, filets gras dorés, dos à nerfs orné (reliure de l'époque). 2500 / 3500 €

Unique édition tirée à 300 exemplaires, dédiée à Guillaume III roi des Pays-Bas, de ce superbe ouvrage réunissant de très belles vues lithographiées prises par le peintre hollandais Charles William Meredith Van de Velde (1818-1898) durant un voyage d'exploration géographique dans la Palestine en 1851 et 1852.

Exemplaire comprenant 99 des 100 planches requises, dont 98 représentent des vues lithographiées en 2 ou 3 teintes ou en couleurs par Cicéri, Jacottet, Sabatier, Benoist, etc., d'après des dessins de Van de Velde, et une, la dernière, proposant une carte de la Palestine. Il manque la planche 30 censée représenter les *Ruines de Hazour ou Hazireh*. La planche 74, située en tête de la suite, sert de frontispice.

Soixante-dix pages en tête donnent la description de ces planches qui représentent successivement : *Beirout - Sidon — Hasbeiya et ses environs. — Belad-Bescharah. — La Province d'Akha. — Le mont Carmel. — La Samarie. — Jérusalem et ses environs. — La Judée et la mer Morte. — Le Jourdain et les lacs Galilée et Les deux Libans.*

Reliure très abîmée. Dos en partie défait, coins émoussés, charnières fendues. Large mouillure claire à l'angle intérieur bas des feuillets, sans atteintes aux illustrations. Rousseurs comme souvent.





Mon grand-père maternel, Pierre Savinel, avait sa pharmacie à Langogne (Lozère) : dans une tour du Moyen Âge : un bonheur pour mon frère et moi.

Des pièces interdites, dont une chambre dénommée : « la chambre noire », fermée à clef...

On a eu vite fait de la trouver cette clef et dedans, des livres, des livres encore des livres ; dont « Nana » avec quelques pages manquantes, déchirées, (le passage ou Nana « faisait l'ours à quatre pattes avec ses fourrures »...)

Et des numéros de *L'Assiette au beurre*. Et ça ne m'a pas quitté ...

Un titre me plairait : « le Paul Beuve de l'assiette au beurre », mais je connais quelqu'un qui mériterait le titre largement plus que moi ; bon, alors j'accepterais : » X...* et Yves Teste les Paul Beuve de *L'Assiette au beurre* ».

C'est évidemment réducteur, et nous présentons ici qu'une faible partie du « sujet ».

Et puis de *L'Assiette au beurre* (n° 114), on va à *Satirix* (n° 171), puis évidemment à *Hara-Kiri* (n° 155). Un jour un libraire, place des Vosges (ne cherchez pas, il n'est plus là), me montre *Le Mot* (n° 138), acheté immédiatement, évidemment ; ensuite ce fut *Le Canard sauvage* (n° 134), *L'Image* (n° 108), etc.

Ce hobby m'a permis de rencontrer ou de correspondre avec des gens merveilleux, Raymond Bachollet et Michel Dixmier, Jean Elleinstein, pour la célèbre revue, Lucien Grand-Jouan pour *Satirix*, Pinatel, François Cavanna, Georges Wolinski à sa vente de dessins pour payer le fisc, cette bête immonde parfois, le professeur Choron, Reiser, ce dernier une demi-heure dans un troquet près du 10 rue des trois portes... Jean Marc me fit le plaisir de dessiner une de ces « saynètes » pour un autre de mes hobbies, sans me le dire... j'ai beaucoup pleuré en novembre 1983 .

Les deux questions redondantes, indiscretes et incongrues : « pourquoi collectionnez-vous ? » (Ceci ou cela : j'avais un ami à la fac qui faisait collection d'odeurs dans des bocaux) pour la première, et « pourquoi vendez-vous ? », pour la deuxième.

Pour la première j'aime bien la réponse que fit Michel Simon à un jeune journaliste qui, gêné, lui demandait si c'était vrai que, on dit que, bref vous avez des drôles d'habitudes...

Michel Simon avait une collection dont le sujet, l'érotisme, était fabuleuse ; mais il collectionnait aussi les « positions rares », comme disait Francis Picabia à propos des spectateurs*** ; réponse de « Boudu » : « mon p'tit ami, quand j'ai envie de m'faire une chèvre, je m'fais une chèvre »

Et pour la deuxième ? et bien parce que je veux voir disparaître une partie ce que j'ai collectionné pendant 40 ans, de mon vivant : vous voyez, c'est tout simple.

Ancien colleur d'affiche pour *Hara Kiri*, j'ai aussi beaucoup pleuré le 7 janvier 2015 ...

J'espère que l'un d'entre vous achètera les deux lots (Cabu (n° 158) et Wolin (n° 164)), ils ne mériteraient peut-être pas d'être séparés...

Ce 7 janvier, un de l'équipe de *Charlie Hebdo* arriva en retard ; Cabu et Wolin furent à l'heure ...

La guerre contre les imbéciles est toujours ouverte, il n'y a pas d'armistice possible.

Yves Teste

* il se reconnaîtra

*** « le spectateur aime à être violé dans des positions rares »



104

GILL (ANDRÉ) - POLO (FRANÇOIS).

L'Éclipse. Journal hebdomadaire politique, satirique et illustré.

Paris : Bureau du journal, 26 janvier 1868-25 juin 1876. — 5 volumes grand in-folio, bradel demi-toile bordeaux à coins, dos lisse, non rogné, couvertures conservées (reliure moderne). 3 000 / 4 000 €

COLLECTION COMPLÈTE DES FASCICULES GRAND IN-FOLIO DE CE CÉLÈBRE JOURNAL POLITIQUE ET SATIRIQUE.

Dirigée par François Polo, *L'Éclipse* forme la continuation de *La Lune*, journal publié sous la même direction entre 1865 et 1868.

Illustré essentiellement par André Gill, *L'Éclipse* connut de nombreux déboires, la censure n'hésitant pas à mettre un frein à l'ingéniosité de l'illustrateur. Cette censure indisposait grandement Gill, à tel point qu'il se sentait menacé dans son talent et dans sa sécurité. Valmy-Baysse rappelle que du 4 octobre 1868 au 14 août 1870, l'administration n'interdira pas moins de vingt-deux numéros de *L'Éclipse* (Valmy-Baysse, *Le roman d'un caricaturiste, André Gill*, éd. 1927, p. 129). Cette censure réagissait souvent au dernier moment, si bien qu'il fallait composer une nouvelle caricature dans la hâte. Les exemplaires recomposés portent en général le numéro du fascicule suivi de la lettre « b » pour bis. Les caricatures touchaient aussi bien des personnages de la vie politique que ceux de la vie artistique et littéraire.

En 1876, deux ans après la mort de François Polo, la vente du journal s'essouffant, il fut décidé d'en réduire le format. Gill n'y trouva pas son compte, rêvant de grandes compositions, et commença une nouvelle aventure avec *La Lune rousse* dont le premier numéro parut le 10 décembre 1876.

Outre les illustrations d'André Gill, on trouve celles de Job, Lemot, Durandea, Draner, Ladreyt, Mobb, Pépin, etc.

UN DES TRÈS RARES EXEMPLAIRES DU TIRAGE DE LUXE SUR GRAND PAPIER, AU PRIX DE 30 CENTIMES.

Il se compose comme suit :

Tome 1 :

1868 : 56 numéros dont les n° 1 à 49 et les numéros bis 14, 15, 29, 37, 44, 46 et 49

1869 : 60 numéros dont les n° 50 à 101 et les numéros bis 51, 53 (marqué 53q), 55, 59, 71, 87, 92 et 98. Le numéro 96, dont la première page représente une caricature de Henri Rochefort, est numéroté 95. Comme il est précisé dans la liste des caricatures, le numéro 99 bis (Glais-Bizoin), appartenant à la collection de la *Lune*, n'a pas été reproduit dans l'édition de luxe de *l'Éclipse*.

Tome 2 :

1870 : 47 numéros dont les numéros 102 à 139, et les numéros bis 103, 105, 106, 114, 116, 128, 129, 132 et 133. Comprend également le supplément au n° 119 (Bélisaire). Le numéro 134 bis (*Page détachée de l'album d'un zouave*), mentionné à la table, est absent. Les 5 suppléments d'André Gill (*Les Deux compères*, *Un vieux fou*, *On demande un boucher*, *Proclamation au peuple français* et *Le Vainqueur*) n'ont été tirés que sur papier ordinaire et ne se trouvent donc pas dans les exemplaires de luxe.

1871 : numéros 140 à 166. Le numéro 145 (*Remember !*) est numéroté 144.

Tome 3 :

1872 : numéros 167 à 218. Comprend également le supplément de 8 pages au numéro 197, vendu 20 centimes. Le numéro 193 (*La Fille bien gardée*) est numéroté 194.

1873 : numéros 219 à 270.

Tome 4 :

1874 : numéros 271 à 322.

1875 : numéros 323 à 374.

Tome 5 :

1876 : numéros 375 à 400.

On trouve reliés à la suite les *Dessins de l'Éclipse interdits par la censure*, comprenant une couverture et 21 dessins reproduits en noir, tous d'André Gill : *La Justice et la vengeance poursuivant le crime, d'après Proudhon* (sur double page présentant des déchirures réparées). - *Boulogne en chambre*. - *Jeux de prince*. - *Costume d'été*. - *Anvers* (1871). - *L'Enseigne du grand monarque*. - *L'Avenir lui sourit*. - *Pas de chance !* - *Un 15 août* (1872). - *L'Ombre de Napoléon III*. - *Au pied du mur*. - *Le Guet-apens*. - *La Tour, prends garde !* - *La Fille de madame Angot* (1873). - *Millie-Christine*. - *Un réserviste*. - *La Rentrée* (1873). - *Noël* (1873). - *Don Carlos*. - *Nouvelle chambre*. - *Grace !*

À l'exception du premier numéro, toutes les illustrations en Une sont en noir et blanc. L'exemplaire comprend le titre, la couverture et le feuillet de *Désignation des caricatures et dessins* des années 1868, 1869, 1870, 1873, 1874, 1875 et 1876 et la couverture seule des années 1871 et 1872.

Dos légèrement éclaircis. Couvertures légèrement salies. Réparations au titre et au feuillet de table de l'année 1876 et au bas du numéro 375. La couverture de la suite des dessins censurés est déchirée avec des manques, elle a été collée à un verso de la première planche double.

105

ROCHEFORT (HENRI).

Napoléon dernier. Les « Lanternes » de l'Empire.

Paris : *Librairie anti-cléricale*, [1880-1884]. — 3 tomes en un volume in-8, 270 x 169 : 334 pp., (1 f.) ; 339 pp. ; 532 pp. Demi-basane rouge, dos à nerfs orné, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). 60 / 80 €

Réimpression définitive des 75 numéros de *La Lanterne*, revue anti bonapartiste créée par le journaliste et homme politique Henri Rochefort (1831-1913), parue initialement de mai 1868 à octobre 1869. Elle a été illustrée pour l'occasion de très nombreuses compositions gravées sur bois dans le texte d'après André Gill, Frid'Rick, Méjanel, Demare et Sapeck.

Frottements d'usage au dos. Premier titre remonté, rousseurs éparses. Grande déchirure au dernier feuillet, avec manque et perte importante de texte.





106

WILLETTE (ADOLPHE).

Le Pierrot.

Paris, 6 juillet 1888-20 mars 1891. — 51 numéros in-folio, 404 x 305. Bradel demi-toile bleu foncé à coins, dos lisse, non rogné, étui (reliure de l'époque, étui moderne). 600 / 800 €

Collection complète de ce journal satirique littéraire fondé par le peintre, illustrateur et caricaturiste Adolphe Willette (1857-1926). Il proposait sur deux feuillets des dessins et caricatures de l'artiste ainsi que des articles et textes littéraires, d'Émile Goudeau et de Willette pour les 11 premiers numéros et de Willette seul par la suite.

Vingt-six numéros parurent en 1888, 23 en 1889, et 2 en mars 1891 après une interruption de plus d'un an, ces deux derniers ayant été conçus avec la collaboration de Rupert Cabarin.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE D'ADOLPHE WILLETTE, dont le cachet imitant sa signature figure sur la première garde.

On y trouve à l'intérieur quelques signets de papier et des annotations de la main de l'artiste dont certaines donnent d'intéressantes précisions et révèlent l'amertume qu'il avait envers certains de ses collaborateurs. Son journal fut effectivement un échec et cet échec fut pour lui une durable déception. Dans le numéro 12, correspondant au premier numéro paru sans la collaboration de Goudeau, il a indiqué sous la lettre de ce dernier indiquant son départ, la raison de sa démission : « parce que je ne pouvais plus payer ses chroniques ». Dans le numéro 17 de 1888, il a ajouté à propos de Gillot, dédicataire du texte intitulé, *Mais où sont les neiges d'antan ?*, cette méchante remarque : « (millionnaire) Ce Gillot pour 50 frs d'une dette de cliché m'a fait faire 500 frs de frais ! et poursuivre "à boulets rouges" (style d'huissiers) ». Sous le dessin de la couverture du numéro 22 de 1889, il a inscrit en bleu : « Dessin massacré par le phograveur (sic) et salaud Decaux ». Il a parfois ajouté des précisions sur quelques-uns de ses dessins et a remplacé le pseudonyme qu'il utilisa pour signer certains de ses poèmes par son nom.

Exemplaire enrichi de l'article de Maurice Donnay sur *La Butte, ses Écrivains et ses artistes*, extrait des *Annales*, portant sur le cabaret du Chat-Noir. Il a été annoté par Adolphe Willette et sa sœur Pepita. Cette dernière a ajouté au-dessus d'un portrait de Rodolphe Salis : « Le diable ! Il me faisait peur quand j'avais 15 ans ! » et au-dessus de celui de Maurice Donnay : « Bon Dieu qu'il est laid ».

On y trouve également un feuillet comportant deux morceaux de croquis originaux de l'artiste, 5 coupures de journaux dont une collée sur la première doublure et une collée sur la couverture du numéro spécial du 5 mars 1891, et une caricature représentant Pierrot tirant la queue du diable, extraite d'un journal, collée à la seconde garde blanche.

Restaurations au numéro 20 de 1888.

On joint une rarissime gravure de circonstance faite par Willette pour le déménagement de son ami Paul Beuve au 102ter rue Lepic. Beuve est connu pour avoir été un collectionneur passionné de tous les objets qui pouvaient exister à la gloire de Victor Hugo. Sa collection fut offerte à la Maison du célèbre écrivain dont il avait été le premier bibliothécaire.

3^e Année. - N° 1

20 Mars 1891

Le Numéro 30 centimes.

L. E.

PIERROT

BUREAUX :

79, Rue Rochefort, 79
PARIS

PARAISANT LE VENDREDI

Directeur : RUPERT CARABIN
Dessinateur : A. WILLETTE

BUREAUX :

79, Rue Rochefort, 79
PARIS



*Ah! les affaires sont les affaires!
.... eh bien, moi aussi, j'veux faire des affaires
et j'vais commencer par faire la tienne!*

107

FORAIN (JEAN-LOUIS).**Le Fifre.**

Paris, 23 février 1889-1^{er} juin 1889. — 15 fascicules in-folio, 398 x 287. Demi-maroquin glacé vert à coins, dos lisse orné, non rogné, étui (*reliure moderne*). 200 / 300 €

Collection complète de ce journal satirique créé et illustré par le peintre et illustrateur de presse Jean-Louis Forain (1852-1931), comprenant 15 numéros publiés entre le 23 février et 1^{er} juin 1889.

L'artiste présentait ainsi son journal en page 2 du premier numéro : « Conter la vie de tous les jours, montrer les ridicules de certaines douleurs, la tristesse de bien des joies, et constater rudement quelquefois par quelle hypocrite façon le Vice tend à se manifester en nous : c'est mon projet. Chercheur fantaisiste, j'irai partout, m'efforçant de rendre d'un trait net et immédiat, aussi sincèrement que possible, les impressions et les émotions ressenties. Toujours joyeuses, ironiques souvent, ces notes viseront les travers contemporains, sans s'attaquer aux contemporains eux-mêmes ; mon avis étant que pour être intéressant et curieux il suffit largement à l'artiste d'étudier son temps. »

Ont collaboré à ce journal, en dehors de Jean-Louis Forain, Armand Silvestre, Émile André, Jean Richepin, Paul Masson, Paul Hervieu, Jacques Le Lorrain, etc.

Bel exemplaire.

Dos passé.



108

L'IMAGE.

Paris : Floury, décembre 1896-décembre 1897. — 13 fascicules in-4, brochés, sous chemise à dos et bords des plats de veau rose, orné d'un décor de feuillage à froid sur les plats et d'un motif noir et doré au dos, étui. 500 / 600 €



Collection complète de cette importante revue mensuelle d'art moderne fondée par la corporation française des graveurs sur bois, publiée sous la direction littéraire de Roger Marx et Jules Rais, et sous la direction artistique de Tony Beltrand, Auguste Lepère et Léon Ruffe.

L'Image se proposait « de grouper, sans parti pris d'école, dans une même recherche d'art, les écrivains, les dessinateurs, les graveurs, et de parvenir à l'unité absolue de l'illustration et du texte, en n'offrant que d'original et d'inédit. »

Collaborèrent à cette revue certains grands noms de l'époque tels que George Auriol, Mucha, Maurice Denis, Daniel Vierge, Lucien Pissarro, Pierre Louÿs, Helleu, Remy de Gourmont, Jules Renard, Vallotton, Maurice Barrès, Victor Prouvé, Gustave Kahn, Lucien Descaves, Puvis de Chavannes, Auguste Rodin, Degas, Luc-Olivier Merson, etc.

Les couvertures sont très joliment illustrées. Celle du numéro 1 comporte notamment une illustration de Mucha et celle du numéro 11 de Toulouse-Lautrec.

Exemplaire enrichi du *Numéro spécimen* paru en 1904, préfacé par Anatole France et auquel collaborèrent, pour les illustrations, Bellery-Desfontaines, Léon Ruffe, Cappiello, Charles Cottet, Georges de Feure, Edgar Degas, Georges Jeannot, Paul Jouve, Bernard Naudin, Auguste Rodin et Daniel Vierge. Cette nouvelle formule avait été proposée par René Blum et G. d'Hostingue, elle n'a pas eu de suite.

Exemplaires très bien conservés malgré quelques déchirures sans gravité à certains dos. Rousseurs éparses. Dos de la chemise passé.



109

AXA (Zo d').

La Feuille.

Paris, 6 octobre 1897- 28 mars 1899. — 25 numéros in-folio, 450 x 315. Demi-veau violet, haut du premier plat orné d'un motif doré et bleu clair représentant un vendeur dont les journaux s'envolent, dos lisse, étui (reliure moderne). 300 / 400 €

Collection complète rare de ce journal édité par le journaliste, écrivain et pamphlétaire Zo d'Axa, de son vrai nom Alphonse Gallaud de la Pérouse (1864-1930).

Cet auteur libertaire et antimilitariste eut une vie des plus mouvementées, jonglant entre les poursuites, les emprisonnements et les voyages. Auteur de plusieurs ouvrages, il publia deux revues satiriques, *L'En-dehors* qui parut de 1891 à 1893 et *La Feuille* dont le premier numéro sortit le 6 octobre 1897 en plein tumulte de l'affaire Dreyfus.

Dans la première feuille, Zo d'Axa explique ce qu'il entend faire : « Pas de promesses, pas de tromperie. Nous causerons des faits divers, nous montrerons les causes latentes, nous indiquerons des pourquoi. Et nous débinerons les trucs et nous nommerons les truqueurs, gens de politique et de sac, gens de lettres - tous les jean-fichtre. Nous dirons des choses très simples et nous les dirons simplement ».

Il parut de ce journal 25 numéros jusqu'en mars 1899. Chaque numéro est formé d'un simple feuillet sur le recto duquel se trouve un dessin de Steinlen, Maximilien Luce, Willette, Léandre, Hermann Paul, Couturier ou Anquetin, et au recto les articles de Zo d'Axa dans lesquels il se moque des institutions, de l'armée, de la magistrature ou encore de l'ouvrier trop docile. Seul le numéro 12 comporte deux feuillets, consacré à l'âne, « fils du pays de La Fontaine et de Rabelais [...] répondant au nom de Nul », candidat de *La Feuille* pour les élections législatives de mai 1898, qui recueillait en déambulant dans les rues de Paris les bulletins blancs ou nuls. Ce numéro a été imprimé seulement sur les pages intérieures pour pouvoir être affiché.

Exemplaire parfaitement conservé malgré une déchirure réparée au dernier numéro et le dos passé.

On joint un exemplaire du tirage de la revue pour les éditions « le vent du ch'min » en 1978, et l'article de Raymond Bachollet sur *La Feuille* paru dans le numéro 158 de juin 1979 du *Collectionneur français*.



110

FORAIN (JEAN-LOUIS) - CARAN D'ACHE.

psst...!

Paris : Librairie Plon, 1898-1899. — 85 fascicules en 2 volumes in-folio, 413 x 280. Bradel demi-marroquin rouge à coins, dos lisse, couverture conservée, étui (E. Carayon). 800 / 1000 €

Collection complète des 85 numéros de ce journal hebdomadaire satirique antidreyfusard publié par le peintre Jean-Louis Forain (1852-1931) et le dessinateur Caran d'Ache (1859-1909). Il parut du 5 février 1898 au 16 septembre 1899, coïncidant avec la fin de l'affaire Dreyfus, depuis le procès d'Émile Zola devant la cour d'assise de la Seine jusqu'à la fin du procès en révision d'Alfred Dreyfus. Chaque numéro est composé de deux feuillets illustrés de caricatures en noir des deux artistes.

Selon Bertrand Tillier, dans *Les artistes et l'affaire Dreyfus : 1898-1908* : « Forain et Caran d'Ache jouissaient déjà d'une solide expérience de l'image et de ses qualités propres... Le sous-titre du *psst...!* vantait [...] la collaboration de deux caricaturistes aussi expérimentés que réputés [...] et s'il insistait aussi sur l'exclusivité des images, il vantait la complémentarité des registres et des manières de Forain (« l'ironie amère, le trait qui perce, la légende qui mord ») d'une part, et de Caran d'Ache (« l'actualité mise en images pittoresques, quand elle n'est pas traitée en manière de tableau ») d'autre part. En effet, le *psst...!* chercha à concilier deux univers graphiques, deux tonalités satiriques et deux visions de l'affaire Dreyfus, que réunissaient des opinions antisémites, xénophobes, germanophobes, catholiques, nationalistes, militaristes, antirépublicaines, antinaturalistes et antizoliennes. Les deux dessinateurs avaient des sujets de prédilection que la spécificité de l'Affaire rendait compatibles : Caran d'Ache était fasciné par le monde militaire, tandis que Forain était obsédé par la justice, au point que certains le reconnurent comme un héritier du Daumier des *Gens de justice*. En outre, là où Forain était incisif, sombre et volontiers tragique, Caran d'Ache était plus anecdotique et volubile, tout en se voulant drôle et léger » (*Les artistes et l'affaire Dreyfus : 1898-1908*, Champ Vallon, 2009, pp. 199-200).

UN DES 75 EXEMPLAIRES SUR JAPON, très bien relié par Émile Carayon, complet des couvertures imprimées en rouge et des titres.

Exemplaire très bien conservé.

Provenance : Bastide de La Pomme (docteur Simon de Marseille), avec ex-libris.



111

[AFFAIRE DREYFUS].

psst...! - Le Sifflet.

Paris, 1898-1899. — 105 fascicules en un volume in-folio, 386 x 270. Demi-veau violet, dos à nerfs, non rogné, étui (reliure moderne). 400 / 500 €

Collection complète du journal satirique antidreyfusard psst...! et du journal satirique dreyfusard *Le Sifflet*.

Le premier fut publié par le peintre Jean-Louis Forain (1852-1931) et le dessinateur Caran d'Ache (1859-1909) ; il comprend 85 numéros parus entre le 5 février 1898 le 16 septembre 1899, chacun composé de deux feuillets ornés de caricatures.

Le Sifflet, qui est relié avec, a été créé par Achille Steens pour répondre au psst...! de Caran d'Ache et de Forain. Composé sur le même modèle, il est formé de 72 numéros parus entre le 17 février 1898 et le 16 juin 1899, comprenant des caricatures de Félix Vallotton, Hermann-Paul, Henri-Gabriel Ibels, Louis Chevalier, Raoul Barré et Édouard Couturier.

Il est intéressant de voir les deux journaux mis ainsi en parallèle, révélant la violence à laquelle se livrait la presse écrite en cette fin du XIX^e siècle. Cette violence était décuplée par le fait qu'elle n'utilisait pas les mots, mais les images, en l'occurrence la caricature, plus à même de frapper les esprits.

Exemplaire parfaitement conservé, malgré le dos passé ainsi que des réparations et déchirures sans gravité à quelques numéros.

112

ROUBILLE.**Le Musée de Sires. Gueulerie Contemporaine. Feuille de caricatures politiques.***Paris : Librairie parisienne Arnaud et C^{ie}, [1900]. — 13 feuilles in-plano reliées en un volume demi-veau bordeaux moderne, avec étui. 1000 / 1500 €*

Rarissime suite complète des 13 feuilles de caricatures comportant chacune au recto une grande caricature en couleurs d'Auguste Roubille (1872-1955), représentant autant de souverains différents, à savoir : *The gracious Queen* (Reine Victoria). - *Sir Paul Kruger*. - *Der Kaiser Guillaume II d'Allemagne*. - *Nicolas II notre petit père le czar*. - *Abdul Hamid II le sultan rouge*. - *M. Émile Loubet président de la République française*. - *Humberto il Moustachu roi d'Italie*. - *Le Prince de Galles*. - *Léopold II roi des belges*. - *Shah de Perse Mozaffer Ed-Dine*. - *S. M. Tze-Chi impératrice douairière de Chine*. - *Oscar II roi de Suède*. - *François-Joseph II empereur d'Autriche et roi de Hongrie*.

Cette publication éphémère non datée fut dirigée par Antonin Reschall. Raymond Bachollet, dans son article consacré à cette revue publié dans *Le Collectionneur français* de décembre 1979 et janvier 1980, affirme qu'elle parut en 1900, créée pour l'Exposition Universelle, à la fermeture de laquelle elle aurait cessé de paraître.

Les illustrations composées par Roubille sont remarquables. « Le style de Roubille, très éloigné ici du réalisme vigoureux de Léandre, Veber ou Cadet, met en évidence, avec une grande économie de moyens, grâce à la précision de sa ligne, à l'originalité de sa mise en page, au choix des coloris et du petit détail significatif les traits de caractère essentiels que révèlent, chez ses personnages, la fonction suprême qu'ils occupent et la conjoncture politique du pays qu'ils représentent » (Raymond Bachollet, *Le Collectionneur français*, n° 163, page 16).

La collection complète de ces « feuilles » est d'une extrême rareté et nous n'en avons trouvé aucune qui soit passée récemment en vente. Elle manque à pratiquement toutes les bibliothèques publiques, une seule étant répertoriée sur le WorldCat à la bibliothèque universitaire de Duke aux États-Unis.

Bon exemplaire relié, très bien conservé, enrichi de l'article de Raymond Bachollet sur la publication.
Déchirures habilement restaurées au numéro 12. Traces de pliures.

113

AUGUSTE ROUBILLE (1872-1955)***Qu'est ce que vous me chantez avec votre diarrhée ?, vers 1905***

Encre.

Signée et légendée.

Cadre.

À vue : 29,5 x 23,5 cm

On joint un numéro de *L'Assiette au beurre*, n° 216 du 13 mai 1905, illustré par l'artiste.

120 / 150 €



LE MUSEE DE SIRES

Gueulerie Contemporaine - N° 13

Directeur : M. ANTONIN RESCHAL

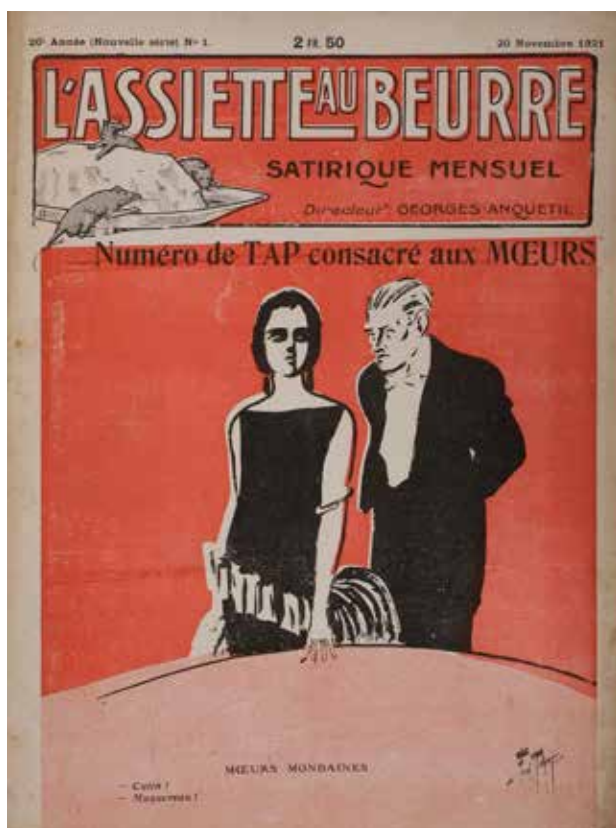
FEUILLE DE CARICATURES POLITIQUES



Dessin de Rouille

FRANÇOIS-JOSEPH II

EMPEREUR D'AUTRICHE ET ROI DE HONGRIE



114

L'ASSIETTE AU BEURRE.

Paris : Les Publications modernes, 1901-1912. — 598 numéros in-4, les 520 premiers reliés en 10 volume en toile beige d'édition, premiers plats ornés d'une illustration gaufrée, dos lisses, sous étui, les numéros 521 à 594 reliés en 2 volumes en demi-veau crème à coins moderne, dos lisse, non rogné, étui. 4 000 / 5 000 €

Collection complète des 593 numéros de la première série de l'une des plus célèbres revues satiriques du début du XX^e siècle, illustrée de compositions en couleurs de Steinlen, Willette, Hermann-Paul, Huard, Van Dongen, Vallotton, Léandre, Benjamin Rabier, Galanis, Poulbot, etc.

À ces 593 numéros, s'ajoutent 5 hors-séries ou suppléments. L'ensemble totalise donc 598 numéros ainsi répartis :

Tome 1 : du numéro 1 (4 avril 1901) au numéro 52 (29 mars 1902). Volume complet du numéro 7bis (relié après le numéro 8), du numéro triple de 48 pages placé entre le 46 et 47, ainsi que des 3 planches dépliantes dans le numéro 37. *Couvertures dépliantes des n° 11 et 18, déchirées à la pliure.*

Tome 2 : du numéro 53 (5 avril 1902) au numéro 104 (28 mars 1903). Complet du numéro hors-série placé entre les n° 59 et 60.

Tome 3 : du numéro 105 (4 avril 1903) au numéro 156 (26 mars 1904).

Tome 4 : du numéro 157 (2 avril 1904) au numéro 208 (25 mars 1905). Sans le calendrier de 1905 sur double page.

Tome 5 : du numéro 209 (1^{er} avril 1905) au numéro 260 (24 mars 1906).

Tome 6 : du numéro 261 (31 mars 1906) au numéro 312 (23 mars 1907).

Tome 7 : du numéro 313 (30 mars 1907) au numéro 364 (21 mars 1908).

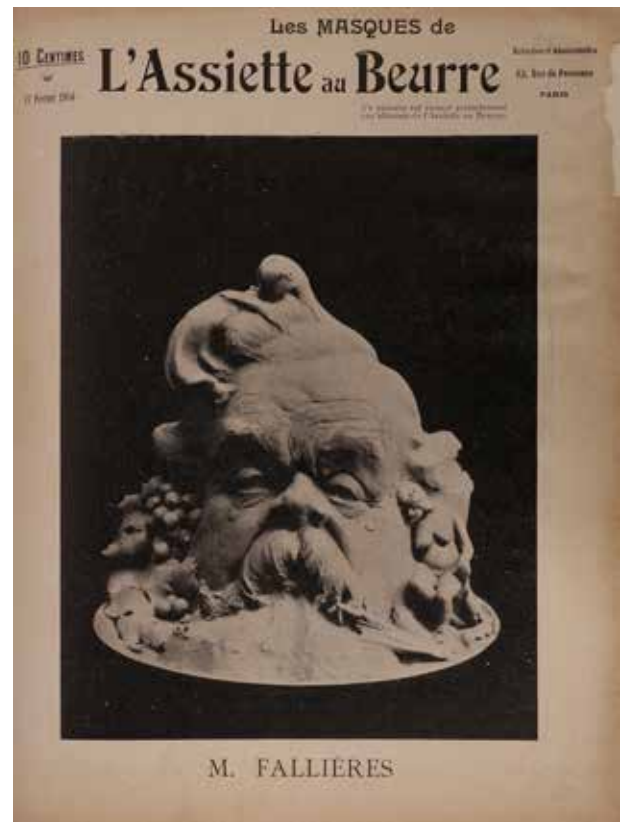
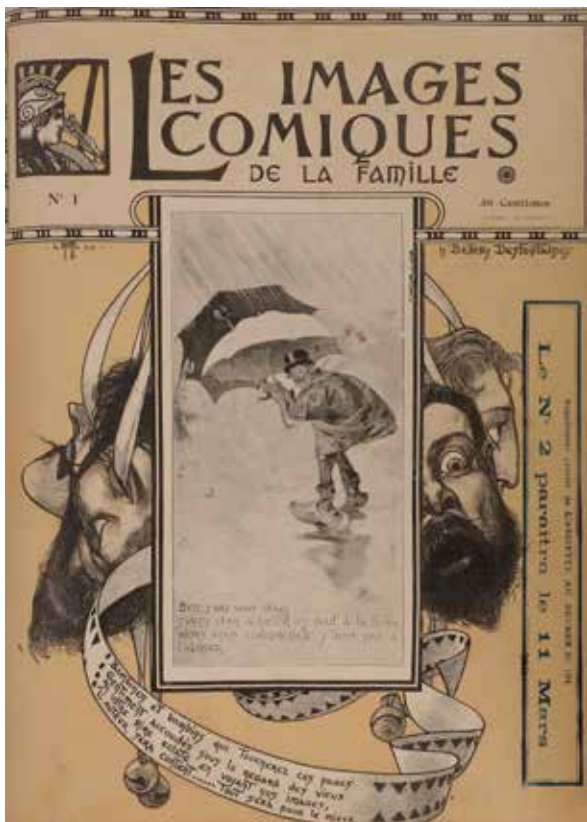
Tome 8 : du numéro 365 (28 mars 1908) au numéro 416 (20 mars 1909).

Tome 9 : du numéro 417 (27 mars 1909) au numéro 468 (19 mars 1910). Avec 3 numéros spéciaux : *Une Page d'histoire de l'Espagne (l'assassinat de Ferrer)* (entre les n° 447 et 448) ; *Madame la Baronne et sa Famille* (entre les n° 458 et 459) ; *Le Grand Paon* (entre les n° 465 et 466). Le numéro 419 comprend bien l'*Avis à nos abonnés et lecteurs*.

Tome 10 : du numéro 469 (26 mars 1910) au numéro 520 (18 mars 1911).

Tome 11 : du numéro 521 (25 mars 1911) au numéro 559 (30 décembre 1911).

Tome 12 : du numéro 560 (6 janvier 1912) au numéro 594 (i.e. 593) (15 octobre 1912). Le numéro 593 n'a jamais paru.



Exemplaires en cartonnages d'éditeur, bien complet des tables des gravures, condition la plus recherchée. Seuls les 520 premiers numéros ont eu leur cartonnage, les suivants n'ont pas eu cette chance. Ces derniers ont été ici reliés en deux volumes en demi-veau beige moderne. Chaque volume est placé dans un étui moderne.

Les gardes des volumes en cartonnage ont été renouvelées, exceptées celles du dernier. Piqûres sur les plats des cartonnages. Quelques feuillets déreliés. Les deux feuillets de table du tome 7 ont été restaurés dans la marge.

UN DES EXEMPLAIRES LES PLUS COMPLETS JAMAIS PASSÉS EN VENTE.

Il est effectivement joint en reliures uniformes, identiques à celles des deux derniers volumes de la série de *L'Assiette au beurre* décrite ci-dessus :

- **L'Assiette au beurre. Supplément A [-B, C, D].** Paris, 1901. — 4 fascicules reliés en un volume in-4 en demi-veau crème à coins, non rogné, étui (*reliure moderne*).

Réunion de 4 rares suppléments imprimés sur papier vert, lettrés A, B, C et D, parus avec les premiers numéros de *L'Assiette au beurre*. On trouve en tête cet encart : « Pour faciliter aux jeunes dessinateurs et amateurs dont le goût va aux dessins satiriques, nous leur consacrons chaque semaine ce supplément. *L'Assiette au beurre* serait heureuse de provoquer ainsi l'éclosion de quelques talents qui n'arrivent que difficilement à se faire jour. »

Chaque fascicule se compose de deux feuillets avec des caricatures de Delannoy, Valvérane, Ottmann, Kéronec'k, Montbon, etc.

Quelques déchirures, certaines réparées, et rousseurs sur les bords.

- **Tartines de L'Assiette au beurre.** Paris, 15 août 1901-19 septembre 1901. — 6 livraisons en un volume in-4 en demi-veau crème à coins, non rogné, étui (*reliure moderne*).

Collection complète de ce supplément paru en 6 livraisons du 15 août au 19 septembre 1901, dirigé par Camille de Sainte-Croix et illustré essentiellement par Maurice Feuillet.

- **Les Images comiques de la famille.** Paris, 1903. — In-4, demi-veau crème à coins, non rogné, étui (*reliure moderne*). Beau supplément illustré gratuit qui était joint au numéro 101 du 7 mars 1903 de *L'Assiette au beurre*. Exemplaire avec une couverture jaune. Rare.

Joint deux autres exemplaires, agrafés, identiques à l'intérieur, mais avec une couverture distincte. L'une est verte avec l'encart à droite indiquant : « Supplément gratuit de L'Assiette au beurre n° 101. Le N°2 paraîtra le 11 Mars ». L'autre a une couverture jaune avec l'encart : « Supplément au n° 37 de L'Art décoratif pour tous. En vente aujourd'hui le N° 2. Prix : 30 centimes ».

- GRANDJOUAN (Jules) - GOHIER (Urbain). **L'Ascète au beurre.** Paris : Urbain Gohier, [1903]. — In-4, 290 x 227 : (12 ff. y compris la couverture). Demi-veau crème à coins, non rogné, étui (*reliure moderne*).

Édition originale très rare de ce violent pamphlet contre le socialisme et Jean Jaurès en particulier. Il fut écrit par l'écrivain et journaliste pamphlétaire Urbain Gohier (1862-1951) et illustré de caricatures en noir et en couleurs de l'artiste libertaire et syndicaliste révolutionnaire Jules Grandjouan (1875-1968), collaborateur de *L'Assiette au beurre* dès 1901, journal pour lequel il réalisa plus de 1000 dessins. Les dessins de l'artiste sont d'une grande force et extrêmement féroces, ils surpassent sans peine le texte.

- **Les Masques de L'Assiette au beurre.** Paris, 17 février 1906-7 avril 1906. — 8 fascicules dont 5 in-4 reliés en un volume demi-veau crème à coins moderne, étui, et 3 in-8 agrafés sous chemise à rabats à dos demi-veau crème à coins et étui. Collection complète des 8 suppléments parus sous le titre *Les Masques de L'Assiette au beurre*. Les 5 premiers comprennent deux feuillets in-4 et les 3 derniers 4 feuillets in-8. Chaque Une est composée d'une photographie représentant le portrait-charge d'un personnage, d'après des sculptures de Nogec ou de Maurice Gottlob, sauf le numéro 5 qui comporte un dessin caricatural de Camara. Les moulages de ces sculptures étaient proposés aux lecteurs. Les dessins à l'intérieur sont en majorité de Grandjouan.

Joint le prospectus annonçant la parution de ce supplément.

Quelques déchirures et restaurations aux numéros reliés.

- Important lot d'encarts publicitaires sur *L'Assiette au beurre*, la majorité extraite de numéros du journal.

- **L'Assiette au beurre. Satirique mensuel.** Paris, 20 novembre 1921-19 février 1922. — 4 numéros in-4, le premier et le troisième reliés en un volume demi-veau crème à coins moderne et étui, le second et le dernier agrafés.



Ensemble des 4 premiers numéros de la seconde série de *L'Assiette du beurre* relancée par Georges-Anquetil. Les couvertures du second numéro sont défectives et déchirées.

- **L'Assiette au beurre. Nouvelle série.** Paris, 1934-1935. — 4 numéros dont 2 in-folio en feuilles pliés, et deux in-4 agrafés, sous chemise à rabats à dos et coins de veau crème et étui modernes.

Ensemble rare des numéros 5, 8, 10 et 11 de la troisième série de *L'Assiette au beurre* qui compta 12 numéros parus entre avril 1934 et avril 1936. Les numéros 5 et 8 sont dans un format journal in-folio plié et les deux autres au format in-4 agrafé. Le numéro 10 est consacré à Raymond Poincaré. Les illustrations sont signées de Marcel Prunier, J. Grange, Guilac, Pierre Noël, Van Rompaley, etc.

On joint 2 lettres signées adressées au dessinateur Grange, l'une datée du 19 décembre 1932 à Monte-Carlo, émanant du secrétaire général de la Société anonyme des bains de mers et du cercle étrangers à Monaco, qui accepte une entrevue avec l'artiste, l'autre à l'en-tête de *L'Assiette au beurre*, datée du 22 mai 1934, dans laquelle la personne qui écrit, non identifiée, demande à Grange un dessin sur les « Éditeurs mendiants » représentant les maisons Larousse et Plon.

- **L'Assiette au beurre. Édition spéciale. Vive l'Angleterre.** Paris, [1943]. — In-4, 298 x 225. Demi-veau crème à coins, non rogné, étui (reliure moderne).

Très rare numéro publié en 1943, destiné à la propagande antisémite et antibritannique, détournant la couverture du numéro 119 de *L'Assiette au beurre* et proposant une série de caricatures extraites de différents numéros, avec de nouvelles légendes.

On joint également :

- **Supplément de « L'Assiette au beurre ».** Paris, 1901. — 16 fascicules in-4, en feuilles.

Ensemble des suppléments n° 8 (23 mai 1901), 9 (30 mai 1901), 10 (7 juin 1901), 11 (13 juin 1901), 12 (20 juin 1901) et 13 (27 juin 1901).

Les numéros 8, 11 et 13 sont en doubles exemplaires, le numéro 9 comprend 4 exemplaires et le numéro 10 en compte 5.

- **L'Assiette au beurre. Édition populaire. N° 3 [et 7].** Paris, 1^{er} juin 1903-29 juin 1901. — In-4, en feuilles. [...]



Rares exemplaires du numéro 3 et 7 de l'édition populaire de *L'Assiette au beurre*, lancée le 18 mai 1901 en parallèle de l'édition courante, en vue « de mettre ce journal à la portée de toutes les bourses ». Les numéros étaient vendus 15c. *Brunissures et déchirures au numéro 3.*

- **L'Assiette au beurre. La Vérité sur Lourdes.** Paris : Les Publications modernes, 29 août 1901. — Fascicule in-4, broché. Numéro 22 de *L'Assiette au beurre*. Un des rares exemplaires avec la couverture en couleurs de Grandjouan, comprenant au verso un texte sur l'affaire de Lourdes. Cette couverture, ni datée ni numérotée, a été ajoutée devant le succès du numéro. Cette « affaire de Lourdes » était importante, le clergé ayant été accusé d'utiliser l'eau du Gave au moyen de canalisations, et non celle de la source miraculeuse.

- Collection de 16 rares couvertures dont 13 comportant une illustration gaufrée et 3 avec une illustration imprimée. Ce sont ici des défauts présentant des déchirures et des salissures.

Joint deux couvertures d'album de *L'Assiette au beurre*, très abîmées.

- **Calendrier de 1905.** Paris : Les Publications modernes, 1904. — Feuillet in-folio oblong, placé sous verre. Calendrier illustré de nombreuses caricatures en couleurs tirées de la revue ; il était joint au numéro 196 du 31 décembre 1904 intitulé *Le Bilan de l'année 1904*.

Pliure centrale.

- **Notre Grand concours de délation.** Paris : Les Publications modernes, 1904. — Feuillet in-folio oblong, placé sous verre. Affichette parue en page centrale du numéro 196 du 31 décembre 1904 de *L'Assiette au beurre*. Elle est illustrée d'une caricature en couleurs de Maurice Radiguet (1866-1941).

Pliure centrale.

- **Le Merle blanc. Le loup-garou et L'Assiette au beurre réunis.** Paris, 15 janvier 1927. — 3 ff. in-folio, pliés. Numéro 395 du samedi 15 janvier 1927 de ce journal satirique créé par Eugène Merle en 1919 imitant la formule du *Canard enchaîné*. Il parut jusqu'en 1927. D'octobre 1925 à janvier 1927, *L'Assiette au beurre* en avait formé le supplément littéraire.

- **L'Assiette au beurre.** Paris : IDC Plus, avril 1996. — In-folio, 450 x 320 : 59 pp. (1 f.). Agrafé.

Numéro 0 et apparemment le seul paru de cette tentative de reprise de *L'Assiette au beurre*. Le directeur de publication était Jean Gluck.

Exemplaire comprenant des corrections au stylo sur la dernière page.

Première et dernière pages tâchées.

- Autre exemplaire de *L'Assiette au beurre* de 1996, très bien conservé.

115

[L'ASSIETTE AU BEURRE].

Almanach de l'Assiette au beurre pour l'année 1907 [1908 et 1909].

Paris, 1907-1909. — 2 volumes in-12 et un volume in-8, demi-veau crème à coins moderne, couverture conservée et étui pour les deux premiers, et broché pour le dernier. 150 / 200 €

Ensemble des 3 almanachs de *L'Assiette au beurre*.

Ces almanachs sont très rares, surtout celui de 1909 que la plupart des collectionneurs et bibliographes n'ont jamais vu. On joint les prospectus de parution des almanachs de 1908 et de 1909.

Réparations au scotch à la couverture de l'almanach de 1909. Déchirure sur le haut du prospectus de l'almanach de 1909.

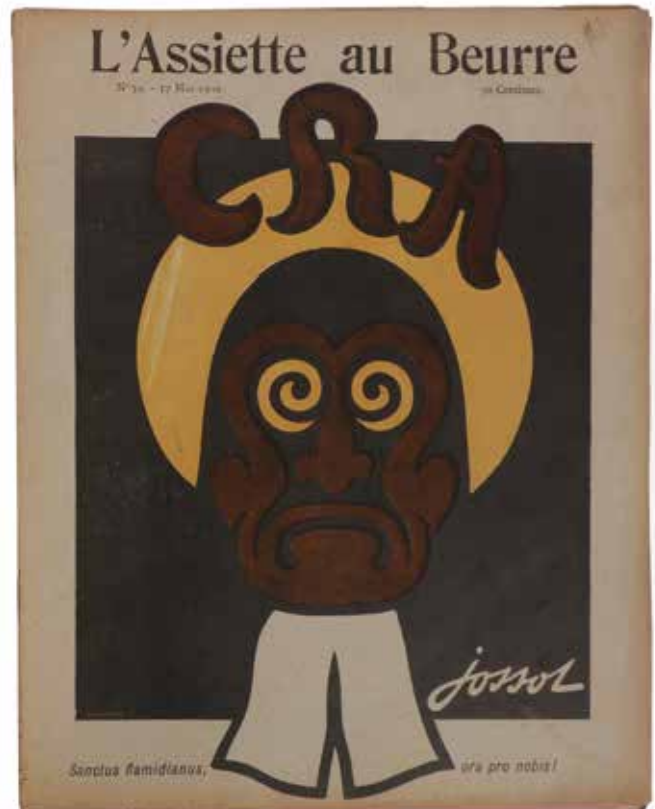
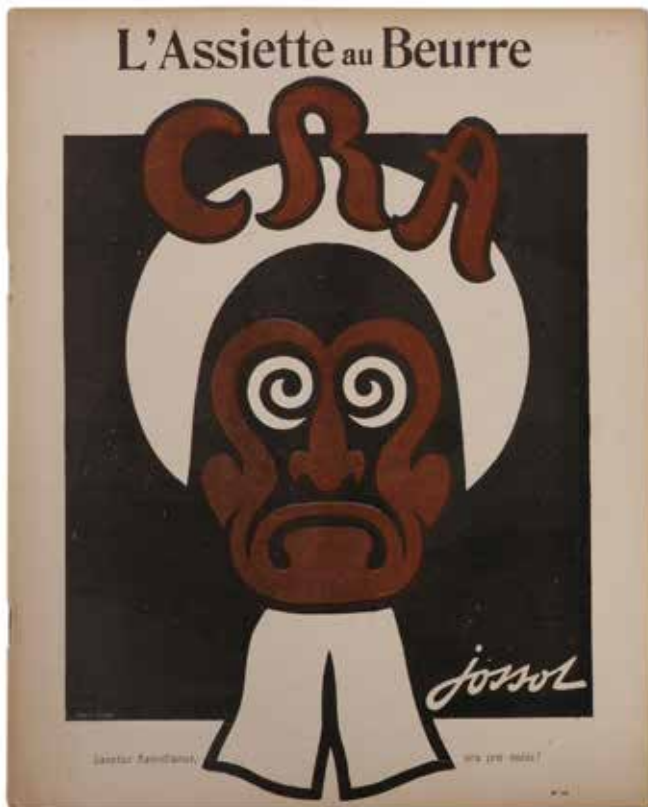


[L'ASSIETTE AU BEURRE].

Ensemble de numéros particuliers de *L'Assiette au beurre*, présentant des différences de tirages. 60 / 80 €

Comprend :

- N° 20 du 15 août 1901, intitulé Les Snobs. Exemplaire comprenant une seconde couverture imprimée en bleu.
- N° 22 du 29 août 1901, intitulé **Lourdes**. Rare exemplaire avec la double couverture en couleurs par Grandjouan. *Déchirures au dos.*
- N° 23 du 5 septembre 1901, impression entièrement en noir.
- 3 tirages du n° 24 du 12 septembre 1901, intitulé **Les Tapinophages** et illustré par Jossot. L'un est imprimé en couleurs, le second est entièrement en noir et blanc, le troisième est en couleurs avec une seconde couverture présentant un dessin différent.
- 2 tirages du numéro 59 du 17 mars 1902, l'un avec pagination, l'autre sans et avec une couverture d'une couleur et d'une mise en page différentes.
- 2 exemplaires du n° 351 du 21 décembre 1907, intitulé **Le Réveillon de Jésus**. Les deux couvertures présentent des couleurs différentes. *Déchirures.*
- 2 tirages du n° 446 du 16 octobre 1909, intitulé **Le Pôle Nord par Leal da Camara**. Sur l'une des couvertures le titre est imprimé en haut en noir, sur l'autre il est imprimé en bas en rouge. *Les couvertures de l'exemplaire avec le titre en noir sont détachées.*
- 2 exemplaires du n° 450 du 13 novembre 1909, intitulé **Les Veuves**, illustré par Juan Gris. Les deux couvertures ont une couleur différente, l'une jaune, l'autre verte. *Déchirures aux dos.*





117

117

JOSSOT (GUSTAVE HENRI).Ensemble de 9 numéros de *L'Assiette au Beurre* illustrés par Jossot.

80 / 100 €

Cet artiste fut l'un des plus appréciés de *L'Assiette au Beurre*. Il participa à 17 numéros collectifs ainsi qu'à 18 numéros spéciaux réalisés entièrement seul. Les 9 numéros proposés ici font partie de ces 18 numéros spéciaux. On y trouve les numéros suivants :

- N° 24 (12 septembre 1901). **Les Tapinophages**. Deux exemplaires, l'un en couleurs à 30 centimes et l'autre en noir à 60 centimes. Jossot y dénonçait les « injustices » d'une justice de classe.
- N° 59 (17 mai 1902). **Cra.** Numéro s'attaquant à la religion. Tirage sur vergé, sans pagination et sans indication de date et de prix.
- N° 102 (14 mars 1903). **Passenterie. Texte et légendes de Henri Bérenger.** Fascicule portant sur le goût des hommes pour l'uniforme dominateur et la décoration servile. 2 exemplaires. *Rousseurs et quelques déchirures.*
- N° 150 (13 février 1904). **Circulez !** Numéro consacré à la police. *Déchirure au dos.*
- N° 163 (14 mai 1904). **Le Credo.** Numéro s'attaquant aux valeurs bourgeoises et à toutes les formes d'idéologies. *Exemplaire avec la double couverture imprimée.*
- N° 178 (27 août 1904). **La Graine.** Numéro sur l'hypocrisie d'une société qui encourage et pénalise les maternités à répétition. *Rousseurs éparses.*
- N° 311 (16 mars 1907). **La Pudeur.** Porte sur la répression aveugle de la sexualité. *Rousseurs éparses, déchirure au dos.*
- N° 316 (20 avril 1907). **Panurgisme.** Sur l'individualisme.
- N° 322 (1^{er} Juin 1907). **L'Honneur.** Sur l'honorabilité comme masque social de toutes les bassesses. *Rousseurs éparses.*

On joint les feuilles des numéros 166 et 167 de mars et avril 1980 du *Collectionneur français*, consacrés à Jossot.

118

HENRI JOSSOT (1866-1951)**Le Gendarme, dessin original pour l'Estampe et l'affiche, 1896**

Encre et crayon bleu.

Signé et daté en bas à droite.

Dessin paru dans *L'estampe et l'affiche*, n°10 de décembre 1897.

Annoté au crayon à papier en bas "réduire de 2 tiers".

Trous de punaises en haut de la feuille et petit pli marqué en bas à gauche.

Cadre.

À vue : 38 x 23 cm

600 / 800 €



118



119

119
L'ASSIETTE AU BEURRE.

Paris : Les Publications modernes, 1903-1905. — 98 numéros reliés en 2 volumes in-4, demi-toile rouge moderne. 100 / 150 €



120



Réunion en deux volumes des numéros 105 (4 avril 1903) à 204 (25 février 1905) de *L'Assiette au beurre*.
Bon exemplaire en reliures modernes. Quelques déchirures sur le bord de quelques feuillets.

On joint 15 numéros isolés illustrés par des grands noms d'artistes :

- N° 1 (1901). Illustrations de Steinlen, Léandre, Jossot, Veber, Jacques Villon, Charles Huard, Vogel, Jeannot, Ibels, Kupka, Roubille et Hermann Paul. *Couverture défectueuse.*
- N° 30 (26 octobre 1901). **Petite histoire pour petits et grands enfants par Kees van Dongen.**
- Autre exemplaire du n° 30. *Quelques déchirures.*
- N° 46 (15 février 1902). **La Vie facile.** Dessins de Jacques Villon.
- Autre exemplaire du n° 46. *Couvertures défectueuses, déchirures.*
- N° 48 (1^{er} mars 1902). **Crimes et Châtiments par F. Vallotton.** Seul numéro de *L'Assiette au Beurre* illustré de lithographies originales. *Exemplaire défraîchi, complet de l'avis au lecteur conservé à part.*
- N° 74 (30 août 1902). **Bains de mer.** Dessins d'Albert Robida. *Couverture défectueuse, sans le dernier feuillet.*
- N° 79 (4 octobre 1902). **Les Monstres de la Société par Léandre.** *Couvertures défectueuses, bords effrangés.*
- N° 84 (8 novembre 1902). **Gens du monde par L. Cappiello.** *Déchirures au dos.*
- N° 95 (24 janvier 1903). **Les Chérettes. Texte de Redelsperger.** Illustrations de Chéret.
- N° 107 (18 avril 1903). **Les Pharmaciens par Galanis.**
- Autre exemplaire du n° 107.
- N° 108 (25 avril 1903). **Esthètes !** Dessins de Paul Iribe.
- N° 219 (10 juin 1905). **Misère du cheval par Nadar, Steinlen et Roubille.** *Réparation au dos, quelques petites déchirures.*
- N° 339 (28 septembre 1907). **L'Art Nouveau. Jugend-Stil. Deutscher texte par Raphael Kirchner.** *Couvertures défectueuses.*

On joint également

- un ensemble d'environ 80 numéros de *L'Assiette au beurre*, de diverses années, la majorité déreliés et souvent abîmés.
- **Tartines de L'Assiette au beurre.** Paris, 15 août 1901-19 septembre 1901. — 6 livraisons in-4, agrafées
Collection complète de ce supplément paru en 6 livraisons du 15 août au 19 septembre 1901, dirigé par Camille de Sainte-Croix et illustré essentiellement par Maurice Feuillet. Deux livraisons sont en double et deux ont été déreliées.
- **Les Masques de L'Assiette au beurre.** Paris, 24 février 1906-24 mars 1906. — 4 fascicules dont 3 in-4 et 1 in-8, déreliés.
Collection de 4 des 8 suppléments parus sous le titre *Les Masques de L'Assiette au beurre*.
- 2 exemplaires abîmés du numéro 3 de la seconde série de *L'Assiette au beurre* lancée en novembre 1921 par Georges-Anquetil.
- Numéro 10 de la troisième série de *L'Assiette au beurre* paru novembre 1934, consacré à Raymond Poincaré.
- **L'Assiette au beurre. N° 0.** Paris, avril 1996. — In-folio, agrafé.
- Numéro 0 et apparemment le seul paru de cette tentative de reprise de *L'Assiette au beurre*. Le directeur de publication était Jean Gluck. *Quelques salissures.*

120

L'ASSIETTE AU BEURRE. ÉDITION SPÉCIALE. VIVE L'ANGLETERRE.

Paris, [1943]. — In-4, 296 x 229, agrafé.

60 / 80 €

Très rare numéro publié en 1943, destiné à la propagande antisémite et antibritannique, détournant la couverture du numéro 119 de *L'Assiette au beurre* et proposant une série de caricatures extraites de différents numéros de cette revue, avec des nouvelles légendes.

Déchirures sans manque à la couverture.

On joint le véritable numéro 119 de *L'Assiette au beurre*, intitulé *Loubet à Londres*, illustré par Galanis et d'Ostoya. Exemplaire très bien conservé.

On joint également deux exemplaires du numéro 99 du 21 février 1903, défraîchis, intitulé *La Mano negra*, illustré par Camara, Gose, Grandjouan, Hradeck et Meaulle. L'un d'eux est enrichi d'un très rare supplément des *Temps nouveaux* portant sur le même sujet, avec le même titre, illustré par Hermann Paul et avec des textes de Clémenceau, Élie Pécaut, Francis de Pressensé, A.-Ferdinand Hérold, Jean Jaurès, Lucien Descaves, Pierre Quillard, etc. Ce numéro non daté, sortit le 18 février 1903.

La Mano Negra était un mouvement anarchiste clandestin andalou. Suite à une série de délits en Andalousie, le gouvernement espagnol en profita pour condamner à mort des opposants au régime. Sept ouvriers agricoles furent garrotés le 14 juin 1884 et en 1903 quatre inculpés étaient encore au bagne. Il en résulta des manifestations, notamment en France, pour exiger leur libération.

121

[JEUX].**L'Assiette au Beurre. Le Pouss-pouss. Nouveaux jeux de Société.**

150 / 200 €

Très rare boîte de deux jeux de société éditée vers 1907. Elle contient un plateau à deux faces, deux cornets, une boîte avec 4 dés, 41 jetons violets, rouges et orange et 2 jetons rectangulaires, violet pour l'un et jaune pour l'autre, ainsi que deux compteurs de points en bois.

Ces éléments permettent de jouer au jeu de Pouss-Pouss et à celui de *L'Assiette au beurre*, dont les règles sont collées à l'intérieur de la boîte.

Il s'agit d'une boîte éditée par l'ingénieur et dessinateur Jean Anatole Jost (1860-1926) qui racheta en 1885 le fonds de commerce de Gustave Chevallier, mécanicien spécialisé dans la fabrication de jeux et jouets de « physique amusante ». Ses ateliers se situaient au 120 rue Oberkampf dans le 11^e arrondissement de Paris.

On joint le livret publié en 1907 par Jost, proposant la règle du jeu du Pouss-Pouss et de *L'Assiette au beurre*, suivi du catalogue des jeux disponibles. Il est illustré sur la couverture d'une belle composition en chromolithographie, montrant divers jeux et un homme et ses deux enfants jouant au billard.

Ce jeu est d'une extrême rareté, c'est d'ailleurs le seul exemplaire que nous avons pu trouver, il est inconnu de deux musées du jouet interrogés (musée de Colmar et de Poissy) et du Centre National du Jeu de Boulogne-Billancourt.

Réparations anciennes à l'adhésif aux angles de la boîte, trous de mites à la feutrine du plateau.

On joint une assiette en faïence de la société Hippolyte Boulenger et C^{ie} à Choisy-le-Roi, constituant la huitième de la série des « Galéjades marseillaises » représentant un homme s'adressant à une foule d'hommes, avec cette légende : « Citoyens si vous ne voulez pas que vos députés accaparent l'assiette au beurre, ne votez que pour des candidats amateurs de la cuisine à l'huile ! ».

On joint également l'ouvrage suivant :

- TOULEMONDE (Anna). **La Foire au bonheur.** Paris : Billaudot, 1956. — In-12, broché.

Intéressant ouvrage sur les préparations et règles de jeux de Kermesses. On y trouve à la page 97 la règle du jeu de *L'Assiette au beurre*, sans rapport avec le jeu décrit ci-dessus.



121



122

122

[JEUX].

Jeux de l'oie anti boulangiste.

[S.l. : L. Gilbert, 1889]. — 255 x 350.

150 / 200 €

Très rare jeu de l'oie anti boulangiste.

Le premier avril 1889, le général Boulanger, en catimini, prend le train pour Bruxelles avec sa maîtresse Madame Marguerite de Bonnemains. Il avait appris que l'ordre de son arrestation allait être promulgué le lendemain ou les jours suivants.

Le 30 mars, le journal *Le Figaro*, un des nombreux journaux pro-boulangistes, avait fait paraître un supplément qui ne pouvait être vendu séparément : un jeu de l'oie. Il y eut un pendant : quelques jours plus tard fut imprimé un jeu de l'oie anti boulangiste. On avait appris la fuite du général en Belgique.

C'est ce jeu de l'oie anti boulangiste que nous présentons ici. Imprimé en couleurs, il se divise en deux parties tête-bêche, l'une représentant le « Camp boulangiste » et l'autre le « Camp parlementaire ». Au centre en médaillon, figure l'indication « L'Assiette au beurre 32 ».

Notre exemplaire ne comporte ni nom d'éditeur, ni d'imprimeur. Un autre exemplaire de ce jeu fit partie de la collection de Pierre Dietsch (décédé en 1999), acquis par le musée de Rambouillet en 2008 ; il porte en petits caractères l'indication : « L. Gilbert éditeur, F. Soisson imprimeur ».

Les recherches de la BNF et de l'École nationale des chartes nous ont permis de localiser l'imprimeur, mais nous n'avons pas réussi à situer l'éditeur parisien. On suppose que notre exemplaire a été légèrement massicoté pour rentrer dans un cadre, d'où la disparition des deux noms.

L'indication centrale « L'Assiette au beurre » n'a évidemment rien à voir avec la revue du même nom puisque le premier numéro de cette dernière date du 4 avril 1901.

L'erreur a été commise notamment par Alain René Girard et Claude Quétel dans le livre intitulé *L'Histoire de France racontée par le jeu de l'oie* (Balland-Massin 1982, page 125), citant la revue comme editrice de cette plaquette.

Pièce exceptionnelle.

On joint :

- une carte de visite du général Boulanger,
- CHAPUZET. *La Seconde mort du général Boulanger*, 2019,
- deux cartes postales anciennes de sa villa de Jersey ; il en repartira pour rejoindre sa maîtresse en Belgique et se suicider quelques temps plus tard, après la mort de celle-ci,
- une réédition du jeu de l'oie du *Figaro*, réalisée en 1959 et destinée aux écoles.



122 B

122 B
LEAL DA CAMARA (1876-1948)
Élection de Fallière, planche pour le
 supplément de *l'Assiette au Beurre*, 1906

Lithographie.

Parue le 17 janvier 1906, probablement livrée
 aux abonnés avec le n°252 du 24 janvier 1906.
 Petites déchirures et plis en marge.

49,5 x 33 cm 30 / 50 €



123

123
EMMANUEL POIRÉ DIT CARAN D'ACHE (1858-1909)
Le Vétérinaire

Encre sur traits de crayon.

Porte le timbre de l'atelier.

Salissure, taches et frottements au papier.

Sous verre.

37,3 x 47,2 cm 200 / 300 €

On joint : un *Album des Lundis* par Caran d'Ache.

124
NICOLAS TOUSSAINT CHARLET (1792-1845)
C'est toujours les mêmes qui tient (sic) l'assiette au beurre

Lithographie.

Parue dans l'album *Fantaisies*, publié en 1831.

Éditeur et lithographe : Gihaut frères.

20,5 x 15 cm

Cadre. 30 / 50 €

Pierre Dupré, dans *l'Encyclopédie des citations*, (Trévise, 1959) pense que l'expression « l'assiette au beurre » apparaît sur un document papier, ici, pour la première fois.



124

125
ABEL-JULES FAIVRE (1867-1945)
On peut bien se reposer un peu..., 1902

Encre, crayon gras, rehauts de gouache sur calque.

Signée et légendée.

Dessin paru dans *L'Assiette au Beurre*, n°51 du
 22 mars 1902.

Déchirures et manques.

Cadre.

À vue : 27 x 34,3 cm

200 / 300 €

On joint la revue *La Médecine en caricature*, de la revue
Le Crapouillot et le numéro de la revue dans laquelle
 est tiré le dessin.



125



126

126
ABEL-JULES FAIVRE (1867-1945)
Comme il est bon le docteur..., 1903
 Encre, aquarelle et rehauts de gouache sur papier brun.
 Signée, dédicacée et légendée en pied.
 Dessin pour la couverture de la revue *Le Rire*, n°17 du 30 mai 1903.
 Cadre.
 À vue : 30 x 23 cm 250 / 350 €

On joint l'exemplaire original de la revue.



127

127
ABEL-JULES FAIVRE (1867-1945)
Je ne trouve absolument rien de ce côté, 1905
 Bois gravé rehaussé à l'aquarelle. Signé dans la planche.
 Bon à tirer.
 Gravure parue dans la revue *Le Rire*, n°108 du 25 février 1905.
 38 x 28 cm 80 / 100 €

Provenance :
Vente *Le Rire*, 1933 (timbre de la vente).

128
JULES ALEXANDRE GRUN (1868-1934)
La Bougie, 1903
 Fusain et rehauts de gouache.
 Signé en bas à gauche.
 Dessin paru dans *l'Assiette au Beurre*, n°104 du 28 mars 1903.
 Petite déchirure en haut de la feuille.
 Cadre.
 À vue : 40 x 28,7 cm 250 / 300 €

On joint la revue de *l'Assiette au beurre* dans laquelle le dessin est publié.
Provenance :
Vente de l'atelier, Honfleur, 31 octobre 1982.



128

129
LUCIEN MÉTIVET (1863-1932)
L'Oreille juste, 1903
 Lithographie rehaussée d'encre et d'aquarelle.
 Signée dans la planche.
 Lithographie parue en couverture de la revue *Le Rire*, n°18 du 6 juin 1903.
 Cadre.
 À vue : 24 x 22,5 cm 80 / 100 €

On joint la revue originale.



129



130

GEORGES D'OSTOYAT (1878-1937)***Au bord du goufre, 1910 - Voyons Emmanuel...as-tu oublié notre traité ?, 1902***

2 encres, gouache et aquarelle.

Signées.

Cadres.

À vue : 25,5 x 32,2 cm - 30 x 29,8 cm

400 / 500 €



131

FRANCISQUE POULBOT (1879-1946)***Encore avec sa muse...***

Lithographie en couleur.

Signée et légendée dans la planche. Dedicacée à Albert Michaut, fondateur de la goguette *Le Cornet*.

Cadre.

À vue : 32 x 25 cm

80 / 120 €

On joint :

- Un exemplaire de *L'Assiette au beurre*, n°111 du 16 mai 1903.- E. IMBERT, *La Goguette et les goguettiers : étude parisienne* (3^e édition), (Ed. 1873). Reproduction par la Bnf. Ed. Hachette.

132

HERMANN VOGEL (1856-1902)***Danse macabre, 1902***

Encre, lavis d'encre et crayon gras.

Signée et titrée dans la composition.

Dessin paru dans *L'Assiette au Beurre*.

Cadre.

39 x 49,5 cm

300 / 500 €

On joint *L'Assiette au beurre* dans laquelle nous trouvons l'illustration ainsi que plusieurs numéros de la revue illustrée par l'artiste.

WILLETTE (ADOLPHE).*Le Pied-de-Nez.*

Paris : S. Schwartz, 21 novembre 1901-27 décembre 1901. — 6 fascicules in-4, agrafés.

150 / 200 €



Ensemble rare des numéros 1, 2, 3, 4 et 6, ce dernier en double, sur les 11 parus de cette revue satirique éphémère créée et illustrée par le peintre, illustrateur et caricaturiste Adolphe Willette (1857-1926). Les textes ont été composés par Camille de Sainte-Croix.

Exemplaires bien conservés malgré quelques rousseurs et de minimes déchirures.

On joint :

- MÉLANDRI (Achille). **Le Petit chaperon bleu. 17 dessins de Willette.** Paris : Léon Vanier, 1888. — In-8, 11 pp. En feuilles.

- Ensemble de 4 gravures originales en couleurs de Willette (210 x 163) provenant de la collection de l'artiste, avec son cachet au verso. Elles sont légendées : *Centgarde*. - *Grenadier de la Garde*. - *Chasseur de Vincennes*. - *Saint-Cyr*.

- LEGAY (Marcel). **Toute la gamme. Quinze Compositions illustrées et Lettres autographes.** Paris : M. Emmanuel, 1900. — In-folio, cartonnage illustré de l'éditeur.

Album de musique de Marcel Legay sur des poésies de Paul Arène, Théodore de Banville, Charles Chincholle, J.-B. Clément, François Coppée, Alphonse Daudet, Charles Frémine, Émile Goudeau, Clovis Hugues, Paul Marrot, Charles Monselet, René Ponsard, Gérauld Richard et Jean Richepin. Il est illustré d'une couverture et d'une table des matières d'Adolphe Willette,

d'un frontispice en taille-douce de Henri Pille et de 16 compositions à pleine page d'après H.-C. Delpy, Heidbrinck, Paul Léonnet, Paul Merwart, P. Quinsac, Henry Somm, Steinlen et Uzès.

Précieux exemplaire dédié par Legay au dessinateur et illustrateur Georges Tiret-Bognet (1855-1935), une des figures de la butte Montmartre, collaborateur à plusieurs journaux comme *Le Chat Noir*, *L'Ouvrier*, *Le Rire* ou encore *Le Triboulet* :

A mon cher Georges Tiret-Bognet // Souvenir des "Assassins" de la place du "Tertre" // où nous bûmes forces piots, souvenir // à jamais inaltérable. // à ta santé. // Vieux frères // Marcel Legay // Paris novembre 1908.

L'auteur a accompagné sa dédicace de deux courtes partitions.

Cet exemplaire rentra par la suite en possession d'Adolphe Willette, avec son cachet sur la première garde et quelques annotations de sa main. Sur la dédicace de l'auteur il a ajouté à la suite du mot « inaltérable » : « comme moi ! » avec un renvoi au bas de la page où il a inscrit : « annoté par moi Willette ». Sur le troisième feuillet portant les noms des auteurs et des illustrateurs, il a inscrit à côté de « Dessins » l'indication « faits amicalement ». On trouve d'autres annotations dans l'ouvrage, sous certaines illustrations à pleine page. Celle figurant sous le portrait de Chincholle fait par Paul Merwart, est sans détour : « Chincholle recevant l'inspiration !! et dire que ce burlesque imbécile a tenu une grande place... au Figaro ! »

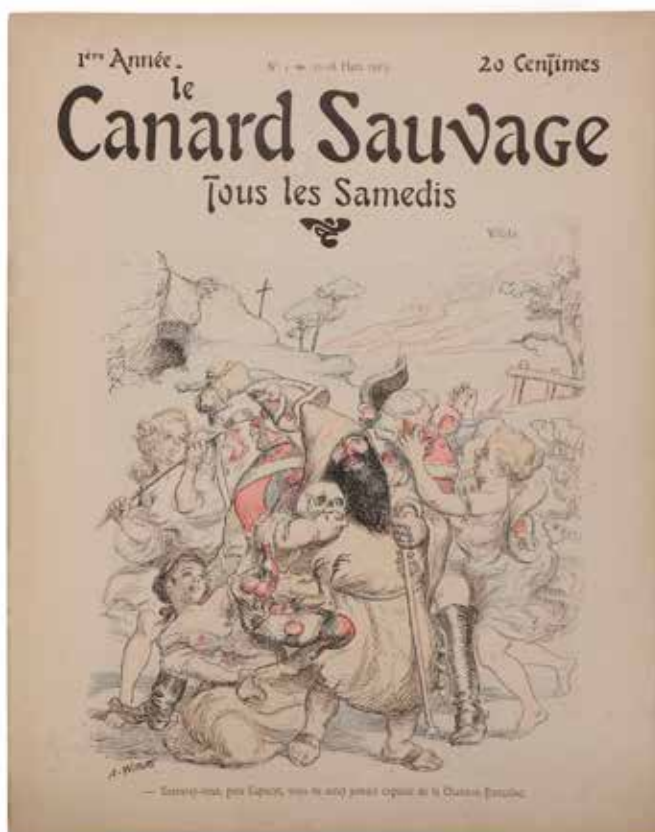
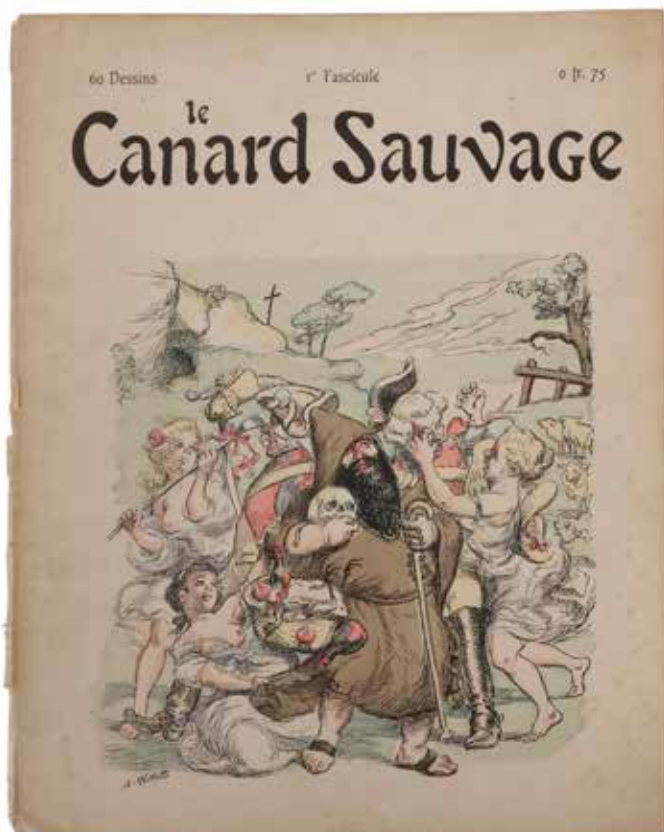
Salissures et tâches au cartonnage.

- FERNY (Jacques). **Chansons Immobiles Dites par l'Auteur au Chat Noir, au Chien Noir, aux Soirées de La Plume, etc., etc. Illustrées par J. Dépaquit.** Paris : E. Fromont, 1896. — In-8, broché.

Exemplaire défraîchi.

- **Papier nickelés. La revue de l'image populaire.** Paris, 2014. — In-4, agrafé.

Numéro 14 de cette revue, contenant notamment un article consacré à la revue *Le Pied-de-Nez*.



134

CHATENAY (EDMOND).**Le Canard Sauvage.**

Paris : Edmond Chatenay, 1903. — 31 livraisons in-4, agrafées, sous chemise à rabats à dos de simili cuir bleu et étui modernes. 1000 / 1500 €

Rare collection complète de ce journal satirique et littéraire créé par Joseph Werner, sous le pseudonyme d'Edmond Chatenay.

Il s'agissait d'un journal hebdomadaire d'une vingtaine de pages, anti-clérical, anti-militariste et libertaire. Le premier numéro parut le 21 mars 1903 et le dernier le 18 octobre de la même année. Parmi les principaux rédacteurs figuraient Alfred Jarry, Jules Renard qui tenait la rubrique théâtrale et Charles-Louis Philippe. Mais on y trouvait également les noms d'Anatole France, Franc-Nohain, Octave Mirbeau, Ernest La Jeunesse, Pierre Soulaïne, Paul Acker, Pierre Quillard, etc.

L'illustration occupait une place importante dans cette publication, elle était l'œuvre d'artistes de renom tels que Willette, Eugène Carrière, Roubille, Hermann-Paul, Steinlen, Félix Vallotton, Pierre Bonnard, Paul Iribe, Cappiello, Caran d'ache, Sem, Lucien Pissarro, Louis Morin, Abel Faivre, George Delaw, Galartara, Kupka, Poulbot, etc.

Exemplaire en fascicules très bien conservés dans l'ensemble malgré quelques rousseurs et quelques rares couvertures détachées. Il est enrichi d'une rare couverture reprenant celle du premier numéro avec l'illustration de Willette, indiquant au-dessus du titre : « 60 dessins - 1^{er} Fascicule - 0 fr. 75 ». Nous n'avons trouvé aucune autre trace de cette couverture, il pourrait s'agir d'un essai avant le lancement de la revue. Elle présente des rousseurs et des déchirures au dos. Le numéro 20 a été restauré au dos à l'aide d'un adhésif.

On joint :

- SIMOËN (Jean-Claude). **Le Canard Sauvage. Choisi, présenté et commenté par Jean-Claude Simoën.** Paris : Le Pré-aux-clercs, 1982. — In-4, cartonnage illustré de l'éditeur.

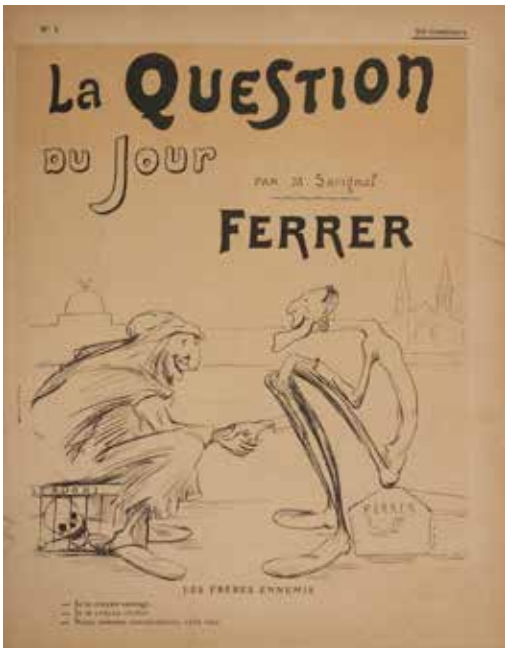
135

SAVIGNOL (MARIUS).

La Question du jour. Ferrer.

Paris, s.d. [1909]. — Fascicule in-4, 314 x 245 : 16 pp. agrafées.

50 / 60 €



Ce numéro 1 de *La Question du jour* est le seul publié. Entièrement composé de caricatures de Marius Savignol, il s'agit d'un virulent pamphlet sur l'affaire Ferrer.

Cette dernière s'est déroulée à Barcelone durant l'été 1909, où la monarchie espagnole a maté dans le sang une insurrection. Le pédagogue et anarchiste Francisco Ferrer fut arrêté à cette occasion puis fusillé le 13 octobre, enclenchant un vent de protestation mondial et causant notamment d'importantes émeutes à Paris.

L'homme politique et caricaturiste Marius Savignol (1866-1938) participa à de nombreux numéros de *L'Assiette au beurre*, créant notamment le personnage de César Tripet qu'il reprend dans cet unique numéro de *La Question du jour*.

Cette publication est d'une excessive rareté, manquant apparemment aux bibliothèques publiques françaises. Cette rareté vient du fait qu'une grande partie du tirage fut brûlée à la frontière espagnole à l'époque.

Exemplaire bien conservé malgré quelques déchirures sans manque, notamment une au premier feuillet.

On joint :

- **L'Assiette au beurre. Numéro Spécial. Un Page d'histoire de l'Espagne (L'Assassinat de Ferrer).** Paris, [1909]. — In-4, dégrafé.

Numéro spécial de *L'Assiette au beurre* consacré à l'affaire, illustré sur la couverture d'un dessin de Galanis et à l'intérieur de caricatures de Maurice Radiguet. *Salissures*.

- **L'Assiette au beurre. Le Drapeau par Savignol.** Paris, 27 janvier 1912. — In-4, agrafé.

Numéro 563 de *L'Assiette au beurre*, illustré par Marius Savignol.

136

JEHAN TESTEVIDE (1873-1922)

La Coquette aux pieds sensibles, 1910

Encre et rehauts de gouache sur traits de crayon.

Signée, datée et légendée.

Cadre.

À vue : 33 x 22,5 cm

120 / 150 €

7493/35

On joint :

- Marcel CAPY (1865-1942)

Père et fille

Encre.

Signée et légendée.

27 x 31,5 cm

Déchirures, plis et restaurations.



137

POL (ACTIF VERS 1910-30)**Le Malade ne passera pas la nuit**

Encre et aquarelle.

Signée et légendée.

24 x 29 cm

120 / 150 €



138

IRIBE (PAUL) - COCTEAU (JEAN).**Le Mot.**

Paris, 28 novembre 1914-1^{er} juillet 1915. — 20 fascicules in-folio, 427 x 282. Bradel demi-toile bordeaux à coins, dos lisse, tête mouchetée, non rogné, étui (reliure du temps). 400 / 500 €



Collection complète de cette belle revue satirique et patriotique, anti-allemande, dirigée par Paul IRIBE en collaboration avec Jean COCTEAU, que les deux amis, réformés pour raison de santé, fondèrent pour participer à l'effort de guerre.

Elle comporte 20 numéros parus du 28 novembre 1914 au 1^{er} juillet 1915. Chaque numéro, comprenant de 2 à 6 feuillets, est illustré de compositions en noir et en couleurs de Paul Iribe, Jean Cocteau sous le pseudonyme de Jim, Sem (n° 3), Raoul Dufy (n° 10 et 13), Léon Bakst (n° 18), Albert Gleizes ou André Lhote (n° 20).

« L'existence éphémère du « Mot » démontre facilement que le courageux journal n'a pu tenir son ambitieux pari : intéresser à la fois un vaste public et les soldats eux-mêmes auxquels ont été envoyés plusieurs centaines d'abonnements gratuits. On peut le déplore, mais on ne peut guère s'en étonner : « Le Mot », même s'il parle « juste », n'est pas un journal de tranchées ! Il s'adresse à une élite... » (Raymond Bachollet, in : *Le Collectionneur français*, N° 197 de janvier 1983, page 5).

Exemplaire dont le premier numéro est en seconde édition et en tirage de luxe sur japon. Le numéro 8 est accompagné de la couverture censurée représentant un dessin intitulé *La Bonne croix*. On a joint, à part, divers articles sur *Le Mot* tirés des numéros 195, 196, 197 et 200 de la revue *Le Collectionneur français*.

Exemplaire relié, parfaitement conservé. On note des rousseurs au numéro 16. Il est très rare de trouver des exemplaires de cette revue reliés.



139

HENRIOT.

À la Baïonnette!.. - La Baïonnette.

Paris, 23 janvier 1915-22 avril 1920. — 276 numéros in-4. Cartonnages illustrés de l'éditeur.

600 / 800 €

Collection complète des deux séries de cette revue hebdomadaire satirique et patriotique fondée par le caricaturiste Henri Maigrot, dit « Henriot », père d'Émile Henriot.

La publication commença à paraître sous le titre *À la baïonnette*. Cette première série compta sous ce titre 24 numéros parus du 23 janvier au 3 juillet 1915. Une nouvelle série commença à paraître à partir du 8 juillet 1915, à la faveur d'un changement d'éditeur, en la personne de Charles Malexis, tout d'abord sous le même titre puis sous celui de *La baïonnette* à partir du 13 août.

Il s'agissait d'une revue entièrement consacrée à la Grande guerre, dont chaque dessin, caricatural ou non, était une charge contre l'ennemi. Elle traitait chaque semaine d'un thème lié à l'actualité. Les premiers numéros étaient essentiellement illustrés par Henriot, mais très vite de nombreux artistes parmi les plus réputés collaborèrent à la publication, parmi eux Capiello, Albert Guillaume, Ibels, Louis Icart, Léandre, Poulbot, Sem, Willette, Benjamin Rabier, Hermann Paul, Louis Morin, Pierre Legrain, Rip, Paul Iribe, Albert Robida, Gus Bofa, Gerda Wegener, Pierre Falké, Chas-Laborde, etc. Pour les textes, on relève les noms de Maurice Donnay, Miguel Zamacoïs, Jean Richepin, Alfred Capus, Léo Larguier, Abel Hermant, Maurice Vaucaire, John Grand-Carteret, Curnonsky, Colette, Pierre Mac Orlan, Lucien Descaves, Henri Bataille, André Warnod, Lucie Delarue-Mardrus, Guillaume Apollinaire, etc.

Exemplaires en reliures d'éditeur pour les 24 numéros de la première série et pour les 182 premiers numéros de la seconde série. Les numéros 183 à 208 sont reliés en demi-toile noire de l'époque et les numéros 209 à 250 sont en fascicules, déreliés.

On joint l'encart sur papier rose indiquant les raisons de l'arrêt de la revue : « Étant donné l'impossibilité dans laquelle nous nous trouvons de nous procurer le papier nécessaire à l'impression de la "Baïonnette", nous sommes dans l'obligation de suspendre provisoirement la publication de cette revue, que nous espérons reprendre dès que la situation le permettra ».

Cartonnages bien conservés dans l'ensemble, présentant d'inévitables défauts d'usage. Le dos du volume en demi-toile est entièrement décollé, les numéros 183 et 184 sont déreliés.

140

BELOT (Joë) - MARIX.

Derrière les Barbelés. Scènes de la vie des prisonniers de guerre. Camps de Lechfeld, Landshut, Puchheim, Ingolstadt, Manheim.

Paris : Joë Belot, [1919]. — In-4, broché.

60 / 80 €

Édition originale.

Cet album a été conçu par Louis Mourier. Il s'agit d'un véritable témoignage à la fois « drôle et humoristique », contenant, sur un texte de Joël Belot, la reproduction des dessins que l'artiste réalisa durant ses 5 années d'emprisonnement en Allemagne durant la première guerre mondiale. Il les signa de son pseudonyme Marix.

Usures et salissures à la couverture.



141

CHARLES MARTIN (1848-1934)

J'aimerais mieux avaler un jaune d'oeuf que de faire un enfant

Encre, aquarelle et crayon bleu.

Signée en haut à gauche.

30 x 24 cm

800 / 1 000 €

Provenance :

Collection Arne Bjornson-Langen (son timbre en bas à droite).

On joint : une encre préparatoire du même sur sujet, signée, légendée, 31,5 x 24 cm





142

GEORGES TIRET-BOGNET (1855-1935)*Voyons, les peuples, suis-je plus gentille en chinoise qu'en anglaise ?...*

Encre et crayon bleu.

Signée et légendée.

Déchirures et manques.

49,5 x 32,3 cm

150 / 200 €

Ce dessin fait allusion aux guerres de l'opium entre l'Angleterre et la Chine.

143

REBOUX (PAUL).

La Charrette "charrie".

Paris, 1922-1923. — 22 (sur 23) numéros in-4, agrafés, sous chemise à rabats à dos de veau violet, étui.

400 / 500 €

Collection quasi complète de cette revue satirique créée par Paul Reboux, parue de janvier 1922 à décembre 1923. Il y eut 23 livraisons numérotées de 1 à 24, la 23^e n'ayant jamais paru. Il manque ici le numéro 21.

Cette revue a été créée pour « charrier ». Paul Reboux s'en explique dans le premier numéro : « Ce terme populaire résume notre programme : « Charrier », c'est railler - gentiment ou durement selon les cas. C'est exercer la tradition française du brocard et du persiflage. C'est narguer les puissants. C'est berner les médiocres, les grotesques ou les coquins. La Charrette ne sera jamais l'instrument d'un parti. Elle charriera ses victimes sans aucun esprit de secte, sans ménagements peut-être, mais sans animosité. Elle les charriera, comme l'étaient les condamnés de jadis, devant une foule nombreuse, pour les conduire vers cette place de grève où l'on peut fustiger au nom du Ridicule, - souvent plus fort chez nous que la Force, - tous ceux qui sont justiciables du rire ».

Chaque numéro porte sur un thème différent, illustré par un des grands noms de la caricature de l'époque tels que Gus Bofa, Abel Faivre, Sem, Lucien Laforge, Joseph Hémard, Pierre Falké, Jean Oberlé, Roubille, Vertès, Charles Martin, etc. Parmi les auteurs figurent Paul Reboux, Maurice Dekobra, Henri Duvernois, Fernand Vandérem, Pierre Veber, Roland Dorgelès, Franc-Nohain, Gaston Chéreau, Lucie Delarue-Mardrus, Curnonsky, Henri Béraud, Pierre Mac-Orlan, Marcel Achard, Colette, Francis de Miomandre, Marcelle Tinayre, André Warnod, etc.



EXEMPLAIRE EN FASCICULES, LA MAJORITÉ EN TIRAGE DE LUXE LIMITÉ À 50 EXEMPLAIRES SUR PAPIER PUR FIL LAFUMA.

Seuls les numéros 1, 6, 13, 18, 23 et 24 sont sur papier d'édition. Les exemplaires de luxe n° 2, 7, 8, 9, 14, 15, 17, 19 et 20 ne sont pas numérotés. Les numéros 6 et 18 sont en double.

On joint le feuillet de supplément au n° 2, titré *Le Premier numéro de La Charrette a-t-il eu du succès ?*

Dos de la chemise passé. Quelques salissures et déchirures, ces dernières touchant essentiellement les exemplaires sur papier courant.



144

REBOUX (PAUL).

La Charrette "charrie".

Paris, 1922-1923. — 23 numéros in-4, 361 x 265. Demi-maroquin brun à bandes, caricature de Rouville collée sur le premier plat, étui (*reliure moderne*).
200 / 300 €

Collection complète de cette revue satirique créée par Paul Reboux, parue de janvier 1922 à décembre 1923. Il y eut 23 livraisons numérotées de 1 à 24, la 23^e n'ayant jamais paru.

Exemplaire en tirage sur papier courant, très bien conservé.

145

ZYG BRUNNER (1878-1961)**Couple mondain, 1926**

3 encres.

Signées.

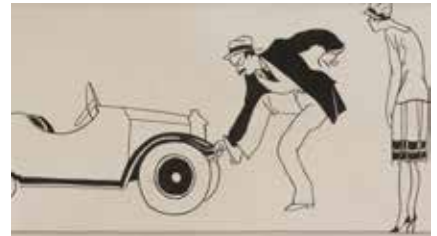
Dessins parus dans la revue *La Vie parisienne* en 1926.

Cadres.

À vue chaque : 10 x 19,5 cm.

200 / 300 €

Peintre, caricaturiste, dessinateur polonais, Zyg Brunner collabora à plus d'une trentaine de revues dont *L'Assiette au beurre*



146

IRIBE (PAUL).**Le Témoin.**

Paris, 10 décembre 1933-30 juin 1935. — 67 fascicules in-folio et grand in-folio, agrafés.

300 / 400 €

Ensemble de 67 des 69 numéros de cette revue créée par Paul Iribé à son retour d'un long séjour aux États-Unis.

Il s'agit d'une nouvelle mouture de la première revue que l'artiste avait publiée de 1906 à 1910 sous le même titre. Iribé l'entreprit en 1933, alors que la situation en France était instable ; le pays était frappé par la crise économique qui avait éclaté aux États-Unis en 1929, la Troisième République s'essouffait et on observait la montée du fascisme en Europe. Iribé inscrit alors son journal dans la ligne des publications de droite, ultranationaliste, anti-soviétique, anti-hitlérien et xénophobe, et le présentait comme l'« Image de la France, de son esprit et de ses aspirations, de ses joies et de ses colères, défenseur de la "Marque France" ».

Il parut au total 69 numéros entre le 10 décembre 1933 et le 30 juin 1935. Chaque numéro était composé de la même manière, une couverture en couleurs généralement dessinée par Iribé, un grand dessin sur double page au centre, une publicité généralement à la gloire du luxe sur la dernière page, et quelques dessins à l'intérieur accompagnés de textes courts et percutants. Parmi les autres artistes figuraient H. Villemot, Maximilien Vox, Chas Laborde, Sennep, Touchagues, etc. La tonalité des dessins, en dehors du noir et du blanc, était le bleu et le rouge, « tonalités cocardières dont Iribé joue à la perfection pour imprimer à son journal une unité de ton, un rythme et une intensité dramatique proches d'une ambiance de mobilisation générale ! » (*Le Collectionneur française*, n° 203, juillet-août 1983, page 6). Les numéros 48 à 56 sont dans un format plus grand que les autres.

Il manque à l'ensemble les numéros 33 et 34.

On joint les articles du *Collectionneur français* consacrés ou faisant référence à cette revue.

Bon exemplaire tel que paru et dans l'ensemble très bien conservé. Plusieurs numéros présentent cependant des rousseurs, le premier possède quelques déchirures. Le numéro 31 porte une trace de pliure verticale, ainsi que les 9 numéros grand in-folio.



146



147

147

PAUL IRIBE (1883-1935)

Rêverie, 1907

Gouache vernie sur traits de crayon.

Dessin paru dans la revue **Le Témoin** du 29 juin 1907.

Annotée au dos sur une étiquette : "Rêverie - C'est extraordinaire comme j'aimerais mon mari si j'étais mariée à mon amant".

Trous de punaise et manque à l'angle inférieur gauche. Traces de colle et reste de papier kraft au verso.

Sous verre.

25,5 x 22,7 cm

300 / 400 €

148

PAUL IRIBE (1883-1935)

Ingrate, vous ne m'aimerez donc jamais ?, 1909

Lithographie réhaussée à l'aquarelle.

Signée dans la planche.

Lithographie parue dans la revue **Le Témoin** du 9 octobre 1909.

19,5 x 19,5 cm

120 / 150 €

On joint un numéro de *l'Assiette au beurre* illustré par l'artiste.



149

PROUVOST (JEAN).**Match.**

Paris, 4 août 1938-6 juin 1940. — 87 fascicules in-4, agrafés.

80 / 100 €



Ensemble de 87 des 101 numéros de *Match*, « l'hebdomadaire de l'actualité mondiale ».

Ce magazine est né le 7 juillet 1938, après que l'industriel, homme politique et patron de presse Jean Prouvost (1885-1978) ait racheté le magazine sportif *Match l'intransigeant* au groupe Louis-Dreyfus, qu'il transforma en magazine d'actualité. Ce *Match*, qu'on nommera « *Match d'avant-guerre* », était le plus intéressant à tout point de vue et enregistra un succès immédiat. Son logo changera à partir du numéro du 4 août 1938.

Son succès tenait à la qualité journalistique. Robert Capa y couvrit notamment la guerre d'Espagne. Les textes furent signés de certains grands noms tels que Georges et Joseph Kessel, Georges Simenon, etc. Il cessa de paraître avec le numéro 101 du 6 juin 1940, alors que la France était en pleine débâcle, quelques jours avant que les Allemands défilent dans Paris. Il ne renaîtra que le 25 mars 1949, sous le nouveau titre de *Paris-Match*.

La présente collection comprend 87 des 101 livraisons parues. Il manque pour l'année 1938 les numéros des 7, 14, 21 et 28 juillet, des 11, 18 et 25 août, des 1^{er}, 8 et 11 septembre ainsi que des 20 et 27 octobre, et pour l'année 1939 les numéros des 15 et 22 juin.

Exemplaires très bien conservés dans l'ensemble. Certains présentent cependant des défauts d'usage et des salissures. Déchirure avec manque à la couverture du numéro du 11 mai 1939.



150

LE CANARD CLANDESTIN.

Paris, 26 mai 1944-2 juin 1944. — 2 fascicules grand in-folio, en feuilles, pliés.

100 / 150 €

Ensemble des deux seuls très rares numéros parus de ce journal collaborationniste humoristique, dont la devise était : « Aide-toi et le ciel t'aidera ».

Les rédacteurs de ces deux numéros ne sont pas connus, simplement présentés par des pseudonymes (maître queue, Diogène de Paname, général Grattapoux), excepté Charles Cluny qui signe 2 poèmes. Il s'agissait de journalistes collaborateurs dont le seul dessein était de divertir. Ce fut un journal autorisé, vendu dans les kiosques parisiens, sans réelle ligne politique, qui n'avait aucun lien avec *Le Canard enchaîné*. L'adresse de la publication était celle du 55 avenue Georges V, c'est-à-dire de l'ancienne adresse du journal également collaborationniste *Pilori*, et l'impression était assurée par l'imprimerie « Paris-soir », journal qui sera interdit à la libération.

Les deux numéros sont illustrés de dessins humoristiques, certains anonymes ou sous pseudonyme, d'autres signés de Lep, pseudonyme de Raymond Leprêtre, Julhès (1896-1985) ou encore de Roland Forgues.

Exemplaires très bien conservés, pliés, malgré d'inévitables déchirures à la pliure centrale.

On joint :

- **L'Assiette au Canard.** Paris, 1968. — 3 fascicules in-folio, en feuilles.

Ensemble des 3 premiers numéros, nouvelle série, de ce supplément au *Canard enchaîné* respectivement parus le 31 janvier, le 2 mai et le 13 mars 1968. Il fut publié jusqu'au 28 novembre 1973.

- **L'Assiette au Canard.** Paris, s.d. - Un fascicule in-folio, en feuilles.

Numéro non daté ni numéroté, titré *8 années de 13 mai*.

- Fac-similé du numéro 1 du **Canard enchaîné** daté du 5 juillet 1916. Il fut publié pour les 50 ans du journal en 1966.

- **Le Canard enchaîné. Ils l'ont tous lu !...** Paris, 1986. — Fascicule in-folio, en feuilles.

- Supplément au **Canard enchaîné** du 5 mars 1986, fêtant les 70 ans du journal.

- Carte manuscrite d'une page in-16, de la direction du *Canard enchaîné*, adressée à M. Teste. L'auteur de la carte répond à une interrogation de M. Teste quant à l'existence de numéros clandestins du *Canard enchaîné*. La réponse est sans équivoque : « Il n'y a pas eu de numéros clandestins faits par "Le Canard enchaîné". *Le Canard enchaîné* a cessé de paraître le 5 juin 1940, n° 1249, à repris : le 6 septembre 1944 n° 1250. Il y a eu de faux numéros faits par on ne sait qui ».

- **Crapouillot.** Paris, 1934 et 1964. — 3 numéros in-4, brochés.

Ensemble de 3 numéros spéciaux du *Crapouillot* consacrés à la presse : *Histoire de la presse* par Jean Galtier-Boissière et René Lefebvre (juin 1934) - *Histoire de la presse. Tome II. Les Journaux de province, revues illustrées et satiriques, la presse de chantage* par Jean Galtier-Boissière et René Lefebvre (novembre 1934). - *Mythes et mystères de la grande presse* (juillet 1964).

Usures aux couvertures.





151

PINATEL (PIERRE).**Le Trait.**

Paris, 1961-1966. — 20 numéros in-4 reliés en deux volumes en demi-veau rouge à coins, dos lisses, presse à papier mosaïquée au bas du premier volume (*reliures modernes*). 300 / 400 €

Tête de collection jusqu'au numéro 20 de cette revue satirique fondée par le caricaturiste Pierre Pinatel (né en 1929). Le premier numéro parut en janvier 1961, puis de façon irrégulière jusqu'au numéro 20 de juillet-août 1966. La revue cessa de paraître à ce moment, victime d'un procès intenté par Charles de Gaulle, et ne reparaitra qu'à partir de 1975.

Voici la présentation de cette revue, faite par Guillaume Doiz en octobre 2011, extraite du numéro 18 de *Ridiculous* :

« En 1961, particulièrement prolifique et ne trouvant pas assez d'espace pour publier toute sa production graphique, le dessinateur d'extrême droite Pinatel fonde un journal personnel, *Le Trait*. Comme Siné avec *Siné Massacre*, Pinatel s'inscrit dans la tradition du XIX^e siècle en produisant un journal illustré par lui seul. Mais contrairement à Siné édité par Pauvert, Pinatel ne dispose pas d'aide financière ou matérielle extérieure.

Le Trait (24x35cm), d'abord bimensuel puis de parution irrégulière, compte en tout 32 numéros, le dernier paraissant en février 1977. Le dessinateur réalise les premiers tirages chez lui, avec un petit matériel offset, puis s'adresse à un imprimeur. Il gère seul la revue, de la conception à la diffusion auprès d'un réseau d'abonnés qui ira s'étoffant. Le tirage des premiers numéros, de quelques centaines d'exemplaires, atteint ensuite le millier. Chaque numéro comprend entre 24 et 36 pages, couverture et dos en couleur, le reste en noir et blanc. Chaque dessin occupe une pleine page (quasiment aucun texte, sauf des légendes fournies), offrant la possibilité de mises en scènes complexes, avec parfois plus d'une dizaine de personnages.

Après quatre premiers numéros consacrés à la littérature, au théâtre et au cinéma, *Le Trait* publie des dessins politiques. À partir de 1962, en pleine guerre d'Algérie, la revue vise dorénavant Charles de Gaulle, mais également le Parti communiste, l'URSS,

la Chine. Pinatel, qui se sent « trahi » par le général, fustige tous les pouvoirs en place, de droite comme de gauche, dans une verve mordante et le plus souvent drôle, multipliant les calembours graphiques et les jeux de mots. Le dessinateur affectionne la métaphore visuelle, les animalisations, les végétalisations et les réifications comiques ou dégradantes.

Le numéro 20, daté de juillet-août 1966, subit les foudres de la justice. Pinatel est alors doublement condamné, en tant qu'éditeur et en tant que dessinateur, pour trois dessins contre Charles de Gaulle. Le caricaturiste, qui a commencé sa carrière à *Combat* et *Dimanche Matin* et dessiné pour *Aux Ecouttes*, *Le Charivari*, *Minute*, puis pour le journal lepéniste *National Hebdo*, a subi une autre condamnation pour des dessins (contre Charles de Gaulle encore) édités sur des cendriers. [...]

Après la parution du dernier numéro de la revue en 1977, *Le Trait* se reconvertit en simple maison d'autoédition et permet à Pinatel de publier ses dessins sous forme d'albums diffusés en souscription et en vente directe à ses lecteurs. » À 91 ans aujourd'hui, il continue toujours d'exercer son art.

Très bel exemplaire relié en deux volumes, le premier comprenant les numéros 1 à 16, le second, d'un format légèrement plus petit, les numéros 17 à 20. Chaque volume est enrichi d'un envoi autographe de Pinatel adressé à Yves Teste : *Pour le docteur Yves Teste, cette // réunion de recueils dont la reliure est // plus brillante que le relié, // Voilà qui nous ramène pas mal de // temps en arrière. + de 40 ans ! // Très cordialement // Pinatel 2003*

La dédicace dans le second volume est précieuse ; Pinatel y expose l'historique de la revue : *Pour le docteur Yves Teste cette suite // du Trait. Format plus réduit, ce fut // une tentative de diffusion en Kiosque par les // NMPP, ce qui impliquait un tirage supérieur // (15.000 si je me souviens bien). // Henry Coston m'avait prévenu. // Tant que vous tirez à 3000, m'avait-il dit, // on vous foutra la Paix. // A 15000 exemplaires, en Kiosque, je n'étais // plus tolérable. Je fus donc poursuivi // pour le n° 20. Poursuite visant 3 dessins // ceux des pages 3-4 et 6. // Un million (anciens) d'amende. // C'était trop pour mes finances. // Le Trait exsangue cessait sa // parution... // reprise en 74 pour 12 ou 13 numéros // encore. // jusqu'à ce que Le Trait, revue // périodique laissât la place aux // éditions du Trait. // Merci pour l'intérêt que vous // avez bien voulu porter à mes // crobards. // Cordialement // Pinatel // 2003*

Chaque dédicace est accompagnée d'un dessin de Pinatel qui s'est représenté de profil avec un gros crayon à la main.

Dos légèrement passés.

On joint :

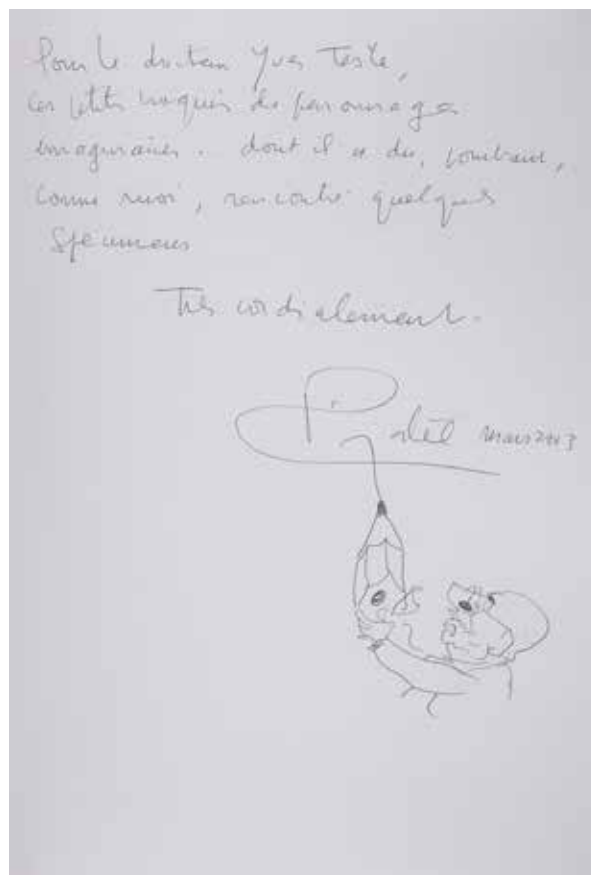
- lettre autographe signée de Pinatel à Yves Teste, datée du 14 mars 2003,
- carte d'abonnement au *Trait*,
- reproduction d'une caricature de l'artiste représentant le premier ministre Raffarin vacillant sur l'année 2003 portée par Jacques Chirac, intitulée : *Va-t-il tenir longtemps sur la Sellette ?*
- PINATEL. **La Grande gaullusion.** Paris : *Le Trait*, [1970]. — In-4, broché.

Édition originale de ce recueil de caricatures de Pinatel sur Charles de Gaulle parues dans diverses revues comme *Minute*, *Monde et Vie*, *Le Trait*, etc.

Exemplaire enrichi d'un amusant envoi de l'auteur adressé à Pierre Rollet, accompagné d'un dessin représentant Charles de Gaulle.

Déchirure au bas du dos. Rousseurs éparses.

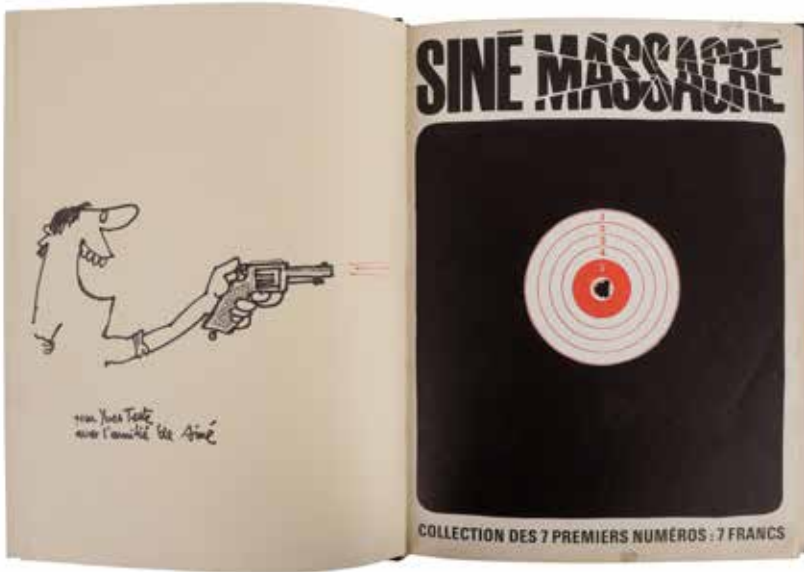
- PINATEL. **Et pourtant... elle tourne.** Paris : *Le Trait-Autoédition*, 2001. — In-4, broché. Édition originale. Bel envoi de l'auteur à Yves Teste : *Pour le docteur Yves Teste, ces petits croquis de personnages imaginaires... dont il a du, pourtant, comme moi, rencontré quelques specimens. Très cordialement. Pinatel mars 2003.* La dédicace est accompagnée d'un dessin de l'auteur.



152

SINÉ.**Siné massacre.**

Paris, 20 décembre 1962-avril 1963. — 9 numéros in-4, 316 x 237. Demi-veau aubergine à coins, dos lisse, non rogné (reliure moderne). 300 / 400 €



Dos passé.

On joint :

- 3 affiches de presse (355 x 255) pour les 2 premiers numéros de la revue. Celle pour le premier est en double, l'une présente des déchirures sur un bord.
- Les 7 premiers numéros de la revue, en fascicules, très bien conservés.
- **Vertiges des lettres Et son supplément Siné massacre.** Paris, 10 mai 1984. — Fascicule in-folio, en feuilles. Premier des cinq numéros de ce mensuel dont *Siné massacre*, relancé par l'artiste, forme le supplément central.

153

LE COLLECTIONNEUR FRANÇAIS. LE JOURNAL DE TOUS LES COLLECTIONNEURS ET DE TOUTES LES COLLECTIONS.

Paris, 1965-2010. — 462 numéros dont 130 reliés en 3 volumes in-4 en demi-basane rouge de l'époque, et 331 agrafés. 600 / 800 €

Ensemble de 462 numéros sur les 500 parus de cette très intéressante publication, indispensable notamment pour la connaissance et la bibliographie des revues satiriques, grâce à la rubrique commencée en 1979 par Raymond Bachollet intitulée *Le Catalogue des journaux satiriques*.

Manque les numéros 136 (juin 1977), 154 (février 1979), 278 (mai 1990), 293 (octobre 1991), 323 (juin 1994), 330 (février 1995), 332 (avril 1995), 336 (septembre 1995), 339 (décembre 1995), 340 (janvier 1996), 345 (juin 1996), 347 (septembre 1996), 351 (janvier 1997), 368 (juillet/août 1998), 371 (novembre 1998), 404 (septembre 2000), 455 (avril 2006), 469 (juillet/août 2007), 470 (septembre 2007), 471 (octobre 2007), 472 (novembre 2007), 477 (juillet/août 2008), 482, 483 (2009) et 487 à 500.

On joint :

- le numéro hors-série de 1984 pour les 20 ans du journal,
- 2 cartes postales destinées au réabonnement au journal,
- 74 numéros en double des années 1970 à 1975,
- 25 numéros de la *Facettes, lien des curieux & chercheurs, Miroir de la curiosité*.

Collection complète de cette revue d'extrême gauche créée par le dessinateur Siné avec l'aide de l'éditeur Jean-Jacques Pauvert.

D'abord hebdomadaire puis mensuel, il était ouvertement antigauilliste, antimilitariste, anticlérical et anticolonialiste. Neuf numéros parurent du 20 décembre 1962 à avril 1963.

Chaque numéro est abondamment illustré de dessins pour le moins violents de Siné, ainsi que d'illustrations de Strelkoff, Landefeld, Boverini, Loris, etc.

Bon exemplaire complet de la couverture générale pour les 7 premiers numéros. Il est enrichi d'un amusant dessin original au feutre de l'artiste, dédié à Yves Teste.



153

154

SINÉ - PAUVERT (JEAN-JACQUES).**L'Enragé.**

Paris : Jean-Jacques Pauvert, 24 mai-novembre 1968. — 12 fascicules reliés en un volume in-4, 309 x 226. Demi-veau aubergine à coins, dos lisse, non rogné (reliure moderne). 300 / 400 €

Collection complète en premier tirage de ce journal satirique éphémère paru en 12 numéros entre le 24 mai et novembre 1968.

Cette publication satirique fut créée par l'écrivain et éditeur Jean-Jacques Pauvert et le caricaturiste Siné. Publiée au moment des événements de mai 68, elle en couvre les différents épisodes. Les rédacteurs donnent le ton du journal dans le premier numéro : « CE JOURNAL EST UN PAVÉ. Il peut servir de mèche pour cocktail Molotov. Il peut servir de cache matraque. Il peut servir de mouchoir antigaz. Nous sommes solidaires, et nous le resterons, de tous les enragés du monde. Nous ne sommes ni étudiants, ni ouvriers, ni paysans, mais nous tenons à apporter notre pavé à toutes leurs barricades. Si certains d'entre vous ont des difficultés ou éprouvent des scrupules à s'exprimer dans les journaux traditionnels, venez le dire ici : vous êtes chez vous ! Dans ce journal rien n'est interdit, sauf être de droite ».

Chaque numéro se compose de textes engagés et partisans, mais surtout de caricatures mordantes réalisées par les plus grands caricaturistes de l'époque tels que Siné, Wolinski, Reiser, Cabu, Gébé ou Topor. Son titre *L'Enragé* était l'anagramme de « Général ».

Le numéro 5 est rédigé en allemand. L'exemplaire contient bien le livret de 4 feuillets d'un format plus petit, qui en donne la traduction.

Cabu dira que « c'est grâce à mai 68 et à *L'Enragé* que Cavanna a décidé de lancer *Hara Kiri hebdo* ».

Il parut deux reproductions de ce journal en 1988 et en 2018.

Bel exemplaire relié, enrichi sur la troisième garde blanche d'une belle caricature originale en couleurs, dédiée par Siné à Yves Teste. Il comprend également une amusante L.A.S. de Siné adressée au même.

Dos légèrement passé.

On joint 5 ouvrages sur mai 68 :

- **Mouvement du 22 mars. Ce n'est qu'un début, continuons le combat. Présentation d'Émile Copermann.** Paris : François Maspero, 1968. — In-12, broché.

- BESANÇON (Julien). **Journal mural. Mai 68. Sorbonne, Odéon, Nanterre, etc... Citations recueillies par Julien Besançon.** Paris : Tchou éditeur, [1968]. — In-12 oblong, broché.

- AYACHE (Alain). **Les Citations de la révolution de Mai recueillies par Alain Ayache.** Paris : Jean-Jacques Pauvert, [1968]. — In-12 allongé, broché.

- MÉSA. **Mai 68. Les Affiches de l'atelier populaire de l'ex-école des Beaux-arts.** Paris : S.P.M., [1975]. — In-4 oblong, broché.

- WOLINSKI - CAVANNA - CABU - CHORON - GÉBÉ - SINÉ - WILLEM - REISER. **Mai 68. Volume 1. Préface de Cohn-Bendit.** Paris : Michel Lafon, [1998]. — Fort in-16 carré, cartonnage de l'éditeur.



155

L'HEBDO HARA-KIRI - CHARLIE HEBDO.

Paris : Éditions du Square, 1969-2016. — Plus de 2000 numéros en cartonnages ou en feuilles sous emboîtages
2000 / 3000 €

PRÉCIEUSE COLLECTION COMPLÈTE DES NUMÉROS DE *L'HEBDO HARA-KIRI* ET DE *CHARLIE HEBDO* DE 1969 À JANVIER 2016, À LA SEULE EXCEPTION DU N° 1131 (19 février 2014).

L'histoire de ce journal politique et satirique commence en octobre 1960 avec la création de *Hara-Kiri mensuel* fondé par Cavanna et le professeur Choron, auquel collaborèrent Fred, Reiser, Lob, Topor, Gébé, Wolinski, Cabu, etc. 1969 marque la création en parallèle de *Hara-Kiri Hebdo* le 3 février, devenu *L'Hebdo Hara-Kiri* le 19 mai 1969, et de *Charlie mensuel* le 22 février. Le 16 novembre 1970, le journal subit les assauts de la censure de l'État suite à la publication de son numéro intitulé *Bal tragique à Colombey : 1 mort*, publié après la mort du général Charles de Gaulle.

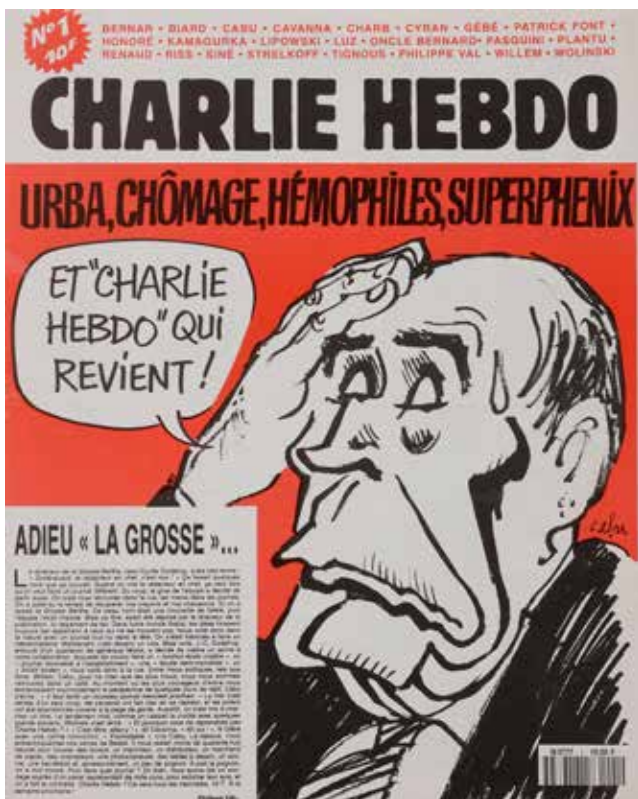
Cette censure sera contrée avec la création une semaine plus tard de *Charlie Hebdo* avec Cabu, Reiser, Wolinski, Willem, Cavanna, Choron, Delfeil de Ton, Siné, Berroyer, Desproges, Manchette, Coluche, etc. Cette première génération du journal dû malheureusement s'arrêter en janvier 1982 pour des raisons financières et de gestion.

Grâce à l'obstination de Cabu, un nouvel hebdomadaire naît en janvier 1991, qui a pour titre *La Grosse Bertha*, avec Philippe Val comme rédacteur en chef. En juillet 1992, le propriétaire du journal vire Philippe Val ce qui provoque la démission de Cabu et d'une partie de l'équipe. Cavanna et Wolinski proposent alors à Cabu et à Val de refonder *Charlie hebdo*. C'est ainsi que ce dernier renaît en 1992 et continue encore de nos jours.

La collection est ainsi composée :

- 12 albums en reliures d'éditeur contenant les 94 numéros de *L'Hebdo Hara-Kiri* publiés entre le 3 février 1969 et 16 novembre 1970, et les 529 premiers numéros de *Charlie Hebdo* parus entre le 23 novembre 1970 et le 31 décembre 1980. Le dernier numéro de *L'Hebdo Hara-Kiri* contient à la fin, collée sur papier kraft, la lettre dactylographiée du directeur général de la police nationale Jean Dours, faisant état de l'interdiction du journal.

Le volume de 1974 est gondolé à cause de l'humidité.



- Année complète 1981 dans une boîte plastique rouge. Comprend les numéros 530 à 557 soit les derniers de la première série de *Charlie hebdo*. Ils se présentent sous le titre *Charlie Hebdo* du 31 décembre 1980 au 6 mai 1981, puis sous ceux de *Semaine de Charlie* du 14 mai au 16 juillet, et de *Hebdo Hara-Kiri* du 22 juillet au 23 décembre. On a joint le numéro spécial *Droit de réponse* (n° 25) et le numéro récapitulatif *13 ans de bonheur : 1969-1982*.

- Sous boîte en plastique rouge :

- . les deux seuls numéros de *Charlie Matin* parus le 16 et le 17 mars 1981,
- . la collection complète de *La Grosse Bertha*, composée de 98 numéros publiés entre le 1^{er} juin 1991 et le 14 décembre 1992,
- . les numéros 99, 100 puis 3 à 10 de *Hara-Kiri le journal de l'Europe à feu et à sang*, prolongation de l'hebdomadaire *La Grosse Bertha*, parus entre décembre 1992 et le 10 mars 1993,
- . les numéros 1, 2, 4 et 6 sur les 6 parus de *La Grosse Bertha* de 1993, publiés entre le 17 novembre et le 6 décembre,
- . les 4 numéros de *Hara-Kiri nouvelle formule*, parus entre le 1^{er} avril et le 9 octobre 1996,
- . le numéro 1 et seul paru de *La Grosse Bertha* trimestriel, publié en mai 1999.

- Les numéros 1 (1^{er} juillet 1992) au numéro 237 (31 décembre 1996) de *Charlie hebdo*, en fascicules sous 5 emboîtages en toile noire de l'éditeur.

- Les numéros 238 (8 janvier 1997) au numéro 1224 (6 janvier 2016), sans le numéro 1131 du 19 février 2014, plus le numéro 1241 du 4 mai 2016, en fascicules sous 19 boîtes en plastique rouge de l'éditeur.

Il est joint avec les numéros de 2015-2016, les livres et documents suivants :

- . GELUCK (Philippe). **Peut-on rire de tout ?** 2013.
- . **Nous sommes Charlie.** 2015.
- . **Agenda Charlie Hebdo 98/99.**
- . **Agenda Charlie Hebdo 2004.**
- . 2 cartes de vœux de bonne année éditées par *Charlie Hebdo*.
- . **Mords-y l'œil.** 1981. Collection complète des 5 numéros parus.
- . **Hara-Kiri nouvelle formule**, n° 1 du 1^{er} avril 1996.
- . N° 1 du **Nouveau Hara-Kiri** d'août 1997, « torchon affligeant » selon Cavanva.

[...]



- . Calendrier 1993 de **La Grosse Bertha**.
- . **Siné mensuel hors-série n° 2** du 14 janvier 2015, titré *Achetez Charlie*.
- . **Le un** n° 39 du 14 janvier 2015, titré *Ils n'ont pas tué Charlie !*

LA COLLECTION AINSI COMPOSÉE COMPREND DONC PLUS DE 2000 NUMÉROS REFLÉTANT PLUS DE 50 ANNÉES DE CARICATURES FRANÇAISES ET RÉUNISSANT LES TEXTES ET DESSINS DES PLUS GRANDS CARICATURISTES CONTEMPORAINS.

On joint :

- 4 exemplaires du classeur en toile bleu ciel édité par *Charlie Hebdo*, qui était prévu pour l'année 1981, mais qui ne put être finalisé.
- 7 suppléments : aux n° 53 (*Pour aller à gauche, c'est par où ?* 1993) - 145 (*Le guide du Collabo*. 1995) - 263 (*La gauche à l'assemblée, la droite à la télé*. 1997) - 308 (*L'horreur footballistique*. 1998) - 516 (*Dans les jardins de l'Élysée*. 2002) - 673 (*Un turc est entré dans l'Europe*. 2005) - 828 (*Rien à branler. La suite de la face kärchée de Sarkozy*. 2008).
- 3 numéros hors-série : n° 1. **Le Procès Touvier**. Reportage de Riss. Préface de Cavanna. (4 mai 1994). - n° 9. **C'est la crise finale**. Oncle Bernard et Luz. (mars 1999). - n° 18. **Charlie saute sur les sectes**. Par Antonio Fischetti et Tignous. **20 enquêtes et reportages chez les illuminés**. (mai 2004).
- MAZURIER (Stéphane). **Bête, méchant et hebdomadaire. Une histoire de Charlie Hebdo (1969-1982)**. Paris : Les Cahiers dessinés, 2009. — In-8, broché.
- 2 t-shirts blancs, jamais portés, réalisés en 1997, l'un portant un dessin de Luz faisant allusion à la loi Debré, l'autre avec un dessin de Cabu représentant Jacques Chirac et Lionel Jospin lisant *Charlie Hebdo*.

156
CHARLIE HEBDO.

Paris : Éditions du Square, 1992-1994. — 104 numéros reliés en 2 volumes in-4. Cartonnage en toile de l'éditeur.
 100 / 150 €

Années 1992 à 1994 reliés en 2 volumes en cartonnage d'éditeur, rouge pour le premier et noir pour le second, comprenant les 104 premiers numéros de la nouvelle série de *Charlie hebdo*, parus entre le 1^{er} juillet 1992 et le 15 juin 1994.

Ces deux volumes en cartonnage de l'éditeur sont très rares, il en a été fait originellement 100 exemplaires numérotés du premier et 200 du second, mais une grande partie a été pilonnée. Ici, le premier n'est pas numéroté, mais le second porte le numéro 45.

157
L'HEBDO HARA-KIRI - CHARLIE HEBDO.

30 / 40 €

Ensemble de 6 numéros :

- Bal tragique à Colombey, 1 exemplaire de **L'Hebdo Hara Kiri** paru le 16 novembre 1970 (n° 94)
- **Charlie Hebdo**, 1 exemplaire de la revue du 23 novembre 1970 (n° 1)
- **Charlie Hebdo**, 1 exemplaire de la revue du 30 novembre 1970 (n° 2)
- **Charlie Hebdo**, 1 exemplaire du 19 juin 1972 (n° 83)
- **Charlie Hebdo**, 1 exemplaire de la revue du 10 juillet 1972 (n° 86), titrée *Un con chasse l'autre : vive Messmer*
- **Charlie Hebdo**, 1 exemplaire de la revue de juillet 1992, dessin de Cabu.

158
CABU.

Ensemble de 40 numéros d'*Hara-Kiri* et de *Charlie Hebdo* ayant comme Une un dessin de Cabu. 150 / 200 €



Jean Cabut, dit Cabu (1938-2015), fut l'un des dessinateurs et des caricaturistes les plus doués de sa génération ainsi que l'un des plus connus et des plus attachants. Il collabora aux principales revues satiriques des années 60 à 2010, parmi lesquelles *L'Enragé*, *Hara-Kiri hebdo*, *Charlie Hebdo*, *Le Canard enchaîné*, etc. Militant pacifiste, il fut aussi bien auteur de dessins engagés que caricaturiste populaire dans des émissions pour enfants sur les chaînes publiques.

L'ensemble comprend 40 numéros de *Hara-Kiri* et de *Charlie Hebdo* dont la Une est illustrée par Cabu, dont un numéro d'*Hara-Kiri* (1969 : n° 46) et 39 numéros de *Charlie Hebdo* (1971 : n° 21, 38 (x2). - 1972 : n° 66, 73, 97, 107. - 1973 : n° 134. - 1974 : n° 172, 178, 190, 194, 204, 207, 208. - 1981 : n° 531, 534 (x2), 537, 538, 543 (x2), 559 (x2), 561, 564, 569, 570, 572, 573, 574, 577, 579. - 1992 : n° 7 - 1994 : n° 102, 118. - 1996 : n° 185, 186. - 1997 : n° 269. - 2003 : n° 592).

On joint :

- 2 affiches de presse de *Charlie Hebdo* illustrées par Cabu pour les numéros 21 et 38 de 1971.
- CABU. **Les Aventures de Madame Pompidou**. S.l. : Éditions du Square, 1972. — In-4, broché. Déchirure en haut du dos.
- Numéro 12 du 4 avril 1991 du journal *La Grosse Bertha* dont la Une porte une illustration de Cabu.



159
GEBÉ.

Ensemble de 76 numéros d'Hara-Kiri et de Charlie Hebdo ayant comme Une un dessin de Gebé. 150 / 200 €

Ce dernier était le pseudonyme du dessinateur Georges Blondeaux (1929-2004). Auteur de bandes dessinées, de chroniques historiques notamment sur Mai 68, de romans-photos, de nouvelles, etc. il fut également le rédacteur en chef de *Hara-Kiri* puis de *Charlie Hebdo* jusqu'en 1985 et collabora activement à ce dernier journal de 1992 jusqu'à la fin de sa vie.

L'ensemble proposé comprend 16 numéros de *Hara-Kiri* (1969 : n° 18, 22, 28, 35, 37. - 1970 : n° 50, 53, 56, 59, 71, 72, 80, 81, 83, 84. - 1981 : n° 5) et 60 de *Charlie Hebdo* (1971 : n° 11, 16 (x2), 20 (x2), 27, 41, 45 (x2), 46, 54, 55 (x2). - 1972 : n° 62, 65, 68, 78, 79, 88, 91, 92, 95, 102, 110. - 1973 : n° 112, 117, 119, 124, 125, 131. - 1974 : n° 165, 167, 169, 174, 175, 177, 184, 188, 191, 195, 201 (x2), 205, 206, 213, 214. - 1981 : n° 532, 535, 539, 541(x2), 542 (x2), 544 (x2). - 1982 : n° 581 (x4). - 1995 : n° 163).

On joint :

- 18 affiches de presse de *Charlie Hebdo* illustrées en couleur par Gébé pour les numéros 16, 20 (x2), 27, 41 (x2), 45 (x2), 46 (x2), 54 (x2), 55 (x2) de 1971, les numéros 91 et 102 de 1972 et les numéros 112 et 124 de 1973.

- GÉBÉ. **Une plume pour Clovis.** S.l. : Éditions du square, [1975]. — In-4, broché. Édition originale de cette bande dessinée de Gébé formant le 40^e titre de la collection « Série bête et méchante ».

- DELFEIL DE TON. **On peut cogner, chef ?** S.l. : Éditions du Square, [1973]. — In-8, broché. Édition originale formant le 25^e titre de la collection « Série bête et méchante ». *Mouillures et défauts à la couverture.*

- GÉBÉ. **Lettre aux survivants. Roman dessiné.** Paris : Albin Michel, 1982. — In-8, broché.

- BRETÉCHER (Claire). **Le Colopathe.** Fresnes : Jouveinal laboratoires, (vers 1989). — In-4, en feuilles, sous couverture à rabats.



160



161

160

REISER.

Ensemble de 102 numéros d'*Hara-Kiri* et de *Charlie Hebdo* ayant comme Une un dessin de Reiser.

150 / 200 €

Dessinateur de presse et auteur de bandes dessinées, Jean-Marc Reiser, dit Reiser (1941-1983) était un artiste prolifique à l'humour féroce. Il participa à la création du journal *Hara-Kiri* fondé par Cavanna, Georges Bernier et Fred Othon Aristidès, et collabora au début de *Charlie Hebdo*.

On trouve ici un ensemble de 102 numéros de ces deux journaux dont il a fait la Une, dont 28 de *Hara-Kiri* (1969 : n° 16, 19, 30, 32, 36, 38, 40, 42, 44, 48 - 1970 : n° 51, 55, 57, 58, 60, 63, 65, 69, 76, 77, 79, 82, 85, 87, 88, 91, 92. - 1981 : n° 18) et 84 de *Charlie Hebdo* (1970 : n° 2, 5. - 1971 : n° 7, 8, 9, 13, 15, 18 (x2), 19 (x2), 22 (x2), 25, 29, 31 (x2), 33 (x2), 34 (x2), 35 (x2), 36 (x2), 37 (x2), 40 (x2), 42, 43, 47, 50, 52, 56, 57, 58. - 1972 : n° 59, 61, 63, 64, 67, 69, 72, 75, 77, 80, 84, 87, 89, 90, 94, 96, 100, 104, 106, 108. - 1973 : n° 111, 114, 115, 122, 128, 130. - 1974 : n° 164, 168, 171, 176, 179, 181, 182, 183, 185 (x2), 187, 192, 193, 196, 197, 199, 210, 211. - 1980 : n° 525. - 1981 : n° 533, 540).

On joint :

- 22 affiches de presses différentes de *Charlie Hebdo*, en double exemplaire, soit 44 au total, illustrées en couleur par Reiser pour les numéros 15, 18, 19, 22, 29, 31, 33, 34, 35, 36, 37, 40, 42, 43, 47, 50, 52, 56, 57, 58 de 1971, et les numéros 59 et 61 de 1972.

- REISER. **Mon papa.** S.l. : Éditions du square, [1971]. — In-4, broché. Quatorze premières pages débroschées.

- FRÉMION (Yves). **Reiser.** Paris : Albin Michel, [1974]. — In-8, broché.

- REISER. **Plage privée.** Paris : Albin Michel, Collection Les années Reiser, 1979. — In-4, broché.

161

JEAN-MARC REISER (1941-1983)

Combat de boxe

Encre.

Signée en pied.

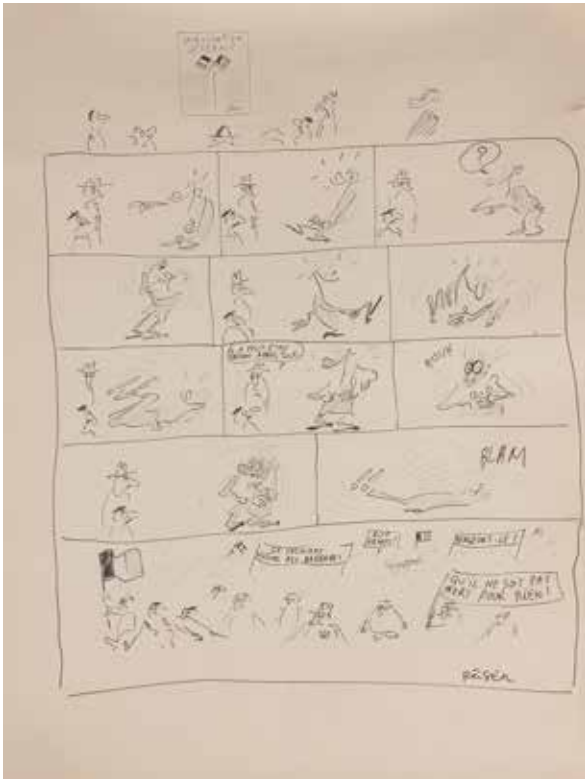
Dessin paru dans *Hara-Kiri mensuel* (ou *Charlie mensuel*), repris dans l'album « Ils sont moches » (Ed. Glénat).

Infimes rousseurs.

Cadre.

À vue : 49,5 x 32,5 cm

400 / 500 €



162

162
JEAN-MARC REISER (1941-1983)
Mobilisation générale

Encre.
 Signée en bas à droite.
 Petites déchirures.
 63 x 47,5 cm



163

163
JEAN-MARC REISER (1941-1983)
Le Père Noël est une ordure, 1979

Affiche pour la pièce de théâtre du Splendid.
 Quelques plis cassés.
 121 x 83 cm

Première affiche de cette célèbre pièce. La « première » eut lieu le 17 octobre 1979, deux mois avant la sortie du film *Les Bronzés font du ski*.

400 / 500 €
 100 / 150 €

WOLINSKI (GEORGES).

Ensemble de 90 numéros d'Hara-Kiri et de Charlie Hebdo ayant comme Une un dessin de Wolinski.

150 / 200 €

Georges Wolinski (1934-2015) était un dessinateur de presse prolifique, mais également un auteur de bande dessinée, journaliste et comédien. Il collabora à de nombreux journaux tels que *Hara-Kiri*, *L'Enragé*, *Charlie Hebdo*, ou encore *L'Humanité*, *Le Nouvel Observateur* et *Paris Match*. Il fut aussi rédacteur en chef de *Charlie Mensuel*.

On trouve ici un ensemble de 90 numéros de *Hara-Kiri* et *Charlie Hebdo* dont il a fait la Une, dont 33 de *Hara-Kiri* (1969 : n° 14, 15, 17, 20, 23, 29, 31, 33, 34, 39, 41, 47. - 1970 : n° 52, 54, 61, 62, 64, 66, 68, 70, 73, 75, 86, 89, 90, 93. - 1981 : n° 1 (x2), 8, 11, 14, 23 (x2)) et 57 de *Charlie Hebdo* (1970 : n° 6. - 1971 : n° 10, 12, 14, 17, 23, 24, 26, 28, 30, 32, 39 (x2), 44 (x2), 48 (x2), 49, 51, 53. - 1972 : n° 60, 70, 71, 74, 76, 81, 82, 85, 98, 99, 103, 105 (x2), 109. - 1973 : n° 113, 116, 119bis, 120, 121, 123, 126, 132, 133. - 1974 : n° 166, 170, 173, 186, 189, 200, 203, 209, 212 (x2). - 1979 : n° 457 (seulement le premier et le dernier feuillets) - 1980 : n° 525. - 1981 : n° 546 (x2)).

On joint :

- **Bizarre. Revue trimestrielle.** Paris, décembre 1966. — In-4, broché. Numéro 42 de la revue *Bizarre*, intitulé *Carnet de croquis*, entièrement illustré par Wolinski.

- **WOLINSKI. Je ne veux pas mourir idiot.**

Chansons d'Évariste. Paris : Jean-Jacques Pauvert, 1968. — In-16 allongé, broché.

- **WOLINSKI. Ils ne pensent qu'à ça.**

Paris : Denoël, 1969. — In-12 carré, cartonnage illustré de l'éditeur. *Défauts d'usage*.

- **WOLINSKI. Je ne pense qu'à ça.** Paris : Jean-Jacques Pauvert, 1969-1972. — 3 volumes in-32, cartonnage illustré de l'éditeur.

- 25 affiches de presses de Charlie Hebdo, dont 12 différentes, illustrées en couleurs par Wolinski pour les numéros 17, 23 (dont une déchirée), 24, 28, 30, 32, 39, 44, 48, 49, 53 de 1971 et les n° 60 et 103 de 1972. Toutes les affiches, sauf celle du numéro 103, sont en double.

- **WOLINSKI. Dessins 1977-1978. Préface de Roland Leroy.** Paris : *L'Humanité*, 1978. — In-12 oblong, broché. *Couverture passée*.

- **WOLINSKI. Ils vont tout casser.** Paris : *Le Square - Albin Michel*, [1981]. — In-8, broché.

- Brochure de 2 feuillets in-4 pour la vente de 200 dessins originaux de Wolinski à Drouot le 16 mai 1987, comprenant un dessin inédit fait pour l'occasion en couverture.

- **WOLINSKI. Le Colopathe vu par Wolinski.** Fresnes : *Jouveinal laboratoires*, 1988. — In-4, en feuilles, sous couverture à rabats. Édition originale de cet album de 10 caricatures en noir de Wolinski sur papier vélin. 2 exemplaires.

- GREENBURG (Dan). **Comment devenir une Mère Juive en dix leçons. Traduit de l'américain et adapté par Paul Fuks. Illustré par Wolinski.** Paris : *Seghers*, 1991. — In-8, broché.

- **WOLINSKI. Mon Zénith à moi.** Paris : *Canal + loisirs*, 1998. — In-4 allongé, en feuilles sous chemise cartonnée à lacets. Album de 120 dessins inédits faisant revivre les temps forts de l'émission *Mon Zénith à moi* diffusée sur Canal +.

- Serviette de bain portant un dessin de Wolinski.





165

GEORGES WOLINSKI (1934-2015)**La Secrétaire, 1969**

Encre sur 7 vignettes découpées, tirées du tome 2 de *Je ne pense qu'à ça*.

Signée et datée en bas à droite sur le montage. Dédicacée en 1987 par l'artiste sur le passe-partout.

À vue : 31,5 x 23,5 cm

Provenance :

Vente exceptionnelle de 200 dessins originaux de Wolinski, Drouot, 16 mai 1987

On joint la plaquette de la vente dédicacée conjointement par François Cavanna et Georges Wolinski.

400 / 600 €

166

[CHARLIE HEBDO].

Collection de 57 affiches publicitaires (380 x 300) de Charlie Hebdo pour 1971, 1972 et 1973, illustrées par Gébé, Wolinski, Reiser et Cabu. 150 / 200 €

Comprend 50 affiches datées (380 x 300) pour les numéros 15 (1^{er} mars 1971) à 24, 27 à 61, 109, 113, 116, 119bis et 121 (12 mars 1973) et 7 non datées des années 2000, dont 4 caricaturant Nicolas Sarkozy :

- *Depuis que je lis Charlie Hebdo je plais aux filles* (illustration de Tignous). Pliée (598 x 395).
- *Un grand con pour un petit pays* (illustration de Cabu). (400 x 300).
- *5 ans pour vous habituer, 10 ans pour m'aimer* (illustration de Riss). (420 x 297).
- *Sarko a besoin de toi !* (illustration de Luz). (420 x 297).
- *Pour les 15 ans de Charlie, j'enlève le haut !* (illustration de Catherine). (420 x 297).
- *Les Photos officielles auxquelles on a échappé* (illustration de Luz). (420 x 297).
- *J'ai changé* (illustration de Willem). (420 x 297).

Exemplaires très bien conservés.





167

[CHARLIE HEBDO].

Collection de 45 affiches publicitaires (380 x 300) de Charlie Hebdo pour 1971 et 1972, illustrées par Gébé, Wolinski, Reiser et Cabu. 100 / 150 €

Comprend les affiches des numéros 15 (1^{er} mars 1971) à 24 et 27 à 60 (10 janvier 1972). Celle du numéro 39 est en double. Exemplaires parfaitement conservés.

168

[CHARLIE HEBDO].

Coluche. Enfin les 22 affiches officielles à découper et à coller partout...

Paris, 1^{er} avril 1981. — In-folio, en feuilles. 80 / 100 €

Numéro « spécial coude à coude » paru le 1^{er} avril 1981 avec le numéro 542, particulièrement recherché, proposant 20 affiches publiées par Charlie hebdo, et non 22, pour la campagne de Coluche en vue de la présidentielle de 1981.

DÉCHIRURES AVEC MANQUES AU DERNIER FEUILLET. SALISSURES.

On joint un ensemble de 26 numéros divers d'Hara-Kiri et de Charlie Hebdo parus entre 1972 et 2009, comprenant les numéros suivants :

- Hara-Kiri : n° 24, 25 (1969). - n° 67 (1970). - n° 4 (1996).
- Charlie Hebdo : n° 4 (1970). - n° 93, 101 (1972). - n° 180, 198, 202 (1974). - n° 499 (1980). - n° 530, 536, 544 (x2), 560, 566, 567 (numéroté 566), 576, 578 (1981). - n° 8 (1992). - n° 57 (1993). - n° 268, 270, 271, 277 (1997). - n° 884 (déchirures) (2009).

On joint également un T-shirt réalisé pour les 5 ans de Charlie Hebdo avec une caricature signée de Tignous.



169

CHARLIE MENSUEL. JOURNAL PLEIN D'HUMOUR ET DE BANDES DESSINÉES.

Paris, 1969-1982. — 60 numéros in-4, agrafés.

40 / 50 €

Ce mensuel fut créé en février 1969. Inspiré d'une revue italienne intitulée *Linus*, il fit une place à la bande dessinée américaine peu connue en France à l'époque, et en particulier à Peanuts dont le héros Charlie Brown donna le nom au journal. Le rédacteur en chef était Delfeil de Ton et parmi les collaborateurs figuraient certains membres de l'équipe d'*Hara-Kiri*, à savoir Wolinski, Reiser, Gébé et Willem.

Il parut deux séries, la première constituée des 152 numéros publiés entre 1969 et 1981, et la seconde, après le rachat par Dargaud, de 45 numéros publiés entre 1982 et 1986.

L'ensemble comporte les numéros 14, 17, 18, 19, 21, 22, 24, 26, 30, 31, 32, 34, 35, 38, 39, 40, 43, 44, 45, 46, 47, 49, 50 (2 exemplaires), 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 63, 64, 66, 68, 69, 71, 72, 74, 77, 80, 82, 83, 84, 85, 86, 96, 103, 108, 109, 110, 112, 113, 114, 115 et 149 de la première série, et le numéro 1 de la nouvelle série.



Exemplaires bien conservés dans l'ensemble. On note par endroits quelques salissures sans gravité et parfois des traces d'usage.

On joint :

- 2 volumes de la collection *Andy Capp* créée par Reg Smythe : **Si c'est pas pire ça ira !** (1976) - **L'Opéra de l'apéro.** (1981).
- Numéros 5 et 7 d'août et octobre 1969, de *Pogo*, magazine mensuel de bandes dessinées.

170

CAVANNA (FRANÇOIS) - PINATEL (PIERRE) - GRAND-JOUAN (LUCIEN).

Ensemble de 3 intéressantes lettres autographes signées adressées au docteur Yves Teste, concernant la caricature. 150 / 200 €

CAVANNA (François), écrivain, journaliste et dessinateur humoristique (1923-2014) :

- L.A.S., une page in-4, sur papier à petits carreaux, le 26 mai 2002. Cavanna parle de *L'Assiette au beurre* qu'il connaissait mal visiblement : « L'"Assiette au Beurre" ne publiait pas de textes. Chaque numéro était un recueil de dessins d'un seul auteur, sur un thème donné (un dessin par page). Nous avons essayé la formule dans les années 70, encouragés par le succès de l'"Enragé" de Siné et de Wolinski. Ça n'a pas tenu. Passé l'excitation de 68, le public voulait du nourrissant = beaucoup de dessins, et des textes ».

PINATEL (Pierre), caricaturiste, créateur de la revue *Le Trait*, né en 1929 :

- L.A.S., 3 pages in-4, Toulon 26 octobre 2020. Yves Teste lui a demandé ce qu'il pensait de la caricature : « En ce qui concerne la caricature je considère que ce qu'on dessine ou ce qu'on écrit n'a que peu d'importance. Ce qui compte, comme dans tout art, fut-il mineur, c'est la façon dont on le dessine ou on l'écrit. Pour moi, deux caricaturistes auront surpassé les autres : SENNEP et CABROL. Dans deux genres totalement différents. Sennep dans le dessin, mais surtout dans l'imagination. Cabrol, dans le portrait-charge. Sennep de droite. Cabrol de gauche. Dans ma génération, aucun dessinateur, pas même CABU qui nous aura surpassé tous, n'est arrivé à la Hauteur des deux plus grands cités plus haut. Encore que en ce domaine c'est à l'amateur à dire... » Il est question dans cette lettre de Raoul Cabrol (1895-1956), considéré comme « le Daumier du XX^e siècle », que Churchill considérait d'ailleurs comme « le premier caricaturiste de France ».

- GRAND-JOUAN (Lucien), écrivain, éditeur et journaliste, directeur de la revue *Satirix*, né en 1937 :

L.A.S., une page in-4, sur papier perforé à l'adresse de l'ADAS, « association des amis de Satirix ». Belle lettre sur *Satirix* : « Cher Ami, *Satirix* enfant de "L'Assiette au Beurre" est née un peu grâce au géant de cette illustre revue, mon copain Jules Grandjouan qui exprima par la caricature tout ce qu'on pouvait dire sur la démocratie de l'époque ! J'ai donc hypothéqué mon petit appartement pour créer *Satirix*, une folie soutenue par les 4 + grands : SENNEP, EFFEL, DUBOUT et SINÉ. Le tirage à 110.000 ex et le règlement rapide des messageries a pu sauver financièrement l'aventure !! Par contre, au moment où j'allais lancer "Humorix" avec Robert Beauvais, la ?? par l'odieux "Messmer" du n° 23 brisa l'élan et le procès gagné contre le ministre de l'intérieur dura 2 ans. Ils savaient que c'était trop tard pour relancer la machine. Mon seul objet de satisfaction fut qu'il y a désormais jurisprudence et qu'on ne peut plus mettre en tôle l'éditeur ni le dessinateur ! Grâce à un ami, passionné de caricatures, nous avons relancé la chose et ferons des numéros désormais spéciaux. »

On joint :

- CAVANNA (François) - VAL (Philippe). **Les Années Charlie. 1969-2004.** Paris : Hoëbeke, 2004. — In-4, cartonnage souple illustré de l'éditeur.

Exemplaire enrichi d'un triple envoi de Cavanna, Jul et Riss à Yves Teste. Jul et Riss ont accompagné leur envoi d'un dessin original.

171

GRAND-JOUAN (LUCIEN).

Satirix. La revue qu'on ne jette pas...

Paris : Éditions de l'humour, 1971-1976 ; Tours : Adas, 2017-2018. — 28 fascicules in-folio, 352 x 282, reliés en demi-simili cuir brun de l'éditeur, dos lisse, étui ; et 3 fascicules brochés. 600 / 800 €

Collection complète de cette revue mensuelle satirique créée par l'écrivain et journaliste Lucien Grand-Jouan (né en 1937). Ce dernier la conçut dans l'esprit de *L'Assiette au beurre* dont son grand-oncle le dessinateur et affichiste Jules Grandjouan (1875-1968) avait été l'un des principaux collaborateurs.

Il parut 25 numéros entre octobre 1971 et janvier-février 1976, chacun illustré de caricatures en noir et en couleurs par les principaux dessinateurs et caricaturistes de l'époque, tels que Sennep, Jean Effel, Albert Dubout, Siné, Claude Serre, Tetsu, Pino Zac, César, etc.

La publication connut un coup d'arrêt en 1973 avec la parution en septembre du numéro 23 intitulé *La vérité toute nue* illustré par Pino Zac. Contenant notamment des caricatures de personnalités politiques nues, il fut saisi et interdit par le ministère de l'intérieur du gouvernement Pompidou-Messmer. Il aura fallu attendre le procès et le jugement du 14 février 1975 pour lever l'inculpation d'outrage aux bonnes mœurs dont étaient victimes l'éditeur et le dessinateur. Le numéro 24 parut en octobre 1975, mais les difficultés financières eurent raison du journal qui ne publia par la suite qu'un seul autre numéro en janvier-février 1976.

Ce n'est qu'en janvier 1998 que Lucien Grand-Jouan fit paraître un numéro spécial hors-série sur Jules Grandjouan. Deux autres numéros, les 27 et 28, virent respectivement le jour en avril 2017 et mars 2018, publiés par Lucien Grand-Jouan et l'Association des Amis de *Satirix*, avec des illustrations de Nabe et de Kupka.

Précieux exemplaire dont les 25 premiers numéros sont réunis dans une reliure de luxe de l'éditeur. Le volume est enrichi d'un dessin original signé de Siné, dédié à Yves Teste, et d'un superbe dessin à l'encre de Chine signé de Claude Serre, représentant une caricature de Charles de Gaulle et portant une étiquette imprimée indiquant : « Cadeau pour Charles de Gaulle : une bombe pour chasser l'odeur d'éther de sa chambre ». Une note au crayon indique : « France-Soir, jeudi 30 avril ». On y trouve également les affichettes publicitaires sur papier couché des numéros 2, 8 et 14.

On joint les trois derniers numéros parus en 1998, 2017 et 2018, en fascicules.

Exemplaires parfaitement conservés malgré quelques traces de mouillures au numéro 3.



172

SINÉ.

Siné hebdo.

Paris : les Éditions de l'Enragé, 10 septembre 2008-28 avril 2010. — 86 numéros in-folio, en feuilles.

200 / 300 €



Collection complète de ce journal satirique hebdomadaire créé par le caricaturiste Siné à la suite de son éviction de *Charlie Hebdo* durant l'été 2008.

Parmi les collaborateurs figuraient Benoît Delépine, Michel Onfray, Gérard Filoche, Guy Bedos, Sylvie Caster, etc. pour les textes, et Philippe Geluck, Tardi, Bar, Miss.Tic, Rémi, etc. pour les caricatures.

Le journal s'arrêta pour des raisons financières avec le numéro 86 paru le 28 avril 2010.

Ensemble parfaitement conservé. Les numéros 1 et 62 sont en double.

On joint :

- **Siné hebdo. Hors-série n° 1. André Langaney et Carali. La Vie en rut, le sexe entre nature et cultures.** Paris : Les Éditions de l'Enragé, juin 2009. — In-8, broché. Hors-série illustré par Carali sur des textes du généticien André Langaney.

- **Siné hebdo. Hors-série n° 2. Un an ... et toutes ses dents !** Paris : Les Éditions de l'Enragé, septembre 2009. — In-8, broché.

- **Siné mensuel. Le Journal qui fait mal et ça fait du bien.** Paris : Les Éditions du crayon, septembre 2011-février 2014. — 15 numéros in-folio, en feuilles.

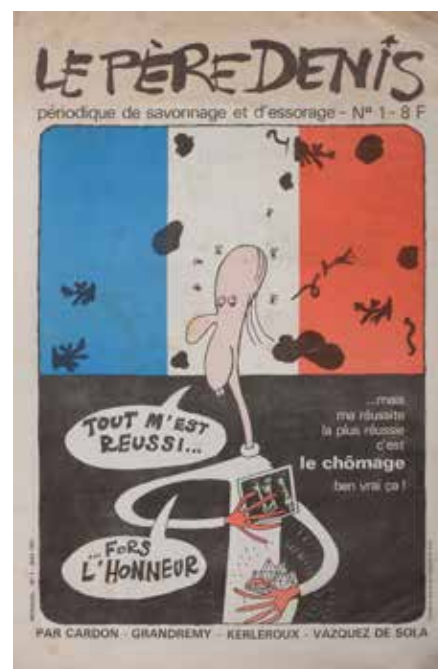
Ensemble des numéros 1 (en double), 2, 3, 4, 5, 7, 8, 10, 11, 15, 26, 28 et le numéro hors-série n° 4 de mai 2016, de ce journal satirique fondé par Siné un peu plus d'un an après l'échec économique de *Siné hebdo*. L'artiste y tiendra un éditorial jusqu'à sa mort survenue le 5 mai

2016. Après cette date c'est sa veuve Catherine Sinet qui reprendra la direction du journal.

Le numéro hors-série de mai 2016 est consacré à la mort de Siné.

- Un ensemble de 22 ouvrages ou périodiques illustrés par Siné : **Livre d'images.** 1953. (Un des 250 sur japon rose). — **Complaintes sans paroles... avec d'horribles détails et une préface de Marcel Aymé.** Jean-Jacques Pauvert, 1956 (2 exemplaires). - **Bizarre. N° VII.** Mars 1957. — **Portée de chats de Siné.** Jean-Jacques Pauvert, 1957. — **Code Pénal.** Gonon, 1959. — **Siné panorama.** Jean-Jacques Pauvert, 1959. — **La Géométrie dans l'impossible.** Le Terrain vague, 1960. (Texte de Jacques Sternberg.) — **Bizarre. N° 20. Siné et les cabinets.** 1961. — **Siné. Dessins de l'Express (parus et non parus).** Jean-Jacques Pauvert, 1961. — **Siné. Dessins de l'Express (parus et non parus) Tome 2.** Jean-Jacques Pauvert, 1963. — **Haut-le-cœur !.** Jean-Jacques Pauvert, 1965. — **CIA.** Jean-Jacques Pauvert, 1968. — **Offres d'emploi.** Texte de Jean-Louis Colas. Balland, 1978. — **Siné dans Charlie Hebdo.** Cherche midi, 1982. — **Siné, ma vie, mon œuvre, mon cul ! (Tome 1 à 7).** Charlie hebdo trimestriel. 1999-2002.

- Double compact disc **Hot Jazz. 36 standards sélectionnés amoureusement et illustrés avec concupiscence dans un livret de 48 pages couleurs par Siné.** 2002.



173

COLLECTION DE REVUES ET PUBLICATIONS SATIRIQUES DIVERSES :

100 / 150 €

Comprend divers numéros de revues : **La Barricade**. (N°2 du 11 juin 1910). — **Le Perchoir** (N° 1 du 25 avril 1918 et N° 1 nouvelle série du 1^{er} octobre 1918). — **La Charrette "charrie"**. (N° 15 du 15 janvier 1923). — **Hara-Kiri. N° 2. Octobre 1960**. Un des 6 exemplaires réalisés à partir de photocopies d'un exemplaire original. — **La Gueule ouverte. Le journal qui annonce la fin du monde**. (N° 1 à 6 de novembre 1972 à avril 1973). — **L'Os à moelle**. (2 numéros 1984). — **Le Nouvel os à moelle hebdo**. (21 numéros, 1976). — **Mords-y l'œil**. (1981). Collection complète des 5 numéros parus. — **Hara kiri présente les grandes stars**. (1981). Réunion en un volume broché des 5 numéros de *Mords-y l'œil*. — **La Gaule. N° 1**. (1993). — **Libération** (Hors-série de juillet-août 1985). — **Le Fouteur de merde**. (N° 4 d'octobre 2004). — **Mordicus**. (N° 2 de janvier 1991). — **L'Idiot international**. (spécial été 1984). — **La Décroissance. Le journal de la joie de vivre**. (N° 23 de septembre 2004). — **La Semaine de Charlie** (les 10 numéros parus, le n° 2 en double). — **Le Père Denis, périodique de savonnage et d'essorage**. (N° 1 de mai 1981). — **Bakchich hebdo**. (N° 27 de juin 2010). — **CDLM news. C'est De La Merde !** (N° 1 de mars 1996, le seul paru). — **Charlie matin**. (Les 2 numéros parus en 1981, le premier en 5 exemplaires, le second en 3 exemplaires). — **Bizarre. Humour. Dessin 64. Numéro spécial présenté par Jean-Pierre Castelnau et Michel Laclos avec un avant-propos de Jacques Sternberg**. (N° 36-37 du 4^e trimestre 1964).

Et les livres suivants :

— BOSC. **Si de Gaulle était petit**. 1968. — CARELMAN. **Catalogue d'objets introuvables. Tome 1**. 1969. — CARELMAN. **Catalogue d'objets introuvables. Tome 2**. 1976. — EFFEL (Jean). **La Création de l'Homme. Deuxième album**. 1953. — EFFEL (Jean). **L'Éducation d'Adam. Quatrième album**. 1953 (Envoi de Jean Effel). — EGEN (Jean). **La Bande à Charlie**. 1976. — FISCHETTI (Antonio). **L'Angoisse du morpion avant le coït**. 2002. — FOURNIER. **Où on va ? J'en sais rien, mais on y va**. 1973. — GÉBÉ. **Berck**. 1978. — MELLQUIST (Jérôme). **Les Caricatures de Jacques Villon ou la Marge de l'Indulgence. Traduit de l'anglais par Berthe Vulliemin**. 1960. — **Le Pire de Hara-kiri. 1960-1985**. 2010. — PROFESSEUR CHORON. **Vous me croirez si vous voulez**. 1993. — **Le Colopathe vu par Bretecher**. — **Hara kiri. 1960-1985. Les plus belles images présentées par Cavanna, Delfeil de Ton, Stéphane Mazurier et Michèle Bernier**. 2008. — DESPROGES (Pierre). **L'Almanach**. 1988. — DESPROGES (Pierre). **Les Réquisitoires du tribunal des flagrants délires**. 2003. — DESPROGES (Pierre). **Encore des nouilles**. 2014. — **La Caricature de la Conférence de la Paix**. 1907. — BELLUS (Jean). **Une famille bien française**. 1966. — DIXMIER — LALOUETTE — PASAMONIK. **La République et l'Église. Image d'une querelle**. 2005. — TETSU. **La Vie est belle**. 1964. — **Les Caricaturistes français de nos jours** (articles tirés de numéros de *La Revue* de 1902 et 1903). — SWIFT (Jonathan). **Instructions aux domestiques suivies des opuscules humoristiques. Traduction de Léon de Wailly**. 1958. — CHAVAL. **L'animalier**. 1970. — CHAVAL. **L'Homme**. 1970. — SERRE (Claude). **Cinquante-six dessins**. 1984. *Défauts d'usage à certains exemplaires.*

On joint 9 affiches de *Charlie Hebdo*.



174

[ALTMANN (ROBERTO), ÉDITEUR].

Brunidor. Portfolio numéro quatre.

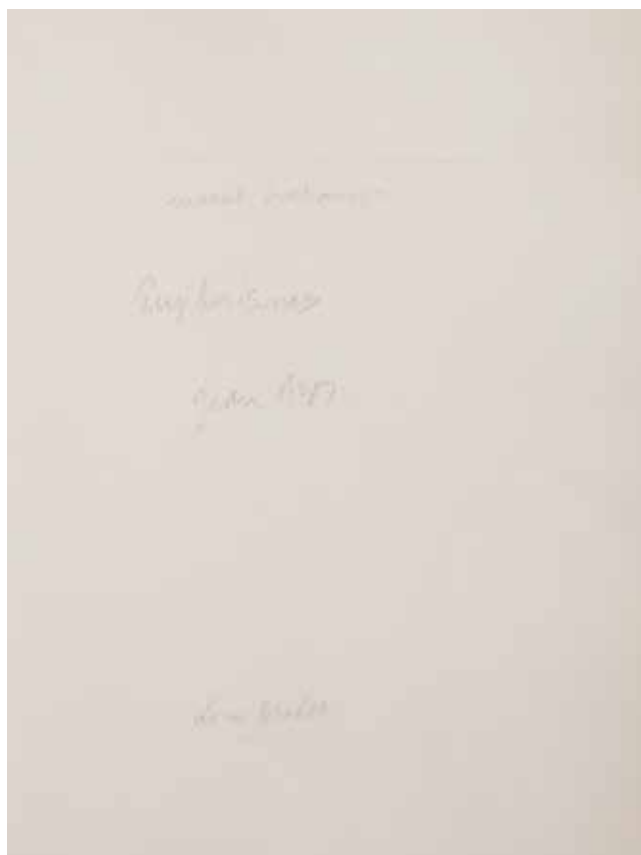
Paris : [Brunidor], 1963-1964. — Album in-folio, 530 x 382 : (4 ff.), 4 planches. En feuilles, sous portefeuille de toile grenat à rabats de l'éditeur. 600 / 800 €

Édition originale des Sept slogans ontophoniques de l'écrivain roumain Ghérasim Luca (1913-1994), accompagnés de 4 gravures originales hors texte d'Agustin FERNANDEZ (1928-2006), Enrique ZAÑARTU (1921-2000), Gisèle CELAN-LESTRANGE (1927-1991) et Jacques HÉROLD (1910-1987). Chaque gravure est numérotée et signée par l'artiste.

Tirage à seulement 50 exemplaires sur vélin de Rives.

Exemplaire très bien conservé.





175

ARP (JEAN) - DUCHAMP (MARCEL).

Euphorismes.

S.l., s.d. (entre 1961 et 1966). — In-folio, en feuilles, emboîtage.

3 000 / 4 000 €

Précieuse et certainement unique maquette originale autographe, de la main de Marcel Duchamp, d'un livre destiné à l'éditeur Louis Broder et qui ne vit jamais le jour.

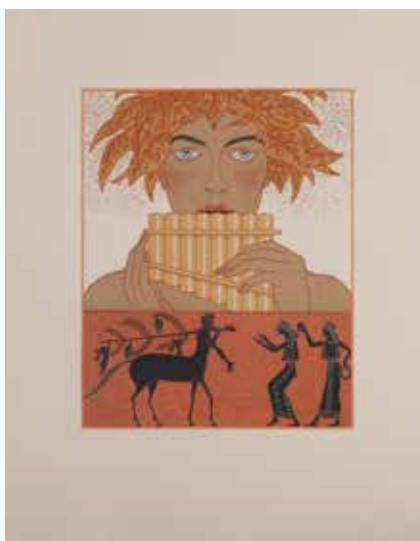
Le titre de cet ouvrage devait être *Euphorismes* et devait contenir des illustrations de Jean ARP (1886-1966). La maquette se compose d'un faux titre, d'un titre et de 4 pages avec de courts textes écrits au crayon par Marcel Duchamp, dont un début de justification au dernier feuillet. Elle comprend également plusieurs feuillets vierges et surtout 12 aquatintes originales en couleurs de Jean Arp, dont une collée sur le cartonnage et une sur la couverture, faisant partie de sa série des poupées.

Toutes les épreuves sont sur papier vélin, sauf celle figurant sur le cartonnage et la seconde, identiques, qui sont tirées sur papier vergé. Elles ne sont pas signées. La dixième et la dernière ont été découpées et collées, la dixième en bordure de la cuvette et la dernière aux contours de la poupée. Cette dernière a été collée sur papier canson puis sur papier chiffon.

La justification écrite par Duchamp à la fin, précise : « en partie originale // La présente édition de textes // datant de 1915 à 1961 // a été tirée à x exemplaires ».

Si cette publication avait vu le jour, elle aurait été la première et la seule collaboration de Marcel Duchamp et Jean Arp pour un livre. Entreprise dans les années 60, elle a dû certainement s'arrêter à cause de la mort de l'artiste, qui est survenue en 1966.

Manque un bord de l'étui, usures aux charnières.



176

BARBIER (GEORGE) - GUÉRIN (MAURICE DE).

Poèmes en prose précédés d'une petite lettre sur les mythes par Paul Valéry.

Paris : A. Blazot, 1928. — In-8, 250 x 198 : (4 ff. premier blanc), XVIII, XXII, XXVIII pp., (4 ff. dernier blanc), couverture illustrée. En feuilles, couverture rempliée. Chemise rigide à dos de basane rouge, étui.
1 800 / 2 000 €

Superbe édition strictement limitée à 150 exemplaires numérotés sur vélin de Rives, dont la maquette typographique a été établie par François-Louis Schmiech. Elle est illustrée de 33 compositions en couleurs gravées sur bois par Pierre Bouchet d'après les dessins de George BARBIER (1882-1932), dont 2 sur la couverture, une sur le titre, 3 servant de lettrines, 24 dans le texte et 3 à pleine page.

Exemplaire parfaitement conservé.

177

BRYEN (CAMILLE) - BUTOR (MICHEL).

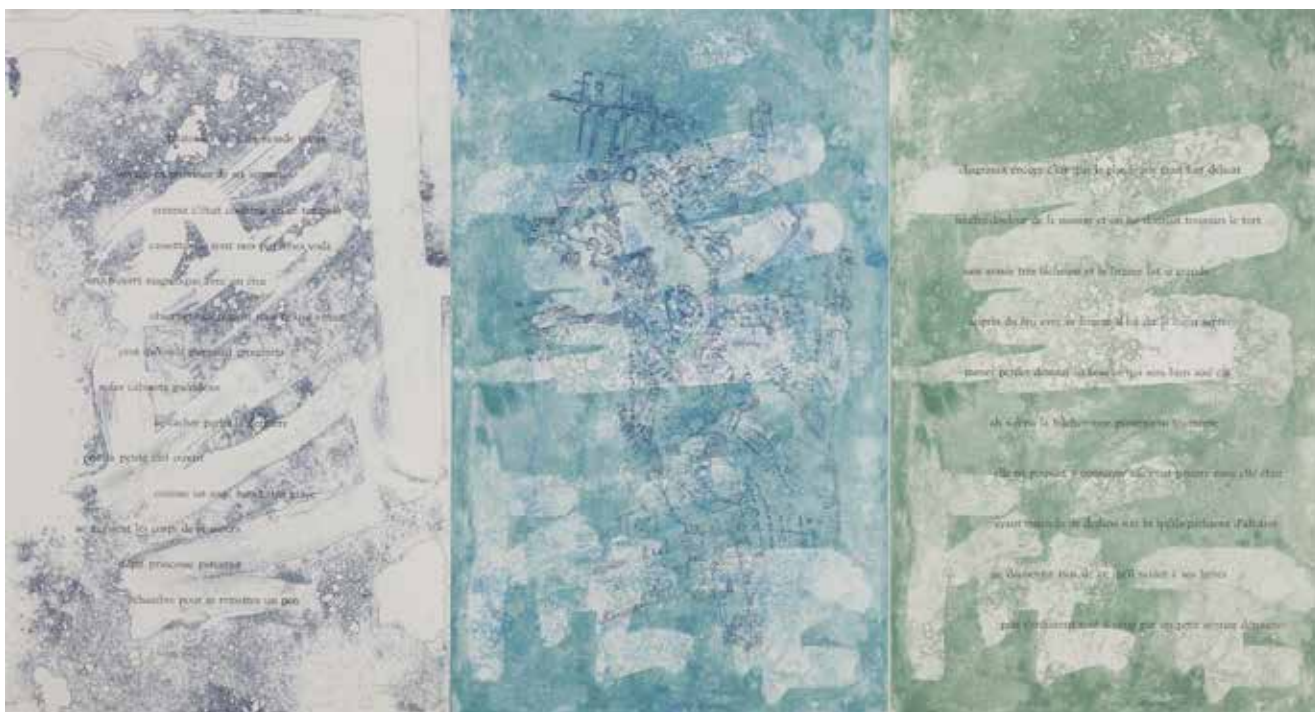
Querelle des États.

Vaduz : Brunidor, 1973. — In-folio, 403 x 251. En feuilles, couverture rempliée, emboîtage en toile orange de l'éditeur.
500 / 600 €

Édition originale de ces « contes de fées en poudre », illustrée de 5 triptyques dépliant gravés à l'eau-forte et à l'aquatinte en couleurs par le peintre et poète Camille BRYEN (1907-1977).

Tirage unique à 85 exemplaires sur vélin de Rives, signés à la justification par l'auteur et l'artiste. Celui-ci est l'un des 50 numérotés en chiffres arabes.

Exemplaire parfaitement conservé malgré une légère décoloration sur la couverture provoquée par les rabats de l'emboîtage.





178

CAPDEVILLE (JEAN).

Hommage à Simone Weil.

[Céret : chez l'auteur], 1971. — In-4, 326 x 261 : (16 ff.), couverture illustrée. En feuilles, sous deux plats de plexiglass tenus au dos par trois liens de cuir vert. 500 / 600 €

Édition extrêmement rare de cet hommage à Simone Weil par l'artiste-peintre Jean CAPDEVILLE (1917-2011) qui y a réuni des pensées de cette dernière tirées de ses *Cahiers*.

Véritable livre d'artiste, il se compose de textes imprimés et manuscrits sur papier vélin d'Arches, ainsi que de compositions abstraites à la gouache à pleine page ou autour de certaines citations. L'artiste a indiqué au crayon sur l'une des pages : « fait en août 1971 par Jean Capdeville ».

On ne connaît pas le tirage exact de ce livre qui n'a dû être réalisé que pour un nombre restreint d'amateurs.

Exemplaire parfaitement conservé.

On joint, illustré par le même artiste :

- JABÈS (Edmond). **Les Deux livres.** [Saint Clément de rivièr] : *Fata Morgana*, [1989]. — In-8, 280 x 190 : (16 ff. 2 premiers et 3 derniers blancs), couverture illustrée. En feuilles, couverture rempliée, sous emboîtement de daim gris orné sur le premier plat d'une tranche d'agate polie.

Édition originale tirée à 30 exemplaires sur vélin d'Arches, et non de Rives comme indiqué à la justification, plus quelques exemplaires hors commerce, illustrés de peintures originales de Jean CAPDEVILLE.

Exemplaire numéro 17, comprenant 4 peintures originales de l'artiste, signé par ce dernier à la justification et enrichi au même endroit d'un envoi autographe d'Edmond Jabès adressé à M. Seveno.

Exemplaire parfaitement conservé, placé dans un joli emboîtement original non signé, très bien réalisé.



179

179
CASTAÑO (JORGE PEREZ).

Jeu de dés.

[Vaduz, Liechtenstein] : Brunidor [Robert Altmann], [1969]. — In-4, 340 x 270 : 6 planches et 20 cubes dans un emboîtement de toile rouge de l'éditeur avec grande fenêtre ovale sur le premier plat. 500 / 600 €

Livre-objet très rare composé de 6 lithographies originales numérotées et signées par le peintre cubain Jorge Pérez CASTAÑO (1932-2009), chacune quadrillée et tirée sur les presses de Michel Cassé, et de 20 cubes puzzles illustrés en couleurs destinés à reproduire les lithographies, le tout présenté dans un emboîtement de Bernard Duval.

Tirage à 30 exemplaires signés par l'artiste à la justification qui se trouve au fond de la boîte. Celui-ci porte le numéro 14.

Exemplaire parfaitement conservé, sans le feuillet de titre cependant.

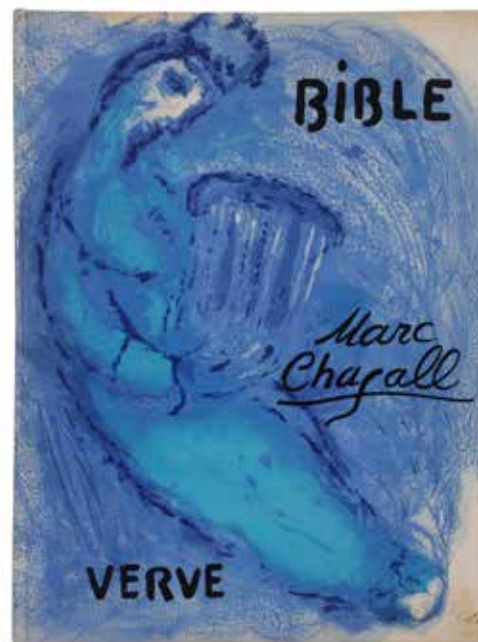
180
CHAGALL (MARC).

Bible.

Paris : Éditions de la revue Verve, 1956. — In-folio, 355 x 263. Cartonnage illustré de l'éditeur, sous étui-boîte moderne.

1 500 / 2 000 €

Numéro double, 33-34, formant le volume VIII de la revue Verve, « consacré à la reproduction intégrale en héliogravure des 105 planches gravées à l'eau-forte par Marc CHAGALL (1887-1985) entre 1930 et 1955, pour l'illustration de la Bible ». L'artiste a composé en plus et spécialement pour l'ouvrage, 16 lithographies en couleurs et 12 en noir, ainsi que la couverture et la page de titre, imprimées par Mourlot frères. Exemplaire très bien conservé.





181

181

CHAGALL (MARC).

Dessins pour la Bible.

Paris : Éditions de la revue Verve, 1960. — In-folio, 355 x 264. Cartonnage illustré de l'éditeur. 1 000 / 1 500 €

Numéro double, 37-38, constituant le volume x de la revue Verve, comprenant la reproduction des dessins que Marc CHAGALL (1887-1985) avait « exécutés en 1958 et 1959 sur des thèmes bibliques qu'il n'avait en général pas traités dans son illustration pour la Bible, gravée à l'eau-forte et qui fut reproduite dans le numéro de 33/34 de Verve » (justification).

Débutant par une préface signée de Gaston Bachelard, l'édition comprend 96 reproductions en noir et 25 lithographies en couleurs dont une sur le cartonnage, spécialement réalisées pour l'ouvrage.

Exemplaire très bien conservé avec seulement quelques minimes frottements d'usage.



182

182

CHAS-LABORDE. - MAC ORLAN (PIERRE).

L'Inflation sentimentale.

Paris : La Renaissance du livre, 1922 [1923]. — In-4, 281 x 222 : 87 pp., (1 f.), couverture illustrée. Demi-marquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés (Ed. Klein). 500 / 600 €

Édition originale de ce recueil de poèmes narratifs teintés d'érotisme, tirée à seulement 140 exemplaires.

« Dans *L'inflation sentimentale*, Mac Orlan chante le trouble lourd et épars où se débat l'époque, ces relents de foule, la sueur des filles maquillées, les tramways aux aigrettes bleues ; il fait surgir d'une sensualité d'hôtel borgne, inavouée et latente, avec ses parfums professionnels et ses fièvres coutumières, une poésie nouvelle, qui montre son ventre, aux doigts métalliques de courtisane dactylo dans la journée, maîtresse d'un amour ouvré comme une horloge, un pont métallique, une dynamo, mais parfumé de mauvais désirs. Car c'est une nouvelle figure du monde que Pierre Mac Orlan s'essaie à faire surgir, ce visage d'un monde industriel et amoureux, fruit des amours de l'ingénieur et de Léa » (*Anthologie de la nouvelle poésie française*, 1924, p. 329).

L'édition, très recherchée, est illustrée de 21 aquarelles de CHAS LABORDE (1886-1941), reproduites en taille-douce à pleine page et rehaussées en couleurs. Le titre porte l'année 1922, mais l'achevé d'imprimer est daté du 5 avril 1923.

Un des 15 exemplaires sur japon impérial, second papier après 5 sur vieux japon.

Exemplaire très bien relié par Klein, parfaitement conservé.

183

[CURIOSA] - NOTTON (TAVY) - ARETIN.

Sonnets luxurieux de Pietro Aretino dit l'Arétin avec accompagnement de gravures au burin d'après la description des gravures de Giulio Pippi de Giannuzzi dit Jules Romain.

S.l. : *Aux dépens de quelques amateurs*, 1948. — In-8, 249 x 164 : (24 ff. premier et 2 derniers blancs), couverture imprimée. En feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur. 400 / 500 €

Dutel, 2421.

Belle édition illustrée de 16 belles gravures au burin dans le texte de Tavy Notton.

Exemplaire d'artiste, un des 16 sur japon, enrichis d'une double suite des gravures, d'un croquis original et d'un cuivre.

Exemplaire très bien conservé malgré quelques rousseurs à la première suite, quelques frottements d'usage sur les bords de l'étui et les dos de la chemise passé.



184

[CURIOSA] - ROJANKOVSKY (FEODOR).

Idylle printanière.

[S.l. : Henri Pasquinelli, 1936]. — Album in-folio, 325 x 250 : frontispice, 30 planches. En feuilles, sous chemise cartonnée imprimée, à dos de toile grise, lacets. 500 / 600 €



Dutel, 1726 (« Le chef-d'œuvre imprimé de Rojan et l'un des plus beaux portefeuilles érotiques du XX^e siècle »).

Édition originale de ce superbe album érotique composé d'un frontispice et de 30 lithographies originales coloriées au crayon de couleur, de l'illustrateur d'origine russe Feodor Rojankovski, dit ROJAN (1891-1970). Chaque planche, excepté le frontispice, est montée sous passe-partout.

« Après une rencontre dans le métro, un couple entame un flirt très poussé dans le taxi qui l'emmène dans un hôtel où les nouveaux amants pourront enfin savourer pleinement leur intimité » (Dutel).

Tirage à 516 exemplaires numérotés et justifiés par l'éditeur, tirés sur presse à bras sur papier vergé teinté d'Arches. Un des 500 réservés aux bibliophiles souscripteurs.

Exemplaire très bien conservé, malgré des frottements d'usage au dos de la chemise et le frontispice bruni.



185

DALI (SALVADOR).

Les Chevaux de Dali. Textes Alain Decaux et Léon Zitrone. Préface Yves Saint-Martin.

Paris : Armand et Georges Israël, [1983]. — In-folio, 600 x 364 : (44 ff. premier blanc), 18 planches. En feuilles, sous chemise rigide imprimée à froid et emboîtement d'éditeur gainé de velours bordeaux et orné d'une plaque de cuivre frappée d'après une œuvre originale de Dali recouvrant le premier plat. 2000 / 3000 €

Édition tirée à 4980 exemplaires numérotés sur vélin d'Arches, plus quelques exemplaires nominatifs et pour le dépôt légal, ornée de 18 compositions hors texte en couleurs de Salvador Dali, signées dans la planche.

Un des 1000 premiers exemplaires accompagnés de deux lithographies signées par Dali. Dans celui-ci, numéroté 66 et signé par l'éditeur, les deux lithographies sont respectivement numérotées 231/250 et 139/250.

Exemplaire parfaitement conservé. On note simplement quelques traces de frottements au cartonnage et une petite rousure sur le bord intérieur du feuillet de table.



186



187

186

FOUJITA (LÉONARD) - BRINDEJONT-OFFENBACH (JACQUES).

Les Divertissements d'Éros. Poèmes d'amour.

Paris : Éditions Henry-Parville, [1927]. — In-8, 234 x 183 : (3 ff. 2 premiers blancs), 157 pp., (2 ff. premier blanc),
couverture imprimée. En feuilles, couverture rempliée, étui. 800 / 1000 €

Édition recherchée, tirée à 296 exemplaires, illustrée de 31 compositions de Léonard FOUJITA (1886-1968), dont 9 à pleine page, reproduites et aquarellées au pochoir sous la direction de Fernand Lefèvre.

Un des 235 exemplaires sur vélin d'Arches, très bien conservé.

187

GLEIZES (ALBERT) - METZINGER (JEAN).

Du cubisme.

Paris : Compagnie française des arts graphiques, 1947. — In-8,
258 x 202 : 79 pp., (4 ff.), couverture imprimée. En feuilles, couverture
rempliée, chemise de l'éditeur, sans l'étui. 1 500 / 2 000 €

Seconde édition en partie originale de ce texte paru initialement en 1912 et qui était à l'époque la première étude critique consacrée au cubisme. Il a été ici revu et largement augmenté par leurs auteurs.

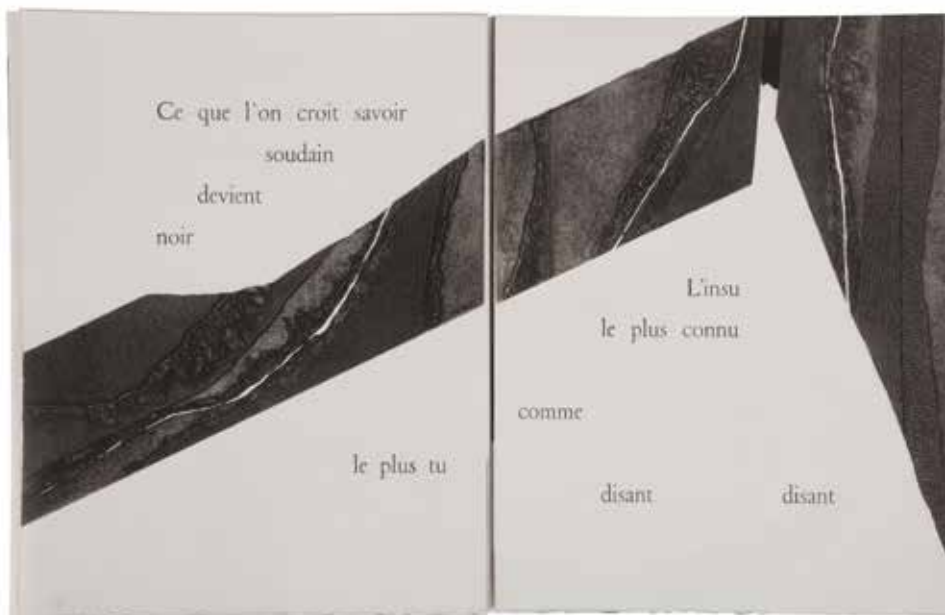
L'édition ne fut tirée qu'à 455 exemplaires illustrés de 11 gravures à pleine page, dont 7 originales de Marcel Duchamp, Albert Gleizes, Marie Laurencin, Jean Metzinger, Francis Picabia, Pablo Picasso et Jacques Villon, et 4 d'après Georges Braque, André Derain, Juan Gris et Fernand Léger.

Exemplaire sur papier pur fil Lana, non numéroté.

Couverture brunie, quelques rousseurs éparses comme souvent, traces de décharges claires au feuillet de titre et au feuillet suivant, sous la gravure de Picasso. La chemise est abîmée et il manque l'étui.



187



188

GUITET (JAMES) - BENOÎT (PIERRE-ANDRÉ).

Quoi.

Alès, Vaurargues : PAB, Été 1987. — In-4, (14 ff. 2 premiers et 2 derniers blancs), couverture illustrée. En feuilles, couverture rempliée, sous emboîtage de daim gris orné d'une pierre collée sur le premier plat. 500 / 600 €

Édition originale tirée à seulement 23 exemplaires sur vélin de Rives (dont 3 hors commerce non mentionnés), illustrée sur la couverture et à chaque page de texte d'une eau-forte originale du peintre et graveur James GUITET (1925-2010).

Un des 20 exemplaires mis dans le commerce, signés par l'auteur et l'artiste à la justification, enrichi d'une carte postale autographe de Pierre-André Benoît confirmant à Monsieur Seveno qu'il aura un exemplaire de *Quoi*. Enveloppe jointe.

Exemplaire parfaitement conservé, placé dans un emboîtage original non signé, très bien réalisé.

189

HAMBOURG (ANDRÉ) - DELARUE-MARDRUS (LUCIE).

Lumières de Honfleur. Préface de Jean Albert-Sorel.

[Paris] : Vialetay, chez Jacques Trinckvel, [1964]. — In-folio, 378 x 292 : 146 pp., (3 ff.). Box bleu foncé, plats ornés d'incrustations de rectangles dans le même cuir avec empreintes d'une plaque droite et quadrillée le tout rehaussé d'une application couleur réalisée à partir de films teints et appliqués à chaud sur chaque pièce de la composition, dos lisse, listel de box teint en encadrement à l'intérieur, doublures et gardes de daim bleu, non rogné, chemise à dos et bandes à recouvrement de box bleu foncé, étui (F. Rousseau 1994). 1 200 / 1 500 €

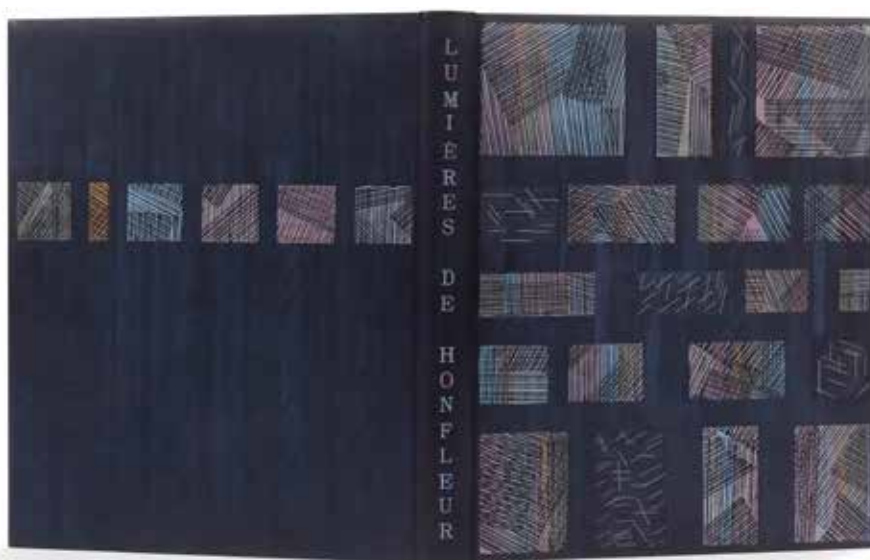
Édition illustrée de 18 lithographies originales en couleurs d'André HAMBOURG (1909-1999), peintre officiel de la Marine.

Tirage à 181 exemplaires signés par l'artiste au colophon. Celui-ci est l'un des 30 sur différents papiers destinés aux collaborateurs de l'ouvrage, ici sur papier vélin, enrichi d'un envoi de l'artiste adressé à monsieur et madame Guian sur le faux titre, accompagné d'un beau dessin original en couleurs, et d'une planche supplémentaire sur double page, dédiée aux mêmes et signée par Hambourg.

Très bel exemplaire relié par Florent Rousseau.

Sans les couvertures.

Provenance : monsieur et madame Guian, avec envoi de l'artiste.



189

190

HÉROLD (JACQUES) - BUTOR (MICHEL).

La Politique des charmeuses.

Vaduz : Brunidor, 1969. — Rouleau de soie imprimée entourée autour de deux cylindres incrustés dans un emboîtement de toile beige de l'éditeur. 400 / 500 €

Édition en partie originale, illustrée de 7 eaux-fortes originales de Jacques HÉROLD (1910-1987). Le texte est imprimé en rouge et les illustrations en noir sur de la soie blanche se déroulant à l'aide de deux cylindres à l'intérieur d'un emboîtement spécial conçu par Jean Duval.

Tirage à 50 exemplaires signés par l'auteur et l'artiste, celui-ci est l'un des 15 hors commerce numérotés en chiffres romains, portant le numéro I.

Exemplaire parfaitement conservé.



190



191

HERTZ (MICHEL) - LUCA (GHÉRASIM).

Poésie élémentaire.

Paris : Brunidor, Robert Altmann, 1966. — In-4, emboîtage en toile blanche de l'éditeur, avec volet ajouré laissant apparaître une sculpture en terre cuite, et doublé de parchemin imprimé. 400 / 500 €

Édition originale de ce livre-objet proposant un poème inédit de Ghérasim Luca imprimé sur parchemin collé à l'intérieur d'un emboîtage ajouré laissant voir une sculpture originale estampée en terre cuite de Michel HERTZ, monogrammée et datée de Viroflay 1965.

Tirage à seulement 27 exemplaires ; celui-ci est l'un des 7 hors commerce et plus spécifiquement l'un des 2 lettrés, marqué A, ne comprenant pas les signatures de l'auteur et de l'artiste.

Exemplaire parfaitement conservé.

192

[LAURENS (HENRI)] - LUCIEN DE SAMOSATE.

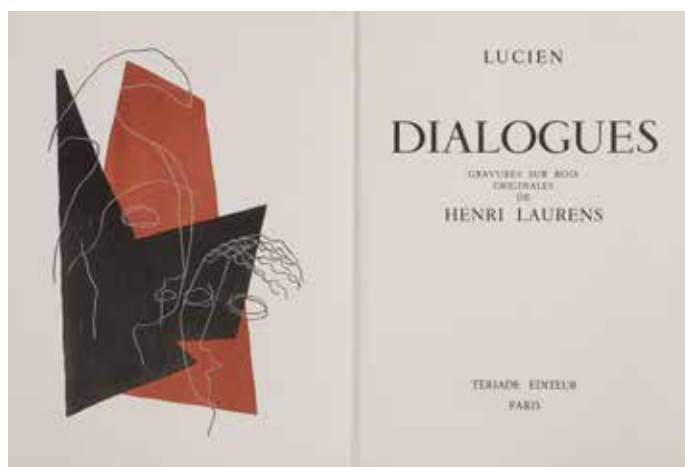
Dialogues.

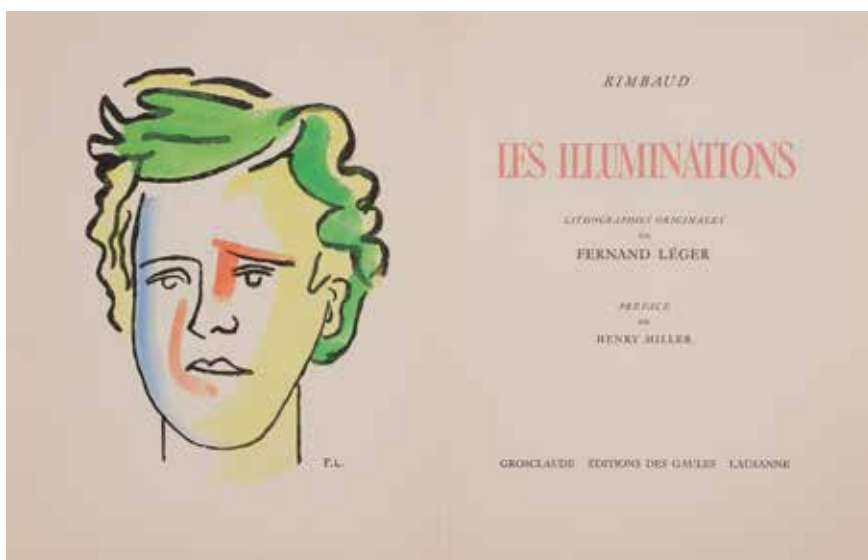
Paris : Tériade, [1951]. — In-folio, 384 x 285 : frontispice, 152 pp., (4 ff.), 23 planches, couverture illustrée. En feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur. 400 / 500 €

Superbe édition des *Dialogues* de Lucien de Samosate d'après la traduction d'Émile Chambrey, imprimée par Théo Schmied et illustrée de 34 bois originaux en couleurs de Henri LAURENS (1885-1954) : couverture, 24 hors-textes, 4 lettrines, 4 culs-de-lampe et la table des planches sur 2 feuillets.

Tirage à 275 exemplaires sur vergé d'Arches, signés par l'artiste à la justification. Celui-ci est l'un des 250 numérotés en chiffres arabes (n° 116).

Exemplaire parfaitement conservé malgré quelques usures au cartonnage.





193

[LÉGER (FERNAND)] - RIMBAUD (ARTHUR).

Les Illuminations. Préface de Henry Miller.

Lausanne : Éditions des Gaules, [1949]. — In-4, 330 x 250 : 134 pp., (5 ff. 2 derniers blancs), couverture imprimée.
 En feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur. 600 / 800 €

Édition tirée à 395 exemplaires, illustrée de 15 lithographies originales à pleine page de Fernand LÉGER (1881-1955).

Un des 275 exemplaires sur papier vélin teinté, fait à la main (n° 236), celui-ci comprenant 10 des 15 lithographies rehaussées au pochoir sous la direction de Louis Grosclaude, et comprenant les signatures de ce dernier et de Fernand Léger à la justification. Le nombre de lithographies rehaussées varie selon les exemplaires.

Charnières de la chemise fendues. Décharges de certaines lithographies sur les feuillets en regard.

194

LÉGER (FERNAND).

Mes voyages avec un poème d'Aragon.

[Paris] : Les éditeurs français réunis, 1960. — In-folio, 385 x 271 : 178 pp., (23 ff. 2 derniers blancs), couverture imprimée. En feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur. 600 / 800 €

Édition originale débutant par un long poème-préface de Louis Aragon. Elle est illustrée de 27 lithographies en noir et en couleurs de Fernand LÉGER (1881-1955), dont 3 sur double page et 24 à pleine page, tirées par Mourlot frères sous la direction de Nadia Léger.

Tirage limité à 191 exemplaires sur vélin d'Arches. Celui-ci est l'un des 250 numérotés de 12 à 161 (n° 133).

Exemplaire parfaitement conservé. On note simplement de légères rousseurs sur les tranches.





195



196

195

[MAILLOL (ARISTIDE)] - VIRGILE.

Les Églogues... Texte original et traduction nouvelle par Marc Lafargue, imprimées par Harry de Kessler.
 Paris : Galerie Druet ; Weimar : Cranach Presse, 1926. — In-4, 323 x 240 : (3 ff. blancs), 110 pp., (4 ff. dernier blanc), couverture illustrée. En feuilles, couverture rempliée, chemise à rabats d'édition à dos de parchemin.
 600 / 800 €

Belle édition bilingue, latin-français, tirée à 292 exemplaires, illustrée de 43 bois originaux dessinés et gravés par Aristide MAILLOL (1861-1944).

Un des 250 exemplaires sur papier spécial de chanvre.

Salissures et déchirures à la chemise. Rousseurs éparses.

196

MARET (JACQUES).

Feuillets inutiles.

Paris : La Connaissance, Marcel Seheur, 1929-1937. — 10 numéros in-8, en feuilles sous chemises cartonnées à dos de toile noire, liens de tissu.
 500 / 600 €

Ensemble de 10 numéros (sur 22) de cette très rare revue de poésies d'inspiration surréaliste fondée par l'artiste et poète Jacques MARET (1900-1980) qui fut élève de Victor Prouvé et de Maurice Denis.

L'ensemble est formé des numéros 1, 4, 9, 11, 14, 15, 17, 19, 20 et 22. Chaque numéro est abondamment illustré. On trouve des eaux-fortes, des dessins ou encore des collages de Jacques Maret, mais également des compositions de Jean Joucan, Georges Valmier, etc. Parmi les collaborateurs de cette revue, on peut relever les noms d'André Salmon, Max Jacob, Marcel Sauvage, Pierre Albert-Birot, Léon Pierre-Quint, Saint-Pol-Roux, Jacques Audiberti, Gisèle Prassinos, Gilbert Lély, Tristan Tzara, etc. Dix autres numéros parurent bien plus tard, entre 1960 et 1980.

Édition à tirage limité. Les numéros 1 et 4 ont été tirés à 120 exemplaires, les numéros 9 et 11 à 80 exemplaires, le numéro 14 à 90 exemplaires et les numéros 15, 17, 19, 20 et 22 à 95 exemplaires.

Exemplaire complet des *Feuillets utiles* numéros 1, 2 et 4 respectivement placées à la fin des numéros 19, 20 et 22.

Quelques légères usures et salissures aux cartonnages. Très bon état intérieur, quelques feuillets sont roussis, comme dans la majorité des exemplaires.

[MATISSE (HENRI)] - BAUDELAIRE (CHARLES).

Les Fleurs du mal.

[Paris] : *La Bibliothèque française*, [1947]. — In-4, 283 x 225 : 169 pp., (3 ff. 2 derniers blancs), couverture illustrée. Broché, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur. 2000 / 3000 €

Duthuit, *Matisse, catalogue des ouvrages illustrés*, n° 19.

Belle édition illustrée par Henri MATISSE (1869-1954), comprenant une eau-forte originale sur chine en frontispice, tirée par Lacourière, 2 compositions sur la couverture, 10 à pleine page et 69 ornements dont 33 lettrines, gravés sur bois et tirés par Théo Schmied, ainsi que 33 photo-lithos à pleine page.

Matisse a ici choisi de baser son illustration sur le visage féminin. C'est ainsi que le frontispice et les 32 premières compositions à pleine page, la dernière représentant le portrait de Baudelaire, sont des portraits de femmes. Comme le précise Duthuit (p. 130), l'artiste s'est inspiré de 3 modèles, à savoir « Carmen, d'origine haïtienne, A. Nelck dont les traits accompagnent déjà les poèmes de Reverdy, et Lydia Delectorskaya son modèle coutumier ».

Tirage limité à 320 exemplaires numérotés sur papier de Rives, signés par Henri Matisse à la justification.

Exemplaire parfaitement conservé. Couverture légèrement brunie.





198

MATISSE (HENRI).

Poèmes de Charles d'Orléans manuscrits et illustrés par Henri Matisse.

[Paris] : *Tériade*, [1950]. — In-folio, 410 x 266 : (2 ff. blancs), 100 pp., (4 ff. 2 derniers blancs), couverture illustrée.

En feuilles, couverture repliée, étui.

1 000 / 1 500 €

« Un des ouvrages illustrés le plus original et novateur de l'histoire du livre de peintre » (*Tériade & les livres de peintres*, Musée Matisse, 2002, p. 131).

L'édition fut tirée à 1230 exemplaires sur papier vélin d'Arches, tous signés par Matisse, et comporte 54 lithographies en couleurs à pleine page, dont 5 portraits et 48 variations sur la fleur de lys, exécutées sous la direction de l'artiste par les ateliers Mourlot frères.

Exemplaire très bien conservé, malgré une fente à la charnière du rabat de l'étui. Légères décharges des lithographies, comme toujours.

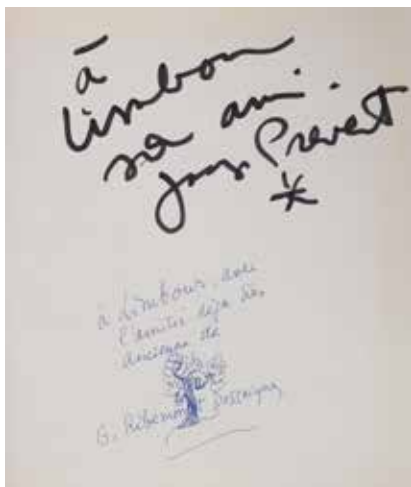
199

[MIRÓ (JOAN)] - PRÉVERT (JACQUES) - RIBEMONT-DESSAIGNES (GEORGES).

Joan Miró.

Paris : Maeght éditeurs, 1956. — In-8, 230 x 200 : titre, 219 pp., (2 ff. blancs), 7 planches, couverture illustrée.
 Broché, couverture rempliée. 1 000 / 1 500 €

Édition originale de ce livre composé en l'honneur de Joan MIRÓ (1893-1983), comprenant des poèmes de Jacques Prévert et des textes de Georges Ribemont-Dessaignes.



Elle est illustrée de nombreuses reproductions en noir et en couleurs, et de 10 lithographies originales en couleurs de l'artiste, tirées par Mourlot frères, dont deux sur la couverture, une sur le titre et 6 hors texte dont 4 sur double page.

EXEMPLAIRE DE L'ÉCRIVAIN ET POÈTE GEORGES LIMBOUR (1900-1970), portant ce double envoi des auteurs :

à // Limbour // son ami. // Jacques Prévert // *
 à Limbour, avec // l'amitié déjà très // ancienne de // G. Ribemont Dessaignes

Ce dernier a accompagné sa dédicace d'un dessin représentant un arbre.

Limbour, Prévert et Ribemont-Dessaignes furent de ceux qui signèrent le célèbre tract *Un cadavre* contre André Breton.

Couverture légèrement brunie, sinon exemplaire très bien conservé. Le feuillet des pages 9-10 est débroché.

200

[MOURLOT (FERNAND)] - SEIBEL (CASTOR).

À même la pierre. Fernand Mourlot lithographe.

Paris : Pierre Bordas et fils, 1982. — In-4, 310 x 240 : (68 ff. 2 premiers et 2 derniers blancs), couverture illustrée.
 En feuilles, couverture rempliée, emboîtage en toile grise de l'éditeur. 400 / 500 €

Très belle et rare publication réalisée en l'honneur de Fernand Mourlot, illustrée d'une composition originale de Jean DUBUFFET sur la couverture, réalisée en lithographie par le peintre et Fernand Mourlot, ainsi que des dessins, gouaches, aquarelles et collages inédits du même Dubuffet, mais également de Pablo Picasso, Maurice Estève, Henri Matisse, Marc Chagall, Alexander Calder, Paul Delvaux, Jean Cocteau, André Derain et Jacques Prévert, reproduits au format des originaux. On y trouve également de nombreuses reproductions d'autographes.

Le tirage a été limité à 150 exemplaires sur vélin d'Arches plus quelques exemplaires hors commerce, tous signés par Castor Seibel et Fernand Mourlot. Celui-ci est un des exemplaires hors commerce, offert au peintre Georges Bauquier (1910-1997) et enrichi de cet envoi à la justification :

pour Georges Bauquier // ami et confident du grand Fernand Léger
 // avec mon souvenir cordial // et fidèle F. Mourlot

Bauquier avait été l'assistant de Fernand Léger et fut à l'initiative, avec la veuve de ce dernier, de la construction du musée Fernand Léger à Biot dans les Alpes-Maritimes.

Exemplaire parfaitement conservé.



201

PICASSO (PABLO) - SABARTÉS (JAIME).

A Los toros avec Picasso.

Monte-Carlo : André Sauret, [1961]. — In-4 oblong, 245 x 318 : 153 pp., (1 f. blanc). Carton-nage toile grise illustrée et étui cartonné rouge illustré de l'éditeur. 800 / 1 000 €

Très bel ouvrage réalisé par André Sauret, imprimé par Draeger frères et comprenant 103 reproductions en noir d'œuvres de Pablo PICASSO autour de la tauromachie et 4 lithographies originales réalisées spécialement pour l'ouvrage par l'artiste, comprises dans la pagination, dont 3 en noir et une en couleurs, tirées sur les presses de Mourlot frères. L'ensemble est accompagné d'un texte de Jaime Sabastés imprimé en rouge.

Exemplaire très bien conservé.



202

PLUNDR (JEAN-PIERRE) - (ARRABAL (FERNANDO).

La Novicia de la celosía - Novice à la jalousie (Sonnet-souvenir de mes quinze ans. Traduction de Luce Arrabal. [S.l.] : Les Éditions de la Rentabilité, 1996. — 90 x 60, (5 ff.) dont 4 en accordéons sur parchemin, sous enveloppe ajourée et titrée et emboîtement en bois avec intervention de l'artiste, dans lequel est découpé un triangle coulissant où est inséré le livre (Didier Le Marec). 600 / 800 €

Livre manuscrit rarissime, tiré à seulement 10 exemplaires, illustré de deux dessins, dont un ajouré, et un découpage du peintre Jean-Pierre PLUNDR (né en 1957). On compte également un dessin ajouré sur l'enveloppe.

Le titre, le sonnet et la justification sont entièrement écrits à la main sur parchemin par Fernando Arrabal. Le texte est en espagnol et la justification en français. La traduction française du poème, faite par Luce Arrabal, est imprimée sur un papier transparent au format du livre.

Tous les exemplaires sont signés par l'auteur et l'artiste à la justification, et sont conservés dans un emboîtement original de Didier Le Marec.

Exemplaire X, parfaitement conservé.





203



204

203

PRASSINOS (MARIO) - QUENEAU (RAYMOND).

L'Instant fatal, en six poèmes.

[Paris] : Aux Nourritures terrestres, 1946. — In-4, 331 x 254 : (20 ff. 2 premiers, 17^e et 2 derniers blancs), 15 planches, couverture illustrée. En feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur. 400 / 500 €

Édition originale de ce recueil de six poèmes de Raymond Queneau, illustrée de 16 eaux-fortes originales de Mario PRASSINOS (1916-1985), dont une sur la couverture et 15 hors texte.

Tirage à 250 exemplaires numérotés. Un des 215 sur papier pur chiffon de Lana contenant une suite en premier état des quinze eaux-fortes (n° 81).

Un poème de Queneau découpé dans un journal a été placé entre les feuillets 11 et 12, sur lesquels il a déteint à plusieurs endroits. Étui abîmé sans manque.

204

[REVUE].Cahiers d'art. 24^e année. 1949. N° 1 [et 2].

Paris : « Cahiers d'art », 1949. — 2 volumes in-4, 319 x 244 : 176 pp., (2 ff. blancs), 2 planches, couverture illustrée ; (1 f. blanc), pp. 177-352, (2 ff. blancs), 1 planche, couverture illustrée. Broché. 400 / 500 €

Ensemble des 2 numéros parus en 1949 de cette célèbre et luxueuse revue d'art dirigée par Christian Zervos. On y trouve des articles divers touchant aussi bien l'art sumérien que les œuvres de Joan Miró, Fernand Léger, Picasso, etc.

Outre de nombreuses reproductions en noir dans le texte et à pleine page, on peut relever pour le premier numéro une couverture illustrée en couleurs par Joan Miró et deux planches, soit une aquarelle de Fernand Léger reproduite au pochoir, et une reproduction en lithographie d'une composition de Miró. Le second numéro est illustré d'une couverture en couleurs de Fernand Léger et d'une composition reproduite au pochoir de Max Ernst.

Exemplaires très bien conservés. Le premier numéro est enrichi du feuillet volant de « Mise en garde des écrivains d'art désireux de publier des œuvres de Picasso allant de 1908 à 1914 ».



205

[REVUE].

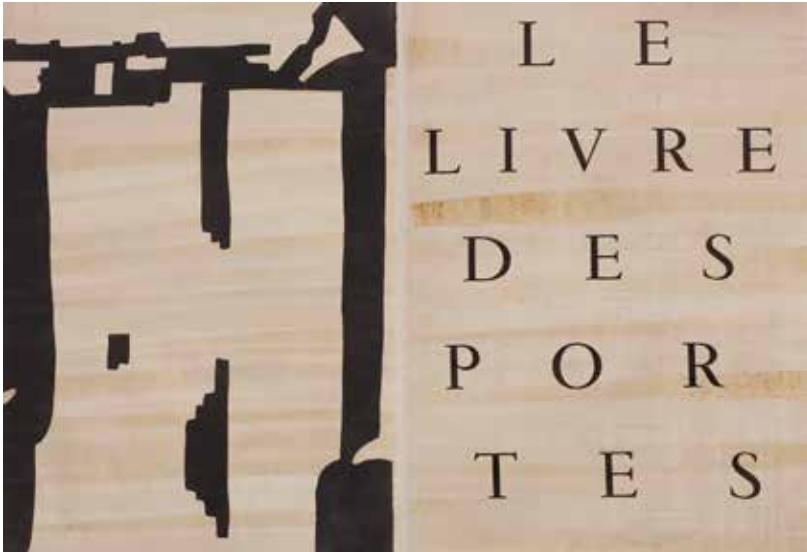
Derrière le miroir.

Paris : Maeght, 1958-1982. — 30 fascicules in-folio, en feuilles.

600 / 800 €

Collection de 30 numéros de *Derrière le miroir*, dont 3 en double :

- N° 39-40. Juin-Juillet 1951 : **Alberto Giacometti. Seconde édition.** *Mouillure claire aux 2 premiers feuillets.* - N° 46. Mai 1952 : **Matisse.** *Réimpression de l'édition de 1952.* - N° 111. [Décembre 1958] : **Derain.** - N° 112. [Janvier 1959] : **Éditions Maeght 1958.** (Lithographies originales de Pierre Tal-Coat, Raoul Ubac et Alberto Giacometti). - N° 114. [Avril 1959]. **Tal-Coat.** (2 lithographies originales). *Salissures à la couverture.* - N° 117. [Novembre 1959] : **Éditions Maeght 1959.** (Lithographie originale de Mirò). - N° 120. [Novembre 1960] : **Tal-Coat. Dessins d'Aix 1947-1950.** (5 lithographies originales). - N° 127. Mai 1961 : **Giacometti.** *Salissures à la couverture.* - N° 163. Mars 1967 : **Rebeyrolle.** (8 lithographies originales). - N° 180. Octobre 1969 : **Tàpies.** (Lithographie originale se déroulant sur les 28 pages de l'ouvrage). *2 exemplaires, couvertures salies.* - N° 187. Octobre 1970 : **Rebeyrolle. "Coexistences"**. (5 lithographies originales). *Couverture légèrement salie et brunie. On joint la biographie dactylographiée de l'artiste.* - N° 207. Janvier 1974 : **Cinq livres gravés.** (1 lithographie de Palazuelo). *Salissures à la couverture.* - N° 208. Février 1974 : **Riopelle.** (12 lithographies originales). *Légères salissures à la couverture.* - N° 210. Juin 1974 : **Tàpies. Monotypes.** (4 lithographies originales). - N° 213. Mars 1975 : **Garache.** (10 lithographies originales). *Quelques brunissures à la couverture.* - N° 215. Octobre 1975 : **Bazaine.** (7 lithographies originales). - N° 216. Novembre 1975 : **Bram Van Velde.** (3 lithographies originales). - N° 217. Janvier 1976 : **Monory.** (1 sérigraphie originale). - N° 218. Mars 1976 : **Riopelle.** (4 lithographies originales). - N° 232. Janvier 1979 : **Riopelle.** (9 lithographies originales). *2 exemplaires.* - N° 233. Mars 1979 : **Alberto Giacometti.** - N° 234. Mai 1979 : **Tàpies.** (2 lithographies originales). - N° 237. Janvier 1980 : **Garache.** (4 lithographies originales). - N° 240. Octobre 1980 : **Bram Van Velde.** (3 lithographies originales). - N° 242. Novembre 1980 : **Chillida.** *Légères salissures à la couverture.* - N° 251. [Février 1982]. **Ubac.** (2 lithographies originales). *2 exemplaires.* - N° 253. Juin 1982 : **Tàpies.** (2 lithographies originales).



206



207

206

ROUAN (FRANÇOIS) - LECUIRE (PIERRE).

Le Livre des portes.

S.l. : Éditions des Livres de Pierre Lecuire, [1997]. — In-folio, 415 x 313 : (40 ff. 2 premiers et 2 derniers blancs), couverture illustrée. En feuilles, couverture rempliée en parchemin, emboîtement en toile grise de l'éditeur.
500 / 600 €

Édition originale très rare de ce recueil de 11 strophes de Pierre Lecuire, ornée de 16 pochoirs originaux du peintre et photographe François ROUAN (né en 1943) dont un sur la couverture en parchemin, un dans le texte et 14 à pleine page.

Tirage à seulement 43 exemplaires tirés sur papyrus d'Égypte, numérotés et signés par l'auteur et l'artiste.

Exemplaire parfaitement conservé.

207

ROUAULT (GEORGES).

Quatorze planches gravées pour Les Fleurs du mal.

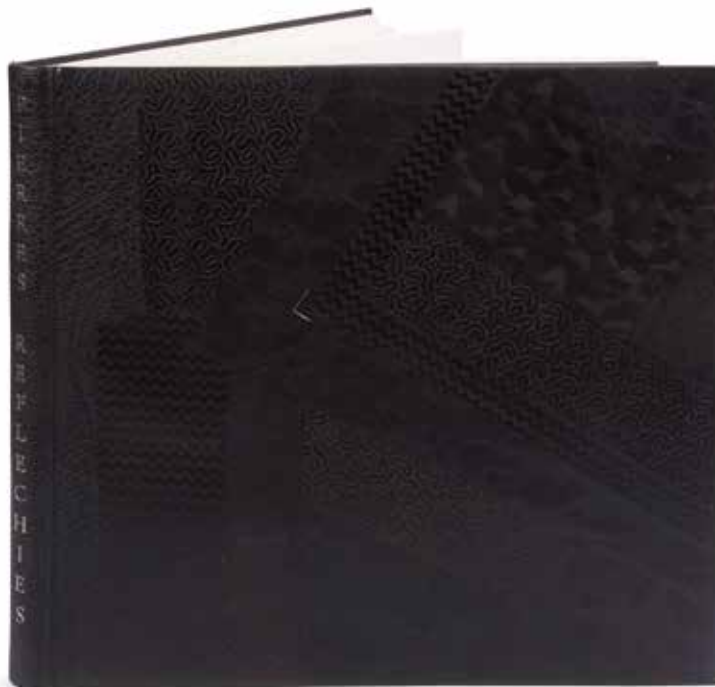
[Paris] : L'étoile filante, 1966. — In-folio, 447 x 341 : (2 ff. blancs), 90 pp., (11 ff. 2 derniers blancs), couverture imprimée. En feuilles, couverture rempliée, chemise et étui d'édition.
3 000 / 4 000 €

Superbe édition tirée à 450 exemplaires numérotés sur papier vélin d'Arches, contenant les 14 grandes compositions que le peintre Georges ROUAULT (1871-1958) avait gravées à l'aquatinte et à l'outil en 1926 et 1927 et qui avaient été imprimées par Jacquemin en 1927. Elles sont accompagnées de poésies tirées des *Fleurs du mal* de Baudelaire. Chaque planche est numérotée au crayon.

Exemplaire parfaitement conservé.



208



209

208

SCHMIED (FRANÇOIS-LOUIS) - NOAILLES (ANNA DE).

Les Climats.

Paris : Société du livre contemporain, 1924. — In-4, 308 x 232 : (2 ff. (sur 4)), 151 pp., (4 ff. dernier blanc), couverture illustrée. En feuilles, couverture rempliée, chemise et étui de l'éditeur. 2000 / 3000 €

Superbe édition établie par François-Louis SCHMIED (1873-1941), tirée à 125 exemplaires sur japon, proposant une sélection de 45 poèmes de la comtesse de Noailles.

L'illustration comprend 83 compositions dessinées et gravées sur bois en couleurs par SCHMIED, dont une sur la couverture, 7 à pleine page, 40 bandeaux et 35 culs-de-lampe.

Exemplaire incomplet du premier feuillet blanc et du feuillet de justification que l'on trouve habituellement en tête. Dos de l'étui abîmé avec manques.

209

UBAC (RAOUL) - CAILLOIS (ROGER).

Pierres réfléchies.

Paris : Maeght, [1975]. — In-folio, 465 x 456 : (2 ff. blancs), 58 pp., (7 ff. 3 derniers blancs), couverture imprimée. Maroquin noir, plats composés d'un mélange de pièces de maroquin noir à décors gaufrés divers, dos lisse orné du titre en long en caractères argentés, doublures de soie moirée noire, gardes de daim gris, non rogné, couverture et dos conservés, boîte en plexiglass (Florent Rousseau 2007). 1 200 / 1 500 €

Édition originale, illustrée par Raoul UBAC (1910-1985) d'une composition en noir sur le titre et de 14 eaux-fortes originales, dont 2 dans le texte et 12 à pleine page.

Tirage à 225 exemplaires plus quelques exemplaires hors commerce, sur papier vélin d'Arches, signés par l'auteur et l'artiste. Celui-ci est l'un des 150 numérotés de 51 à 200 (n° 87).

Exemplaire dans une superbe et imposante reliure de Florent Rousseau.
Exemplaire parfaitement conservé.



210

VASARELY (VICTOR) - BUTOR (MICHEL).

Octal. Traduction Allemande et Postface par Helmut Scheffel.

Munich : Bruckmann, [1972]. — Grand in-folio, 480 x 400. Cartonnage toile noire illustrée de l'éditeur, sous jaquette plastique imprimée et emboîtement en toile blanche de l'éditeur. 800 / 1000 €

Édition originale bilingue, français et allemand, tirée à 1050 exemplaires et illustrée de 9 grandes lithographies en couleurs de Victor VASARELY (1906-1997), exécutées sur papier cuves de Rives-Couronne. Le texte en français est imprimé en noir sur papier vergé gris alors que la traduction allemande est imprimée en bleu sur film transparent se superposant sur le texte original.

Un des 150 exemplaires de tête comprenant la signature de Vasarely au bas de toutes les lithographies, et portant celle de Michel Butor sur la page de titre.

Exemplaire très bien conservé.





211

CHAGALL (MARC) - LASSAIGNE (JACQUES).

Chagall.

Paris : Maeght éditeur, 1957. — In-8, 230 x 200 : (2 ff. premier blanc), titre, pp. 11-177, (1 f.), 13 planches. Cartonnage de l'éditeur sous jaquette illustrée et rhodoïd. 500 / 600 €

Édition originale de cette monographie recherchée sur Marc CHAGALL (1887-1985). Elle est ornée, mis à part de nombreuses reproductions d'œuvres et de photos en noir et en couleurs, de 15 lithographies originales, dont une sur la jaquette, une sur le titre et 13 hors texte (11 en couleurs et 2 en noir). Quatre des hors-textes sont sur double page.

Exemplaire très bien conservé malgré une petite déchirure à la jaquette et un manque au rhodoïd.

212

[CHAGALL (MARC)].

Chagall lithographe.

Monte-Carlo : André Sauret, [1969-1986]. — 6 volumes in-4, cartonnage toilé d'éditeur, sous jaquette illustrée. 1 500 / 2 000 €

Collection complète des 6 volumes de cet ouvrage de référence proposant le catalogue raisonné des lithographies de Marc CHAGALL (1887-1985).

Chaque volume est abondamment illustré. On compte au total 28 lithographies originales dont 12 dans le premier volume, 12 dans le second et 2 dans les volumes 3 et 4.

L'ensemble est ainsi composé :

- CAIN (Julien). **Chagall lithographe. Avant-propos de Marc Chagall. Notices de Fernand Mourlot.** [1960]. Comprend 12 lithographies originales dont 10 en couleurs y compris la couverture et 2 en noir.

- MOURLOT (Fernand). **Chagall lithographe. 1957-1962.** [1963]. Comprend 12 lithographies originales, soit 7 en couleurs dont une sur la couverture et 5 en noir.

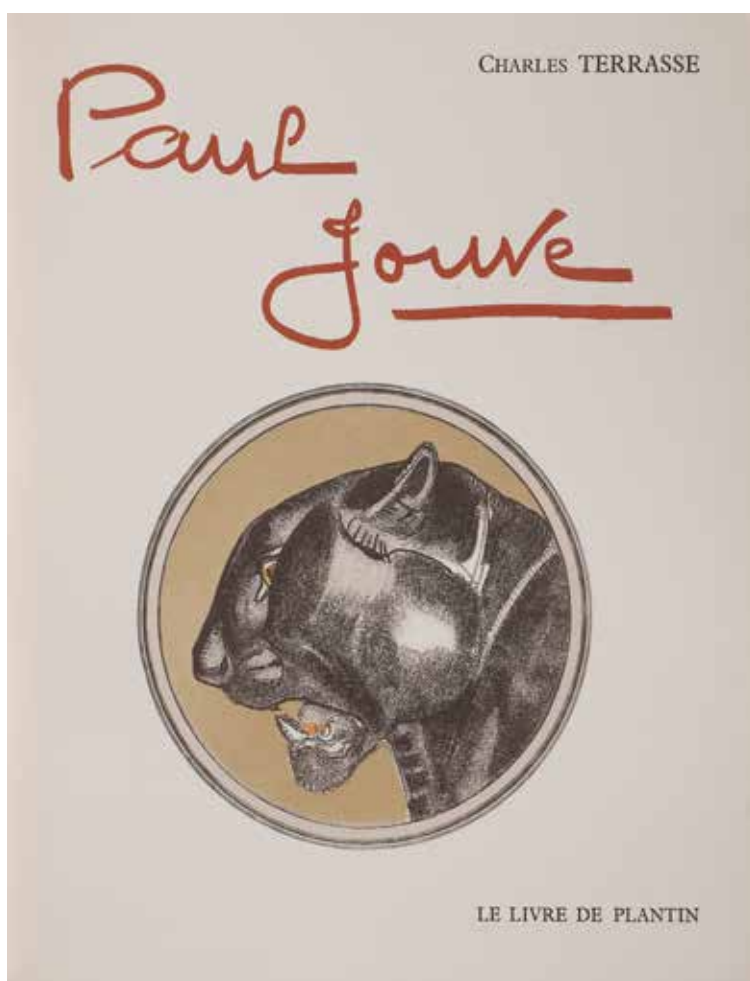
- CAIN (Julien). **Chagall lithographe. 1962-1968. Catalogue et notices Fernand Mourlot, Charles Sorlier.** [1969]. Comprend 2 lithographies originales en couleurs, dont une sur la couverture.

- SORLIER (Charles). **Chagall lithographe. 1969-1973. Catalogue et notices Charles Sorlier, Fernand Mourlot.** [1974]. Comprend 2 lithographies originales en couleurs, dont une sur la couverture.

- SORLIER (Charles). **Chagall lithographe. 1974-1979. Préface de Robert Marteau. Catalogue et notices Charles Sorlier.** [1984].

- SORLIER (Charles). **Chagall lithographe. 1980-1985. Préface de Roger Passeron. Catalogue et notices Charles Sorlier.** [1986].

Exemplaires très bien conservés.



213

[JOUVE (PAUL)] - TERRASSE (CHARLES).

Paul Jouve.

Paris : Livre de Plantin, 1948. — In-4, 276 x 225 : (5 ff.), 183 pp., couverture illustrée. Chagrin vert foncé, plats ornés d'un papillon doré ainsi que de filets ondulés et courbes dorés et à froid figurant de la végétation, dos orné au centre d'une composition en relief représentant un éléphant de face dont les oreilles dessinées en noir dépassent sur les plats, doublures de veau vert foncé encadré de chagrin vert orné de filets dorés, gardes de veau vert orné d'un filet à froid en encadrement, doubles gardes, tête dorée, non rogné, couverture et dos conservés, étui (J.-M. Granier). 400 / 500 €

Édition originale tirée à 502 exemplaires plus quelques exemplaires hors commerce, de cette monographie consacrée à la vie et à l'œuvre de Paul JOUVE (1878-1973). Elle comprend de nombreuses reproductions d'œuvres de l'artiste, ainsi que 10 lithographies originales, en noir et en couleurs, dont 3 sur double page.

Un des quelques exemplaires hors commerce destinés aux collaborateurs et à l'artiste, signé par André Guillaud, directeur de la Société des Éditions du Livre de Plantin.

Exemplaire en reliure doublée signée J.-M. Granier, présentant quelques défauts d'exécution. Dos entièrement passé, quelques petites épidermures à un angle du second plat, travaux de vers à la première doublure et à la première garde.

214

[MIRÓ (JOAN)].

Joan Miró Lithographe.

Paris : A. C. Mazo, [1972] ; Paris : Maeght, [1975-1992]. — 6 volumes in-4, cartonnages toilés de l'éditeur, sous
1 000 / 1 500 €
jaquette illustrée.

Collection complète du catalogue raisonné de référence des œuvres lithographiques de Joan Miró, comprenant 36 LITHOGRAPHIES ORIGINALES de l'artiste tirées par Mourlot

L'ensemble est ainsi composé :

- **Joan Miró Lithographe I. 1930-1952. Michel Leiris : Repentirs et ajouts, 1970. Autour de Joan Miró 1947. Fernand Mourlot : Catalogue et Notices.** Paris : A. C. Mazo & C^{ie}, [1972]. — Comprend 12 LITHOGRAPHIES ORIGINALES dont une sur la couverture.

- **Joan Miró Lithographe II. 1953-1963. Préface de Raymond Queneau.** Paris : Maeght éditeur, [1975]. — Comprend 12 LITHOGRAPHIES ORIGINALES dont une sur la couverture.

- **Joan Miró Lithographe III. 1964-1969. Préface de Joan Teixidor.** Paris : Maeght éditeur, [1977]. — Comprend 6 LITHOGRAPHIES ORIGINALES dont une sur la couverture.

- **Joan Miró Lithographe IV. 1969-1972. Préface de Nicolas et Elena Calas.** Paris : Maeght éditeur, [1981]. — Comprend 6 LITHOGRAPHIES ORIGINALES dont une sur la couverture.

- **Joan Miró Lithographe V. 1972-1975. Catalogue établi par Patrick Cramer.** Paris : Maeght éditeur, [1992].

- **Joan Miró Lithographe VI. 1976-1981. Catalogue établi par Patrick Cramer.** Paris : Maeght éditeur, [1992].

Exemplaires parfaitement conservés.

215

PICASSO (PABLO) - ORS (EUGENIO D').

Pablo Picasso. Traduction de Francisco Amunategui.

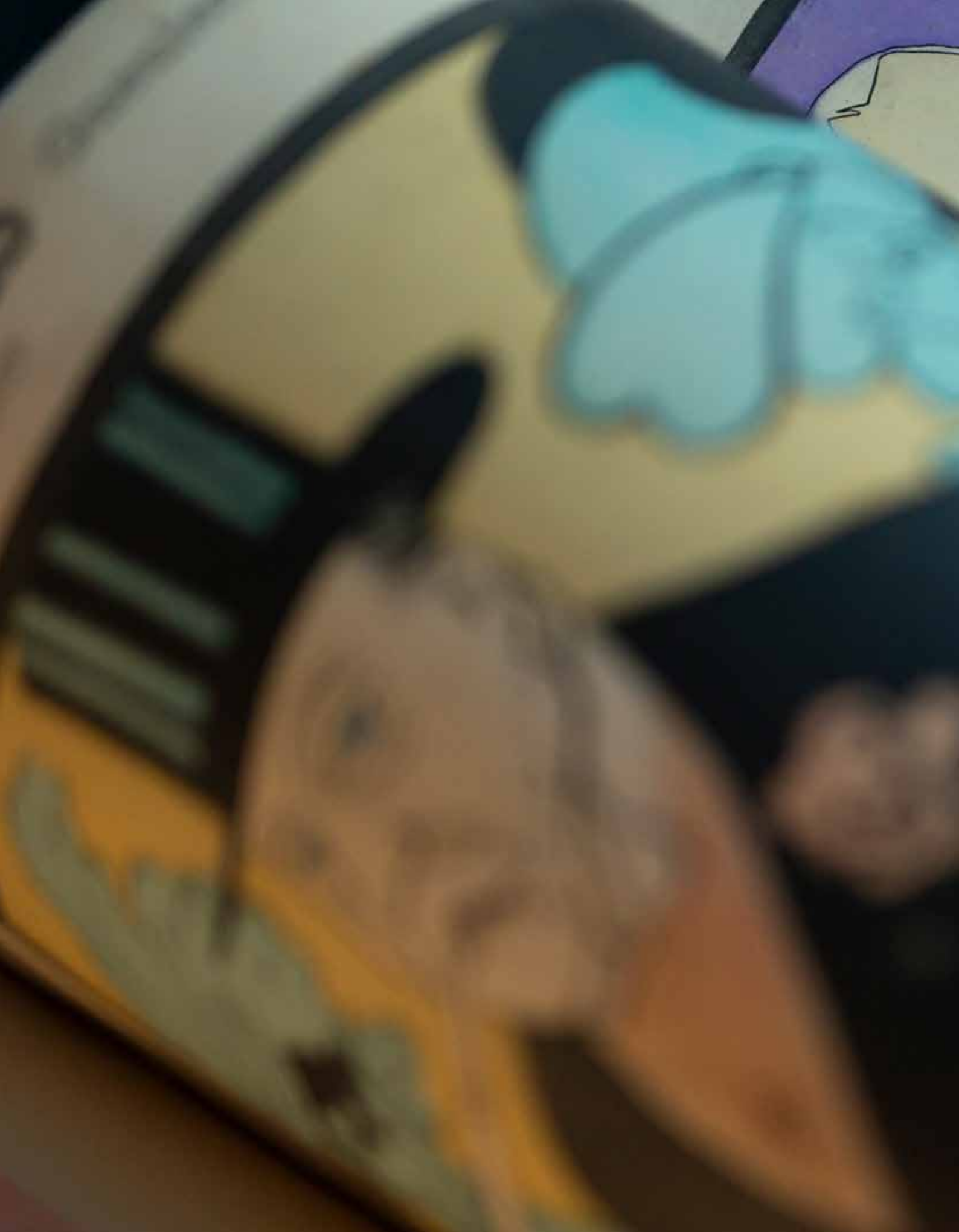
Paris : Éditions des chroniques du jour, [1930]. — In-4, 274 x 220 : (3 ff.), pp. 11-61, (51 ff.), couverture illustrée.
400 / 500 €
Demi-chagrin bordeaux, dos à nerfs, couverture conservée (reliure du temps).

Édition originale de la traduction française illustrée d'un portrait de Picasso d'après une photographie de Man Ray sur la couverture, de nombreuses reproductions d'œuvres de l'artiste en noir et blanc, dont 48 à pleine page, et de 4 beaux pochoirs en couleurs à pleine page.

Un des 550 exemplaires de l'édition française (n° 165).

Frottements d'usage au dos.









ADER

Nordmann & Dominique

ADER, Société de Ventes Volontaires
3, rue Favart 75002 Paris
www.ader-paris.fr - contact@ader-paris.fr
Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20

COMMISSAIRES-PRISEURS ET INVENTAIRES

David NORDMANN
david.nordmann@ader-paris.fr
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr

RDV: Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.favre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

DÉPARTEMENTS

Art moderne et contemporain

Tableaux et dessins

Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09
Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Art Nouveau

Art Déco

Design

Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09

Dessins anciens

Miniatures

Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Mobilier

Objets d'art

Tableaux anciens

Argentierie - Orfèvrerie

Lettres et manuscrits autographes

Marc GUYOT
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 11

Arts d'Orient et d'Extrême-Orient

Art Russe - Archéologie

Photographies - Livres Photos

Magdalena MARZEC
magda.marzec@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 08

Ventes classiques

Philatélie

Clémentine DUBOIS
clementine.dubois@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

Estampes

Livres

Militaria

Judaïca

Vins et alcools

Élodie DELABALLE
elodie.delaballe@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 16

Bijoux et montres

Haute Joaillerie

Objets de vitrine

Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Numismatique

Or et métaux précieux

Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.favre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

ADMINISTRATION

Vendeurs

Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Acheteurs

Lucie FAIVRE D'ARCIER
lucie.favre@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 14

Ordres d'achat

Marie-Axelle COUPPÉ
macoupe@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 08

LOGISTIQUE

Envois

Jehan de BELLEVILLE
jehan.debelleville@ader-paris.fr

Magasinage

Amand JOLLOIS - Cyril VILMOUTH

Photographies et infographie

Sam MORY

BUREAUX ANNEXES

Paris 16

Emmanuelle HUBERT
Sylvie CREVIER-ANDRIEU
20, avenue Mozart
75016 Paris
paris16@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 00 56

Neuilly

Nicolas NOUVELET
Marie-Laetitia MICELI
42, rue Madeleine Michelis
92200 Neuilly-sur-Seine
nicolas.nouvelet@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 00

CONDITIONS DE LA VENTE

Conditions générales :

La vente se fera expressément au comptant.

Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions successives permettant aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur et aura pour obligation de remettre ses nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir à nouveau.

La date indiquée entre crochets [...] correspond à la création du modèle. La pièce présentée ayant été réalisée postérieurement.

Les éventuelles modifications aux conditions de vente ou aux descriptions du catalogue seront annoncées verbalement pendant la vente et notées sur le procès-verbal.

Catalogue : 20€ dont TVA à 5,5 % au titre du droit d'auteur. Les images sont propriété exclusive d'ADER.

Toute reproduction ou diffusion nécessite une autorisation écrite de la Maison de Vente.

Frais de vente et paiement :

L'adjudicataire devra acquitter, en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

- 28 % TTC (20 % de TVA) sauf pour le vin et les livres 25 % TTC (5,5 % de TVA sur les livres).
- 1,8 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour des enchères via Drouot Live ; 3,60 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Interenchères ; 3 % TTC (20 % de TVA) du prix d'adjudication pour les enchères via Invaluable.
- 5,5 % de frais additionnels au titre de la taxe à l'importation temporaire, pour les lots dont le numéro est précédé d'un astérisque.

Dans certains cas, ces frais pourront faire l'objet d'un remboursement à l'acheteur.

Le paiement devra être effectué immédiatement après la vente :

- en espèces (euros) jusqu'à 1000€ pour les ressortissants français ou jusqu'à 15000€ pour les ressortissants étrangers (sur présentation d'un justificatif de domicile, avis d'imposition, etc. ; en plus du passeport).
- par carte bancaire (Visa, Mastercard).
- par paiement « 3D Secure » sur le site www.ader-paris.fr
- par virement bancaire en euros à l'ordre de ADER.

Caisse des dépôts et consignations - 56, rue de Lille 75356 PARIS Cedex 07 SP

RIB : 40031 00001 000042 3555K 89 - IBAN : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 K89 - BIC : CDCGFRPPXXX

Le règlement par chèque n'est plus accepté.

Ordres d'achat :

Un enchérisseur ne pouvant assister à la vente devra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue et le signer.

ADER agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Ledit formulaire devra être adressé et reçu à l'étude au plus tard 24 heures avant le début de la vente.

Les ordres d'achat ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. ADER n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause. Merci de vérifier après envoi que votre ordre d'achat a été dûment enregistré.

ADER se réserve le droit de ne pas enregistrer l'ordre d'achat s'il n'est pas complet ou si elle considère que le client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité des transactions ; sans recours possible.

Pour garantir la bonne volonté de l'acheteur, une consignation pourra être demandée avant la vente qui ne sera validée qu'en cas d'adjudication.

Drouot Live et Interenchères étant des services indépendants, nous déclinons toute responsabilité en cas de dysfonctionnement. Le coût supplémentaire lié aux achats sur internet est détaillé sur chacun des sites et dans nos conditions de vente.

Transports des lots / Exportation :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

Les achats de petit volume seront transportés chez ADER, 3 rue Favart 75002 Paris, où ils seront gardés en dépôt à titre gracieux pendant 14 jours.

L'étude est ouverte du lundi au vendredi, de 9h à 18h.

Les achats volumineux seront entreposés, à leurs conditions et frais, au garde-meubles Gauriat, 31 boulevard Anatole France 93200 Saint-Denis, qui sera chargé de la délivrance. Les achats bénéficient d'une gratuité d'entreposage jusqu'à quatorze jours après la vente. Toute semaine entamée est due.

Les acheteurs, souhaitant exporter leurs achats, devront le faire savoir au plus tard le jour de la vente. Ils pourront récupérer la TVA sur les honoraires d'achat à la condition qu'un justificatif de douane en bonne et due forme soit remis à ADER et que le nom de la Maison de Vente y soit mentionné en tant qu'exportateur. Le bordereau d'adjudication est dû intégralement ; la TVA est remboursable par la suite sur présentation des références du compte bancaire.

L'envoi des lots achetés peut être organisé par ADER à la charge et sous la responsabilité de l'acheteur.

C'est un service rendu par ADER qui se réserve la possibilité d'y renoncer si les conditions légales ou pratiques présentent le moindre risque. Les délais ne sont pas garantis et sont tributaires de l'activité de la Maison de Vente.

Le coût de l'emballage et de l'expédition est à la charge de l'acheteur ; le règlement à l'ordre d'ADER.

Les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats si ces conditions ne leur conviennent pas.

L'étude ADER ne fait pas les envois de bijoux, les acheteurs sont invités à organiser eux-mêmes le transport de leurs achats.

Défaut de paiement :

À défaut de paiement par l'adjudicataire de la totalité des sommes dues, dans le mois qui suit la vente, et après une seule mise en demeure restée infructueuse, ADER entamera une procédure de recouvrement. L'acheteur sera inscrit au fichier centralisé d'incidents de paiement du SYMEV (www.symev.org) et l'ensemble des dépends restera à sa charge. à compter d'un mois après la vente et à la demande du vendeur, la vente pourra être annulée sans recours possible.

Photographies : Élodie BROSSETTE, Sam MORY et Philippe BUSSER

Conception du catalogue : Philippe BUSSER

PROCHAINE VENTE

Livres anciens et modernes

Livres illustrés modernes

Salle des Ventes Favart

Juin 2021

Pour inclure des lots dans cette vente, veuillez contacter :
elodie.delaballe@ader-paris.fr

